4,20 F

## La « dame de fer » contre le dollar cher

essivé

.

# B/J

4 4 2

Fe da:

郑客

4 242

1.1

....

-

7 -

47.0¢

केचेंद्र .==

A 150.

100

t T

Marin Control

exchange.

1.16

2.3

1

350 × 4

19

-

Selection of the select

10 m

4 4 A C

-

Ferrit .

30 A

\*\*\*\*\*

李章 (1)

AL 3.

3-30E 1 4

Erre :

±= - 45°

VOTE

. st. . 125. · \*\*\*

25 To 4 Kere. E

\*\*\* \*\*\*\*

. . . .

3.00 B

STEEL ST

(31 Wi =

& T2)T

MARKET A

2004 25 Commence of the second second

F1 (\$1.75)

2 Care 5 Care 5

15 to 15 50 50 50

2 4 1 4 1 4 1 2 1 2 2 E

100 mm 1 100

14: THE 29 - TO SEE

200 mg 20

25 212 700

3 - 1725 123

18 6.2 g

3-3-3-4 Telac

The same of the Rocks

the or consult blast late.

A STATE OF THE STREET

A STATE OF THE STA

A-12:

en lan Arminia

Service of the day again

The second secon

2 XC:

121

化分配 化对邻苯酚 群群

San Carlotte State

77 C 27 C 2

تشتره يبورونهم والأراد والاراد

LES TRANSACTORS

191 201 PE

Section of the sectio

SEPER SEE

THE THE ڪ وتعلق € 3. €

Salos a Si

SE DEVELOPPEN

200

Control partition and the

100000

CLAUCE SAPRAUTE

3 -W 1772

ficiel franco-saoudien

C SUCCES SUr une géné

The second secon

Pour la première fois depuis Winston Churchill, en 1952, le premier ministre britannique s'adresse, ce mereredi 20 février, à Washington, aux deux Chambres rénnies du Congrès américain. Qu'un tel bonneur, extrêmement rure outre-Atlantique, revienne à M= Thatcher ne saurait étonper : la « dame de fer » ne se considère-t-elle pas comme « le plus ardent supporter » du président Reagan, dont elle partage la foi inébranlable dans les vertus du conservatisme politique et du libéralisme économique? Une affection réelle existe entre les deux personnages, et elle ajoute une pointe de senti-mentalité aux fameuses « relations spéciales » qu'entretient depuis deux siècles l'Angleterre avec son ancienne colonie.

L'autorité de M= Thatcher suffira-t-elle à supprimer les épines entre Londres et Washington, qui tiennent notamment à la politique économique américaine et à la bausse du dollar? Bien qu'elle se soit défendue, avant son départ, de vouloir adopter à ce sujet avec M. Rengan le ton de « l'affrontement », le premier ministre n'en a pas moins réaffirmé aux Communes qu'à ses yeux le déficit du budget américain restait un « problème fondamental ».

Cette position n'est pas nouvelle. M- Thatcher n'exprimaitelle pas, en novembre dernier, son espoir de voir la nouvelle administration américaine « s'attacher d'urgence à réduire ce déficit »? Autant dire qu'elle devrait saisir l'occasion que va hi donner la « table ronde économique » prévue au programme avec les principaux respo américains en ce domaine pour aborder, une fois de plus - et assurément sans détours - ce

Me Thatcher peut difficilement assister sans réagir à la baisse historique de la livre sterling, conséquence directe de l'envol du dollar. Malgré l'accord de principe donné au sommet de Williamsburg en 1983, les responsables améri-cains hésitent toujours autant à intervenir sur les marchés monétaires. Prudence compréhensible, au demeurant, tellement la tache semble d'avance vouce à l'échec. Raison de plus, dans ces conditions, dira Mª Thatcher, pour s'attaquer au vice « fondamental », pour reprendre ses propres termes, que représente l'ampleur du déficit américain.

Un antre dossier délicat actuellement entre Londres et Washington est celui des armes spatiales. La visite de Ma Thatcher aux Etats-Unis, à la fin de décembre, avait espendant. permis d'harmoniser les posi-tions respectives. Les Américains, soucieux de rassurer leurs alliés, out pris soin, ces derniers temps, de préciser que la dissua-sion nucléaire gardera toute sa valeur encore longtemps, et que, d'autre part, le système de défense spatiale s'appliquerait aussi, le moment venu, à l'Europe. En contrepartie, la Grande-Bretugue accepte, aujourd'hui, que soient poursui-vies les recherches en la matière. Au point même que Me Thatcher pourrait discuter avec ses interlocuteurs de la possibilité d'une participation de l'industrie privée britannique à ces travaux.

Paradoxalement, M- Thatcher pourrait moatrer plus d'agacement envers les manifestations des partisans, aux Etats-Unis, de ceux qu'elle appelle les « terroristes marxistes » de PIRA. S'il vent garder l'estime de la « dame de fer », M. Reagan devra faire mentir ses origines irlandaises et exprimer très clairement, sur cette ques-tion, sa solidarité avec son alliée.

# Washington accélère la militarisation de la navette spatiale

Pendant que M. Gromyko réaffir-mair l'hostilité du gouvernement soviétique à l'initiative de défense stratégique américaine (IDS), mais en laissant entendre que seule la «réalisation» de ce projet relance-rait la enurse anx armements nucléaires (autrement dit, les recherches et même les essais scraient ennsidérés avec plus d'indulgence que le déploiement : lire page 4), le Pentagone confirmait, mardi soir 19 février, par la voix de son porte-perole, M. Burch, que la navette spatiale américaine scrait utilisée des 1987, soit deux ans plus tôt que prévu, à des essais sur les armes antimissiles et antisatellites. Nous envisageons deux vols (militaires) par an ii bord de la navette à partir de 1987 - a dit M. Burch, avant de préciser que ces vols serviront à tester la capacité de futures armes à laser de . détecter, sulvre et viser des cibles - dans l'espace.

Le Pentagone confirme ainsi une information publice dans le dernier numero (12 février) d' Aviation Week and Space Technology et que le magazine américain attribuait au general Abrahamann lui-même, directeur du programme IDS. Il ne s'agit pas d'une nouveanté fonda-mentale, dans la mesure où la navette spatiale devait de toute façon servir à des essais d'armes spa-tiales à la fin de 1988 ou au début de

As terme d'un programme dénommé Talon Gold, lancé des 1976, donc sous la présidence Carter, les militaires américains comp-taient utiliser le véhicule pour résou-dre le problème du « pointage et du pistage - de satellites en vol, selon le général Abrahamson. Mais ce dernier estime maintenant que les appa-reillages à développer auraient été trop importants et que les essais auraient coûté un . prix incroya-

On se rabat done sur une formule plus légère, reprenant une partie

**∢LE MONDE DES ARTS** ET DES SPECTACLES >

& Brazil »

Un film de Terry Gilliam

**Gustav Mahler** Le génie foudroyé

Rodin à redécouvrir

Pages 9 à 16

seulement des éléments de Talon Gold, ce qui permettra d'aller plus vite et d'avancer les premiers essais à 1987. Il s'agira toujours d'armes à énergie dirigée, mais la tâche assi-gnée aux savants est, cette fnis, de pouvoir déplacer l'arme fixée sur une plate-forme spatiale d'une faible distance angulaire, de la stabiliser et de tirer, avant de passer à une autre cible. La moitié de la charge utile d'une navette sera employée à cette fin lors des essais bi-annuels qui seront cutrepris dans deux ans.

Le porte-parale a également

confirmé des informations publiées lundi par le Washington Post, selon lesquelles le Pentagone se préoccupe aussi de la protection de ses satelbtes, en leur donnant notamment une capacité de manœuvre dans l'espace pour échapper à des attaques. - La plupart des détails de ces programmes sant secrets, a dit M. Barch, mais je reconnais que nous étudions diverses techniques qui rendraient les satellites relativement invulnérables. - Rappelons que M. Reagan a demandé au Congrès, pour le prochain exercice budgétaire (1985-1986), des crédits de 3,7 milliards de dollars, alors qu'il a accordé 1,4 milliard de dollars pour l'année en cours.

# Scrutins couplés en 1986 : le pouvoir prend un pari risqué

L'annonce, par le premier minis-tre, mardi 19 février, des élections régionales an suffrage universel, n'est pas en elle-même une surprise : elles avaient été promises par la gauche avant mai 1981. Depuis, l'enga-gement électoral avait pris force de loi, avec le vote du texte décentralisateur sur « les droits et libertés des communes, des départements et des régions », en janvier 1982. Mais la question du moment restait posée.
D'autant que les socialistes, apparemment pressés dans un premier tomps, avaient battu en retraite, une fois comms leurs premiers revers électoraux : inntile de donner à l'opposition l'occasion de montrer, une fois de plus, sa force électorale. Et puisque les Français sont - pour une raison ou pour une autre appelés à voter presque tous les ans, inntile de multiplier des dimanches Electoraux!

De ces réactions était née l'idée de jumeler les élections régionales avec d'autres : on évoque les municipales de 1983, puis les européennes de 1984. Anjourd'hui, M. Fabius tranche: ce sera avec les législatives de 1986.

Le pouvoir peut tirer de cette soudaine décision plusieurs avantages. Dans l'immédiat, il met fin à la polémique sur le projet de décret du ministre de l'intérieur, qui aurait modifié les conditinns de désigna-tion des délégués des conseils généraux dans les conseils régionaux. Quelles que soient les justifications de cette éventuelle modification, elle avait permis à l'opposition de crier - une fais encore - à la « magouille électorale «. Les socialistes ne veulent plus se laisser entraîner sur ce dangereux terrain, surtout quand ils trouvent face à eux des hummes habituellement modérés dans leurs critiques. comme MM. Alain Poher on surtout M. Edgar Faure. Ce dernier a d'ailleurs rencontré plusieurs fois le chef de l'Etat sur ce sujet, en sachant, apparemment tronver des arguments convaincants.

- Décentralisation ; mission accomplie », pourra également plai-der le pouvnir en évaquant, la - grande œuvre du septennat ». Quels que soient les résultats des élections législatives de 1986, le pas sera franchi.

THIERRY BREHIER.

(Lire la suite page 7 et page 2 notre débat sur la réforme du scrutin législatif.)

## Diibouti dans l'œil du cyclone

Djibouti. - Y surait-il, dans cette corne de l'Afrique bouleversée par la sécheresse et les guerres, dont les populations sont victimes de l'une des pires famines de ce siècle, un coin sinon prospère, du moins en paix? Djibouti n'est pas un accident. L'ancien protectorat français, sept ans après son indépendance, continue de couler des jours tranquilles. Le président Hassan Gouled, en l'espace d'une semaine, à la mi-février, a inauguré deux impressionnants porte-conteneurs dans le port et une laiterie en lisière de Djibouti-ville. Il a également posé la première pierre de la «route de l'unité» qui, dans trois ans en principe, contournera le golfe de Tad-joura. Des gestes qui devraient être monnaie courante dans un monde en développement et qui finissent par surprendre sur les bords de la mer Rouge, où tout semble déchiré, tragique. Djibouti, ceil du cyclone : pour être galvaudée, l'expression n'a iamais été si inste.

Il n'y a aucun mystère. Le 13 février, avec leurs tenues blanches et leurs képis galonnés, une douzaine d'afficiers supérieurs francais se signalaient parmi les invités à l'inauguration des porte-conteneurs Au même moment, des unités fran-

De notre envoyé spécial caises, avec leurs chars à chenilles, leurs blindés sur roues et leurs héli-

coptères, s'occupaient à des manœuvres de routine dans l'arrière-pays, sur la route d'Ali-Sabieh et de Dikhil. Face à la puissante base soviétique d'Aden, située de l'autre côté du détroit de Bab-El-Mandeb. Djibouti occupe une position strategique pour les Occidentaux, sans doute la plus sure sur la mor Rouge, et il est moins que jamais question pour les forces françaises d'une évacuation.

En s'installant sur le golfe de Tad-joura, sous le Second Empire, puis en créant, sous la IIIe République, la Côte française des Somalis et dépendances », les Français avaient entrevu une « colonie de relation », notamment avec l'empire d'Abyssinie, puis une escale sur le chemin de leurs possessions d'Extrême-Orient. On encore un port de transit vers Addis-Abebs, reliée, à compter de 1915, à Djibouti par une voie ferrée qui fonctionne toujours et a été, au début de l'année, le théâtre d'une effroyable catastrophe, un déraillement accidentel causant la mort de 450 personnes. En tout état de

cause, les Français n'avaient sûre-JEAN-CLAUDE POMONTI ment pas imaginé que, un siècle plus tard, Djibouti demeurerait le phare la présence militaire occidentale dans une région troublée où les Saviétiques sant solidement incrustés, que ce soit à Aden, sur la rive d'en face, ou à Addis-Abeba, capitale d'un - régime frère -, dont la survie dépend, en grande partie, de l'aide militaire de Moscou et de La Havane.

> « Ils ne le font pas que pour nos beaux yeux ! », s'exclame, malicieusement, le président Hassan Gouled, quand on souligne le rôle capital que les Français jouent encore à Dji-bouti. Toujours est-il que 10000 ressortissants français - dont plus de 4000 soldats - constituent à la fois une dissuasion à l'égard des voisins - il existe un accord de défense - et une garantie d'équilibre. Les retombées économiques sont importantes sur un pays qui compte un peu plus de 300000 habitants. • Djibouti est l'enfant chéri des Occidentaux et de certains pays arabes », résume, à sa façon, un expert étranger, à propos des 400 millions de dollars de pro-jets offerts par des donateurs réunis sur place à la fin de 1983.

(Lire la suite page 3.)

## **Deux mesures** pour le travail à temps partiel

A défaut de pouvoir annoncer des mesures plus spectaculaires pour l'emploi, comme il en a toujours l'intention et l'impérieux besoin, le gouvernement a choisi d'améliorer les dispositions existantes en faveur du travail à temps partiel. Ce 20 février, le conseil des ministres devrait done arrêter deux prientatinns, qui feront ensuite l'objet de decrets d'application.

Nécessairement limitées dans Necessairement limitées dans leurs effets sur le chômage, par rapport à ce qui peut être attendu des contrats de formation-recherche d'emploi, et ce qui pouvait être espéré des négociations sur la flexibilité — l'une et l'autre voie étant subordonnées à l'attitude des partenaisments. naires sociaux, - ees solutinns modestes auront cependant des résultats positifs. Au ministère du travail, où l'on se montre prudent, on estime qu'elles devraient dégager quelques dizaines de milliers d'emplois pour une dépense évoluée à 690 millinns de francs, supportée par le budget de l'Etat, et gérée par le Fands national de l'empini

Pour bâtir ces propositions, on a voulu tenir compte d'évolutins récentes. Globalement, l'emploi solarié teod à diminuer, mais le travail à temps partiel augmente. Les offres sant plus nombreuses et davaotage de salariés en acceptent le principe. Encore timide, si on le compare aux tendances enregistrées dans d'autres pays, ce mouvement devrait être encouragé et développé.

L'objectif était donc de trouver les moyens qui favoriseraient le recours au travail à temps partiel dans les entreprises en agissant et sur l'offre, par l'emplayeur, et sur la demande, par les salariés.

Nouvelle, dans son principe, la première des orientations retenues s'adresse aux chômenrs, qu'ils soient au début de leur période d'indemni-sation, licenciés économiques, chô-meurs de longue durée ou en fin de droits. Dans thus ces cas, l'employeur qui recrutera pour un poste de travail à temps partiel, e'est-à-dire pour trente-deux heures par semaine au maximum et dix-nuit heures au minimum, se verra accorder par l'Etat une prime de 6 000 F. A deux conditions, toute-fois : il devra assortir cet emploi d'un contrat de travail à durée indéterminée - définitif - et ue pourra toucher une nuvelle prime pendant deux ans pour une embauche au même poste.

Quant au chômeur, il est prévu de lui accorder une indemnité, versée en une ou deux fois, qui viendrait compenser la différence pouvant exister entre le niveau de rémunératinn de l'emploi proposé et le taux d'indemnisation dont il bénéficie.

ALAM LEBAUBE

(Lire la suite page 21.)

## AU JOUR LE JOUR

## Ménage

Cohabitation ou pas? La question tracasse les dirigeants de l'opposition. L'un se récrie devant une sorte d'adultère et ne veut pas d'une cohabitation avec un président de gauche. L'autre se laisserait tenter par des fiançailles et fait des mines. Un troisième hésite. Beaucoup channont d'auts à l'anyroche du changent d'avis à l'approche au choix.

Sur la rengaine du «tu veux ou tu veux pas ? . la classe politique nous gratifie d'une de ces disputes perpétuelles qui font le charme du flirt et fondent la durée des vieux couples. Il s'agit de savoir qui, dans le ménage gauche-droite, porterait l'an prochain la culotte. Les Français paraissent peu s'en soucier. Sans doute parce qu'ils

cohabiter avec les vainqueurs. Consentants ou pas. BRUNO FRAPPAT.

devront, de toute façon, comme les enfants d'une famille agitée,

#### LIRE

## 3. ÉTRANGER

République sud-africaine : arresta-

tions dans les milieux anti-apartheid. 8. INFORMATIONS GÉNÉRALES Les accusés arméniens nient toute

#### participation à l'attentat d'Orly. 20. TÉLÉPHONE

Les entreprises paient trop, les parti-

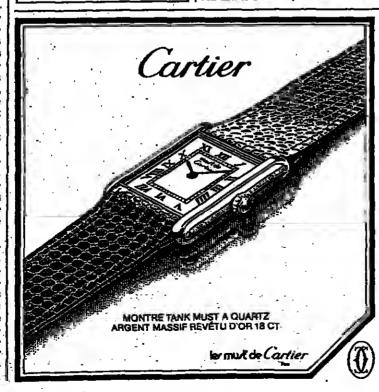
culiers pas assez.

#### 21. ECONOMIE

Nouvel accord gazier entre la France et les Pays-Bas.

## 24. MÉDECINE

Une radiographie de la trésorerie des hôpitaux : comment réduire les dépenses sans nuire aux soins.



# débats

## LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN

# Le bon « découpage »

A France est une des seules. sinon la seule, des démocraties de type occidental où la désermination des circonscriptions utilisées pour l'élection des membres de l'Assemblée élue au suffrage universel direct dépende uniquement du législateur, c'est-à-dire de la ma-jorité existant au moment da vote de la loi fixant ces circonscriptions.

Telle est la raison pour laquelle cette fixation, quelle que soit l'orien-tation de la majorité qui y procède, provoque immanquablement l'accusation de correspondre à une « ma-gouille », destinée à favoriser indûment les candidats des partis de cette majorité : tout « découpage » est qualifié de « charcutage ».

Uu tel état de choses n'est pas sain. Il contribae à entretenir dans l'opinion un seutiment de méliance envers la « classe politique » et, au-delà, de scepticismu envers le respect des règles de la démocratie.

Telle est la raison pour laquelle nous nous sommes demandé com-ment on pourrait remédier à une situation qui nous paraît très fâ-

La solution qui nous a para la meilleare consisterait à choisir comme base de la fixation des circonscriptions électorales des circonscriptions administratives existantes: pour cela, sinon pour le choix du mode de scrutin, le mieux serait de revenir à la règle posée par la loi dn 14 février 1889, dont l'article 2 disposait : « Les membres de la Cham-bre des députés sont élus au scrutin individuel. Chaque arrondissement administratif duns les dépurtements, et chaque arrondissement municipal d Paris et d Lyon, nomment un député. Les arrondissements dont la population dépasse 100 000 habitants nomment un dé-puté de plus par 100 000 ou frac-tion de 100 000 habitants. Les arrondissements, en ce cus, sont divisés en circonscriptions dont le tableau est annexé d'lo présente loi et ne pourra être modifié que par

Si ce système, selon lequel la détermination des circonscriptions électorales répond à des règles simples et dont le respect est facile à vé-rifier, paraît bon, c'est parce que, en fait, de 1889 à 1919, l'expérience a montré qu'il avait toujours été respecté. Au cours de ces trente aunées, et en dépit des antagonismes partisans qui, à plusieurs reprises, ont alors caractérisé la vie politique française, le tableau des circonscriptions a toujours été révisé après chaque recensement, conformément an principe égoncé en 1889, en fonction. de la population des arrondissements. Ceux qui avaient dépassé 100 000 habitants ont été divisés en deux circonscriptions. Ceux qui étaient tombés en dessous de ce chif-

par FRANÇOIS GOGUEL et JEAN-MARCEL JEANNENEY fre n'en ont plus constitué qu'une

C'est en 1919, an moment de l'instauration d'un scrutin de liste à la fois majoritaire et proportionnel, puis en 1927, lors da rétablissement dn scrutin majoritaire uninominal à deux tours, que, pour la première fois depuis le Second Empire, où la fixation des circonscriptions se faisait par décret, on u recommencé à déterminer les circonscriptions en fonction d'intérêts partisans.

#### Du règlement à la loi

Le système de détermination des circonscriptions que nous proposons consisterait à les définir en fonction et des arrondissements municipaux pour Paris et Lyon, ainsi que pour Marseille (où, semble-t-il, il n'y en avait pas en 1889, mais où il en existe aujourd'hui). Il va de soi que, dès lors, la détermination de ces arrondissements passerait du domaine du règlement à celui de la loi.

L'accentuation depuis un siècle des différences de densité de population entre zones urbanisées et zones rurales ne permettran cependant pas, de toute évidence, de reprendre la règle de 1889 selon laquelle tout arrondissement administratif aurait droit à un député : en 1982, celui de Castellane avait nue population de 7 127 habitants, et celui de Lyon (moins la ville elle-même) de 877 247 habitants, soit 123 fois plus. La règle constitutionnelle de l'égalité du suffrage exige évidemmen que le nombre de députés d'une cir-conscription soit, dans toute la mesure du possible, fonction de sa po-

Pour y parvenir, il conviendrait de déterminer d'abord le nombre des députés de chaque département par une répartition du nombre total de députés fixé par la loi organique, répartition qui serait faite en fonction de leur population, selon la règle du plus fort reste.

L'article LO 119 du code électoral fixe actuellement le nombre de députés des cent départements de la République à quaire cent quatre-vingt-cinq. On a admis qu'il pourrait être porté à cinq cents, ce qui, nos calculs nous l'ont démontré, permettrait à chaque département d'élire au moins un député. Le quotient na tional serait de

55580673 = 111116,13.500

Par application de ce quotient, le nombre de députés par département varierait entre un et vingt-trois. Par rapport à l'état de choses actuel, qui correspond à une situation démogra-

quelles elles attirent ainsi une

répression policière et militaire Alain Labrousse parla des

hommes et des organisations, de quelques rituels andins, de la filière coca-cocaïne... On regret-

que l'auteur se réfère au Guate-

mala qui n'est pas son terrain. On lui soura par contre gré de se démarquer da deux attitudes simplistes. Celle d'ane gauche

marxiste léniniste et jacobine qui

défend trop souvent encore des

modèles et des pratiques « assi-milationnistes » ou « intégration-

nistes ». Témoin la Nicaregua, où

le drame des Miskitos e va au-

delà des simples « erreurs »

admises per les dirigeants sandi-

nistas », comme la dit Claude Julien dans la préface. Et celle de

ces nouveaux chantres de l'Occi-

dent qui, sous couvert d'une

ergisudu contra un tiurs-mondisme insulsiesable et fourre-

tout, jettent un rideau de fumée

sur les analyses concrètes des sociétés du tiers-monde. L'idéo-

logie libérale et l'idéologie jaco-

bine ont, comme on sait, des ori-

gines communes et défendent

l'universalité et à la supériorité

des valeurs occidentales (dans ce

domaine, Marx lui-même n'avait

rompu ni avec Hegel ni avec la Révolution française ou les

★ Editions Pierre-Marcel avre, Lansanne. 1984. 218 pages,

YVON LE BOT.

«Le Réveil indien en Amérique audinc», d'A. Labrousse

Un témoignage de journaliste

ANS le Réveil indien en

Amérique andine, Alain Labrousse apporte son témoignagu de journeliste nur

certaines dimensions du ce phé-

nomène dens les Andes péru-viennes, boliviennes et équato-

C'est dens les années 70 que

sont Ipparues, dans une Améri-que appelée latine depuis un siè-clu seulement, des luttes et des

organisationa indiunnes uuto-nomes ou visant à l'autonomie.

Des formes modernes de mobili-

sation qui cherchent à sortir de

l'impasse des traditionnels soulè-

tout à se dégager de la tutelle des partis, des syndicats, des

organisations de guérilla, des

Etats, des Eglises... trujours dirigés par des Blancs ou des métis, La volonté d'autonomia

de ceux des mouvements indiens

qui ont une réalla base sociale se

traduit par des conflits avec des

organisations ou des institutions

contrôler, de les manipuler ou de

L'Amérique est le seul conti-

est exclue du pouvoir dans tous les pays sans exception. Mais les

stratégies da l'opposition se

situent en genéral sur le même

terrain que celles da pouvoir. Ainsi, s'agissant du Pérou, Alain

Labrousse montre que l'idéologie et la stratégie de Sentier lumi-

neux semblent extérieures et

imposées par la force, voire par la terreur, à des communautés

indiennes paysannes sur les-

les orienter.

phique vieille d'un quart de siècle, partements, nugmenterait dans 29 et

ne serait pas modifié dans 47. Pour déterminer le nombre de députés à élire dans chaque arrondissement, on calculerait un quotient dé-partemental correspondaut nn produit de la division du chiffre de la population par lu nombre de dé-putés à élire dans le département.

Les dénartements n'avant droit qu'à un seul député constitueraient une seule circonscription, par grou-pement de tous leurs arrondissements. Parmi ceux qui auraieut droit à plusieurs députés, le calcul aboutirait à ce que certains de leurs arrondissements n'aient droit à aucun député. En ce cas ces arrondissements, pour constituer une circonscription électorale, seraient joints à l'arrondissement limitrophe le moins peuplé du même départe-ment et le calcul de l'ensemble serait recommencé pour la répartition des sièges entre arrondisses groupes d'arrondissements. Ce second calcul suffirait à distribuer les cinq cents sièges de député des dé-partements sur l'ensemble du territoire de la République.

#### Pas de combinaisons partisanes

Selon quel système seraient élus, en nombre variable, les députés de chaque circonscription, composée d'un ou plusieurs arrondissements administratifs ou à Paris, Lyon et Marseille, municipaux ?

Fermes partisans da scrutia majoritaire à deux tours, nous proposons de l'utiliser partout, sons sa forme uninominale ou sous sa forme plurinominale. Par ce terme, nous entendons écarter tout système de « liste bloquée » et permettre à l'électeur de choisir personnellement ses représentants, que ceux-ci soient pré-sentés sur une liste ou isolément.

Toutefois, la prime à la majorité que ce système comporterait dans les circonscriptions ayant à élire plus de 3 députés pourrait être excessive : aussi conviendrait-il de diviser ce cas, par voie législative, comme c'était le cas selon la loi de 1889 pour les arrondissements de plus de 100 000 habitants. Ancune circonscription, avec ce scrutin majoritaire, ne devrait avoir à élire plus de 3 dé-putés. Cette division concernerait 23 circonscriptions dans 19 départe ments. Elle devrait être proposée par une commission consultative in-dépendante, composée de façon analogue à celle qui existe en Angle-terre. Cette commission nurait à mettre en œuvre des critères géogra-phiques et démographiques définis par la loi l'instituant.

L'honnéteté intellectuelle nous oblige cependant à reconnaître que si l'on tenait à introduire « une certaine dose de proportionnelle » dans le régime électoral de l'Assemblée nationale, rien n'empêcherait de dé-cider que dans les 23 circonscrip-tions nyant droit à plus de 3 députés on appliquerait un régime de représentation proportionnelle avec liste bloquée. En ce cas, 119 députés se-raient élus à la RP et 381, soit un peu plus des trois quarts, no scrutin majoritaire: 194 un scrutin uninominal, 112 au scrutin plurinominal pour 2 sièges, 75 an scrutin plurinominal pour 3 sièges.

Quelle que soit la modalité - majoritaire ou proportionnaliste – rete-nue pour le régime électoral des circonscriptions les plus peuplées, nous is que ce que nous proposons aurait l'immense avantage de ne donner prise à aucun soupçon de combinaisons partisanes. Ce sys-tème consisterait, en effet, à résoudre tous les problèmes posés par la détermination des circonscriptions électorales grâce à des règles nniformes, appliquées sur toute l'éten-due du territoire de la République. Enoncées dans la loi, ces règles pourraient être appliquées périodiquement, par exemple après deux recensements successifs, comme elles l'étaient de 1889 à 1914 après

Qui soumettrait un tei systèmen au vote du Parlement donnerait une preuve éclatante d'honnêteté. Or il est peut-être vrai, comme le prétend Angleterre la sagesse populaire, que . honesty is the best policy ...

# Les risques de l'homéopathie

par OLIVIER DUHAMEL (\*)

E débat sur la réforme du mode de scrutin commence à peine. Nul doute qu'il se dégradera vite, mais en cet hiver finissant les prises de position des hommes politiques délaissent quel-que peu les clichés bipolaires. Il est les responsables de l'opposition comme Simone Veil pour souhaiter un peu de proportionnelle, des députés socialistes comme Alain: Richard on Jean Poperen pour ne pas cacher leurs préférences majoritaires. Il est des juristes proches de l'opposition, comme François Froment-Meurica, pour expliquer dans le Figuro (7 février) qu'un changement du mode de désignation des députés ne poserait pas de problème constitutionnel, et d'autres proches de la gauche, comme François Luchaire, ponr relever an contraire dans le Monde (13 février) quelques pièges. Bref, l'heure u'est pas encore aux préjugés partisans et simplistes.

On regrettera cependant que la réforme en question n'ait pas été proposée plus tôt. Non qu'il soit illé-gitime de changer la règle du jeu un an avant la partie. François Mitterrand a justement répondu que tel fut toujours le cas, rappelant les exemples de 1945 et de 1958. Ces précédents ne sont peut-être pas les meil-leurs, puisqu'il y eut alors changement de régime. La tradition républicaine confirme cependant cette pratique durant la III. la IVe et la Ve République. Les gaullistes u'auront pas oublié que, moins de trois mois avant les élections à l'Assemblée nationale de mars 1967. ils ont introduit une dose supplémentaire de scrutin majoritaire : une loi élevait le seuil d'accès au second tour de 5 % des suffrages exprimés crits - ce qui est beaucoup (1).

L'objectif était d'accentuer la bipolarisation majorité/opposition pour réduire le centre d'opposition. Il fut atteint : 35 % des circonscriptions en ballottage commrent une triangulaire au deuxième tour de 1962, 15 % sculement en 1967.

Reste que si l'instillation (2) de la proportionnelle avait été présentée des 1981 ou 1982, avant la disgrâce de la gauche, avant son éclatement, une véritable discussiou institutionnelle aurait pu s'instaurer. Valéry Giscard d'Estaing et Lionel Jospin auraient défendu une cer-taine proportionnalité, Raymond Barre et Michel Rocard, la pureté majoritaire. Et chacun de réfléchir sur le meilleur mode de scrutin pour notre démocratie.

Mais aujourd'hui l'affaire n'est plus que stratégique, chacun le sait. L'homéopathie relève toutefois d'un art si délicat qu'il ne funt pas que le mal soit trop avance.

D'où la première difficulté, qui explique probablement le retard dans la publication du projet : com-

ment introduire une proportionnelle qui élise des députés du Front natio-nal et divise les droites, tout en conservant un scrutin majoritaire qui contraigne le Parti communiste à l'union électorale de la gauche ? Le droit ne permettant pas d'élire les » députés Le Pen » à la proportionnelle et les députés communittes au scrutin majoritaire, l'objectif est impossiblu à ntteindre. Pour éviter d'affronter une majorité homogène et hostile en 1986, le président devrait adopter une proportionnelle intégrale. Mais il renoncerait alors aux voix communistes et changerait profondément la Va République. On

#### L'effet retard

Le deuxième risqua de l'homeopethis tient à la lemenr avec isquelle les forces politiques s'adaptent à un nouveau mode de scrutin. Les stratèges fabriquent les systèmes électoraux comme s'ils produisaient immédiatement leurs effets, alors qu'il faut trois ou quatre élections avant que les partis et candidats ne se conforment totalement aux nouvelles règles. En novembre 1958, les monvements politiques - une dizaine - affrontent les premières élections à l'Assemblée nazionale comme si elles avaient encore lieu à la proportionnelle. Il faut attendre 1967 pour que le deuxième tour soit massivement bipolaire, 1973 pour que le centre d'opposition disparaisse. Cet effet retard se retrouve à l'élection présidentielle. Normalemeut, le premier tour doit être dominé par quatre candidats, par les quatre leaders des quatre grands courants, droite autoritaire, droite libérale, gauche socialiste et gauche communiste. Mais, en pratique, il faudra attendre 1981 pour que l'élection présidentielle se déroule sur ce mode de la bipolarisation

Autrement dit, l'introduction de la proportionnelle, instillée ou toutes vannes ouvertes, ne produirait pleiit ses effets one bien ance 1986, lorsque les partis l'auraient pleinement assimilée, c'est-à-dire au plus tôt dans les années 90. Et par une étrange ironie de la science politique, elle permettrait peut-être à la droite, qui aurait déjà reconquis le pouvoir, d'empécher une vraie vic-toire de... l'opposition de gauche.

(1) Par la suite, M. Poniatowski fit élever le souil à 12,5 % des inscrits, ce qui favorisa la eréatiun de l'UDF (art. L162 du code électoral, loi du 19 juillet 1976).

(2) Action d'instiller (verser goutte à goutte), pour reprendre le mot utilisé par François Mitterrand le 16 janvier 1985.

(\*) Professeur de droit publie à l'Université de Paris X-Nanterre, directour de la revue Pouvoirs.

## **COURRIER DES LECTEURS**

#### **Curieux aiguillage**

Sollicité, lors d'une campagne nationale de l'Association pour la recherche sur le cancer de Villejuif j'ai répondu en envoyant 50 F. Il m'a été répondu : • Nous necusons réception de votre versement de 50 F qui, selon vos désirs, se décompose en 40 F d'abonnement et 10 F de don. • (...) Est-ce le but recherché? Les fonds ne devraient-ils pas être versés intégralement à nos cher-

> M. JACQUES ISSALY (Vichy)

N.D.R.L. - Cet abonnement concerne la revue trimestrielle Fondamental, éditée par l'Association pour la recherche sur le caneer.

#### **E** Charabia

Je viens de lire avec stupéfaction le « Manifeste des dix lauréats » du prix d'architecture, qui nous ramène aux prix de Rome de fâcheuse mé-

Dans un charabia puisé dans les cours de linguistique, ils nous signa-lent que « l'évidence contemporaine d'un signe symbolique (sic) peut émerger. Là, au cœur du palais du

Oui, c'est à cent ans de distance, le même esprit qui présida aux prix de Rome. Mais, cette fois, avec les signes inversés.

> Dr. HENRI LECAYE (Les Mureaux).

Chez Citroën du 15 au 25 février 1985.

# Reprise sauvage pour tout achat d'une voiture neuve.

ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5 000 F., sans discuter.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 15 au 25 février 1985!

dossier par SOFI-SOVAC.

CITROENPERTUTAL

Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën vous reprend votre Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie. Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du

Co denne mug de The state of the state of TE 4-E C CINVOSTRETA mi er mi te pen d STATE STATE OF STATE OF Halica or present to CONTRACTOR THE CONTRACTOR

Rest i tarir quell

PRODUCT OF AN ARTIST

per Aurus miental

AFRIQUE

Washington

au Souds

..... Nem

ende de cuigenti

CE STATE INCE

Wachington Description

and the state of the

Marie Transport of CEO

DES TO PREMIER REAL

BEST CELES SYRE

on contrast

A PARTIE THE IN COMME

Establish dicember

Transition of the cases

Service de doilers !

Experience economic

The second of the second

ELECT : Departs

MALE PLE ENTRE

and in the continge

Carried and Reside

The de

. Jud menaut le s

Line : Elate

LE MARÉ DES « ME

man de la liair lanc sess ATRAVI

THE WAR A BLU TENT TOWNAM grupe de puertida 🔊 TEST 11 5 49 E) EL 275 Linux to tente com in Following the tis lilitate M agrice -- ree di

and a second

Territor of active

Colomb

unic de para promi The second second Gabor • 15 · 15 · 15

TO LEG -Comme deput earth for what de i - e - marci det die 12 Par -4 : . . . . PE and an entire term Care Luciante-pe

ುಗಿರುವರು, ಗ್ರವಸ್ಥೆ ಪ್ರಾಥಮಿಕಾರ್ಯ

SALT DEST Tee NOVDP Tel : 246 Edit to la S.A.F

Géran André For Circureur de la Acres din Habert Beare-Mee Jacques Farmes Darie de la व्यवस्थानक शास्त्र है। विकास Capital y 500 00

mountain essocies Societé : Pedareur Daniel V Coreducteur Claude (

3 Personal Property Secure Gree

Commission Paries

155 N 139

# <u>étranger</u>

### **AFRIQUE**

LE MARÉCHAL NEMEIRY AYANT PRIS DES « MESURES ENCOURAGEANTES »

### Washington affirme que l'aide financière au Soudan n'est pas interrompue

Le maréchal Nemeiry paraît avoir cédé aux exigences des Etats-Unis concernant la réforme de sa politique intérieure. Sans révéler les bases de l'entente intervenue entre Khartoum et Washington, un com-muniqué du Département d'Etat an-nonçait, le mardi 19 février, que les Etats-Unis n'avaient pas interrompo leur assistance financière au Soudan et que les relations entre les deux pays demouraient = excellentes =.

effet retard

The state of the s

Property of the Park

eres of the state of the state

20 to 10 to

A TOTAL STREET

1717

and the state of the

(14.6) (4.1) (4.1)

The state of the s

na ar a tra<del>ce</del>

The State of the S

erene e la la la la la matalia

Section of the sector

es desert

THE STATE OF THE S

Area Control of the C

Mary and the second sec

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

10 1 E. L.

37.

1.基础

2

0

15.7-

12 6

3.00

1

. 14

4 47

1.

. ....

PH 10-3

3 14

.....

المنتخط

42.4

g may "

31.75

Dans un premier temps, le Département d'Etat avait soutenn le contraire en confirmant l'information publiée par le Washington Post selon laquelle les Etats-Unis avaient décidé à la mi-décembre, avec leurs partenaires au sein du FMI, de susendre une aide exceptionnelle de 1,5 milliard de dollars l'an, en raison de la politique économique « désastreuse » que menait le maréchal Nemeiry (le Monde du 19 février). Le lendemain, le Département d'Etat révélait que l'Égypte procédait nu retrait de son contingent stationné à Khartoum, mesure qui a été interprétée comme un geste de mauvaise bumeur (le Monde du 20 février).

Ce double coup de semonce pa-raît avoir engendré des résultats positifs puisque le Département d'Etat précisait mardi, dans son communiqué, que le gouvernement soudanais nvait, en réalité, pris des « mesures encourageantes » et que les « informatinns de presse : concernant cette affaire avaient provoqué un considérable malentendu =.

Reste à savoir quelles - mesures encourageantes - ont été prises à Khartoum pour justifier ce retournenance de la capitale soudanaise n'est

venue étayer le propos du département d'Etat. Les réformes - économiques, politiques? - apparemment promises par le maréchal Nemeiry feront sans doute l'ubiet de futures consultations, notamment avec le vice-président américain, M. George Bush, attendu à Khartoum au début du mois prochain.

Sans rapport apparent uvec la crise soudaine, la Maison Blanche a annoncé, le même jour de la - mise au point - dn Département d'Etat, que M. Bush effectuera du 3 au 10 mars une tournée au Soudan, au Niger et au Mali. Le 11 mars, il sera à Genève, où il prendra la parole à la conférence des Nations unies sur l'aide aux pays en voie de développe-

Quant un maréchal Nemeiry, qui

observait le silence depuis plusieurs semaines, il a relancé ce mardi - coïncidence fortuite? - ses attaques contre l'Union soviétique et ses · satellites · en Afrique. Dans une interview pubbée par le quotidien Al-Ayyam, il a accusé Moscou de = comploter > en association avec la Libye, l'Ethiopie et la République démocratique du Yémen (du sud), en vue de déstabiliser les régimes sondanais, égyptien et somalien. Caufirmant implicitement les échanges secrets qui se sont déroulés ces derniers mois entre Khartoum et Tripoli, il a, d'autre part, révélé - en s'indignant - que le colonel Kadhafi hii avait offert une somme de 6 milliards de livres soudanaises s'il lui livrait en échange les opposants libyens réfugiés au Soudan.

#### République sud-africaine

#### Vague d'arrestations dans les milieux anti-apartheid Six dirigeants de l'opposition inculpés de haute trahison

Jahannesburg. — La presque totalité de l'apparell dirigeant du Front démocratique uni (UDF) est maintenant sous les verrous après la vague d'arrestations lancée le mardi matin 18 février dans plusieurs villes du pays. An moins treize militants de cette organisa-

Ces six membres de l'UDF, parmi lesquels l'un de ses trois pré-sidents, Mas Albertina Sisulu, épouse du leader de l'ANC (Congrès national africain), Albert Si-salu, condamné à la prison à vie, vont rejoindre sur les bancs des necusés buit autres dirigeants locaux ou nationaux de cette organisation appréhendés le 21 août dernier lors de la campagne de boyenttage contre les élections au Parlement des chambres indienne et métisse. Leor procès doit avnir lien le 29 mars. Les autorités n'ont fourni aucune explication à cette rafle qui

dirigeante de l'UDF. Cette prennisation avait été créée en anût 1983 pour s'opposer à la réforme constitutionnelle adop-tée le 2 novembre de la même année et qui a permis aux communautés indiennes et métisses d'élire leurs représentants au Parlement. Elle regroupe plus de sept cents or-ganisations suuvent disparates, mais qui ont toutes en commun de combattre le système de l'apar-

a schevé de démanteler l'instance

Le rôle de l'UDF n'a cessé de croître dans la contestation du régime, que ce soit lors des élections de l'été dernier no pendant les émeutes qui ont ensangianté les townships à l'automne. La menace de bannissement a plané à plusieurs reprises sur ce mouvement que le pouvoir accuse non seulement d'être l'instigateur de la violence mais aussi d'être une façade tion ou de mouvement anti-apartheid ont été appréhendés à Johannesburg, à Durban, au Cap et à Oudtshoora (province du Cap). Des perquisitions nat été npérées dans les bureaux de PUDF ou d'arganisations affiliées, ainsi qu'au domicile de certains des de la loi sur la sécurité interne.

De notre correspondant

S'il est certain que quelques membres dirigeants sont proches de l'organisation bannie en 1960, l'UDF regroupe une vaste bro-chette de personnalités parfnis divi-sées sur les moyens de la lutte. Un exemple en a encore été fourni à propos de la question de l'opportu-nité de la visite en Afrique du Sud du sénateur Edward Kennedy.

#### Une cible privilégiée

A la veille de cette opération de police, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, déclarait encore: . On ne bannit pas une organisation parce qu'on ne l'aime pas ou parce qu'elle est ac-tive duns un domaine particulier. La répression suffit.

Il ne resterait actuellement que deux membres en liberté de l'étatmajor de l'UDF, ainsi que le fondateur, le pasteur Allan Boesak, contre qui une campagne de déni-grement a été lancée à propos d'une supposée relation extraconjugale. La police est fortement soupconnée d'être à l'nrigine de ces basses manœuvres, malgré ses dénégations. Manifestement, l'UDF est devenu au fil des mois une cible privilégiée du pouvoir en raison de son impact grandissant.

Ces arrestations interviennent an moment même où le gouvernement esquisse une politique d'onverture

avec l'opposition noire, y compris l'ANC, à condition qu'il renonce à la violence. La dernière illustration en a encore été l'uffre condition-nelle faite par le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, de relacher certains détenus condamnés à de lon-

ont à ce jour accepté le marché, mais les plus célèbres d'entre eux, à commencer par Nelson Mandela. ont refusé.

Que signifie alors ce nouveau dureissement du régime? Les observateurs restent perplexes sur les motivations de ce nouveau coup de filet et font douter les détracteurs du gouvernement de sa volonté de négocier. Le Congrès indien du Trausvaal, urganisme uffilié à l'UDF, pose elairement la ques-tion: = Au moment nu M. Bothn parle à Mandela et lui demande de renoncer à la violence, il arrête et inculpe de haute trahison les dirigeants de l'UDF et d'autres organisations qui sont et ont toujaurs été favarables à un

gues peines. Dix-huit d'entre enx

changement pacifique. >
De son côté, M= Helene Suzman, député du parti d'opposition PFP (Parti fédéral progressiste), fait remarquer que = le gouvernement veut ignorer le fait qu'un grand nombre de gens de l'UDF n'ont aucun moyen d'expression politique ». Ce genre d'actions, ajoute-t-elle, ne peut qu'à nouveau nttirer l'attention mondiale sur

interpellés. La police a confirmé que six d'entre eux seront incuipés pour haute trabi-son — un délit passible de la peine capitale — et présentés jeudi devant le tribunal. Les autres sout actuellement interrogés en vertu

l'Afrique du Sud et utilser les ampagnes pour isoler le pays. -Certains des militants arrêtés l'avaient déjà été au mois d'août dernier et plusieurs d'entre eux relâchés après que le gouvernement eut décidé le 10 décembre que tous les mandats d'arrêt délivrés en vertu de la section 28 de la loi sur la sécurité interne, qui permet la détention illimitée sans jugement étaieut « retirés nu annulés ». Tout se passe comme si le gouver-uement ebnisissait à nouveau la manière forte alors que l'agitation qui a repris à la reutrée scolaire, début janvier, dans les éenles

noires se poursuit en plusieurs en-droits du pays. Peu nombreux sont les jours on des incidents ne sont pas signalés : écoles brûlées ou mises à sac, véhi-cules incendiés, beurts avec la police. Un mécontentement rampant qui affleure iei nu là avec, de temps à autre, des bouffées de vio-lence comme à Crossroads, près du Cap (le Monde du 18 février), nu le bilan officiel des émeutes grossit au fil des beures. Il est actuellement de treize mnrts et cent trente-sept blessés.

Des heurts se sont de nouveau produits mardi dans ce camp de squatters qui vit sous la menace permanente d'une expulsion, mal-gré une tentative de conciliatinn. Trente-sept personnes ont été arrê-tées, et la plupart des habitants rement, eraignant qu'nn ne le

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Colombie

• LE M-19 A ÉLU UN NOU-VEAU COMMANDANT. - Le groupe de guérilla M-19 (Mouve-ment du 19 avril, extrêmegauche) a élu commandant uo avocat de trente-cinq ans, Me Alvaro Fayat. Le nouveau chef guérillero succède à M. Ivan Marino quarante-quatre ans, tombé en disgrâce l'année dernière après qu'il eut affirmé son sontien nux trafiquants de drogue. Le M-19 a renouvelé son attachement à une trêve de paix pour réaliser un grand dialogue national =. —

#### Gabon

 RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DES LÉGISLATIVES. - Cent onze députés ont été élus au premier tour des élections législatives, dimanebe 17 février, par les membres des sections et des comités du Parti démocratique gabonais (PDG, parti uni-que), qui ont refusé de recon-duire quarante-neuf de leurs anciens représentants à l'Assem-

blée nationale, aonooce-t-onmardi de source officielle. Un deuxième tour des législatives, le 3 mars prochain, cette fois au suffrage universel direct, doit cependant confirmer le premier scrutin. - (AFP.)

RECTIFICATIF. - Le nom du nouvel ambassadenr dn Gabon qui vieot de présenter ses lettres de créances (le Monde du 20 février) u été mal orthographié. Il s'agit de M. Jean-Claude Labouba et non pas Laboura, comme il était écrit par er-

#### Inde

• LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION. – Le gouvernement de M. Rajiv Gandhi, qui poursuit sa lutte contre la corruption, a limogé, mardi 19 février, les directeurs de la Banque natio-nale du Pendjab, de la Banque centrale d'Inde et de la Banque de Baroda. Licenciés sur ordre du ministère des finances, ils ont reçu trois mois de salaire comme scule indemnité, a annoncé la presse indienne. M. Gandhi a également demandé une enquète

sur le marché noir des automobiles Maruti, produites en colla-boration avec la firme japonaise Suzuki. – (AP.)

#### Tchad

• LIBÉRATION DE DEUX EMPLOYES D'EXXON CAP-TURÉS DANS LE SUD. employés par la société Essu Exploration ont été enlevés au sud du Tchad, puis relâchés, a annoncé une porte-parole d'Esso. Les deux bommes ont été enlevés le 8 février et libérés le 13. Esso Exploration, filiale de la firme américaine Exxon, a été contactée par le groupe qui s'est unique-ment présenté par les initiales FACDM. La porte-parole a précisé qu'aucune somme d'argent n'avait été payée et a ajouté que le gouvernement tehadien avait été = très coopérant - pendant que les deux otages étaient en captivité. - (Reuter.)

#### Yougoslavie

• LOURDE CONDAMNATION POUR UN - ISLAMISTE -. -Un Ynugoslave musulman, M. Saif Egrlic, a été récemment condamné à quatre ans de prison ferme par un tribunal de Bosnie-Herzégovine pour avoir = pro-pagé l'intégrisme Islamique =, rapporte la presse de Belgrade sans préciser la date de cette condamnation. Les autorités bosmaques, soulignent les observa-teurs, se montrent de plus en plus sévères vis-à-vis des musulmans contestraires, et plusieurs nutres personnes nut déjà été condam-nées à des peines allant, jusqu'à douze ans de prison pour les mêmes motifs. - (AFP.)

• UN AVOCAT FAIT LA GREVE DE LA FAIM. – L'un des avocats des six personnes récemment jngées à Belgrade, Me Vladimir Seks, en grève de la faim depuis son incarcération le 13 février, a été transféré à l'hô-pital de la prison de Zagreb, a-t-on appris mardi 19 février unprès de sa famille. Me Seks, purge une peine de sept mois d'incarcération à laquelle il avait été condamné en décembre 1981 pour « propagande hostile ». L'avocat a été radié du barreau de Croatie. Les recours légaux contre l'exécution de la sentence ne sont pas épuisés, il estime que sa mise en détention vise à l'empêcher de poursuivre la défense de son client, le sociologue Vladimir Mijanovic, principal accusé du procès des six intellectuels, dont le cas a été dissocié par le procureur. - (AFP.)

(Suite de la première page.) A l'abri du parapluie militaire français. Ditbouti continue dosc de se développer, sans empressement et non sans quelques temps morts. Après l'indépendance, deux années se sont écoulées avant le lancement des premiers programmes. Le même phénomèce s'est produit après la réunion de la conférence des donateurs. En 1985, les affaires vont un peu reprendre avec l'aménagement d'un parc à bétail. d'un abattoir et, à la fin de l'an-née, d'une usine d'aliments pour le bétail. Entre-temps, la mise eo chantier de la «route de l'unité» chantier de la «route de l'umite»

— un investissement de 30 millions
de dollars environ — procurera
quelques emplois, et son achèvement facilitera l'accès an marché
de Djibouti-ville des produits d'une
douzaine de centres de développement agricole du Nord.

#### La géothermie à l'honneur

Forages de puits, petits projets agricoles, on ne voit pas grand à Djibouti, sauf dans le domaine de la géothermie. Des forages sont prévus en profondeur dès cette année et, si les résultats correspondent aux espérances, vers la fin des amées 80 la République pourrait être dotée d'une ceotrale d'une puissance de 20 Mw (la consommation nationale actuelle est d'enviroa 30 Mw). Coût: une cinquantaine de millions de dollars. Beaucoup d'autres projets sont déjà Beaucoup d'autres projets sont déjà en cours de réalisation ou prévus : aménagement de l'aéroport, pêcheaménagement de l'aéroport, pécheries, formation scolaire, minoterie,
etc. Le plus important demeure cependant l'aménagement de
Djibouti-ville — les deux tiers de la
populatinn, — puisque quelque
40 millinus de dullars nut été
prévus pour doter la ville d'une infrastructure urbaine décente.

Vit-on mieux à Djibnuti au-jourd'hui qu'à la date de l'indépen-dance? C'est difficile à dire. Logement neufs et vnitures se multiplient. Le franc-djibouti, ratmultiplient. Le franc-djibouti, rattaché au dollar, est une mounaie
finte. L'inflatinn est inexistante
(0,1%). Mais la République u dû,
pendant plusieurs années, héberger
les réfugiés de la guerre d'Ogaden
(1977-1978) — qui sont encore
une quinzaine de milliers — et uraverser plusieurs périodes de sécheresse. Tout en demeurant dans des
proportions raisonnables, la corruption existe et les écarts de revenus
sont parfois très sensibles. Le resont pariois très sensibles. Le re-venu annuel par hubitunt — 400 dollars — ne vent rien dire car il tient compte des revenus des étrangers, et le coût de la vie de-meure très élevé. Dans l'ensembles. cependant, les Difiboutiens s'en ti-rent un peu mieux qu'auparavant, tandis que le territoire se dote, peu à peu, d'une bonne infrastructure.

Avec ses deux porte-conteneurs flambant neuls - d'une capacité de transfert de vingt-cinq conteneurs à l'heure - le port va se lancer dans sa vocatinn d'«éclatement» sur les autres ports de la région moins bien lotis (Berbera,

## Djibouti dans l'œil du cyclone

Aden, sur la mer Rouge; Tanga, Mnmbasa, Dar-Es-Salaam, sur l'océan Indien). En effet, le transit sur Addis-Abeba ne donne guère de satisfactions. La modernisation du chemio de fer djibouto-éthiopien est insuffisante pour es-pérer un gros trafic. En dépit de graves problèmes d'engorgement, les Ethiopiens préfèrent de toute faços otiliser leur port d'Assab, même quand ils ne parviencent plus à acheminer, par cette voie, les secours aux affamés du Wollo et du Tigré.

sur le plan intérieur, les esprits se sont calmés. « Au début, tout le monde voulait être président », résume M. Hassan Gouled, dont le deuxième mandat présidentiel arrivera à échéance en 1987. Après quelques dures éprenves, la classe politique s'est assagie et les principals proposants en faute d'un paux noposants out, faute d'un choix, mis en veilleuse leurs appé-tits pour se consacrer à des affaires parfois lucratives. Le chef de l'Etat passe une partie de la so-maine dans sa villa d'Artah, un

plateao situé à 50 kilomètres an sud de Djibouti-ville et à 700 mè-tres d'altitude, où les soirées sont fraîches. Sous l'autorité de cet homme

toujours alerte — il a soixante et onze ans. — la gestion des affaires s'organise aotnur de M. Barkat Gourad Hamadou, un premier mi-oistre qui a pris davantage de poids, et de M. Guedi, directeur de eabinet du président, grand commis de l'Etat, qui épluche les dossiers échonant inévitablement sur son burcau. Quant aux minis-tères, ils fonctionnent au gré des tempéraments des ministres, avec, de l'avis général, une bonne note pour celui de l'éducation, et des ju-gements partagés sur celul de la santé. D'ailleurs, Djibouti aurait pu sante. D'antenis, D'hobut atrait per se contenter de directions pour administrer une pupulatinu qui connaît trop bien les tragédies qui se jouent au-delà de frontières toutes proches pour ne pas rêver paisiblement lorsque le soleil se noie à l'horizon de la mer Rouge. JEAN-CLAUDE POMONTI.

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hishert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société ; cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principeux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674F 1 309 F 1 913 F 2 488 F

ETRANGER (par messageries)

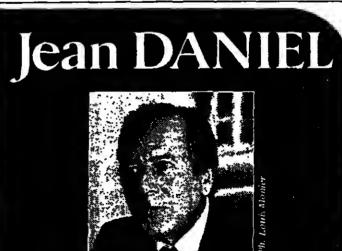
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

386 F 734 F 1050 F 1330 F

IL - SURSSE, TUNISEE
401 F 944 F 1365 F 1750 F Par vole africase: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pins); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ. Joindre la demière bands d'envoi à

Veullez avoir l'obligeance d'écrire tous les neuss propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria. 3 DA; Merce. 4.20 dir.; Temisia. 380 m.; Alformagno. 1.70 DM; Autriche. 17 sch.; Belgique. 28 fr.; Canada. 1,20 S; Câte-d'ivoire. 300 f. CFA; Denomark. 7,50 kr.; Espagno. 112 pes.; E-LL. 1 8; G.-B., 56 p.; Grica. 85 dr.; Irlande. 85 p.; Rusia. 1 700 L.; Liban. 500 P.; Libye. 0,350 DL; Lussenbourg. 28 f.; Norviga. 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal. 85 sec.; Sánágal. 300 f. CFA; Sobde. 7,75 kr.; Suisse. 1,80 £.; Yougesiais. 110 nd.



## Le Temps qui reste

nouvelle édition corrigée, enrichie, actualisée.

Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce qui s'est passé depuis cet après guerre où s'est décidé le partage définitif des idées, des évenements et la mise à l'épreuve des politiques de gauche. Je dis souvent : quelqu'un le sait, quelqu'un l'a raconte, il s'appelle Jean Daniel. Il l'a raconte en pleine lumière, à partir de sa propre vie, c'est-à-dire au plus près de ce que chacun a vécu".

Marguerite Duras

GALLIMARD urf



APRÈS LA RENCONTRE ENTRE JEAN-PAUL II ET M. PÉRÈS

Le Vatican rappelle ses « divergences de vues »

avec Jérusalem « sur les problèmes essentiels »

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Les relations lève, en particulier, sa modération entre Israël et le Saint-Siège, qui sur la question palestimience. Ce qui

## DIPLOMATIE

## M. Gromyko met de nouveau en garde les Etats-Unis contre la « réalisation » de leur projet de défense spatiale

a, une nouvelle fois, mis en garde le président Reagan contre les conséquences possibles de son - initiative de défense stratégique ., l'IDS. . La réalisation des projets du gouvernement des Exats-Unis dans l'espace signifierait qu'il ne serait plus ques-tion d'une réduction et encore moins, bien sur, d'une liquidation des armes nucléaires. Cela ouvrirait en outre lo voie à une nouvelle course aux armements dans toutes

entre israel et le Saint-Siege, qui n'ont pas de liens diplomatiques, sont traditionnellement délicates. L'entretien qu'ont eu, mardi 19 fé-vrier, Jean-Paul II et M. Shimon

Pérès, premier ministre israellen, en visite à Rome, en témoigne. Les commentaires faits par M. Pérès à la

suite de sa rencontre avec le pape a

appelé de la part du Vatican un communiqué qui tient de la mise au point : » L'entretien o été cordial, mais il existe des divergences de vues sur les problèmes essentiels ».

devait préciser le porte-parole du Vatican ; ces problèmes ont trait au statut de Jérusalem, à la souverai-

neté du Liban sur tout son territoire

A l'issue de son audience privée avec Jean-Paul II, qui a duré qua-rante minutes, M. Pérès, an lieu de

se contenter des remarques générales formulées par les hôtes du pape, a abordé les questions de fond évoquées en cours de l'entretien :

» Sur la question de Jérusalem, a-t-il déclaré, il est clair que, dons notre dialogue, il faut distinguer les

aspects religieux et politiques. En ce qui concerne le premier, il est clair que la liberté religieuse pour

tous doit être garantie; sur le plan

politique, Jèrusalem reste l'unique capitale de l'Etot d'Israël. » L'am-

biguité des propos de M. Pérès, pou-

vant laisser croire que Jean-Paul II partageait l'opinion du premier mi-

nistre sur la question de Jérusalem,

a appelé une précision du porte-parole du Vatican : « Il convient de

préciser que les propos de M. Pérès

d'Israel et non celle du Saint-

gage de paix - de M. Pérès et on re-

teurs français au Liban, le comman-dant Paul Rhodes, a été tué mardi

soir 19 fevrier au sud-est de Bey-

routh, dans des circonstances encore

mal élucidées. Un responsable de ce

corps, qui est ebargé de superviser le

cessez-le-feu entre les deux secteurs

de la capitale, s'est borné à déclarer

que « le chef de bataillon Rhodes,

responsable du poste d'observateurs

de Choueifate, dans la banlieue

sud-est de Beyrouth, a été victime

d'une agression mortelle par balles,

devant l'entrée du poste, par des éléments non-identifiés . Sclou les

premières informations de source

militaire libanaise, l'officier a été tué lorsque des éléments armés ont attaqué la position où il se trouvait

avec d'autres hommes sur les col-

lines de Choueifate. Les agresseurs ont tiré sur le poste avant de se reti-

rer, et les observateurs ont évacué

leur position. Les observateurs dans

ce secteur sont chargés, en coordina-

tion avec la gendarmerie libanaise, d'observer le cessez-le-feu, régulière-

ment violé par les échanges de tirs

entre les miliciens druzes du Parti

socialiste progressiste de M. Walid

Joumblatt, qui contrôlent la localité

de Choueifate, et les Forces liba-

naises, qui contrôlent la localité de

Kfarchima, qui jouxte celle de

La mort du commandant Rhodes porte à einq le nombre des observa-

teurs tués depuis l'arrivée à Bey-

routh, en mars 1984, de ce corps

d'observateurs qui comprend 81 of-

ficiers et sous-officiers français,

le 8 janvier de cette année.

mais e'est le quatrième mort depuis

D'autre part, on apprend qu'une

grave confrontation a cu lieu landi

matin au sud du Liban entre des

- casques bleus - français de la

Force intérimaire des Nations unies

au Liban (FINUL) et des soldats is-

Choueifate.

Malgré ce léger incident, on note

**PROCHE-ORIENT** 

Liban

Le commandant Rhodes est le cinquième

observateur français tué à Beyrouth

Un officier du corps des observa-ractiens qui ont intercepté un convoi de la FINUL sur le pont de Qas-ant Paul Rhodes, a été tué mardi mieb, au sud du sicuve Litani, entre

et an sort du peuple palestinien.

De notre correspondant

les directions et ébranlerait la sécurité internationale », a déclaré, mardi 19 février, le ministre soviétique des affaires étrangères. M. Gromyko parlait devant ses «électeurs » de la circonscription de Kaliningrad, dans la région de Moscou, en prévision du scrutin de di-manche prochain.

Le mot important dans cette se-monce plus conciliante qu'd n'y pa-

sur la question palestimence. Ce qui est déjà un point positif, la visite de M= Golda Meir à Paul VI en 1973

ayant consacré à cet égard, une forte divergence des positions. Il en alla de même en 1982 lorsque Jean-

Paul II reçut le ministre des affaires étrangères israélien, M. Shamir. En septembre de la même année, l'an-

dience accordée par le pape à

M. Yasser Arafai provoqua des pro-testations d'Israël et une réplique non moins sèche du Vatican.

C'est la première sois depuis

douze ans qu'un premier ministre is-raélien se rendait au Vatican. La vi-

site de M= Golda Meir avait été

considérée à l'époque comme un

succès diplomatique par Israel, bien que cette rencontre n'ait pas débou-ehé sur l'établissement de relations

diplomatiques. Depuis la création de

l'Etat bébreu, le Vatican n'a cessé

de demander un statut international

pour les Lieux saints à Jérusalem, seule manière, selon lui, de garantir

la liberté de culte pour les trois reli-

gions; cependant, Israel rétorque

qu'il est en mesure d'assurer une

pleine liberté de culte. Le Vatican

s'est, en outre, inquiété à maintes re-prises du sort des Palestiniens. Dans

une lettre apostolique datée du

20 avril dernier, Jean-Paul II rappe-

lait que le peuple palestinien a « le droit naturel de retrouver une patrie et de vivre en paix ». Il réaffirmait, en outre, que Jérusalem fait partie

du patrimoine spirituel de l'huma-

nité et ne doit pas faire l'objet . de

revendications exclusives ». M. Pérès a invité Jean-Paul II en Is-

raël, mais il ne semble pas que le Vatican juge pour l'instant cette vi-

Tyr et Saīda. Lorsque les » casques

bleus - ont insiste pour passer, les

soldats israeliens ont ouvert le feu en

direction du convoi et ont pris des positions de combat. Les Français

ont alors chargé leurs armes et pris,

de leur côté, des positions défen-

sives. Le convoi a pu finalement pas-

ser après quarante minutes de négo-

ciations tendues entre les deux

parties. M. Timur Goksel, le porte-

parole de la FINUL, a dénoncé cet

firmé que le commandement des easques bleus » sollait porter

l'affaire auprès des autorités mill-

A Saīda, l'assassinat mardi d'nne

personne accusée de collaboration et

appartenant à une influente famille

de la région, les Zein, a fait monter

la tension dans la ville. Quelques ins-

tants plus tard, les cousins de la vic-

time sont passés dans la ville en ti-rant en l'air des rafales de

kalaehnikovs, obligeant tons les

commerçants à fermer boutique. Le

calme est revenu après l'intervention

de l'armée, qui a pris position aux principaux carrefours de la ville.

A ce propos, la ville libanaise a

rendu public un premier bilan d'un mois de - chasse - livrée par la résis-

tance aux personnes accusées de col-

laboration avec les Israéliens : qua-

rante personnes exécutées,

taires israéliennes ».

injustifiable harcèlement - et a af-

PHILIPPE PONS.

Soviétiques affirmaient jusqu'ici que la simple poursuite par les Amé-ricains des « recherches » dans le domaine des armes spatiales mettait cu péril la reprise du dialogne Est-Ouest. Par la voix autorisée de M. Gromyko, ils abandonnent cette position - dure -, puisqu'ils évoquent, pour la stigmatiser, une perspective plus lointaine, celle de la - réalisation des projets - actuels. Il s'agit en fait d'une réponse modérée aux propos très fermes sur le fond tenus par le président Reagan lors de son entretien avec le New York

Times du 12 février dernier (le Monde 14 février).

Le chef de l'exécutif américain avait confirmé à cette occasion qu'il entendait maintenir envers et contre tout, et quels que soient les progrès éventuels des négociations soviétoaméricaines de Genève qui doivent c'ouvrir le 12 mars prochain, son ambitieux programme de défense spa-tiale. Les Soviétiques avait aussitôt répliqué que l'IDS devait être mise sur la table à Genève, comme M. Shultz s'y était engagé le 8 jan-vier dernier dans la même ville lors de sa rencontre avec M. Gromyko. Ce dernier, sous ane apparence de fermeté, accepte donc maintenant l'idée que les négociations de Ge-nève se dérouient parallèlement à la poursuite du programme de recherehes, voire d'essais, de l'IDS.

Il s'agit d'un infléchissement im portant de l'attitude soviétique, qui incite à un certain optimisme. La si-tuation est en effet moins bloquée que les Soviétiques voudraient le faire croire. Il devrait normalement être possible de parler de tout ce qui a été prévu à Genève (espace, armes Intercontinentales, euromis-siles) puisque l'élément le plus sensible de cette « troika » pour les Soviétiques, la militarisation de l'espace, ne semble plus faire l'objet d'une condition préalable sine qua non du Kremlin

M. Gromyko a encore évoqué les » forces qui n'ont toujours pas abandonné l'espoir de réviser les frontières européennes telles qu'elles se som établies après la seconde guerre mondiale. - - Ce qui encourage les revanchards, ce sont les petites tapes amicales que leur donnent les milieux officiels de certains pays occidentaux », a-t-il ajouté. La RFA est clairement visée. Moscon reproche à Bonn, au chan-celier Kohl et surtout à son parti de · favoriser » ce qu'on appelle ici le · le revanchisme ». La France est aussi égratignée au passage, quoique de façon plus oblique. Parlant de la « politique aventuriste » et de la ligne manifestement militariste • des Etats-Unis, M. Gromyko estime que • certains de leurs partenaires de l'OTAN, mais pas tous », expri-

semble en cause au moins autant sinon plus que Londres et Bonn. M. Jean-Bernard Raimond, nouvel ambassadeur de France, a pu vérifier ce mercredi 20 janvier si un courant d'air chaud -, pour re-prendre l'expression de M. Mitter-rand, soufflait toujours entre Moscou et Paris. Rappelant la volonté de la France de - dialogue - mais aussi quelques réalités telles que le déficit persistant, au détriment de la France, de la balance commerciale entre les deux pays, M. Raimond a présenté ses lettres de créance à M. Vassili Kouznetsov, premier vice-président du présideum du So-viet suprème, le -numéro deux -dans la hiérarchie d'Etat. M. Tcher-

ment leur - inquietude - et leur

- mécontentement - à ce sujet. Paris

nenko, pour sa part, est toujours in-visible.

DOMINIQUE DHOMBRES.

· Succès d'un essai en vol d'un missile de croislère américain. - Le premier essai en vol d'un missile de croisière américain réalisé an-dessus dn Canada a été un succès, a dé-claré, mardi 19 février, un porteparole de l'armée de l'air américaine qui a suivi ce test depuis la base des forces armées canadiennes de Cold-ON Lake (Alberta), où a attern l'engin. Selon les premières indications, le missile, qui avait été largué d'un B-52 de l'US Air Force an-dessus de la mer de Beaufort à

14 b 32 GMT, a suivi correctement

sa trajectoire avant d'atterrir quatre

heures et dix-huit minutes plus tard

(à 13 b 50 GMT), sous un ciel coc-

vert, sur le polygone de tir de Prim-rose. Les tentatives de l'organisation

Le Monde

Greenpeace pour gêner le déroule-ment de l'essai à l'aide d'un filet et de ballons sont restées vaines. -

 M. Louis Mexandeau en Irak. - Le ministre français des postes et télécommunications, M. Louis

Mexandeau, signera le jeudi 21 sévrier avec son bomologue ira-kien M. Abdel Rahim Abdoul-Jabbar un protocole d'accord por-tant sur la formation de techniciens irakiens dans des entreprises francaises de télécommunications. M. Mexandeau est arrivé dans la capitale irakienne mardi soir pour une visite de trois jours en Irak -(Reuter.)

UN ENTRETIEN AVEC LE NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

### M. Marcelino Oreja veut accroître le poids politique et l'efficacité du Conseil de l'Europe

M. Marcelino Oreja, qui a pris le 1º octobre dernier la succession de M. Franz Karazek an secrétariat géséral du Conseil de l'Europe, a entrepris une série de voyages qui doivent le mener successivement dans les vingt et une capitales des Etats membres. A l'occasion de son passage à Paris, où il a été reçu par M. Mitterrand et a repcontré, nutre M. Fabius, plusieurs membres du gouver-nement (la Monde du 16 février), l'ancien ministre espagnol des affaires étran-gères nons a confié ses projets.

M. Oreja souhaite, d'une manière générale, réactiver l'institution, qu'il juge injustement méconnue. Mais une telle ambition suppose aussi une certaine concentration des activités du Conseil de l'Europe, reconnaît-il. Si l'on veut faire mieux reconnaît-il. Si l'on veut faire mieux et plus vite, il faut aussi accepter l'idée de faire moint. Il est vrai que le Conseil mêne actuellement de front quelque deux cents types d'activités différentes... M. Oreja va tenter d'éviter une telle dispersion, ea mettant l'accem sor les «champs d'action privilégiés»: les droits de l'homme et les libertés fondamentales, la défense de la démocratie (en particulier contre le terrorisme) et des sociétés occidentales, notamment contre le drogue.

et des sociétés occidentales, notamment contre la drogue.

Ces libertés et cette démocratie constituent, pour le secrétaire général du Conseil de l'Europe, le patrimoine commun aux vingt et un pays (1) rassemblés à Strasbourg.

Défendre ce patrimoine, ajouto-t-il, suppose un engagement actif. Une grande conférence internationale sers organisée en mars à Vienne, avoe les ministres intéressés (intérieur, justice, etc.). En outre, une rieur, justice, etc.). En outre, une réflexion de fond s'impose, selon lui, à propos de phénomènes nouveaux qui ont ou aurant des implications pour les libertés, et peuvent même poser des problèmes éthiques ; l'informatique, les manipulations

Pour symboliser cet attachement aux libertés, mais aussi pour rassem-bler en un même lieu tous les instrubler en un nême heu mus les instru-ments qui penvent concourir à leur défense. M. Oreja voudrait obtenir l'accord des «vingt et un» pour construire un « palais des droits de l'homme ». Ce projet, déjà relative-ment avancé, pourrait voir le jour en 1989, pour le deux centième anni-versaire du début de la Révolution française.

- Mais dans nos sociétés libres, ajoute M. Oreja, ces droits ne sont plus seulement civils et politiques, puisque, pour l'essentlel, la ques-tion est réglée, parfois depuis long-temne sur ce terrain-là. Ils sont is, sur ce terrain-la. Lis s aussi économiques et sociaux; et là, il reste beaucoup à foire. L'espace social européen doit fonctionner mieux. Il faudrait arriver à incorpo-rer les droits sociaux au mécanisme de lo convention sur laquelle est fondé le Conseil de l'Europe. » Le socrétaire général estime qu'un premier pas important pourrait être franchi, à cet égard, en améliorant le fonctionnement des comités d'experts, en associant à leurs travaux les partenaires sociaux et en développant l'activité du comité des ministres des - vingt en un -. Celui-ci se réunira en avril pour examiner, entre autres choses, de nouvelles propositions en matière de coopéra-tion des polices et de prévention des crimes et délits.

#### Culture et dialogue Est-Ouest

Un effort particulier va être tenté en direction de la jeunesse (un grand rassemblement est préva à Strasbourg le 6 juillet, auquel assis-tera M. Fabius) et des activités eulturelles, domaine dans lequel M. Oreja voit un autre facteur d'unité européenne. Y compris d'ailleurs avec cette - autre Europe -d'au-delà le rideau de fer, avec laquelle il ne désespère pas de voir les «vingt et un» ouvrir le dialogue. est est une ouvrir se manque.

« Il est grand temps, dit-il, de comprendre que les relations Est-Ouest ne doivent être limitées ni aux Américains et aux Soviétiques, ni à la question des armements. L'Europe pourrait jouer un très grand role dans ce rapprochement, qui a d'évi-

dentes bases culturelles. . N'y a-t-il pas là, toutefois, le risque d'une concurrence entre Conseil de l'Europe et Communauté euro-péenne (dont les assemblées parlementaires se partagent d'ailleurs, en alternance, l'hérnicyele de Stras-bourg)? » Surtout pas, se récrie M. Oreja. Notre devise serait plutôt: deux institutions, une seule Europe. Mais il y o des choses qui

pervent davantage se faire au sein du Conseil, qui regroupe toutes les démocraties du continent, et dans un esprit plus directement politique. Nous sommes les mieux placés pour donner une expression politique commune aux Européens entre les deux grandes puissances. >

A propos de démocratie, où en est la controverse sur la Turquic? « Il faut essayer de la garder parmi nous, estime M. Oreje, en l'encourageant autant que possible à renouer avec une forme de gouvernement comparable aux nôtres. La commission des droits de l'homme, saisie par la France, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et la Norvège, prépare son rapport après enquête sur nlore, Mais l'Assemblée par les.

Et Malte? - Ses parlementaires Et Melte? « Ses parlementaires sont absens de nos réunions pour l'instant, mais nous espérons leur retour pour notre réunion d'avril. Le nouveau premier ministre, M. Bonici, a indiqué qu'il allait revoir la politique de La Valette à l'égard du Conseil. Deux rapporteurs iront à Malte en mars, et rendront compte à la commission juridique et à lo commission politique. De toute façon, il ne me semble pas très envisageable que nous entrions

prépare son rapport après enquête sur place. Mais l'Assemblée parle-mentaire a d'ores et déjà approuvé la présence en son sein des députés

dans un débat sur le fond du conten tieux, c'est-à-dire lo modification de la loi électorale maltaise.

La Turquie et Malte sont les deux La Turquie et Malte sont les deux pays qui refusent la juridiction de la Cour des droits de l'homme du Conseil de l'Europe; s'y ajortent la Grèce et Chypre pour refuser le principe du recours individuel à cette instance (article 25 de la convention). Mais M. Oreja ne sonhaite pas s'attarder sur les différences de comportement des gouvernements à l'égard de tel ou tel point du traité : l'essentiel, dit-il, est d'aller de l'avant dans quelones d'aller de l'avant dans quelques grands domaines où existe un fort consensus, en particuber « pour répondre aux nouveaux défis, repondre aux nouveaux aejis, comme la pauveté dans les pays riches, la violence, la drogue... Au Conseil de l'Europe aussi, on sait pratiquer, à l'occasion, la géométrie variable...

BERNARD BRIGOULEIX.

Les vingt et un membres du Conseil de l'Europe sont, dans l'ordre alphabéti-que : l'Astriche, la Belgique, Chypre, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Istande, l'Istalie, le Licchtenstein, Malte, le Luzambourg, la Norvège, les Psys-Bas, le Portugal, la RFA, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie. La Fiolande parti-cipe en outre à certaines de ses activités,

## **AMERIQUES**

#### Brésil

#### Le roi Momo de la démocratie

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - On l'a appelé le camaval de la démocratie. Mais la democratie est arriver trop tard au Brésil pour inspirer les écoles de samba qui, pendar quatre jours, ont paralysé le pays. Quand un camaval est fini, un autre commence... Celui de cette année a été préparé à une époque où, malgré les manifestationa monstres an faveur du changement, on n'osait guère imaginer que le roi Momo, le personnage ubuesque qui ouvre chaque défilé, pourrait annoncer l'arrivée d'un opposant à la présidence de la République.

C'est pourquoi les écoles des-cendues des favelas, ces bidonplombent la baie de Guanabara, ont fait comme d'habitude : elles ont choisi dans la vie cuptidienne ou dans l'histoire du pays de quoi composer leurs costumes, leurs chars, leurs chansons, ce qu'on appelle ici leurs « folies ».

Ce qui a dominé, c'est le souvenir emu, tendre, parfois ca-naille, du passé. C'est la « saudade », ce mot si difficila à traduire et qui signifie à la fois la nostalgie, la mélancolie provo-quee par la privation d'un êtra. d'un paysage, d'un objet. Oh saudade a chanté une école de samba. « Saudade du temps où Le lait n'était pas mouillé L'essence était bon marché La haricot était abondant

Mémé gardait sous t'oreiller... son argent. » Le souvenir de Vargas, le Peron brésilien, a été évoque, et Portela, l'una des grandes écoles

cariocas, a fait défiler ses « mulatas » (mulätresses) en chantant la douceur des anciennes années. Riqueur des temos présents. Rejet d'un régime finissant. Chaque carnaval est l'occasion, quesi unique, d'entendre la vox populi, la voix gounilleuse et acorchéa des faubourgs. L'homme du peuple appelle à lui sas ancêtres africains et indiens. il raconta comment ils ont été massacrés, asservis, et lui, qui se

rêver de liberté... Je vais rêver, rëver, rëver. » Ou bian, devanant plus

concret, il dit : e Quem casa quer casa. » Autrement dit : e Pour se marier, il faut se loger, » La recherche d'une HLM sur un air de samba... Le Bresil ne serait pas le Brésil pourtant si le grand happe-ning camavalesque ne mélan-geait pas les genres et les gens, ne plaçait pas côte à côte la fine fleur et le chiendent. Un chroniqueur de la « bonne société », un échotier du Tout-Rio et du Tout-Paris, Ibrahim Sued, est des-cendu aussi dans l'arène cette année, ou du moins son personnage et ceux qu'il a l'habitude de ce ne sont pas des haricots en abondance qu'ils ont demandés. « A mon banquet, ont-ils chanté, le caviar ne peut pas manquer. »

En somme, le camaval, c'est comme le Club Méditerranée : l'endroit et le moment mythiques de l'année où sont censés fraterniser le patron et l'ouvrier. Ceux qui aux mythes préférent des réalités plus palpables, voient dans le triomphe de la mulătrasse la véritable facteur de démocratie.

#### CHARLES VANHECKE.

· Plus de deux cent quarante morts à l'occasion du Carnaval. - Plus de deux cent quarante personnes sont mortes entre le vendredi 15 et le mardi 19 f&vrier à Rio-de-Janeiro et à Sao-Paulo, à l'occasion du Carnavai. A Rio-de-Janeiro, plus de cent vingt personnes sont mortes à la vingt personnes sont mortes à la suite de gigantesques beuveries pendant les défilés, mais aussi du fait de l'imprudence des bai-gneurs, selon l'institut médicolégal. A Sao-Paulo, quelque soname-dix personnes out été victimes de morts violentes également à la suite de beuveries. En outre, plus de cinquante autres ont péri étouffées par une foule qui se pressait sur les plages proches de cette ville pour échapper à la folie du Carsent encore esclava aujourd'hui, il chante : « Aujourd'hui, je vais naval. - (AFP.)

#### Regain de tension entre le Nicaragua et le Costa-Rica

19 février, an Nicaragua de réduire de quarante-sept à dix membres sa représentation diplomatique à San-José. Le gouvernement costaricien reproche an gouvernement sandi-niste d'avoir fait enlever un étudiant nicaraguayen réfugié à l'ambassade du Costa-Rica à Managua. Cette affaire avait entraîné le report sine die de la réunion du groupe de Conta-dora (te Monde du 15 février).

Plusicurs éléments pourraient renforcer les tensions entre les deux voisins d'Amérique centrale. L'annonce par le ministre costaricien de la sé-curité, M. Piza, que les forces de police vont recevoir dans les prochains mois un entraînement antiterroriste. qui leur sera dispensé par des ins-

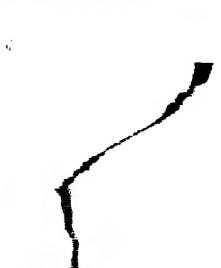
Le Costa-Rica a demandé, mardi tructeurs américains, s'ajoute à la livraison par les Etats-Unis de fusils M-16 à San-José.

De son côté, le Nicaragua a ac-cusé, mardi 19 février, le Costa-Rica d'avoir permis à des rebelles antisandinistes de se servir de son territoire pour attaquer le poste-frontière de Penas-Blancas, à 144 kilomètres au sud de Managua. Le ministre des affaires étrangères nicaraguayen, le Père Miguel d'Escoto, a d'autre part demandé au Costa-Rica de « localiser et de protéger la vie » de plusieurs de ses ressortissants, qui au-raient été transférés dans le pays après avoir été enlevés par des troupes rebelles. Une requête similaire a été adressée au gouvernement du Honduras.

vingt-neuf arrétées, vingt-cinq au-RÉALISE CHAQUE SEMAINE tres qui se sont rendues au Front de **UNE ÉDITION** INTERNATIONALE ment destinés à ses lecteurs résident à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande

(AFP.)

la résistance nationale et soixante qui ont quité la région de Saïda. Après l'annonce du retrait israélien, le 20 janvier dernier, le Front de la résistance nationale avait accorde un délai, qui a expiré lundi dernier, pour que les « collaborateurs » se rendent - (AFP, Reuter.)



LE NOUVEL cent dix pe \*\*\*\*\*\*

ع ان بور. . . . . . . . . ----... feur & e 1000 - -- -1

> 2012 2 CO 2004 AT

A 452.05

- V- - V-

in a section of the section of the

· . . · · 167

200 11- 1256

et la **cr** 

.. \*\*\*

State of the state 

THE STATE OF STREET 

್ಯಾರ-೧ ಗರ್ವಹ The second secon

.c: -- . . . . Mary on the second seco Arter at Leville 1 to 1 2 156 24 - 9

Feb. 2- -- -- -- 1956

----

le chaf de l' est m

# 2012

to the second se

THE STATE OF STATE OF

State of the state

Pologne

M. Urban

et la crainte du ridicule

LE NOUVEL AN CHINOIS A PÉKIN

Cent dix pétards par personne

De notre correspondant

lon du Nouvel An chinois sous la neiga, événement assez rare pour être da bon augure. Comme pour une traditionnelle Saint-Sylvestre occidentele, les Pékinois sont donc passés, sous les flocons et dans le vacarme de centaines de millions de pétards cent dix par personne, selon les statistiques) et de feux d'artifice, de l'année de la souris à celle du buffle, symbole de l'effort. Le buffle est e Un ami loyal dans le travail, le jeu et la guerre », titrait le China Daily. L'ennée de la souris aura été celle des triomphes de M. Deng Xiaoping avec la réforme de l'économie et l'accept du lépalique M. Deng card du lépalique M. Deng card du lépalique M. Deng de l'économie et l'accept de l'accept de l'économie et l'accept de l'accept cord sur Hongkong. M. Deng, qui avait déclaré : c Qu'importe qu'un chat soit blanc ou noir pourvu qu'il attrape des souris. > La Fête du printemps, premier

Pékin, - Pékin a fêté le réveil-

jour du celendrier lunaire, n'a toujours pas été supplantée par le 1° janvier. Au contraire, le tradition revient en force. Pour la première fois depuis trente ans, une grande foire a lieu dans l'en-ceinte du Ditan — le templa de le terre, — avec ballons en baudruche, beraques foreines, petites gargotes servant des spécialités locales comme l'astomac de mouton ferci... et dencing.

Car, en dépit du froid, la danse est la dernière folie des Pékinois. Tout le mondé s'y est mis : hôtels et club international (aû Chinois et étrangers ont dansé jusqu'à l'aube), mais aussi orchestre philarmonique, asso-ciations, unitéa de travail, groupes privés. La musique pou-vait parfois paraître désuète, les pas surprenants, mais les or-chestres étaient endiablés et les

Les autarités polonaises,

après avoir formulé des menaces assez etalras à l'égard de M. Lech Waless, ont fait un pes

en arrière. Au cours de sa confé-rence de presse hebdomedaire, mardi 19 février, le porte-parole du gouvernenent, M. Jerzy Ur-ben, a exoliqué qua M. Welese

faisait l'objet d'une information judiciaira, mais qu'il n'était pas question de l'amêter. Sur le ton

désobligeant qu'il affectionne, M. Urban a présenté le président

de Solidarité comme un « per-

sonnage peu sérieux et pitoya-

ble » qui e danse sur la musique

de ses divers conseillers » et e rêve d'être arrêté » dans l'es-

Poir que e derrière les berreaux, il serait plus visible ». Le pouvoir, a

ajouté M. Urban, ne se donnera donc pas le e ridicule » de le met-

Las garcasmag du parte-

parole semblent surtout confir-

mer que les autorités ne se sont

pas décidées à franchir une étapa

supplémentaire — et risqué — dens la répression, qui aurait été une incarcération de M. Walesa.

Ce dernier, convoqué le samedi

16 février chez le procureur de

Gdanak, avait été sommé de ces-

ser ses activités, ce qu'il avait

catégoriquement refusé, révendi-

quant au contraire le patemité de l'appel à une grève symbolique

de protestation contre la hausse des prix, pour le 28 février.

en sont donc revenues, à l'égard de M. Walese, à la tactique qu'alles utilisent sans grand succès contre lui depuis près de

trois ans : tenter de la marginali-

eor et de le ridiculser. Mais ce traitement « privilégié » ne vaut que pour lui, puisque trois autres

dirigeants connus de Solidarité, MM. Frasyniuk, Lis et Michnik,

ont été mis sous les verrous, et

que l'ambiance génerale semble lier MM. Lis, I à nouveau au durcissement. Huit sik et Gwiazds.

Autriche .

Le chef de l'aile droite du Parti libéral

est menacé d'exclusion

Faute de mieux, les autorités

danseurs, jeunes et vieux, avides de se dépenser. Ainsi, jeunes gens de bonne famille en com-plet, pull-over ou costume Meo, mais aussi certains au style plus e loubard », s'en sont donné à cœur joie pour célébrer le fin d'une année qui a marqué une date dans la prospérité du pays, et le début d'une autre qu'on leur promet encore meilleure.

En effet, autant que le « prin-temps », qui se fait attendre, c'est la prospérité retrouvée que les autorités veulent voir célébrer. Et comme, en dépit d'une certaine flambée des prix, le nivaeu de vie a augmenté an 1984, point n'était besoin apparemment de réjouissances for-céss. Encore que le relatif libéra-lisme ne soit pas entré dens les mœurs de tous les cadres. Té-moin la récente lettre d'une étudiante au Quotidien de la jounasse : alle se plaignait d'avoir-été menacée par la Ligue de la jeunesse de son institut de perdre sa bourse parce qu'elle ne voulait pas danser.

Sur ce fond de réjouissances. quelque peu assombries cepen-dant par le risque d'un nouveau canflit à la frantièra ainoviatnamianna, las dirigeanta chinois ont présenté leurs vœux à leurs concitoyens en cerectères rouges dans le Quotidien du peuple, mais sans insister trop, car ils savent que la population préfère les célébrations familiales à la lecture de longs éditoriaux. Les journeux ont d'ailleurs réduit leur pagination de moitié pendant les trois jours de congé.

PATRICE DE BEER.

personnes, dont Mª Anna Wa-lentynowicz, ont entemé à Cra-covie une grève de la feim pour

protester contre les récentes ar-

A Versovie, rompent un si-lence de plusieurs mois, Radio-Solidarité est pervenue à diffu-

audible pendant environ deux mi-

nutes (avant que les brouilleurs

n'entrent en scène), pour appeler

le Comité a lancé un appel aux

syndicats français, leur deman-

daat d'entreprendre des

actions en favour de la défense des droits civiques, des libertés

et du pluralisme syndical en

Pologne. Le comité rappelle

qu'en dépit de l'amnistie de juil-let dernier, quatre-vingts per-somes sont détenues pour des raisons politiques en Polingne. De son côté, l'association Solida-rité France-Pologne appelle à

envoyer des lettres de protesta-tion à l'ambassade de Pologne,

1, rue Talleyrand, Paris-7.
M. André Bergeron, secrétaire

demandé à M. Mitterrand de

faire -tout ce qui est en son pouvoir - en faveur des syndica-listes emprisonnés en particu-

lier MM. Lis, Frasyniuk, Mich-

Les critiques se sont multipliées

ser, mardi sov. une émis

pauvreté.... .

#### Cambodge

APRÈS LES SUCCÈS MILITAIRES VIETNAMIENS DANS L'OUEST

## La guerre, seule perspective?

Bangkok. — Vers la fin de l'année 1984, la ministra des affaires étrangères du Vietnam, M. Nguyen Co Thach, envoya une lettre à saa callègae chiacis. « Nous n'avons pas oublié tout ce que la Chine a fait pour nous dans le passé, spécialement au cours de la guerre contre les Américains. Nous savons cambien importante fut l'assistance de la République populaire », disait le message de Hanol. » C'est pourquoi nous voudrions entamer des pourparlers secrets en vue de rétablir notre ancienne amisié. » blir notre ancienne amilié. »

M. Wn Xequian, à en croire le prince Sihanonk, as fut gnère impresaioané. Il répoadit à M. Nguyea Co Thach qua, ea préalable à toute conversation, il fallait une déclaration précise de Hanol, sobi et orbi, promettant un retrait total des forces actuellement au Cambodge. « Ce que, évidement Hanol ne not autre correction. demment, Hanol ne va pas accepter », ajonta le prince, qui s'est moatré platôt pessimiste sur les chances d'un règlement prochain du conflit qui agite le Cambodge depuis 1979.

depnis 1979.

- En octobre dernier, M. Deng Xiaoping et d'autres personnalités chinoises m'avaient dit que, si la résistance était en grand danger, leur pays agirail », explique le prince Sihanouk. Nombre de diplomates et d'observateurs attendaient cette « seconde leçon » an cours des semaines écoulées, alors que trois on quatre divisions vietnamiennes se lancaient à l'assagt de miennes se lançaient à l'assaat de l'importante zone khmère rouge de Phnom-Malai. On a tout au plus assisté à l'intensification des bom-bardements d'artillerie sar la régiaa fraatalière da Victnam.

Le Victum a rejeté, mardi 19 février, les accusations de la Thailande selon lesquelles ses troupes auraient tiré des grenades à gaz toxique en territoire thailandais au cours de récents combats contre la résistance cambodgienne (le Monde du 20 février). D'autre part, avant d'être les hôtes de l'ambassadeur chinos à Bangkok, M. Shen Ping, les chefs de la résistance cambodgienne — le prince Sibanouk et MM. Son Sam et Khien Samphan — se sont rémis, hundi, dans un lieu non précisé, pour faire le point de la situation à la suite de la chute de Pinous-Malai entre les mains des Vietna-

Enfin, le chef de l'Etat chinois, M. Li Xiannian, a accusé Hanoï de «rester sound sur conseils sincères» de son gouvernement, a annucé, mercredi, l'agence Chine nouvelle. Le président chinois a précisé : «Les autorités vietnamiennes refusent toujours d'en revenir au hou seus et out enrain à plusieurs reprises les régions frontalières chinoises». M. Li Xiannan n'a cependant pas memzet de donner une describme lecon, on Vietneme. «denxième leçon» au Vietnam.

#### Correspondance

Selon l'Agence vietnamienne de presse, rien que pour les deux pre-mière semaines de janvier, quel-ques cinq cent cinquante mille abus sont tambés sur la seule province de Ha-Tuyen.

Un peu plus tard, le 13 février, Radio-Hanol célébra les mérites des soldats qui venaient de repousser « deux cent cinquante envalus-seurs chinois », ajoutant que « des troupes de la taille d'un bataillon et un régiment, agissant sous la couverture d'un barrage d'artille-rie, avaient lancé deux attaques dans le district de Xuyen, péné-trant de 1 kilomètre en territoire vietnamien ».

Affirmations qu'il est impossible de vérifier. Mais la recrudescence des activités militaires à la frontière sino-vietnamienne ac fait, elle, guère de donte. Peut-on pour autant prétendre qu'il s'agit là

d'une « seconde leçon ». « Non, estime le prince Sihanouk, et c'est sans doute parce que Pékin juge que la situation n'est pas encore assez grave pour la coalition. »

e il est exact de dire que la: perte de la zone du Phnom-Maiai perte de la zone du Phnom-Malai ne représente pour les Khmers rouges qu'un accident de parcours. Ils ont préservé l'essentiel de leurs forces qui sora, de toute façon, en majorité à l'intérieur du pays», remarque an attaché militaire occidental. Mais on peut aussi se paser une autre question. La paser une autre question : la Chine est-elle vraiment en mesure de donner une seconde leçon au Vietnam? >

On sait que celle de février-mars 1979, qui avait incontestable-ment entraîné de lourdes pertes en hommes et en équipement pour un Vietnam déjà à bout de souffle économiquement, s'avéra autant, sinon plus coûteuse, pour la Chine.

**EUROPE** 

Ce fut, pour elle, l'occasion cruelle de découvrir combien le professionnalisme de ses troupes avait souffert des excès de la révolution culturelle et de l'élimination de nombreux afficiers compétents en favour de cadres à l'idéologie plus révolutionnaire ».

» Que Hanot voudrait s'en sortir est très probable», pense un diplo-mate de l'ASEAN (1) en poste à Bangkok. « Mais à quel prix? Pour le moment, nous sommes lain d'être canvaincus que les Vietnamiens sont disposés à faire preuve de la flexibilité indispensa-ble sur le fond.

#### Les faiblesses de Phnom-Penh

Lorsque M. Perez de Cuellar se readit à Hanni, il y a trais semaines, M. Nguyn Co Thach lui remit une liste de «concessions» remit une liste de «concessions» que le secrétaire général des Nations unies emporta à Bangkok, convaincu qu'il tenait là un document important. «Je ne mets évidemment pas en doute la sincérité de M. de Cuellar, nous a dit le prince Sihanouk, « mais ce que demandait avant taut Hanaī, c'était l'élimination des Khmers pouses tont sur le plan politique rouges tant sur le plan politique que militaire. » Cette condition est totalemeat inacceptable ponr la Chine. Tout le reste - Hanoî le savait, - était sans grande importance car cette seule exigence rendait toute négociation impossible.

Le président du gouvernement de coalitien est sans illusien : « Hanot veut à tout prix la dispa-ritian des Khmers rouges. On ritian des Khmers rouges. On comprend les Vietnamiens, ce sont leurs principaux adversaires, certainement les plus dangereux. Pékin ne veut pas d'une solution à quatre, typiquement cambodgienne, qui engloberait Heng Samrin. Le Cambodge n'est plus dans les mains des Cambodgiens. Le conflit nous dépasse. Pour l'instant il n'y a, hélas, que la guerre comme perspective.

Comme perspective. Un article du général Le Duc Anh, comma adant en chef des Anh, commandant en cher des troupes vietnamiennes au Cambodge, membre du bureau politique et vice-ministre de la dérense, donne peut-être raison au prince Sihanouk. Ecrivant dans la revue de l'armée populaire ( Tap Chi Quan Doi Nhan Dan de décembre 1984) un article sur le rôle de l'armée victnamienge au Caml'armée victnamienae aa Cam-bodge, il expliquait : « Le point de vue affirmant que l'Indochine est un théâtre d'apérations et que l'alliance stratégique et militante constitue la loi de la survie pour chacun des trois pays est fondamental... Si à un moment cette solidarité n'est pas fermement maintenue, la révolution dans les trois pays ne pourra éviter problèmes et pertes. Aucun des pays de l'Indochine ne sera en paix si l'indépendance et la liberté de l'un sont menacées. » Le général dévol'avenir da socialisme aa Vietnam et aa Laos est lié à celui da Cam-

Pour lui, il n'est pas question de négociations, de retrait partiel ou de compromis : il faut assurer à la fais la défease nationale et la développement du communisme au Cambodge. La défense nationale, explique-t-il, a'a rien de passif : expinque-t-ii, a a neil de passii ;
l' y a deux fronts. L'un à la frontière, l'autre à l'intérieur du pays... Après leur défaite ignominieuse, les Khmers réactionnaires ont, prenant avantage du territoire thatlandais, établi des bases logistiques, auvert des chemins de pénétration à la frontière, mis au point des corridors d'infiltration pour amener forces de guérilla et armes à l'intérieur. L'ennemi sabate, s'empare du terrain, contrôle la population, construit des forces contre-révolutionnaires, etc. Le général Le Due Anh, manifestemeat, ne sous-estime pas

l'adversaire. C'est le front de l'intérieur qui est le plus important, affirmet-il : C'est là, en définitive, que se décidera le succès de la révolution cambodgienne. » Il explique qu'il faut respecter les Khmers e les aider. Il est essentiel que le pays et tautes ses organisations scient « placés sous la direction diverses, pas fait l'objet de sentences.

L'accusation impliquait des militants nembres de la section de Mardin me ville située à l'extreme sud-

tion ». Le général Le Dae Anh, en militaire réaliste, ne se fait pas trop d'illusion sur le succès actuel de la « révolation » an Cambodge. Le Parti communiste demeure très faible, les militants rares et la sécurité dans le pays précaire. Mais sou texte, qui fui repris par Radio-Hanoï à usage domes de que, ne laisse guère entrevoir d'autres perspectives que la guerre

(1) Association des nations da l'Asie du Sud-Est (Brunei, Malaisie, Indonésie, Philippines, Singapour et Thatlando).

JACQUES BEKAERT.

## République d'Irlande

#### La justice pourra confisquer les fonds de l'IRA

De notre correspondant

Dublin. - A la suite d'une journée d'intenses spéculations, le ministre de la justice, M. Michael Noonan, a. le mercredi 19 février, introduit an Parlement un amendoment à la loi sur les atteintes à la sé curité de l'Etat permettant de confisquer des fonds appartenant à l'Armée républicaine irlandaise

à la grève d'un quart d'heure le 28 février : e Les autorités prannent avantage de notre passivité, de notre fatigue et de notre fai-Selon M. Noonan, il s'agissait d'arrêter le transfert imminent de blesse », a notamment déclaré un commentataur clandestin. plusieurs millions de livres irlan-daises d'une institution bancaire de e Cela fait trop longtemps que nous n'avons pas répondu à l'il-légalité, à l'exploitation et à la la République vers des coffres appartenant à l'IRA. Le ministre a assuré que ces fonds étaient le fruit « d'un kidnapping ou de chantage avec menace de meurtre ». Il a indiqué que cette somme avait été pin-· Un appel du Comité de coordination de Solidarité en sicurs fois transférée, de pays en pays. Mais il a refusé d'en dévoiler France. - A la saite des récentes arrestations de Gdansk.

in provenance. Il semble que l'IRA ait extorqué l'argent d'une entreprise britannique ayant une filiale en Irlande. A la fin de 1983, l'organisation paramilitaire avait séquestré le PDG britannique, M. Don Tidey, d'une compagnie de supermarchés à Dublin. M. Tidey a été libéré par les forces de l'ordre au bout de deux semaines, après qu'une-fusillade eut fait deux victimes, un soldat et un policier. La rancon de 5 millions de livres irlandaises qui avait été demandée a'avait pas été versée; il paraît, maintenant, que l'IRA a continué à faire pression sur la compagnie, qui, selon toute évidence, a cédé an chantage. Selon la police irlandaise, l'enlèvement est la nouvelle méthode employée par les terroristes pour financer leur campagne militaire en Ulster. Les mesures de sécurité en vigueur rendent, en effet, difficiles les hold-up contre les banques.

JOE MULHOLLAND.

· La bataille de la contracention. - Un projet de loi du gouvernement visant à actoriser la vente libre de préservatifs et la délivrance des contraceptifs médicaux sur mance aux femmes âgées de plus de 18 ans est discuté ce mercredi 20 février et le jeudi 21 par le Parlement de Dublin. Ce projet est très violemment combattu par une large partic de l'Eglise d'Irlande qui prédit une «explosion de copulation - ni la loi est adoptée. Le gouvernement de coalition entre le Fine Gzel (libéraux) et le Parti travailliste d'est pas assuré de faire passer ann projat tel quel. Quelques députés de la majorité semblent prets en effet à voter avec l'opposition certains amendements qui le dénatureraient. - (AFP.)

#### **URSS**

#### L'affreux « complot contre le pays des soviets »

De notre correspondant

Moscou. - Ce n'est pas tous mont, aux Etats-Unis, où s'est les jours que le téléspectateur soviétique aperçoit sur son petit écran les visages d'Alexandre Soljenitsyne, Andrei Sakharov, Elena Bonner ou Anatoli Chtcharanski. Le « documentaire » diffusé, marci 19 février au soir, à une heure de grande écoute par le première chaîne de télévision soviétique n'en prend que plus de relief, intitule Complot contre le pays des soviets et réalisé par Ekaterina Vernicheva, il a le mérite de montrer ceux qu'on ne voit iamais et de citer des nome ou on ne prononce guère. Mais quel festivel de calomnies et d'erreurs volontaires additionnées d'informations exactes mais tronquées et détournées de leur

La cause est entendue pour la réalisatrice comme pour l'e écri-vain a qui a présenté ce montage d'images d'archives provenant de télévisions occidentales et de cameramen particuliers du KGB. Les « dissidents » sont payés par la CIA ou par d'autres services de renseignements occidentaux. lis sont fourbes, êpres au gain, terriblement mai intentionnés et ne reculent devant rien pour causer du tort à la patrie du socialisme symbolisée par un enfant qu'on voit courir dans un paysage de reve avec de la musique sique en fond sonore.

Un des plans les plus éton-nsnts ast tiré de l'émission « Apostrophes » que Bernard Prvot avait réalisée dans le Ver-

exilé Alexandre Soljenitsyne. L'écrivein ermite affirme, en russa, e qu'en prison » il n'e avait pas de papier blanc ». La voix hors champ du commentateur conteste, bien sûr, ses prapos. Le « Fonds Soljenitsyne » est l'objet des plus vives attaques. On sait que l'écrivain e décidé de consacrer une partie de ses droits d'auteur à l'aide aux dissidents les plus persé-cutés ou les plus nécessiteux ainsi qu'à leurs familles. A Paris, on apercoit Marek

Halter et André Glucksmann manifestant on favour des luifs d'URSS, ce que critique vertemant la cammentataur. Da vieilles images de l'emigration russe dans la capitale française au cours das années 2D sa mêlent à des plans da l'Eglisa orthodoxe de la rue Daru et de la piace de la Concorde. Un amai-game est esquissé entre les anciens mouvements monarchistes ou religieux de la première émicration et les groupes contemporains de défense des droits de l'homme. D'autres noms encore sont

cités, ceux des refuzniks actuellement emprisonnés et soumis our pines traitements tel Yosin Bagun. Leur sont n'est pas explicitement décrit. Le téléspectateur soviétique aura cependant compris ce qu'on risque à voutoir ëtre e dissident ».

#### Turquie

#### Vingt-deux militants kurdes condamnés à mort

Ankara (AFP, AP Reuter, UPI). - Vingt-deux militants kurdes out été condamnés à mort le mardi 19 février par le tribunal militaire de Diyarbakir, dans le sud-est de la Turquie. Tous sont militaats du Parti des travailleurs kardes (PKK), principale nrganisation séparatiste du pays. Les condamnés comparaissaient en compagnie de 602 autres accusés, dans ce qui était l'nn des plus importants procès ouvarts par la justice militaire depuis le coup d'Etat du 12 septembre 1980; 24 ou 26 autres inculpés, selon les sources, ont été condamnés à la prison à vie, 276 nnt été condamnés à des peines de trois à trente-six ans da détention, et 251 ont bénésicié d'un non-lieu. Les antres n'unt, pour des raisons

din, une ville située à l'extrême sudest du pays, près des frontières syrienne et irakienne. Il leur était reproché, sur le plan politique, d'avoir tenté d'établir «un État indépendant marxiste-léniniste sur une part du territoire de la Turquie ». Les inculpés da PKK devaient, en nutre, répoadre de vingt-neufs assassinats, principalement de membres des forces de sécurité, de trente-quatre tentatives de meurtre et de vingt-quatre agres-sions ayant provoqué des blessures. Tous ces faits remontaient aux mois de 1980 ayant précédé le coup d'Etat. Le procès avait commencé

#### Vienne (AFP). — Le chef de l'alle droite nationaliste du Parti libéral autrichien (FPOE), M. Jorg Haider le lui avait vertement actives de l'actusion par la direction de son parti. C'est le dernier développement de l'affaire Reder, qui continue de faire les grossitres de la presse autrichienne de la calition gouvernement de la presse autrichienne de la critiques se sont multipliées titres de la presse autrichienne de-puis que le ministre de la défense, M. Frischenschlager, a fait scandans les rangs socialistes, contre le geste da M. Frischenschlagar M. Frischenschlager, a fait scan-dale, à la fin du mois de janvier, en allant personnellement accueillir le geste un m. Frischenschlagaf d'abord, puis contre l'attitude de M. Jorg Haider. Le président du Parti libéral at vice-chancelier, M. Norbert Steger, a finalement fait droit à ces critiques en condamnant M. Heiden qui divien la contam criminel de guerre à son retour en Devant le tellé provoqué par ce droit à ces critiques en condamnant geste, le ministre de la défense avait M. Haider qui dirige la section de présenté publiquement des excuses. Carinthie. 7

# politique

## LES ÉLECTIONS SIMULTANÉES DES DÉPUTÉS ET DES

## Une décision plusieurs fois différée

Quarante-septième des cent dix propositions du candidat François Mitterrand : «La représentation proportionnelle sera instituée pour les élections (...) aux assemblées régionales. « Cinquanto-quatrième : « Les conseils régioanux seront élus aux suffrage universel. » La promesse ainsi faite avait été confirmée par l'article 59 de la loi du 2 mars 1982, la grande loi de décentralisation, celle sur les - droits et libertés des communes, des départements et des régions: les régions « sont admi-nistrées par un conseil régional élu au suffrage universel direct » ; mais l'article suivant précisait que cela ne serait pas d'application immédiate, une loi « ultérieure » devant déterminer les conditions de cette élection au suffrage universel. En attendant le système antérieur restait en place.

Le premier ministre a deac annoncé que la promesse sera bien tenue au cours de cette législature. Le communiqué publié le mardi 19 février par l'Hôtel Matignon (nas dernières éditians du 20 février) annance, en effet, qu'après « avoir consulté le prési-dent de la République » M. Laurent Fabius a décidé qu'« un projet de loi [sersit] déposé à la prochaine session parlementaire (...) pour élire les conseils régionaux au suffrage universel et au scrutin propor-tionnel ». « Afin de ne pas multiplier les consultations, est-il précisé, cette élection des conseils régionaux devrait avoir lieu en 1986 en même temps que les élections législa-

Sans le dire explicitement, le premier ministre met ainsi fin à une polémique qui, depuis un peu plus d'un mois, faisaît les beaux jours de l'opposition. M. Pierre Joxe avait préparé un décret qui imposait aux conseils généraux de désigner leurs représentants aux assemblées régionales à la proportionnelle, et non plus, pratique la plus courante, au scrutiu majoritaire. Un tel système aurait permis an Parti socialiste de conserver, voire de gagner quelques présidences de conseils régionaux à l'issue des élections cantonales 1 ( le Monde des 2 et 9 février). Le projet du ministre de l'intérieur, après avoir reçu un avis favorable du Conseil d'Etat, était en instance à Matignon, où l'on « réfléchissait ».

#### Les va et-vient des conseils régionaux

Le ituit de cette reflexi maintenant connu : inutile de modifier un système qui de toute façon en vertu de la loi de mars 1982 ellt été provisoire; mieux vaut d'engager dans une réforme que M. Gaston Defferre avait un temps envisagé pour 1983...

M. Fabius, toutefois, reconnaît que la question soulevée par M. Joxe méritait de l'être : le système actuel fait que «les minorités ne sont pas correctement représentées » dans les conseils régionaux, écrit-il; c'est pour lui - une situation injuste qu'il convient de corriger». Ea effet, actuellement, par le cumul de systòmes électoraux majoritaires, les minorités sont réduites à la portion congrue dans les assemblées régio-

La loi du 5 juillet 1972, qui a créé les établissements publics régionaux

• M. Mermaz (PS) : \*Laurel et Hardy . - Evoquant la réunion pu-blique commune de MM. Raymond Barre et Jacques Toubon (RPR), luudi sair à Crémieu (Isère), M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale a souligné, mardi 19 février le caractère contradictoire des propos tenus par les deux hommes qu'il a compèrés à «Laurel et Hardy»: Dès que l'un affirmalt l'autre contredisait... De quoi provoquer des éclats de rire. .

dans tout le pays, sauf en l'i-de-France, avait institué un système complexe : les conseils régionaux sont composés pour moitié par les députés et sénateurs de la région, et pour le reste par des représentants des collectivités locales. Les villes chefs-lieux de département, en ayant plus de trente mille habitants. ainsi que les communautés urbaines; désignent directement leurs délégués, dont le nombre varie avec leur population. Les autres membres, devant représenter au moins 30 % de l'effectif du conseil régional, sont élus par les conseils généraux (chacun ayant au moins trois délégués). la moitié de ces derniers devant être des maires de communes non déjà représentées. Un décret du 5 sep-tembre 1973 a précisé que les délé-gués des conseils généraux sont élus au scrutin majoritaire. C'est celui-ci qu'envisageait de modifier M. Joze, En effet, dans la plupart des cas, la majarité du canacil général n'envoyait à la région que des représentants de sa tendance.

Le nombre de parlementaires en région parisienne n'avait pas permis de retenir le même système dans la loi de 1976, qui a créé nne région Ile-de-France. Les 83 députés élisent 33 des leurs, et les 49 sénateurs 17 « à la représentation proportion-nelle », précisait la loi ; les maires de chacun des 7 départements élisent, dans les mêmes conditions, 6 représentants; les 7 conseillers généraux désignent aussi chacun 6 délégués, et le Conseil de Paris 30, - seion les règles propres à chacune de ces semblées » (c'est parce que cette précision figure dans la lui que M. Joxe avait prévu dans son décret de ne pas s'accuper de l'Ile-

Ce système avait bien des inconvénients. Notamment celui de voir la composition des assemblées régionales modifiée à la suite de toutes les élections, qu'elles soient sénatoriales, législatives, cantonales ou municipales. Comme le disait — avant 1981, — M. Michel Giraud, sénateur RPR et président du conseil régional d'Ile-de-France : « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. » Le résultat le plus tangible de cela était, dans certains cas, des changements répétés de majorité et de présidence.

Fidèle à son programme, la gau-che avait donc décidé de metire fin à cette situation. D'où la pétition de principe de la loi de décentralisation. Dans l'euphorie de l'état de grace, M. Gaston Defferre, père de cette réforme, avait à plusieurs reprises envisagé le jumelage des élections régionales au suffrage universel direct avec les élections municipales de 1983. Seulement les premiers revers électoraux, et particalièrement les cantonales de 1982, qui avaient montré que l'oppo-sition profitait de la décentralisation voulue par la majorité, firent rapidement évoluer les bonnes dispositions du pouvoir.

La droite, mécontente de se voir priver d'une occasion de manifester sa force, protesta bien que le RPR se fât, lors des débats parlementaires, opposé à l'élection des conseils régionaux au suffrage universel (M. Jacques Chirae disait en novembre 1981 devant l'assemblée des maires de France y voir - un germe délétère d'atteinte à l'unité

Les présidents socialistes de conseils régionaux, en juin 1983, souhaitèrent que les régionales aient lieu en 1985, sans être couplées avec d'autres élections, car elles - sont suffisament importantes - en ellesmêmes. On envisageait alors un jumelage avec les européennes de 1984. Le pouvoir y voyait une possibilité d'atténuer l'impact d'une défaite aux européenne

L'idée fut assez vite abandonnée. puisque le 27 octobre 1983, en rece-

vant les présidents des conseils régionaux, M. Pierre Mauroy expliqua que des élections au suffrage universel n'auraient d'intérêt que lorsque les régions « seraient montées en puissance », c'est à dire à partir de 1985. Le gouvernement va alors se tenir à ce discours que préci-sera M. Defferre à l'Assemblée nationale le 16 décembre 1983 : les transferts de compétence aux régions ne devant être achevés qu'à la fin de décembre 1985, « e'est à partir de cette date que l'on pourra envisager d'organiser les élections

La Corse et les départements d'outre-mer ont fait exception : ils ont élu ieur conseil régional an suffrage universel dès le mois d'août 1982 pour la première, et le mois de février 1983 pour les autres.

La décision du premier ministre va permettre aux autres régions de suivre leur exemple. Mais elle laisse plusieurs questions sans réponse. Par exemple, quelle sera la durée du mandat des conseillers régionaux? A partir de quel pourcentage de voix les listes en présence auront-elles des élus? Dans quel cadre devront-elles se présenter? Régional, départemental, voir plus petit ?

En Corse, ce fut un scrutin de liste régionale. Si, en août 1982, il u'y ent pas de seuil, une modification de la loi intervenue avant la dissolution de l'Assemblée corse en juillet 1984, l'établit à 5%. Or le Conseil constitutionnel avait estimé que le système électoral dans l'île ne pouvait être différent de celui du continent. Si un autre système était retenu pour la France continentale, il fandrait revoir celui qui est appliqué à Aisocio.

La composition du collège électoral des sénateurs pose un problème particulier. De part l'article 24 de la Constitution, le Sénat « il assure la représentation des collectivités terrisoriales de la République». Or, seion la loi de mars 1982, une fois leur conseil élu au suffrage universel, les régions deviendront des « collectivités territoriales». Leur représentation doit done apparaître dans la composition du collège électoral des sénateurs, comme cela est actuellement le cas pour les communes et les départements. Cela n'avait pas échappé au Conseil constitutionnel, qui, dans sa décision sur la ioi pour la Corse, avait considere qu'il faudrait modifier les règles électorales applicables au Senat. Toutefois, et ce point est le plus important, il avait ajouté que ce n'était pas là un présiable à l'entrée en vigaeur de la loi de décentralisa-tion. On voit mai que cela puisse devenir un présiable à l'élection des conseils régionaux au suffrage universel. Mais une telle modification devrait, en tout état de cause, être votée avant les prochaines élections sénatoriales, c'est-à-dire avant sep-tembre 1986. C'est une « loi organique» qui détermine le nombre de sénateurs. Or, pour modifier une loi organique concernant le Sénat, il faut, d'après l'article 46 de la Constitution, que les deux Chambres du Parlement se mottent d'accord-sur un même texte. Ce sera difficile à obtenir dans le contexte

Il est vrai que, en revanche, la composition du collège électoral des sénateurs - élus dans chaque département - est fixé par une loi simple, pour laquelle l'Assemblée nationale peut imposer sa volonté au Sénat. Le gouvernement peut-il utiliser ce biais pour intégrer des représentants des conseils régionaux dans chaque collège électoral départemental des sénateurs? Si cela était, ce serait certainement l'occasion d'une belle baraille juridique sur la constitution-nalité d'une telle disposition.

politique actuel.

### L'opposition, surprise, souligne le « recul du gouvernement »

La décision du gouvernement, amioneté le 19 février par un com-muniqué de l'hôtel Matignon, de procéder aux élections régionales au suffrage universel et à la proportionnelle, en même temps que les élections législatives, a surpris par sa soudaineté, tout an moins dans l'opposition alors que, dans la majo-rité, on affiche sa satisfaction.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, qui effec-tuait mardi 19 février un déplacement dans le Nord, a déclaré à Wattrelos, peu de temps après la dif-fusion du communiqué du premier ministre, que cette décision ue constituait pas pour lui « une surprise ». M. Jospin, il est vrai, venait de participer, comme chaque mardi, an petit déjeuner de l'Elysée en compagnie notamment de MM. Mitterrand et Fabius.

M. Jospin a observé que « la concomitance des deux scrutins donnera plus d'imérêt encore à cha-cun des deux ». Il a cosin voulu voir : dans l'initiative du gouvernement un signe : . Les socialistes n'ont pas,: après tout, une vision si pessimiste que cela de l'échéance de 1986.

M. Pierre Manroy, ancien premier ministre, maire de Lille, qui a accompagné M. Jospin an cours de ce voyage dans le Nord, est revenu, hui aussi, à plusieurs reprises, sur l'élection conjointe des députés et des conseils régionaux en 1986. « La décision qui a été prise ce matin est de la plus haute importance, a-t-il déciaré à Lille. Elle montre que le gouvernement, les socialistes, la gauche, nous n'avons pas peur du suffrage universel. Et qu'au oment où la droite se répand en clameurs de taute nature pour créer de faux problèmes, nous donnons rendez-vous au peuple pour de vrais problèmes, ceux de la France et de

Do côté communiste, M= Madeleine Vincent, membre du bureau: politique du PC, rappelle la faveur de son parti pour - la représentation proportionnelle pour toutes les élec-

tions », mais estime que « l'on peut s'interroger sur les raisons qui motivent le jumelage des deux élec-

Dans l'apposition, alors que.
M. Valèry Giscard d'Estaing refusait de donner son uvis, M. Jean
Lecanuet, président de l'UDF, n'a
pas hésité à voir dans la décision du gonvernement . un succès pour l'opposition » car « le gouverne-ment, selon hi, a finalement renoncé dans l'immédiat à manipuler les conseils réglonaux - (par le biais du décret en préparation). Le maire de Rouen ajoute : « Le gouvernement renvoie cette élection à la date la plus éloignée, celic des législatives. Il préfère ainsi s'exposer à deux échecs en une fois plutôt qu'à deux échecs successifs.

#### M. Chirac: « bluff »

M. Jacques Chirac a interprété cette annonce comme « une manceu-vre et un coup de fumée pour masquer le renoncement du gouverne-ment - au décret envisagé. Selon le président du RPR, « les socialistes n'auront pas intérêt à appliquer cette mesure si le courant qui se manifeste en faveur de l'opposition se maintient en 1986. Avec l'élection des conseils regionaux au suffrage universel, les socialistes ne disposeront plus d'aucune région. C'est donc, de leur part, un coup de

Parmi les sénateurs, MM. Marcel Lucotte, président du groupe UREI, Auguste Chauvin, président du groupe de l'Union centriste, se félicitent surtout de l'abandon du projet de décret. C'est le cas également de M. André Rossinat, député de Meurthe et Moselle et président du Parti radical. Pour M. Jean-Marie Rausch, sénateur CDS de Moseile, et président du conseil régional de Lorraine, c'est en revanche, « une excellente nouvelle car la région ēlue au suffrage universel direct va devenir une véritable collectivité territoriale =.

RPR et président du conseil général des Vosges, redoute que l'on se trouve face à une struction ingou-vernable où les régions rencontre-ront les pires difficultés, comme en

M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, voit dans cette décision - une man pour faire en sorte que dans la grande confusion de 1986, on ajoute une difficulté à une autre et on essaie, en cumulant les deuxemodes de scrutin au même moment, de faire en sorte que l'on recase dans l'un des conseils, le conseil régional, les battus, de l'autre, l'Assemblée

Pour M. Léotard, . la vrule injustice est d'essayer d'éviler la sanc-tion du suffrage universel en retardant les élections – c'est le cas des elections régionales — et en larro-duisant la proportionnelle puisque celle-ci, comme en Corse, rendra la région ingouvernable. La volonté du pouvoir est de détruire toute majorité en France ».

#### Satisfaction de M. Le Pen

En revanche, M. Jean-Marie Le Pen se réjonit franchement des déci-sions du gonvernement qui per-mettront au Front national de faire une entrée importante dans les conseils régionaux. Il ajoute à propos de la réfarme électorale concernant les élections législatives : · les socialistes n'ont que deux alternatives : le suicide, s'ils gardent un scrutin majoritaire actue ou bien, avec la représentation proportionnelle, la limitation du désastre électoral mais avec cent députés du Front national à la chambre en

C'est à Melun, devant la salle des fêtes municipale. dont l'accès lui avait été refusé, que M. Le Pen a fait cette déclaration mardi soir en présence de quelque croq cents per-

#### DANS LA PRESSE PARISIENNE

#### Un pari, une manœuvre

l'erreur qui consiste à imposer le mode de scrutin proportionnel (...). Mais ce n'est là qu'un aspect de la manœuvre qui se dessine. Les socialistes pensent que, battus pour battus, mieux vaut l'etre une seule fois que deux. Ils espèrent atténuer leur échec en créant la confusion dans l'esprit des électeurs. Deux bulletins, deux urnes, mais surtaut deux votes dont l'objet sera très dif-

LE QUOTIDIEN DE PARIS (Jean-Claude Vajou) : - A partir du mament où, volontairement, François Mitterrand et Laurens Fablus décident de politiser les élections régionales en les jumelant d des élections législatives qui seront politisées déjà à l'extrême, la lagique voudrait que ces deux consultations s'accompagnent de l'élection suprème au suffrage universel direct, de celle qui resume à elle seule l'expressian de la volanté politique de nos compatriates : l'élection pour l'Elysée. Le même jour, les Français seraient ainsi amenés d voter pour tous ceux qui les représentent au niveau national, au niveau de la représentation législative et au niveau régional. Il y aurait une cohérence globale à salliciter l'ensemble du corps électoral à ces trois niveaux (...). .

LE FIGARO (Charles Rebois) : LE MATIN (Guy Claisse) : « Lo. les conseils régionaux au suffrage universel (...) constitue en réalité un événement historique, en rompant avec la tradition jacobine liée à la formation même de la nation française, imposée par la royauté et poursuivie par les républiques suc-cessives (...) La question sera dans les prochaines années, de savoir si ces assemblées devenues très politiques sauront être son contrepoids nècessaire ou si elles se transformeront en contre-pouvoir au péril de l'unité nationale. Mais on ne progresse pas sans risque... .

> LIBERATION (Fabicu Roland-Lévy): « Au-delà de l'effet immé-diat de ce mini-coup de théatre, le couplage en 1986 des scrutins régional et législatif ne manque pas d'habileté. D'abord, il évite une catastrophe electorale supplementaire probable entre les cantonales de mars et le scrutin décisif de l'on prochain. Ensuite, l'apération permettra peut-être de limiter les dégâts législatifs grâce à une sorte de synergie électorale (\_) Enfin. les dirigeants socialistes espèrent faire profiter le scrutin régianal de la mobilisation espérée de la cam-pagne législative. Il s'agit bien éviemment d'un pari – ou d'un coup de bluff, selon le point de vue mais c'est un pari qui ne manque pas de

## En Auvergne ML POURCHON EST RASSURÉ

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. - - Adies président du conseil régional d'Auvergue quelques heures après l'an-nonce du nouveau mode de scrutin nonce du nouveau mode de scrutin pour désigner les conseillers régionaux. La petite phrase de M. Maurice Pourchon (PS) s'adresse indirectement à M. Valéry Giscard d'Estaing, qui pouvait espèrer s'installer à la tête du conseil régional. Elle fait référence à un coup de colère personnelle suscité par le premier projet de modification de la désignation des conseils régionaux, où il était question d'introduire la proportionnelle dans la représentation des conseillers issus des assemblées départementales (le Monde du 8 février).

M. Pourchon, député du Puy-de-Dôme, enterre donc la querelle, et sa menace de démissionner du poste de président des présidents de conseils régionaux tombe d'elle-

Au sujet de la simultanéité de l'élection des députés et des conseillers régionaux, M. Maurice Pourchou u'émet aueune réserve : chou n'emet aueune réserve:

"Jétais partison d'une date en
1987. Mais après tout pourquoi ne
pas voter en même temps. Il faut
que les Français s'habituent à se
rendre devant les urnes en duplex
comme cela est courant dans d'auures démocraties. En revanche, je
souhaite un seuil de proportionnelle
suffisant pour éviter les représentations graupuseulaires naraivtions graupuseulaires paraly-

**FAITES** DÉCOLLER AFFAIRES VERS *LEXTRÊM*I



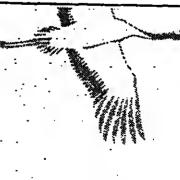
Avant le vol.

Votre carte de visite en japonais, une étude de votre marché au Japon, un interprète, une réservation pour un stand? Demandez, JAL s'en occupe.



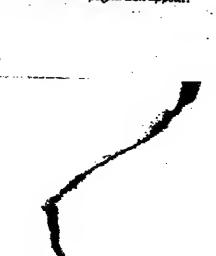
#### En vol.

Un lit. Un vrai lit pour une vraie nuit. Ou un fauteuil inclinable à 60°, en 1° classe? Deux des nombreux raffinements du service JAL!



### La classe Affaires.

20% de sièges en moins, c'est autant de confort en plus. Et au menu, cuisine française ou japonaise, saké ou champagne. Bon appétit!



CONSEILS T DE VUE

Rien que

3 120 Ter 1 100 C TOTAL TEST & CON STATE STATE OF Train die ie goun THE COLUMN COL MARIE CONGRESSOS & STATE OF THE PROPERTY SIE WHOLE ON WA # TE 585 1982. sant à TE 12131 CEC BIGG COM STATE & CONCERNA Pers fans (Duties 444) STE TO TOOK OF SE Porte I SHAIR OL M

a procedure de décin EST 5 TETETAUX CH THE PERSON IN S. P. Carrent a souther the THE PLE PROCESSES STATE SOUSSESS OF T to Desse-Lasse des Ses con 25 2170 34 Mach and to part socialists EFFE DETS HER COMMAN 271 persa: dans M

> prem Suite de la lettenière

is not less régions Electron conserved mer mi. 12. demend 2 to visi mar 750 7000 12 18 17 1 1LT 201 4 22.55 Cur 6310" ics tem THE 14 ROR DAME 11 man 12176 mit 00 auta me Let ment and maker A.M. TOTAL PROPERTY.

la grande reut, er fin. enner dag "Mar es 🖠 Kithenum Diebendie ment tarbe refer to went in amounted their Mitter tu. 1 mense e egratt due se des principal participation in thems on together THE SALE OF THE SALE OF The contract o parallement des 🙀 frender in er eine

primer cours avanta Manager the same grant - m ... .. .. .. 20 ... 81 Ett et er er er Statte git En teter tieren des radences ces conseile la médalle a depend es Industrialiement

the locales permettent ben de mettre en piac atim-politicis, (2.33 🖹 ) M Stail IUDI Le Pen co un allie Moreover V. Jean-Mar

Bernard Service presidenti du Cl 50 · 50 Parter of position Conding les dirantes tales perce que c'es Suche Le Per est un al ha le remercier va la Fromtons

Total & Hong # हिला के अनुसार के देखा है। दिला के सम्बद्धा के देखा

## 3 DÉPUTÉS ET rprise,

ouvernement

Company of the Compan ### T -2. -.. 20 kg 20 kg

Sammaction de M. Leit Market Street 1 77.

Er Alberge

M. FOURCHOVESTREET

Electric state of the particle of the

The second section of the second

the call of a state of

11 11 g .. x . 21 25

241 m 17-12 - 2 4 1722

The street of the big

- de la companio

The second secon

And the second

the state of the s

The second second posture

English of the state of the sta

 $= -\frac{1}{2} \frac{-a_{H}}{a_{H}} \frac{-a_{H}}{a_{H} a_{H}}$ 

Arr. An. \* \*\*\* region of the state Visit 100 T T T T T NATIONAL CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY A

130 12

451

الإجرار بالمتراط 1 4 " L Stragg N Section 1 (1 Feb.) Name and 23.4· The same 240 STA

÷ ÷ £ \* - - -Section. į **\*\***\*\*\*\* N 22. E . RE and the same 6000 SPAN TE State Str ig 1 to **#1**~

4 to 2 :



**CONSEILS RÉGIONAUX EN 1986** 

## Rien que la loi, toute la loi E gouvernement se décide enfin à appliquer l'une des disposi-tions les plus importantes de

POINT DE VUE

la loi de 1982, c'est-à-dire l'élection des conseils régionaux eu suffrage universel. Longtemps retardée, alla A vrai dire, le gouvernement

n'avait guère d'autre choix, malgré son évidente répugnance à organiser une consultation qui risquait de tourner à se confusion. On se rappelle, en effet, que, dès 1982, le Conseil constitutionnel, saisi à propos de l'élection de l'Assemblée territoriale corse, l'avait déclarée conforme à la Constitution à condition que des élections fussent organisées à brève échéance dans toutes les régions et selon le même mode de scrutin.

En certre, l'affaire du décret modifiant le procédure de désignation des conseils généreux au sein des conseils régionaux n'a pas taissé au gouvernement d'autre issue. Ce projet de décret a soulevé la protestation des élus régionaux et départe mentaux, y compris dans le Parti socialiste. Il s'agissait d'un véritable tout de passe-passe destiné à frustrer l'opposition des conséquences de sa victoire aux élections cantonales : le Parti socialiste regagneit, en effet, dans les conseils régionaux ce qu'il perdait dans les conseils

Par MICHEL GIRAUD (\*) généraux. La ficelle, sans doute, était un peu grosse et le gouvernement e craint de s'angager en un combat juridiquement et moralement douteux. Des lors, il ne lui restait qu'une

> tre laissent encore planer bien des ombres sur le mode d'organisation des élections législatives et des élections régionales. On sait seulement que le scrutin proportionnel sera retenu. Or. a'il est acceptable au plan régional pour refléter la diversité des forces politiques en présence, la scrutin proportionnel risque d'être désastreux au plan national car les élections législatives n'ont pas pour objectif de donner une photographie de l'opinion mais de dégager une majorité de gouvernement. Tel est du moins l'esprit de la Ve République. L'émiettement du suffrage peut empêcher l'émergence d'une majo-rité et donc affaiblir le Parlement face au président de la République. C'est à l'évidence le but recherché. Cetta manœuvre sert peut-être les intérêts du Parti socialiste, elle risque fort de desservir la France.

seule solution, appliquer la loi de

Les déclarations du premier minis-

(\*) Président de l'Association nationale des élus régionaux, sénateur RPR du Val-de-Marne.

#### Le pouvoir prend un pari risqué

(Suite de la première page.)

Les conseillers régionaux seront élus au suffrage universel direct, le ponvoir régional deviendra réalité. Et l'on voit mal une nouvelle majorité revenir sar cet « acquis », quelles que soient les tentations de certains, au RPR notamment, qui n'a jamais caché son opposition à une telle réforme. Les socialistes pourront donc mettre à leur actif la création d'un nouvel espace de démocratie élective.

La gauche peut, enfin, trouver là, un moyen d'aiguiser les divisions de ses adversaires. D'abord en ravivant, chez eux, le débat entre ceux qui apliste, et ceux qui le récusent. Ensuite en espérant que se développeront des batailles locales pour le contrôle des assemblées régionales, notamment sous la pression de l'extrêmedroite, et cela au moment même du grand affrontement des législatives.

Diversifier les enjeux de 1986 peut être un autre avantage pour les socialistes : ne sera pas seulement mis en jeu le bilan de la gauche dans la gestion des affaires de l'Etat, mais aussi celui de la droite qui actuellement détient treize des vingt-deux présidences des conseils régionaux métropolitains.

La médaille a cependant un revers. Traditionnellement, les élections locales permettent aux électeurs de mettre en place de récis contre-pouvoirs, face à l'Etat cen-

. M. Stasi (UDF-CDS) M. Le Pen est un allié objectif de M. Mitterrand .. - Dans un faceà-face avec M. Jean-Marie Le Pen. publié dans la Croix du mercredi 20 février, M. Bernard Stasi, promier vice-président du CDS, déclare notamment qu'il ne « souhaite pas qu'au sein de l'opposition se fassent entendre les outrances du Front national parce que c'est servir le gauche. Le Pen est un allié objectif de M. Mitterrand, dit-il, et celui-ci pour le remercier va lui donner la proportionnelle. >

tral. Cette fois, le rejet national de la gauche - que celle-ci a tontes raisons de craindre - ne va-t-il pas rejaillir as niveas régional? C'est en tout cas ce qu'espère la droite. Le pouvoir jone à quitte ou double ; ou il limite la « casse » ou il perd tout. Mais ne vant-il pas mieux perdre une bonne fois que dimanche après dimanche?

An fond, le pouvoir n'avait guère le choix : ne rien faire eat été accepter de perdre, un scrutin après l'autre, les régions qu'il contrôle. Il a préféré à ce schéma une attitude plus offensive, risquée certes, mais andacicusc.

Reste une innovation : les électeurs devront mettre deux balletins dans l'arne, le seul précédent remonte au 21 octobre 1945 où les Français avaient élu une Assemblée, et s'étaient prononcés, par référen-dam, sur ce que seraient les pouvoirs de ladite Assemblée.

En outre, le fait que le mode de scrutin soit différent pour les législatives et pour les régionales est une source supplémentaire de difficultés, pour les états-majors des partis, comme pour les électeurs. Avec l'élection des conseils régionaux au suffrage universel, le gouvernement s'est clairement engagé dans une logique proportionnaliste. celle-ci syant à ses yeux le mérite d'encourager, à droite, les forces centrifuges. Reste à déterminer la part de cette logique là dans la réforme du mode de scrutin législatif. celle-ci ayant été renvoyée - le premier ministre l'a laissé entendre an lendemain des élections canto-

La session de printemps du Pariement va donc être largement dominée par les débats sur les modes de scrutin. La tâche ne sera pas facile pour la majorité, d'autant que l'opposition espère bien trouver là, après la bataille référendaire de l'été dernier, un nouveau champ de bataille

THIERRY BRÉHIER.

#### LE VOYAGE DE M. JOSPIN DANS LE NORD

## Les symboles de Pierre et les prophéties de Lionel

Douel. - Dens un département tel que le Nord - histoire oblige et avec un compegnon de voyage nommé Pierra — Mauroy oblige tout un chacun est assuré de ne pas demaurer en panne de sym-boles. M. Lionel Jospin en a fait, mardi 19 février, au cours d'un déplacement d'una dauzaina d'heures dans la Nord, l'expérience diverse... et utile, per les temps qui courent, au Parti socialiste dont il set le premier secrétaire.

Se faire présenter et soutenir les querante candidate du PS qui brigueront les suffrages des électeurs les 10 et 17 mars prochains pour les cantonales? M. Jospin était bien sûr venu pour cela aussi. Ce fut vite fait.

Solidement installé dans sa mairie de Lille, M. Mauroy, qu'en dit brûisnt de faire c sa rentrée », s'est offert après le congrès de la FEN réuni il y a peu dans sa ville. une autre prérentrée.

Généralement peu avere de peroles, il n'avait pas de raison de déroger à cetta habitude pour M. Jospin, pour & Lional a. Et « Lionel » n'a pas soulement reçu la rituelle médailla d'or de la ville de Litte. II. a eu droit, en prime, à l'Insistent rappel d'une bonne entante ouverte et - paraît-il - De notre envoyé spécial

sans rusges, tout le temps que M. Maurov fut aux affaires. « J'ai tout fait pour servir les intérête de la France, a rappelé, periant de lui-même, la maire de Lille, at tu as fait au mieux pour facilitar la tâche du premier ministre et de l'ensemble du gouvernement. » Bret, ce fut si bien que, « si j'avais quelque chose de plus que cette médaille d'or, je te la remet-

Symbole encore que l'exhorte tion, par M. Mauroy, du c devoir de garder une mémoire ». Celle d'un Nord laborieux, forgé, écrasé puis abandonné par ses forces vives industrielles, celle d'un peuple ouvrier avant que d'être de gauche, âpre aux futtes et amoureux du

Le maire y veille, préoccupé par la créstion d'une fondation du morement currier dans les locaux d'une vieille coopérative ouvrière de Lille que «fréquentarent Jules Guesde et Jean Jaurès ».

Le maire encore s'enthousiatme pour la Nord qui caart honorer son passé, mais se tourne de toutes ses forces vers l'avenir». Difficile cependant d'oublier que c'est

l'ancien chef de gouvernement de M. Mitterrand, qui déroula catta litanie du double devoir de cfidélité » eux valeurs de la gauche et de « devoir de préparation de l'avenir». Si, par extraordinaire, l'une ou l'autre de ces exigences était oubliée... Exigences, évidences : il

se pourrait bien que le livre de M. Mauroy, qui doit peraître au mois d'avril, soit intitulé A gauche. Tout simplement. Belles et bonnes vérités que celles de c Pierre » pour un auditeur de choix comme M. Jospin. Besux et bons exercices de travaux pratiques économiques autant que politiques, aussi, ces visites, à une filature d'Hellemmes relancée par le plan textile, et un contret emploi-investissement, ou à des jounes chômeurs en stage de quali-

fication à Lilla. Balles et bonnes c accroches », enfin, pour une réunion publique, la soir à Douzi, que ces visites de terrain. A M. Mauroy les symboles, à M. Jospin les formulations de portée plus concrète. A côté du rituel pré-électoral, bien accueilli au demourant par une salle archicomble : à côté de la démonstration repoussoir de la droite extrême et

de l'extrême droite associées selon le premier secrétaire, pour politiqua ai ellea vanaient à l'emporter : à côté aussi du refus réitéré de la c critique étroite, hargneuse et par trop injuste » du PCF, M. Jospin e aussi fait entendre une petite musique destinée à faire rengaine bien au-delà des 10 et 17 mars.

Musique bien douce aux oreilles socialistes habituées ces derniers temps à d'autres sons de cioches plus funèbres : la gauche sait gérer, elle est en train de le prouver, a explique en aubatence M. Jospin, elle doit la faire savoir urbi et orbi pour gagner les élections... et son ticket d'accès à

Symboles et fresque historique pour M. Mauroy, annonce plus brutalement prophétique pour M. Jospin: Le propos, finalement, qu'il procède de la méthode Coué ou de la claire conscience d'une mutation tion, issue de la crise, était la même : la gauche au pouvoir en France n'est plus vouée à l'éphémère : elle peut durar.

MICHEL KAJMAN.

## Nouméa : la montée des extrêmes

#### III. - La tranchée de Charles, Dick et Jacques...

Le plan de déstabilisation économique de la Nouvelle-Calédonie conçu par les dirigeants indépendentistes pour auté européenne concentrée à Noumés prévoit- toute une gamme d'opérations. Les modalités doivent être réglées par M. Léopold Jorédié, le suc-cesseur d'Eloi Machoro au poste de « ministre de la sécurité » du gouvernement provi-soire du FLNKS, (le Monde des

Depuis son arrivée à Nonméa, M. Edgard Pisani vit reclus sans sa résidence entourée de gendarmes d'élite ou de bérets ronges. Si bien brousse ou en ville prend la dimen-sion d'un événement. La même psychose règne apparemment à l'intérieur de l'immeuble Foch, au centre ville, dont la masse grise abrite le gouvernement du territoire. Le. reau du chef de l'exécutif local, M. Dick Ukeiwé, au dixième étage, est lui aussi protégé par des hommes armés : un CRS posté en permanence sur le palier surveille la sortie des ascenseurs, et, dans la salle d'attente, un vigile porte ostensiblement un revolver à la ceinture.

C'est là que bat le cœur de la

résistance anti-indépendantiste, dont

19 et 20 février).

le sénateur mélanésien; noavelle redette du groupe RPR da Palais da Luxembourg, est devenu la figure de proue. Qu'il a fait du chemin le petit instituteur de Lifou! Où est le temps où il militait à l'Union calédomenne, à l'époque où son adversaire d'aujourd'hui, M. Jean-Marie Djibeou, était encore au séminaire? Qu'il est loin le temps où les caldo-ches les plus ceaservateurs le tension pour un dangereux extré-miste, parce qu'il allait à Hanot, en 1958, envoyé par le gouvernement territorial pour exalter la jutte du peuple vietnamien et prédire pour bientôt la libération du peuple canaque! Depuis les élections du 18 novembre, M. Dick Ukeiwe a renforcé la légitimité de son combat politique contre l'indépendance en donnant à soa parti, le Rassemble-ment pour la Calédonie dans la De notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT

République, la majorité absolue à ques Laffeur, n'a pas de quoi sur-l'assemblée territoriale. ques Laffeur, n'a pas de quoi sur-prendre. N'est-ce pas sous l'amicale l'assemblée territoriale.

Le dispositif mis en place par ses amis politiques de RPR e été para-chevé. M. Bernard Pons est venu début décembre tracer les plans de cette tranchée. M. Charles Pasqua vient de constater au cours de sa visite d'inspection que tout est paré. Les experts de l'état-major du mouvement chiraquien se relaient à Noumes. Us ancien préfet, M. Jacques Chartron, spécialiste des ques-tions électorales, est venu pour pré-parer le prachaia serutia d'eutodéterminatioa. Directeur adjoint da cabinet de M. Jacques Chirac à l'Hôtel de ville de Paris,

M. Daniel Naftalski a fait bénéficier M. Ukciwé des campétences es de 1975 à 1978 en c de ditecteur de cabinet du hautcommissaire de la République en Polynésie française, puis successive-ment de 1978 à 1980 as cabinet du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Paul Dijoud, et de 1980 à 1981 as cabinet du premier ministre Raymond Barre.

#### L'état-major du RPR aux commandes

M. Naftalski a pris une part importante à l'élaboration du contreprojet opposé par le président du gauveraement au plaz d'indépendance-association défendu par M. Pisani. Et. depuis deux semaines, M. Yves Fromion, ancien directeur de cabinet de M. Pons, est devenu le bras droit de M. Ukciwé. L'état-major parisite du RPR, sous le contrôle de M. Pasqua, dirige les opérations. Le président de groupe RPR: da Sénat a répété les consignes: il faut contraindre M. Mitterrand à battre en retraite, comme l'opposition nationale y est parvenue dans la guerre sur l'école privée, ou, à défaut, faire durer jusqu'aux élec-tions législatives de 1986

M. Ukerwé cherche done a gagner du temps et multiplie les préalables à toute rencontre avec M. Pisani. Que M. Chirac et ses lieutenants

parisiens se substituent ainsi au député RPR du territoire, M. Jac-

pression du maire de Paris que le Rassemblement pour la Calédonie, fandé en 1977 par M. Lafleur, s'est métamorphosé en juillet 1978, à l'occasion d'une visite à Nouméa de l'ancien premier ministre, en Ras-semblement pour la Calédonie dans la République, pôle territorial du RPR? Si M. Lasseur, que certains de ses amis politiques trouvent par-fois trop modéré, a de temps en temps des états d'âme, cela ne dure guère. Le député RPR a'a pas donné suite à son intention de renoncer à la présidence du RPCR. Le succès des dernières manifestations auxquelles il a convié la population de Nouméa l'a moralament réconforté. Il a défilé récemment, écharpe tricolore sur la poitrine, bras dessus, bras dessous avec MM. Pasqua et Ukeiwé

#### L'attachement au « Caillou » Cette radicalisation ac correspond pas, cependant, au sentiment

au centre de la ville.

moyen de la communauté caldoche, au sein de laquelle l'attachement as « Caillou » est plus fort encore que celui qui s'est récemment manifesté à l'égard de la métropole. Ce qui inquiête par exemple le porte parole gouvernement de M. Ukciwe, M. Yves Magnier, océanologue de formation, membre de fraîche date dn RPCR, et dont l'arrièregrand-père était postier à Canala, e est moins la perspective de l'indé-pendance que l' « idéolagie » du FLNKS : « Tjibaou est un dicateur en puissance, dit-il. Comment le pouvoir peut-il appuyer une telle minorité et prétendre nous imposer de Paris un tel choix ? >

Patros d'une chaîne de grands magasins, M. Gabriel Barran, qui appartient à l'une des plus vieilles familles du territoire, dit à peu près la même chose : « L'essentiel pour nous, qui avons tout investi lei, c'est de continuer à pouvoir travailler en paix. M. Tjibaou est-il l'Interlocu-teur valable?

Le consensus caldoche se nourrit de certitudes aussi vicilles que la colonisation : les Canaques ne sont pas mûrs pour l'indépendance; de

toute façon, pourquoi parler de peu ple canaque, alors qu'il n'y a jamais eu que des clans antagonistes; les traditions coulumières qui imprègnent si fartement tous les Mélanésiens sont ebsolument incompatibles avec les conceptions occidentales da travail, etc. Chaque caldoche dispose d'ua stock inépuisable d'exemples : · Icl, le pouvoir économique est ouvert à tous, dit M. Magnier. mais on ne peut forcer les gens à travailler. -

Certains cherchent toutefois des formules de compromis entre les positions extrêmes du FLNKS et celles des anti-indépendantistes. Dans les observations qu'elle a trans-mises à M. Pisani au nom des organisations professionnelles, la chambre de commerce et d'industrie récuse la notien d'indépeadance canaque, mais elle ne rejette pas toute forme d'iadépendence : Nous pensons, écrit-elle, que, da le cadre de la recherche d'une indépendance, d'autres modéles pour raient exister;

- 1) Une Indépendance pluriethnique et multiractale calédo-nienne, reconnaissant à tous les habitants de ce territoire, sans distinction de races ou de religions, les mêmes droits et les mêmes devoirs politiques, les mêmes garanties à la sécurité de leurs biens, de leur personne et de leur droit au travail

«2) Une indépendance fédérale du type suisse, dans laquelle serait consacrée l'égalité des droits et des devairs palitiques de tous les citayens, dans laquelle serait reconnue une très large autonomie à l'échelon des régions, mais une uni-cité à l'échelon de l'organisme fédé-

«3) Enfin, si l'on considère que problème calédonien risque de faire tache d'huile pour tout ce qui constitue l'outre-mer français, compris la Corse, pourquoi ne pas rechercher une solution globale pour tout cel outre-mer en créant une structure d'accueil pour le cas où ces territoires français accèderaient eux aussi à l'indépendance? -

Dans le plan qu'il doit remettre au gouvernement evant la fin du mois de mars, M. Pisani s'inspirerat-il de telles propositions pour tenter de sortir de l'impasse ?



## Les escales.



### Affaires et loisirs.

IALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs De Bangkok à Hong Kong, de Sydney à Tokyo. JALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs de Tokyo à Shangai ou Honolulu, le plus grand économiques qui permettent de cumuler voyages nombre d'escales, c'est JAL d'affaires et de loisirs. Qui dit mieux?



### Les hôtels.

«L'Executive Hotel Service» et le « Budget Hotel Service»: les meilleurs hôtels à un tarif de faveur. Pour les passagers JAL. Exclusivement.



Les petites attentions font les grands vols.

JAPAN AIR LINES

#### Des antiracistes s'affichent

« Touche pas à mon pote ». Inscrit sur un autocollant ou un badge en forme de main, ce slogan, symbole de solidarité, est celui de l'associa tion SOS racisme. Quelques mois après sa création par quelques étu-diants français et immigrés de la seconde génération, ce mouvement e su s'attirer la sympathie de personnalités diverses. Bernard-Heuri Lévy, Coluche, Marek Halter et le Père Christian Delorme, l'animateur de radio Pierre Douglas, se sont assis à côté d'Emmanuel, de Harlem, de Fatima et de leurs amis, mardi 19 février à Paris, pour présenter leurs objectifs.

« Touche pas à mon pote « a fait son apparition à l'outomne 1984, ao moment du tour de France antiraciste des jounes immigrés à mobylette. Le mouvement, qui s'est structuré en essociation, voudrait « submerger la France de lo haine et du racisme « de son petit badge à la main ouverte, dont 30 000 exem-plaires ont déjà été vendus en quatre mois, en particulier dans les lycées.

Ses animateurs prennent la parole pour « dénoncer une idée bête qui peut devenir dangereuse - ct affirmer qu'ils sont beureux de vivre dans une société « multicolore «. Le Père Delorme, organisateur de la Marche pour l'égalité et contre le racisme en 1983, s'est félicité de cette initiative en soulignant que « tous, nous sommes déjo culturel-

-- LIBRES OPINIONS --

lement des métis « ; Coluche a assuré que « ceux qui se croient français se trompent «.

« Touche pas à mon pote » refuse de mettre son combat an service d'une quelconque idéologie ou tendance politique. Mais ses animateurs veulent que les antiracistes cessent de « raser les murs « et - s'affichent - enfin. Ils souhaitent diffuser l'information sur le racisme au quotidien et les moyens de bien vivre ensemble, interpeller la classe politique. SOS racisme diffusera pour cela un bulletin régulier et étendra son réseau de répondeurs téléphoniques déjà implanté dans plusieurs villes de France. L'associa tion organisera le 27 avril une sête musicale à Paris et prévoit pour l'automne prochain la tenue d'états généraux de la jeunesse pour une société pluriethnique.

Dans l'immédiat, elle soutient le meeting contre le racisme organsé par l'Union des étudiants juifs de France le 21 février à Paris et auquel doivent participer des per-sonnalités comme MM. Bernard Pons (RPR), Bertrand Delanoë (PS), Gérard Depardieu et Michel Hidalgo. Enfin, SOS racisme souhaite réunir des juristes dans un « comité d'éthique « afin de propo-ser une réforme de la législation.

★ SOS racisme, 19, rue Martel, 75010 Paris, tél.: 246-53-52.

#### JUSTICE

### TROIS ARMÉNIENS AUX ASSISES DU VAL-DE-MARNE

## Les accusés nient toute participation à l'attentat d'Orly

savoir qu'ils ne reconnaissaic

Dans ce théâtre en rond qu'est par sa configuration le prétoire de la salle des assises du Val-de-Marne au painis de justice de Créteil, le procès des trois accusés qui ont à répon-dre de l'attentat d'Oriy commis le 15 juillet 1983 et revendiqué le même jour par l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA), a dès su première jour-née, mardi 19 février, montré ses ambiguités. En effet, Varonjan Garbidian, aussi blen

explosion qui fit huit morts et ciaqueste La suite dira comment ils entendent le

démontrer et comment, tout en se proclamant des défenseurs ardents de la cause arménieure, ils pourrout réfuter les charges de l'instruction

et de l'accusation. Mais dans le même te qu'Ohannès Semerci et Soner Navir out fait en révélant ce que sera leur stratégie, leurs défenseurs out déjà signifié qu'ils entendaient pas - avoir participé « soit directement, soit metire en cause, tout à la fois, le gouverneme ent» à la mise en œuvre de cette français et la munière dont avait été meuée une enquête qui devait aboutir à un double procès, l'un déjà jugé en correctionnelle à Créteil (le Monde des 13 et du 23-24 décembre 1984), l'autre abouticaaut pour leurs clients d'aujourd'hai à une affaire d'assises.

Les raisons de la mise en cause du gouvernement français ont été chai-rement explicitées par Me Jacques Vergès, avocat de Garbidian, qui avait fait citer comme témoin M. François Mitterrand, président de la Répabliqua, einsi que MM. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, Gaston Defferre et Joseph Franceschi, respecti-vement ministre de l'intérieur et secrétaire d'Etat à la sécurité publique, au moment des faits, sans oublier M. Haroun Tazieff. Car, naturellement, aucune de ces per-sonnalités n'evait déféré aux convocations, les membres du gouvernemeot oe pouvant témoigner en justice sans une autorisation spéciale prise en conseil des ministres.

Pourquoi les avoir fait citer et pourquoi vouloir les entendre ? Pour Me Vergès, la raison était fort simple : ceux, a-t-il dit en substance. que vous avez à juger sont consi-dérés comme les membres d'une association de malfaiteurs, eo l'occurrence l'ASALA. Or, le président de la République et les mem-bres du gouvernement dont nous demandons le témoiguage sout entrés, à une époque, en négociation avec cette même organisation. Un de ses membres arrêtés il y a quelques années à deux reprises, a été chaque fois libéré.

Il fut un temps où ces mêmes personnalités ont exprimé leur opinion sur la question arménienne et cette opinion, selou Me Vergès, allait exactement dans le même sens que celle des membres de l'ASALA. e'est-à-dire obtenir de l'Etat turc une reconnaissance du génocide des Arméniens perpêtré en 1915. Ils ont dit que c'était un crime imprescriptible. Alors aujourd'hui, demande Me Vergès, nous voudrions savoir d'eux ce qui les amène à tenir pour association de malfaiteurs une orga-

tre aux parties civiles le nom de tous ces témoins que l'on voulait faire entendre par la cour d'assises; du même coup, les parties civiles, en application du code de procédure pénale, sont fondées à refuser les auditions. Elles n'ont pas manqué de le faire. Dès lors, seul le président, M. Jean Saurel, peut maintenant décider de les faire entendre, à titre de renseignement. Il a fait savoir qu'il en déciderait ultérieurement.

#### La seconde escarmouche

Telle fut la première escarmouche. Une seconde suivit. Cette fois, la défense demandait carrément le renvoi du procès. Pourquoi? Parce que, disaient tant à la faie M= Vergès, Christiane Bourguet et Michel Zavrian, l'attentat d'Orly a entraîné l'interpellation, dès la 18 juillet 1983, d'une cinquantaine de personnes. Ces interpellations avaient une même origine, une note de la Direction de la surveillance du territoire (DST) qui informait la brigade criminelle de l'existence dans la région parisienne de tout un réseau arménieu implanté par l'ASALA. Cette note précisait même que ce réseau avait deux branches, l'une militaire chargée de l'action et dirigée par Varoujan Gar-bidian, l'autre politique animée par Roobik Avanessian.

Or, si Garbidian se retranve accusé, aujourd'hui, devant la cour d'assises, Avanessian, lui, déféré au tribunal correctionnel avec cinq autres des interpellés, a été relaxé par cette juridiction. Mais pour quelle raison? C'est ce que la défense voulait savoir. Car, après tout, disait-elle, si Avanessian, présenté par le DST comme le chef politique, a été relaxé, rien ne dit que la même information, qui préit Garbidian comme un

rechercher et de renvoyer le procès. en attendant qu'on l'ait trouvé. De surcroît, n'étnit-il pas indispensable aussi d'entendre ceux qui furent condamnés en correctionnelle et qui, de toute manière, étaient liés, eux aussi, aux activités de l'ASALA?

La cour a estimé qu'elle n'était pas en mesure, dès cette première journée, d'apprécier le bien-fondé de pareilles exigences. Elle avisera donc ultérieurement. Mais il est, d'ores et déjà, entendu que le juge-ment du tribunal correctionnel, ainsi que les notes d'audience prises lors des débats, et qui se terminèrent par cinq condamnations à des peines de prison et par la relaxe d'Avanessian, scront versés aux débats de la cour

#### Un idéaliste passionné

Ces incidents menés allégrement mais sans excès ni outrance ont para intéresser un jury dans lequel siògent six femmes et trois hommes. Comme l'a intéressé aussi la découverte de ces trois accusés qui devalent ensuite exposer ce que fut

Des trois, Varoujan Garbidian, né en 1954 en Syrie, d'origine armé-nienne, est l'ainé. C'est aussi le plus assuré et selon le mot du psychiatre qui l'a examiné «un idéaliste passionsé«. Il parle d'ailleurs pour tous quand il déclare d'entrée : « Nous sommes les enfants d'un peuple dispersé, privés de notre patrie et condamnés à vivre là où nous pouvons trouver du travail, »

Garbidian n'est arrivé en France qu'en janvier 1983. Jusque là, il vécut en Syrie et au Liban où il fut soldat de l'armée syrienne. Mais ce Liban qu'il a connu était celui de la association de manateurs une orgaoisation dont ils approuvaient
l'objectif principal.

L'ensui, c'est que, du côté de la
défense, on a oublié de faire connai
sentait Carbidan comme un ener
militaire, a plus de valeur. Or,
aujourd'hui, Roobik Avanessian a,
depuis sa relaxe, été l'objet d'un
arrêté d'expulsion et l'on ne sait où il
defense, on a oublié de faire connaise trouve. Il conviendrait donc de le

guerre, des pompardements, des
atrocités quotidieuses. Il raconte
reurs de ce temps-là. Il dira aussi
que, dès son enlance, il fot nourri
par les récits de son grand-père res-

capé du génocide de 1915 et hanté par le devoir sacré de la vengeance alors que sa grand-mère, elle, « vroie croyunte » rejetait une pareille idée. Mais il ajoute : « Devant le tribunal de Dieu si quelqu'un nous demande pourquoi on a assassiné des Turcs. ne pourrons-nous pas exiger qu'on meste en regard lo mort d'un million cinq cent mille des nôtres? »

Oheooès Semerci o'e pas la même assurance. Mais, hii anesi, a parié de son enfance à Istanbul, de la difficulté qu'il y avait à vivre làbas quand on est un jeune Armé-nien. C'est pourquoi il a quitté la Turquie pour devenir élève ao sémi-oalre orméuico de Jérusalem. C'était dans les années 1975-1976, et Semerci en ce temps-là n'avait qu'une idée en tête : le sacerdoce. Et puis son père malade ayant gagné la France où il devait mourir, il vint le rejoindre en 1979 avec sa mère et sa sœur. Il travailla dans la confection, apprit ensuit le métier de sertisseur de pierres précieuses et, finalement, son employeur ayant dû déposer son bilan, il se retroava au chômage. On lui avait accordé le statut de réfugié politique et l'avocat général u'a pas manqué de relever que l'octroi de ce statut implique l'engagement par celui qui au bénéficia de ne pas recourir à la violence politique ni par les actes mi par la parole.

U in Nov. 34.

Temps 1 447 144

grade bie biefen

of Service Alamans

art in load de

y a ... I traj

Billiam . terare

and make the grad

printed the same transfer

at a constant

gerge gernen stære

27 811 241 - 127 243

----

201121 30 in marin an I as

the second second 称 続い 手いりょうほん

The Court of Kine

Filter as Maca, p

Enrichmentage

CHERRY SAT MOR

Telens + es c

Gille - reserve

Yahiy Hull Tabber

34.5

Grander et Ge

Popular Landonianse

Add La to the News 1

12.2 F 2.7 P

Times will espour

Tem (7) 279 81

Commence out to

Printer Technical Les

istar is lovag

(gi) 54

, Eggs-et - e. 200-4/

Land of the second

... . Terre,

Soner Nayir a beaucoup de points communs avec Semerci : l'âge d'abord, vingt-quatre ans, l'enfance en Turquie, la fréquentation, par lui aussi, du séminaire arménien de Jérusalem. C'est en raison de cet épisode commun dans leur vie qu'ils devaient en France se retrouver et sympathiser. Tous deux parlent plus volontiers que Garbidian de leurs états d'âme. L'expert dira à leur propos qua ce sont · des adolescents prolonges, depassés par l'Importance de ce qui leur arrive ». Ainsi on attendait des terroristes et voilà des séminaristes. Les cours d'assises n'ont pas leurs pareilles pour décon-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

#### La bouilloire et la locomotive

par MAREK HALTER (\*)

N vieux bédouin est chassé de sa tente par le chemin de fer qui traverse l'oasis. Durant des mois, assis dans la poussière, il regarde la locomotive qui passe en sifflant. Un jour, un ami de la ville l'invite à prendre le thé. En entendant la bouilloire siffier, le vieux bédouin la frappe de se canne en disant : Ces engins-là, il faut les briser quand ils sont encore petits. >

Ainsi du racisme, il n'est jamais trop tôt pour commencer à le combattre. Mais comment ? Eternella question que chaque génération se pose à son tour. Opposer la violence à le violence, c'est conforter l'idéologie et les procédés de ceux-là mêmes qu'on combat. Expliquer, enseigner, c'est attribuer des pouvoirs démesurés à le raison dont on sait, pourtant, qu'elle ne gouverne pas seule le cœur des hommes. D'ailleurs, les racistes primaires ne raisonnent pas. Ils sont portés par des passions, des désirs cachés et troubles que l'enseignement n'atteint pas. Quant aux racistes pervers, ces politiciens, ces intellectuels qui nourrissent et entretiennent la haine au profit d'une ambition, d'une carrière, ils ne veulent ni écouter ni savoir.

En temps normal, une société prospère et relativement équilibrée peut, sans se corrompre, supporter les germes du mai qui l'habitent. Mais, survienne une crise culturelle, économique ou politique, et ce cétait fauta d'un terrain fa se déclare, se développe...

Or l'Europe entière est, aujourd'hui, conteminée. La Suède fibérale, l'Angleterre démocratique, l'Alternagne, ont plus ou moins brutalement chassé « leurs » immigrés, interdit leurs portes aux réfugiés.

En dépit des bulldozers communistes à Vitry, des manifestations fascistes à Dreux et des meurtres racistes à Lyon, Marseille etc., la politique des gouvernements français en la matière demeure sans doute la moins inhumaine. La France doit cependant affronter une difficulté supplémentaire : l'existence du parti d'axtrême droite, xiénophobe et raciste, le plus important d'Europe. Ce parti place beaucoup de Français devant un dilemme : exiger sa dissolution, au mépris des règles de la démocratie, ou lui permettre de répandre le mel qui pourrait, à la longue, être fatal à la démocratie.

Aujourd'hui la lutta contre le racisme ne concerne plus exclusivement les minorités interessées, elle a rejoint la lutta pour la défense de la démocratia et concerne le pays tout entier.

Si chaque génération se pose la question de savoir comment combattre la recisme, chaque génération invente à son tour une réponse. Cella de la jeunesse qui monte et écarta ses aînés — les désespérés de la révolution, les décus des idéologies et les poseurs de bombes. - n'est ni politique ni guerrière. Ella est éthique. Elle na s'adresse pas à la peur da l'autre, elle ne s'adresse pas non plus uniquement à sa raison. Elle a adresse à sa conscience, cette conscience que le fascisme dénonce comme « une mutilation da l'homme ».

« Parler aux nazis », fut le mot d'ordre de la première étape dans le résistance du ghetto de Varsovie. Parlez aux racistes I recommandent aujourd'hui ces jeunes dont le badge est une main ouverte et tendue. Le Vieux Livre enseigne que Dieu a créé le mal et son antidote, la

Loi. L'antique morale si longtemps délaissée, décriée, qui commande l'amour, l'égalité entra les hommes et la foi dans la verbe, ressurgirait-elle en cette fin de siècle comme l'unique rempart contre le mort de l'âme ?

Ils parient done ces jeunes et font parier les autres. Je ne sais pas si leur engagement, massif at spontané, portera ses fruits. Ils ont, en tous les cas, le mérite de réintroduire dans notre société un peu d'espoir en l'homme. Car, mieux que quiconque, ils ont compris que, chaque fois qu'on excluait l'un d'entre nous, on tuait

L'EXPULSION DE RÉFUGIÉS AFGHANS

M. Jacques Baumel (RPR):

le gouvernement a délibérément

violé les droits de l'homme

daleuse - l'expulsion de cette d'Helsinki ., conclut le député.

famille, - refoulée de force par dix-

huit policiers vers Tehéran, c'est-

- Je m'étonne que le gouverne-

ment, qui ne manque jamais d'Invo-quer le droit d'asile politique, sou-

vent au profit de nombreux

terroristes étrangers réfugiés en

France, ait aussi délibérément violé

la défense des personnes en danger

et les droits de l'homme, tels qu'ils

ont été définis par l'Acte final

à-dire lo prison ou vers la mort -.

(\*) Ecrivain.

M. Jacques Baumel, député RPR

des Hauts-de-Seine, a estimé, mardi

19 février, que le gouvernement a « délibérément viole les droits de

l'homme - en expulsant, vendredi dernier, une famille afghane vers

l'Irao (le Monde daté 17-18 février). Dans une question écrite au premier ministre, M. Bau-

mel affirme qu'- aucune raison

administrative ne peut justifier une décision d'une telle brutalité, indi-

gne de notre pays «. Le député des Hants-de-Seine a qualifié de « scan-

### « Le problème arménien a été abordé du mauvais côté »

estime le premier ministre turc

De notre correspondant

Ankara. - Le chef do gouvernement ture, M. Turgut Ozel, préconiscrait-il la révision de la thèse afficielle relative à la - question arménienne »? C'est ce que laissait entendre une manchette du quotidien d'Istambul Gunes, en date du 13 février, ligurant au-dessus d'un entretien avec le premier ministre. Celui-ci y critiquait l'- approche erronée - qui a jusqu'à maintenant prévalu sur le sujet (1).

Interrogé par nos soias, M. Ozal affirme, certes, qu'- il n'est pas question d'un chongement d'oppro-che « et écarte toute idée de revendication territoriale par une quelcon-que nation arménienne (le Monde du 20 février).

Une partie des propos qu'il a tenu, au quotidien Gunes prête cependant à réflexion. « Jusqu'à maintenant, e déclaré notamment M. Ozal, le pro-blème a été abordé du mauvais côté. C'est pourquoi les thèses présentées au nom de la Turquie se sont heurau nom de la lurquie se sont neur-tées à une impasse. Qui plus est, ces thèses n'ont pas pu être suffisam-ment expliquées à l'opinion mon-diole, olors que les Arméniens ont pu faire croire, grâce à la publica-tion de milliers de livres et à lo propagande, qu'un massacre avait eu lieu. Il estime qu'on ne peut se contenter de nedire que · ces allega-tions sont fausses - et que · s'il y a eu massocre, c'est la population turque qui en a davantage souf-

M. Ozal, par ailleurs, critique la presse turque lorsqu'elle titre . Ter-rorisme armenien - et semble ainsi imputer le phénomène terroriste à toute la communauté arménienne. Le cœur de nos compatriotes ar-méniens, affirme-t-il, bat comme le notre. Nos compatrioles souffrent autant que nous tous des menées

Ces propos prennent toute leur valeur lorsque l'on sait que de nombreux Turcs favorisent l'idée d'un dialogue entre les intellectuels turcs, les intellectuels arméniens de Turquie et ceux de la diaspora en vue d'une meilleure compréhension réciproque. Tel est également l'avis de M. Sivasliyan, du journal arménien Jamanak d'Istanbul, qui préconise qu' - on cherche des portes de sortie en dehors de la politique -.

ARTUN UNSAL.

(1) NDLR. -- Four Ankara, ce que la conscience universelle dénomme -- le génocide des Arméniens -, en 1915, n'a pas eu lieu. Selon la version turque, les « comités révolutionnaires arméniens », profitant de ce que l'Empire ottomas était entré en guerre contre l'Entente anglo-franco-russe, se seraient entendus, avec le taux pour attaquer les armées de anglo-franco-russe, se seraient entendus, avoc le tsar pour attaquer les armées de Constantinople sur leurs arrières, multipliant les atrocités et les meurtres contre les populations de l'Est anatolien. Le gouvernement Jeune Turc, formé en 1913, aurait, alors, décidé - d'agir -, solon la formulation officielle. Cette action aurait provoqué ls mort de trois cent mille personnes (el non un million et demi, comme le soutiennent les Arméniens).

· Sécurité renforcée autour des installations militaires. – M. Charles Hernu, ministre de la défense, a donoé l'ordre, mardi 19 février, de renforcer les mesures de sécurité de toutes les installations militaires du territoire, après l'attentat perpétré dimanche 17 février contre la caserne Grossetti, à Ajaccio. D'eutre part, le général commandant la 55º division militaire territoriale (Corse) - o sanctionné pour négligence le sous-officier qui était de permanence le 17 février lors de l'attentat », revendique par

#### RELIGION

#### LA NOMINATION DU PÈRE GELLARD **COMME PROVINCIAL DES JÉSUITES**

#### Humour et discrétion

Le nouveau Provincial des à Rome, pendant un an, puis à ésuites français, te Père Jacques Gellard, partage au moins deux qualités avec le préposé général Peter-Hans Kolvenbach, qui l'e nommé à cette charge : la discrétion et l'humeur

Discrétion : puisqu'il ne rem-placera pas le Provincial actuel, le Père Henri Madelin, avant six mois, Jacques Gellard se refuse à toute déclaration publique. Humour : lorsqu'on le félicite de sa promotion comma premier jésuite de France, il récuse et l'idée de promotion et celle de félicitations. A l'écouter, il s'agirait plutôt de lui offrir des condoinces devent un nouveeu fardezu à porter...

Mais l'humour cache en fait l'humilité d'un homme qui est parfaitement armé pour assumer cetta nouvalla chorge. Tout comme le Père Kolvenbach est moins extraverti que le Pèra Arrupe, le Père Gellard est sans doute moins brillant, de façon ostentatoire, que la Père Made-lin. Ou, plutât, il brilla psr l'understatement (litote) cher aux Anglo-Saxons. Ce qui n'est guère étonnant chez quelqu'un qui a passé cinq ans dans une univer-sité américaine.

#### « Un travail de pionnier »

Né à La Boule (Loire-Atlantique) il y a cinquante-trois ans, Jacques Gellerd a un solide parcours intellectuel derrière lui. même pour un jésuita I A la suite des treize années de formation classique, une licence és-lattres de la Sorbonne et des licences de philosophie et de théologie, il se socialise en sociologie, d'abord

l'univarsité de Chicago, où il obtient un doctorat (Ph. D) en sociologia. Cette specialité, qu'il enseignero d'abord aux novices jésuites à Chantilly puis aux êtudiants de l'Institut catholique de Paris, donnera à Jacques Gellard la largeur de vue et la compétence nécessaires pour réaliser au mieux l'inculturation entreprise par la Compagnie de Jesus depuis la concila Vatican II, c'est-à-dire l'insertion du message chrétien dans la culture

Nomme président du Centre Sèvres, centre de recherche et de formation philosophique et théologique des jésuites en France, an 1979, Jacquas Gellard a contribué, par son enseigneme et ses publications dans le domaine da la sociologia religieuse, à l'aggiornamento des ordres religieux.

Choisi comme consulteur par Henri Madelin, il a recemment réalisa plusiaurs voyages à l'étranger, et il était un des délégues de la province da France à la congrégation générals de septembre 1983 qui a élu le Père Kolvanbach comma prepose general. Celui-ci a rendu horn-mage, du reste, lors de sa venue à Paris en janvier, à ela specificité de qualité de la province jesuite de France, qui ne dépend pas du nombre ni de la surface de l'Hexagone, mais d'un certain nombre d'initiatives », parmi lesquelles « un travail de pionnier dans l'ordre de la réflexion et de la recherche ». Un hommaga qui vise perfaitement le Père Gellard.

ALAIN WOODROW.



227-21







'attentat d'On Accession that day k Birth

Special to the sent less states to the co. ders where dolls con de case militario la son the fit is asserted about avail ett in de des que ser supprise a mi que le And car and the cartification in the last of the last a dies 13 et du 23-24 décembre la Berneissant boat feat fi and have a state of 256565.

er bereit, in a property from a second the state of the s GE TO THE STATE OF the s gas over the purpose

and an analysis of the second and the second second second second And the second periods ್ವಾಸ್ತ್ವೀಸ್ತ್ವ ಚಿಕ್ಕರ್ಯಮತ್ತ€೯ ತ್ರಕ್ಕಿ ಬಿಂದಿ ಬಿಂದಿ ಚಿತ್ರದ ಕ್ಷಮಿಗೆ ಮಾ ್ಯ ಕ್ಷ್ಮ್ರೀ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನಿಯ ಮೊದಲಿಯ ಮ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಸಂಪ್ರಾಮಿಕ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ

A THE WARD THEOLOGY

N DU FERE GELLARD NCIAL DES JESUITES

et discrétion

فقت لا مرامون بيسون ال A CONTRACT OF THE control of the co The second second second The second secon संकार के प्रशास के प 2.5 ميخ بد مندرد در بالرسيد Britan Britan Service of the service of Service of the servic

The state of the s 1 - 1 - 2 - -The second secon

du 19 fevrier au 24 mars 1985

La puce à l'oreille

de Georges Feydeau mise en scène : Marcel Maréchal décors et costumes : René Allio



# RIS ET SPECIA

Un archange frisé, à chevai sur une chanson, un chirurgien dingue, des plombiers syndiqués : tout explose, les bombes et les rires. L'humour ravage.

Un film de Terry Gilliam

#### BURLESQUE TERRIBLE

ELA se passe quelque part sur la Terre, au moment de Noël. Le ministre de l'information est interviewé à la télévision. Aux vitrines des magasins, les petits écrans multiplient son sourire apaisant. D'un coup, tout saute dans un éparpillement de verre, de câbles, dans un nuage de fumée noire. C'est le temps du terrorisme quotidien. Treize ans que ca dure e Simple chance de débutants » pérore le ministre, sec, casseur de langage. Le « quelque part » de Terry dont l'image de guingois sur les postes renversés continue à rassu-

rer les foules absentes. Un archange frise vole dans le ciel bleu, à la rencontre de sa blonde hien-aimée. Une musique celeste jone un air entratuent autant que fameux : Brazil.

studios de Hollywood, dessina-

teur de l'écurie Kurzmann - fon-

dateur de Mad, père de la BD moderne – après son service mili-

taire et un passage à Piloto, Terry Gilliam s'installe à Londres,

Télévision et cinéma, Terry

Gilliam travaille en groupe et réalise seul Jabberwocky et Time

Bandit Brazil, ce pourrait être, écrit-il, aun pays lointain gorgé de chaleur et de lumière. Une chanson lancinante. Une cortaine

idée du bonbeur. Une chute libre

dans le néant, pour oublier la

Terry Gilliam est un libertaire,

nn iconoclaste qui laisse éclater des colères sardoniques. Un moraliste? - Peut-être, divil. l'aime bien les

contes moraux. Les contes de fées, Candide, les Voyages de Gulliver... Aujourd'hui, pes de gens en écri-

mort de tout espoir »---

Naissance des Monty Python.

C'est ainsi que commence Brazil, le film de Terry Gilliam, l'élément américain des Monty Python - felés anglais, auteurs de Sacré Graal, de la Vie de Brian... De plus, le coscénariste est Tom Stoppsrd, antenr dramatique (Rosencranz et Guildenstern sont morts, Travesties), héritier de Lewis Carroll, frère de John Lennon, chef de file d'un humour

Gilliam est très hritannique. Un royaume de l'absurde aux solides traditions, dont les sujets résistent tant bien que mal à l'emprise d'une hureaucratie hoursouffée. Le siège social en est un ministère de l'information, colossal bâti-

ment mussolinien, inspiré par Metropolis. Des milliers d'employés s'y activent à des taches parfaitement inutiles, et branchent Casablanca sur l'écran de leur ordinateur des que le sous-chef a le dos tourné.

Parmi eux, l'archange - Jonathan Pryce. Il n'est frisé que quand il reve. Eveille, il supporte ses cheveux qui se font rares, la bureaucratie, le sous-chef et, avec quelque agacement, une mère abusive soumise à un chirurgien esthérique spécialiste du lifting musclé. L'ange, le vrai, est plom-hier indépendant, donc hors la loi (c'est Robert De Niro), poursuivi par les plambiers syndiqués et une police particulièrement

Dans les clapiers crasseux qui servent d'appartements aux habibommes sans visage, en uniforme de miliciens-cosmonantes, surgis-

perche. Ils glissent jusqu'au clapier d'en dessous, et dans un tants de ce « quelque part », des même mouvement dont l'efficacité est le fruit de la routine, tombent sur un homme, l'enferment sent. En un tournemain, ils dans une combinaison-cagonle, découpent dans le plancher un l'emmènent, non sans avoir fait cercle, par lequel ils passent une signer un papier à la famille...

Terry Gilliam travaille avec les Monty Python depuis 1968. Education indispensable pour faire du burlesque sur le terrorisme. On rit, alors que des enfants dans un terrain vague sinistre jouent à la police, alors qu'une bombe dans un grand magasin disperse des lambeaux sanguinolents sur les rayons, alors que, dans un restaurant à moitié détruit, le maître d'hôtel isole evec un paravent précieux les tables épargnées. pour que les dineurs ne soient pas incommodés.

Les monstres ae housculent, les gags se carambolent, énormes, épouvantables. Si épouvantables que l'on frise le rejet, si énormes que le rire gagne. On est sub-mergés. Le film n'évite pas le piège du trop; d'ailleurs il est bien trop long. Malgré de belles idées, à la fin, il tourne en rond dans son système. C'est son seul

C. G.

### L'AMÉRICAIN DE LONDRES



- Plus violents que les Amé-.- Je se crois pas. Sanf au moment des finales de football, qui FERRY GILLIAM & la bonne bouille, le look débraillé, l'estomac confortable de l'adolescent prolongé jusqu'à quarante-cinq ans, son âge. Fils d'un charpentier des

moment des finales de football, qui sont: Isnr senle sonpape, avec Phumour. Le burlesque anglais est rarement subtil et toujours méchant. L'humour est une tradition qui bouscule... Peter O'Todé a participé à une campagne sur la famine en Bhiopie. A Dublin, il a dit le texte de Swift, qui recommande aux misérables affamés de manger leurs enfants... Le scandale a été terrible. Les Irlandais adorent Swift mais ne le lisent pas. Ou pou. - D'où vient cette tradition? - D'une manière générale, les

hommes veulent rire de la mort. Les Anglais possèdent, en plus, le don de rire d'eux-mêmes. Ils out un tel seus de teur identité qu'lls pouvent se le permettre. C'est ce qui les fait durer. Ils out confiance en eux. Quand j'étais emant, je me moquais de Dieu. Pas par esprit de sacrilège. Je pensais que Dieu était assez fort pour ne pas en être atieint. S'il est une créature qui a besoin de protec-tion, comment garder la foi !

- La manière de vivre en Angleterre vous a servi de

- Non. Le film est fondé sur mon expérience personnelle et elle s'est faite aux Biats-Unis. Les per-

somisges paraissent anglais parce que les acteurs le sont. A l'exception de Robert De Niro, qui est venn parce que c'est un ami. On pourrait dire qu'il représente le pionnier amé-sicain individualisto... En tout cas, c'était plaisant de lui faire quitter ses rôles de névrosé pour lui faire

jouer un héros positif. - Vous détestez les chirur-

gieus esthétiques ? - Ils sont le résultat de la vanité féminine. C'est très américain de vouloir changer les choses. Les Américains pensent qu'ils contrôlent le monde, ils forment, c'est vrai, la nation la plus puissante, et ils sont parano comme s'ils étaient sans déleuse. Les personnages de l'emme viennent aussi de mon expérience, je les connais. Il y s deux semaines, j'étais à Los Angeles pour une remise ds prix. La moitié des femmes présentes étaient liftées, des monstres. Les monstres ne me font pas pour, et les mieus ne sont pas plus grotesques que chez Fellini on chez Grosz.

- Ce sont vos références ? - Et Goya, Magritte, Max Erast, Bosch. Et Kurosawa, Bergman, Orson Welles, Tex Avery, Woody Allen. Et Dostolevski, Kafka, Gogol...

- Comment jugez-vous le ter-- Faurais bien voulu être révolu-

tionnaire, mais je n'ai pes trouvé de révolution fondée sur le rire. - Dans votre film, le terro-

risme est utile à l'Etat pour maintenir une perpétuelle sur-- Vous savez, TURSS existe

perce que les Etats-Unis en ont besoin. Et vice versa, sans doute. -Propos recueillis per COLETTE GODARD.

#### **FACE AU PUBLIC**

N novembre 1982, Annie Changel, fille d'un mar-chand de bonbons ambuiant et chantause dans un orchestre amateur, ast engegée per l'auteur-compositeur Claude Car-rère. Celui-ci la baptisa d'un pré-nom simple et populaire que la France fredome sur le bord des lèvres : Shella, le titre du dernier succès de Lucky Blando, adaptation per Carrère d'une chanson américaine de Tommy Rose.

Claude Carrère n'ast pas un inconnu dens le monde du spectacle. Quelques ennées auparavant, eb erutneve etite eventure de if a ou une promocionant Ciga-chambeur en enregistrant Cigarettes, whisky et petites pépées. Il ve apprendre à Shella le métier de chanteuse de A à.Z. Il va imposer le produit Shella en utilis les resources du marketing et les techniques publicitaires.

Cambre habille son modèle d'un chemisier bianc et d'une jupe ácossaise, lui fait porter des couettes et crée un personnage qui pourrait être la fille apirituelle de Jean Nohain, alors populaire à la télévision grâce à une bonhomie da pépé gâteau. Sheile devient le brave gosse qui rassure le famille, le miroir qui reflète les petites joies et les petites tris-tesses d'un inviense public de jeunes et de moins jeunes au

conur de midinette. L'école est finie est la première chanson à succès. Suivent : Ma première surprise partie, le Folklore américain, C'est toi que l'aime, d'autres chansonnettes dont Claude Carrère tire le mad-mum de profits. En 1964, une affaire de confection portant le label. Sheils dispose bientot de quatre cents points de vents. Pygnalion et son élève restaront semble près de vingt ens. Aujourd hui, Claude Carrère est l'un des producteurs indépendants qui comptent dans l'industrie phonographique : plus de 7 % du marché. Sheils se présente sur une scène pour la première fois de

Les couettes.

les chansonnettes. le label pour jupes et chemisettes, c'était hier. L'école est finie

place au spectacle.

le cœur de midinette.

sa carrière : elle est pour un mois à l'affiche du Zénith à pertir du

Et elle reconte : « Quand j'ai rencontré Claude Carrère, dit Shelle, js ne savais rien. Je l'ai écouté. J'ai essayé de faire is mieux possible, avec l'innocence et la fougue qu'on peut avoir quand on est dans un rêve. J'ai enchaîné disque sur disque et j'ai eu la chance de n'avoir que des « tubes ». Si j'exprimeis le désir de faire de la scène, de voic une salle debout après un spectacle, on ms disait : e Tu ne tisndres pas la coup », ou encora : « C'est démodé. »

» Je vendeis une image de Sheila qui eppartenant à Claude Carrère. J'étais guidée dans tout ce que l'svais à dire. Et puis je vivais dans mon coin evec mes royalties d'interprète. D'autres gegnsient plus d'argent en signant des chansons, en courant après les galas. Mais je n'étais saisisssis pss très bian lss cartaines opérationa commercisiss comme les boutiques

» J'ai été la personne qui por-tait des jolies robes pour mettre an valeur un empire qui se montait et faisait peu à peu sa place dans la monde du spectacle.

» Le tempe, l'expérience, m'ont donné des enviss de liberté. Au début des années 80, ie suis partie vivre quelques mois à New-York et j'ai exorcisé des moments d'angoisse, j'ai pansé des blessures provoquées per l'image de Shella et qui m'ont marquée dans ma vie de femme. La rumeur s ainsi répandu, quand l'étais enceinte de mon fils, que je portais un coussin sur le ventre ou que j'étais gonflée avec un ballon d'air. Ce sont des choses qui ne s'effacent jamais.

» Après New-York, j'el décidé de continuer à chanter. D'assu-mer ce que j'ai vécu, ce que je suis, ca que je voudrais être. Depuis trois ans, je travaille avec Yves Martin, qui écrit mes chansone et produit mes elbums. J'aimerais me constituer un vrai répertoire, qui me colle à la peau, avec des chansons qui perient de problèmes de bonne femme, J'ai envie de musique et de ten-

Les gens vont venir me voir au Zénith. Par curiosité et en se demandant si je vais tenir le coup, si le vais chanter en play-back ou

» Moi, je veux simplement savoir si je peux faire un specta-cle. Advienne que pourra. Mais j'ai très peur. »

Propos recueillis par CLAUDE FLÉOUTER. Zénith à partir du 22 février,

et New-York : une exposition à Paris

Un homme singulier,

et un livre passionné

une œuvre hier contestée. une vie partagée entre Vienne DES SPE

Rods

the residence of ext

En 200

The second of the

in the second

er Nit turt frais.

3 10 Fee 200

THE THE MENTS

Man hander on t

you!

. . . se par

in the s

parts to the termination

The transfer of

id ig tem tradit å

The section of the se

garage Procession

9 - Contro 199

ALCOHOLS NOTE AND

die bie meterne

President and Artist me come my du s

No la terrico

Andrew Control of Branch

Turri Ivaa van

e same in a same trans

A let alt titl pe

and the second

TWO INCH THE SE

was a resident

Форм на права ра

Visit dangers wises.

Action Consider

the front Prog

 $n_{\rm e} n_{\rm H} \approx r^2 + 2 \pi r \sigma$ 

10 m + 11 + 21

Asharam day any

7.45 to 2 201

Service of Maria

Marie 2. . . . a Ge

Williams Fredu

40 to \$ 10 to 10 t

inc.

Agreement to the

No. 1

ting for a cold for

Andrew Promote Personal Communication of the Commun

The Late of the Control of the Contr

- 10 L C - 1

A CAN

Tens to a way

A Service Temps Service Constitution

. Tests rev

in trem

· .: :-54

- ... in se

# Boehmer



L'esprit malin se saisit du Docteur Faustus et bouscule le rêve allemand.

## COMPOSITEUR HOLLANDAIS

ONRAD BOEHMER, le compositeur du Docteur Feustus présenté ce mercredi 20 février en creation mondiele au paleis Gemier, est né en 1941, at qui plus est en plain Berlin : un enfant da le guerre. Il a le teirit lisse d'un gamin non égratigné par les vilenies de l'existence, ou encore cette complexion pâle des intellectuals austères, de certains ecclésiestiques minces à qui l'on ne peut donner d'âge. Il est vetu « cuir ». Ses cheveux sont coupes ras (mode) et son front est vaste, L'ensemble du visage est dessiné en hauteur. On peut discemer deux rides egalement varticales, très peres, entre les yeux cleirs que protégant das lunettas rondes cerclées de noir.

prudences diplometiques doit avoir dévaster, mais envers luimēma aussi il pratique l'humour... Il vit eux Pays-Bas depuis quinze ans, mais na se considere pas comme apparte-nant eu paysaga musical de ce pays. Il aime Amsterdam pour son calme : la villa est peut-être encore plus iolie que Peris. d'après une chanson. Il y a

Son ironie peu soucieuse de

Dans les années 50 at jusqu'à 1966 il vivait à Colo-gne ; il a étudié là euprès de Gottfried Michael Koening. C'était le temps fameux où le studio de musique électronique de la Radio de Cologne drainait tout ce que l'Europe comptait de campositeurs importents, l'époque nu Stockheusen et Kagel inventaient à qui mieux mieux at a'affrontaient : « La querre des étoiles a dit Boehmer, rappelant comment dans ce contexte Zimmermann, déjà, avait de le peine à faire enten-dre son génie trop sensible, Zimmermann qui se suiciderait ensuite : « Le seul de tous à passéder une febuleuse culture. » Car tout le monde était là, ou passait réquilère ment: Ligetti, Cage, Pousseur, Boulez, Nono, Madema.

#### l'insolent

« Imaginez, dit Boehmer, un état de nevrose permanenta, tous ces géants en lutte dans une ville aussi provinciale et décrite par Thomas Mann dans Tonio Kroger. Ou bien l'étouffais, et je me contentais de devenir un petit professeur de piano au conservatoire, ou bien je prenais le large. Je me suis sauvé : l'université d'Utrecht au bon moment me proposait de travailler dans son atudio. Une invitation accepteble. L'occasion d'échapper, cela ne signific pas que j'eie trahi l'école de Cologne, au contraire ; certains de mes collègues restés là-bas ont opté ensuite pour des musiquee minimeles ou néoromantiques, moi jamais.

» Je pense encore – comme prôneit Stockhausen au départ qu'à l'ère de la reproduction par disques es vidéo il faut écrire des couvres tellement complexes qu'à la cinq centième eudition on leur trouve toujours quelque chose de nouveau. Cele implique de ne pas produire à tout bout de champ, de savoir refuser des commandes. Pour assurer la vie metériella je fais dee programmes de radio, j'enseigne, 'écris des articles de journaux sérieusement, mais cela ne demende pas la même ener-

Les articles de Boehmer dans Hollande libre semblent préciséinsolents pour faire de beaux scandeles. Sans craindre la polémique, le jeune homme e pu, entre eutre, y qualifier les Hymnen de Stockhausen de Carmina Burana de l'électroni-

fond, si, depuis 1974, Boehmer e'est ettaqué au personnaga du Docteur Feustus, ca « rêve ellemand », comme il dit en rigolant. « Il e'agissait moins pour moi de faire un opéra de plus sur ce thème que d'écerter le rideau, d'aller derrière la brume mythologique voir qui éteit Faust, dans la réalité historique. Et ce qu'il a à nous dire maintenant, où a achève l'ère du capitalisme bourgeois. Feust a vécu la fin du Moyen Age, le passage abrupt à la Renaissance, une période à laquelle on s'est intéreesé beaucoup récemment comma pour remonter aux

#### Une histoire » On a idéalisé, fatsifié la

figure du chercheur de la vérité et de la beauté (le Faust de Gounod per exemple est une fait, il n'avait rien d'un idéaliste, il était quelqu'un de très terres tre, vulgaire même. Une sorte d'imposteur moins désireux de chercher l'absolu que de rejeter la société du XV siècle : un marginal auquel on interdisait l'accès de certeines villes parce qu'il avait séduit des petits gar cons d'école. Un pauvre idiot de village à l'écart des mœurs établies. a Boehmer e retrouvé les lettres d'un ebbé décrivant les crimes supposés de l'illuminé qui prétendait conneître per cœur Hérodote, jouait au magicien et à l'astrologue par goût de l'aventure, de l'entreprise,

Il poursuit : « Le moine Trithémius, dans sa haine et son dédain, n'aurait pas été si violent et si disert si lui aussi n'evait pae été passionné d'alchimie. Il m'e paru être une sorte d'inverse de Feust. J'ai donc remplacé le Méphistophélès habituel par ce person-

Boehmer, toujours en cher chant dans les documents historiques, a déniché en guisa d'homonculus non plus une créeture artificielle, meia un petit geron berger qui a réelle-ment existé eu XV siècle en Allemagne et qui préchait aux habitants da son village ce que la Vierge lui disait en appari-tiona – des choses un peu révalutionneires au goût de l'Eglise... « J'ai combiné artifi-ciellement des réalités, dit-il, pour arriver à une mosaïque plausible, à une sorte de tepis dramatique. Parce qu'à la fin un opéra est un opéra, il faut que ca raconte une histoire. Je suis contre les oretorios où rien ellégories. Le Saint François d'Olivier Messiaen ou le Ring de l'univers de Stockhausen sont à cet égard des drames liturgiques, didactiques. a

Boehmer, constatant que tous ceux qui se melent d'écrire aujourd'hui des opéras remontent aux formes du XVI siècle, se référe eux « drames en musique a selon Monteverdi. Aiasi introduit-il dens son « drame » un groupe pop, à l'issue du quatrième voyage de Feust à travers le ternos.

MATHILDE LA BARDONNIE. # Opéra de Paris, les 20 et 22 février à 19 h 30; et le 25 à

# Gustav Mahler

#### LE GÉNIE FOUDROYÉ

de trente ans de la vie d'Henry-Louis de La Grange ont abouti à cette fantastique biographie de Gustav Mahler en trois tomes et trois mille buit cents pages. Commencée au plus noir de la méconnaissance de son génie, elle se termine à l'apogée de la gloire posthume du compositeur. Nous avons assez dit (le Monde des 26 décembre 1979 et 6 janvier 1984) les qualités de cette œuvre, la somme fabuleuse des documents qu'elle rassemble, la richesse de l'intuitinn psychologique, la rigueur des méthodes de travail. pour ne pas y revenir. Le Génie foudroyé s'ouvre en

E monument est achevé. Plus

1907, lors de la dernière année de Mahler à Vienne, et analyse comment et pourquoi il a quitté la direction de la Holoper, les campagnes menées contre lui, les mensonges répandus sur sa gestion. Mais, comme les trois coups du destin dans sa & Symphonie, l'arrachement de ce départ s'accompagne de deux autres drames : la mort de sa fille Putzi et la découverte d'une maladie de cœur, révélée sans précaution. Ce n'est pas du cœur qu'il

mourra, mais ce diagnostic et la vie physique diminuée qu'il entraîne pour un sportif tel que lui changent entièrement sa vision de la vie et des choses, et ve déterminer un tout nutre cours de son œuvre avec le Chant de lo Terre, les 9 et 10 Symphonies.

commence pour Mahler, en Amérique, où il déploiera une activité



per Oscar Kokoschk

Alma Mables

trois saisons et demie, au Metropolitan Opera d'abord, puis à la tête de l'Orchestre philharmonique de New-York. Henry-Louis de La Grange le suit presque jour après jour à travers mille articles de presse, sa correspondance et des témoignages nombreux, et cela nous vaut une évocation passionnante de la vie musicale de la capitale américaine à cette époque.

Les brutalités ne lui sont pas épargnées, mais, contrairement à une légende tenace, ces années américaines auront été un grand succès (en dépit de luttes féroces comme celle qui oppose, à distance, Mahler et Toscanini pour la supprématie Pourtant une souvelle existence au Met); elles seront malheureusement gáchées tout à la fin par un consiit evec le Philbarmonique, aussi intense qu'à Vienne pendant coïncident avec la dernière maladie

da musicien, et qui a sans doute contribué à l'aggraver.

Ce volume captivera surtout le lecteur par tout ce qui touche le créateur, l'audition triomphale de la & Symphonie. à Munich (on l'unique apparition de Mahler en France), la composition de ses trois dernières œuvres (magistralement analysées) et naturellement les rapports conflictuels avec sa femme, qui semblent devenir un des hauts lieux de la contestation mahlérienne (1)...

La Grange ne cache rien des frustrations d'Alma, de ses maladies psycho-somatiques, de ses flirts et de ses amours, qui aboutis-sent à la catastrophe de l'été 1910, où Malher reçoit directement de l'amant de son épouse, le grand architecte Gropius, une lettre destinée à celle-ci. Bouleversement

d'Henry-Louis de La Grange racontent Gustav Mahler. indescriptible qui va entraîner chez l'homme un état de régression terrifiant, mais non chez le compositeux : les esquisses de la 10 Sym-phonie, ce même été, couvertes de notations poignantes sur le drame qu'il vit, e ne laissent entrevoir

aucune trace de fléchissement, pas plus dans l'inspiration que dans la technique ». « Voici que tout à coup ce maître absolu était devenu un esclave; voici que, accablé d'une culpabilité sans limites, il se tratnait à ses pieds, en proie au démon de l'auto-destruction ... . On jugera du dossier sur pièces. et l'auteur, s'il se montre sévère pour Alma, n'en reconneît pas

moins la profondeur et la grandeur de son attachement à son mari. Il reste que, lorsque l'on considère tant de documents irréfutables sur la vie du musicien à cette époque, on doit évidemment conclure que e si le terrible choc psychologique (de 1910) et une maladie infectieuse, alors inguérissoble, ne l'avaient successivement frappé, il aurait pu mener encore de nombreuses années une existence très active .. - Mahler, qui nous laisse une œuvre titanesque, est mort en 1911, à cinquante ans.

#### JACQUES LONCHAMPT.

\* Honry-Louis de La Grange : Gustav Mahler, tome II. - le Génie fou-droyé ». Éditions Fayard, 1366 pages, relié, avec soixante-huit illustrations en

(1) Cf. le livre de Françoise Xenakis, Zut, on a encore nublic Madame Freud (chez Jean-Claudo tier (le Monde du 8 février).

#### « LA MUSIQUE COMME RELIGION »

TENRY-LOUIS La Grange, l'auteur de - Gustav Mahler -, n'a jamais rencontré le compositeur. Et pourtant il y a consacré sa vie. L'his-toire d'une passion.

« Comment est née votre passion pour Mahler?

- En 1939, mes parents m'ont envoyé à New-York pour l'aire des études de business. Mais je n'avais qu'une idée en tête : la musique. Onand j'ai entendu pour la première fois, dirigée par Bruno Walter, la

de rouvre les yeux.) Laissez-moi reprendre le catalogue... Oui, le mot sensuel qu'on a employé à soo époque pour la bouche ne me paraît pas fait vertical, il prolonge la ligne du cou, il n'y a pas la proéminence qu'on trouve en hant du crâne chez la plupart des humains. Je parterais des plis profonds eutour de la bouche et du nez, d'un regard animé de l'intérieur, très fort. Je parlerais du

Rodin ne le sculpte, s'impose comme



Beste de Mahier par Rodin (1911), conne également sons le titre de « Mozart ».

fait scandaleuse : ce faux classicisme, comme du Hayda déjoué, ce mélenge d'ironie et de nalveté, m'ont provoqué. Je me suis demandé : est-ce qu'il est en train de se ficher de nous ou de ne pas savoir écrire d'aotre musique que celle qu'on écrivait un siècle avant lui? Puis, très vile, Mahler est devenu pour moi un parent...

- On présente beoucnup de photos de lui dans cette exposition, mais, vous qui le connaissez si bien, comment pourriez-vous le décrire à quelqu'un qui ne pourrait pas les voir, à un aveugle?

- (Il ferme les yeux.) C'est un visage qui a été sculpté par l'intérieur au cœur des années. Il a un nez proeminent, une bouche assez mobile, très proche des dents : assez minces, les lèvres ne sont pas larges, les joues sont assez creusées. Mais comme c'est difficile de décrire le visage que je connais le mieux! [//

adéquat. Le dos de sa tête est tout à menton. · Ce visage, avant même que

jamais le bout de son œuvre. une sculpture : on dirait qu'il a été

porains disent qu'elles se remplis-saient d'orage, qu'elles se mettaient à battre et à s'animer sous le coup de - On montre oussi beaucoup de photos d'Alma, son épouse; vous l'avez rencontrée, comment était-

sculpté par la personnalité. On peut

lire dans ce visage douloureux bien

des adversités. J'allais oublier le

principal : son immense front avec

- Elle n'était plus belle. Elle était une vieille dame, je ne dirais pas du sout indigne, mais orgueilleuse, très consciente de sa supériorile sur l'humanité entière. Elle avait un visage toul en courbes, très séduisant dans lequel on devinait aussi une grande dureté. Elle avait une grande pitié pour elle-même et minuscule pour les autres. Son charme provenait surtout de son hebileté à dire exactement le contraire de ce qu'on attendait. Et il y evait beaucoup de vérité dans ses contre-vérités

- Mais son influence sur Mah-

- C'est tout un chapitre. Francoise Xénakis e raconté dans un livre que Mahier loi evait interdit de composer, et fait subir une vic sexuelle médiocre. Moi je suis un homme, Mahler est mon saint, il est l'homme qui m'a le plus apporté dans la vie; lui-même envisageait son travail comme une mission, un apostolat, et la musique comme une espèce de religion. Tout ce qui avait tendance à freiner l'accomplissement de cette fonction, qui était un rite, lui était insupportable, il l'écartait. Or Alma était une femqui comptait avant tout la réalisation d'elle-même.

- Comment vivez-vous quotidiennement vatre passian pour Mahler?

- Je eherche l'otilité. Je ne pouvais pas admettre l'idée de mourir sans avoir terminé ma biographie; maintenant, je dois en contrôler la traduction anglaise. Je viens d'organiser un colloque où l'on s'est réuni entre mahlériens des cinq conti-nents. On me dit parfois : après trente ans, vous devez tout savoir sur Mahler. Mais non! On ne voit

- Est-ce vraiment raisonnable d'organiser une exposition sur un

- Si de Mahler on ne pouvait montrer que les hiéroglyphes de ses partitions, la réponse serait non. Mais il a été aussi un grand chef d'orchestre ; pendant dix ans, il a d'orchestre: penuant un min, il a dirigé l'Opéra de Vienne, et y e pro-duit des spectacles uniques qui ont réformé la mise en scène lyrique de son époque. Il est sorti de ce théâtre de cour où coulissaient seniement des toiles peintes pour entrer dans des décors praticables. Et il a été un des premiers à ntiliser la lumière de façon raffinée et moderne : dans certains cartons de ses décors, on trouve trois fois la même scène avec des éclairages différents.

. Tout ça, e'est pour le côté plastique qui a trait an théatre, et qui peut bien apparaître dans une exposition. Mais Mahler, par l'intermédiaire do beau-père d'Alma, qui était le secrétaire de la Sécession, le grand mouvement pictural viennois de la fin du siècle, a sussi été lié à

une pléiade de peintres, parmi lesquels Klimt ou Carl Moll.

» D'antre part, les deux bronzes de Rodin n'avaient jamais été exposés simultanément, ce qui est l'occasion aujourd'hui d'abserver lenrs différences. Toutes les esquisses en terre cuite et en platre sont sorties pour la première fois des caves dn musée Rodin. Avec le grand marbre, cela ne fait plus un seul Rodin, mais cinq effigies différentes. Il était enfin intéressant de montrer comment Mahler peut vivre encore aujourd'hui parmi les peintres, avec des œnvres d'Adami, d'Erro et de Madlener.

#### Le masque mortuaire

- Comment avez-vous pu enrichir votre collection?

- Lai aimé Mahler à une époqu où il n'evait aucune popularité : dans les années 1953 et 1954, ses lettres ne valaient rien. Et, selon les gens que j'ai rencontrés, an hasard des ventes on chez des marchands d'autographes, j'ai acquis quantité d'affiches, de manuscrits et de partitions qui, ensuite, sont devenus très

- Parmi ces objets, quel est celui que vous chérissez le plus ?

- Est-ce que ce sont les manuscrits, est-ce que c'est le masque mortuaire, est-ce que c'est le Rodin? C'est peut-être tout de même le masque mortuaire. Il n'a rien de triste, il est d'une extraordinaire beanté.

. Je vous evouerai qu'à une époque de ma vie où j'étais moins sûr de moi, je quittais souvent Paris en emportant le Rodin avec moi. J'ai passé vingt-neuf étés en Corse, au cours desquels j'ai écrit cette hiographie. Avant l'existence des photocopies, J'avais besoin de montagnes de ers, je les chargeais à l'arrière de ma camionnette avec le buste de Rodin dans une caisse. Sitôt arrivé, je le posais sur ma table de travail. Un jour j'ai mis les lunettes sur son masque mortuaire et je me snis aperçu que c'étaient bien les lunettes de Mahler. »

#### Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.

\* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Jusqu'an 31 mars. Catalogue 135 F.



a hier contestee. **Passionn**é ouis de La Grange Gustav Mahler

ent of the court of the best water and a second

design of the productions

THEY IN MANUAL TO A SOUTH

March St. M. Control March THERE MANY DES MANY CALL # Erre vi de Madine

- Expressed and real parts CHEF ROTER IN THE FT 4 1 8 4 -2 Mar 21 2 28 200 Anne de la companya d ### 120.00 of 1000 of 1000 Edd & Sansky Laboratory # Miles and management of the Intelligible Commission of the a party of way to the A 63 VE 1-1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

The second secon Section of the sectio Approx Transfer to Transfer to PROPERTY OF STREET Bode Care of mark Sanda

Ta ma Sa Laria da MERNE GESSA

A. 17 (20) Part and the second sec Special State Control of the State S SHOW THE STATE OF STA Talmanan and an and an

The state of the state of party and a second Transcription of the state of t TENER IS A STATE OF THE PERSON tary to a train indicate Salar to Salar to a strategy WELL THE RESERVE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART  $= - (-1)^{n} + (-1)^{n} \cdot \frac{1}{2^{n}}$ Samuel Commission States Farmer Land Comment Sub-

and the second sections of the section of the secti JACQUES LONGIANT · TOTAL COLOR DE LA STEER E. with the same of the first of were the same of the same of the same of the same The second of a contract in the de Printing Martin er eine eine gereitung Gun er anne bei einem fe

begin griger ogen der reutstatt samt år The first that a state of the #C # 181 7 1 212 270 (272) \$1 STATEMENT SETT WITCHELL MILES Faccional London 1500 Man eifferenzes Tuffif. engelinen er attraction milit with many, their a properties CREED OF THE ENGLAND grand marter to a to be the and Rate traderantente THE PARTY OF THE P Company Market BOOKER TO WILLIAM THE AT

Le masque mortain

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Company of the compan BREAT THE PROPERTY OF THE PARTY. o de New Britain de Land THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Cette maison travaillait d'ailleurs pour le musée qui, entre les deux guerres, continua d'exploiter les réductions en série des œuvres déià mentionnées, et étendit la diffusion d'autres réductions mécaniques, notamment des Bour-

# Rodin à redécouvrir

Le musée Rodin, c'est à Paris. A partir du mois de mai, il sera aussi à Meudon où l'annexe rénovée exposera des œuvres inconnues du sculpteur.

#### **MEUDON : LE GRAND ATELIER DES PLATRES**

SUR les hauteurs de Mendon, avec Paris pour toile de fond, et dans un lointain maquettes, des variantes et des proche le chemin de fer : sur ses modèles, pour les Bourgeois de Calais, pour la Porte de l'enfer, le énormes piles : un iardin, une maison et un atelier, un musée et ses grand œuvre qui ne s'acbeva réserves en sous-sol, enfin une qu'avec la mort de l'artiste, pour tombe couronnée par un Penseur. Victor Hugo, pour Balzac dont on voit plusieurs terribles nus bedon-Ci-gisent Auguste Rodin et Rose Beuret, épousée in extremis en nants et ce fantastique manteau dressé, vide de corps, inhabité. Des choses à faire pâlir d'envie les Les amoureux de pittoresque, sculpteurs d'aujourd'hui, de Segal les romantiques, les amateurs de

souvenirs personnels, ceux qui voudraient se plonger dans l'inti-Deuxième choc : les réserves mité de la vie de l'artiste, en qu'en principe on ne visite pas, où, pèle-mêle, plusieurs milliers seront pour leurs frais. L'intérêt des lienx, très peu connus, est de plâtres - entre cinq mille et immense, mais ailleurs, du côté dix mille - sont entassés depuis du geste créateur, du modelage, des décennies sur des étagères en de la pratique du sculpteur, du bois, et n'ont encore jamais été travail en train de se faire; du répertoriés. Ici e'est une croupe, côté du musée qui renferme les plâtres, et non de la petite maison. là un bras qui émerge des rayonnages, et là, dans des caisses, des mains de tous les formats, pliées, De la petite maison de style Louis XIII, acquise par Rodin en crispées, tendues, et des doigts, et 1895, il n'y a pas grand-chose à dire : elle est dans le goût bourdes bouts d'anatomie, et des mnrceaux de détail, et des moules

geois du dix-neuvième siècle. Ca

que dut bien sentir le sculpteur.

qui s'employa, au fur et à mesure.

que la gloire montait, à donner du

Il ramena des antiques dans le

jardin. Il y remonta d'abord le

pavillon de l'Alma construit spé-eialement ponr présenter ses

œuyres à l'Exposition universelle

de 1900; pais, en 1907-1908, ce

qui restait de la façade du châ-

tean d'Issy-les-Moulineaux (dix-

septième siècle), détruit par un incendie en 1871, et qui s'appuie

aujourd'hui sur le musée, élevé

entre 1929 et 1931, grâce aux lar-

gesses d'un mécène américain. Jules Matsbaum, le fondatetre du

musée Rodin de Philadelphie.

C'est d'ailleurs probablement en

vue de cette construction que le

pavillon de l'Alma fut démoli.

Premier choc : la salle à

baies largement ouvertes qui

attrapent toute la lumière du jour.

Presque blanc sur blanc, les pla-

panache à son domaine.

La poussière aidant l'amoncellement, on se croirait presque au couvent des capucins de Palerme, là où les corps se dessèchent, mais dentelles fripées en moins. Ou

tres pour les grands monuments tout bonnement dans le hangar sont réunis – des études, des d'un site en cours de fouilles.

C'est vrai que la mise en ordre de tout cela relève d'un travail d'archéologue, à cette différence près tout de même qu'on dispose de plus de documents d'archives, de plus d'indices pour tenter de rétablir le parcours de création, tonjours difficile à reconstituer avec Rodin. Celui-ci avait en effet l'habitude d'opérer sur plusieurs fronts à la fois, de reprendre, d'associet des parties d'ouvrages différents pour créer de nouvelles pièces, de casser, d'ajnuter, d'agrandir, de diminuer, de remodeler et de remouler, comme l'a bien montré l'étude sur le monument aux Bourgeois faite en liai-son avec le musée de Calais (1).

Inventorier, classer, nettoyer, photographier, restaurer.... tout est à faire. Ce à quoi s'emploie depuis à peine plus d'un mois Nienle Barbier, la nouvelle conservatrice chargée de Meudon, par où passe obligatoirement toute recherche serrée sur l'œuvre scuipté de Rodin.

Le travail est commencé simultanément dans le musée, où l'on brossn et restaure en vue de l'ouverture régulière au public à partir de mai - très exactement

du 23 mai (2), - et en sous-sol, où plus de cent soixante têtes avec leur début de fiche d'identité ont pris place sur de nouveaux rayon-

On commence par le plus gros et le plus fincile... pour les doigts, les menus morceaux, on verra plus tard, il faudra les archives, les documents. L'idée, e'est de parer an plus pressé, de préparer pour l'inauguration de mai des œuvres décentes, c'est-à-dire propres, de réorganiser la présentation en faisant monter des réserves des études inédites, de les regrouper autour des grands projets de monuments afin d'en faire comprendre la genèse.

Mais le plus pressé, c'est aussi de faire en sorte que les chercheurs puissent enfin accéder à ce fonds si précieux, dont dépendent également les publications du musée de Paris. A commencer par le catalogue des marbres prévu pour 1986, à une date qui permettrait au musée de se signaler dans l'année où doivent avoir lieu plusieurs grands événements : l'exposition de la sculpture du dixneivième siècle au Grand Palais, celle du vingtième siècle an Centre Georges-Pompidou.

Après les marbres, il faudra s'attaquer an problème dus bronzes, qui nécessitent une énorme enquête par rapport eux tirages qui se promènent dans le monde entier. Puis il y a les céramiques; et les platres, bien sur. Sans oublier que le musée Rodin, maison mère et annexe réunies, a aussi un rôle à jouer vis-à-vis de la sculpture contemporaine.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) «Rodin : le monument aux bourgoois de Calais», exposition à Calais et à Paris et 1978.

(2) Il sera ouvert tous les jours, muf tombre. Easuite les week-ends de 13 h 30 à 17 h. Le musée cavisage des billets cospiés Paris-Mendon et anc



et in Lune ». vers 1898. Marbre acquis en 1984 per

détermination du musée de la rue de Varenne à modifier son image d'institution discrète et peu entreprenante? Image d'un masén qui a san public assure : environ trois cent mille visiteurs par an (près de cinq cent mille avec l'exposition Camille Claudel, l'année dernière - un succès de librairie, d'abnrd), sans avoir besoin de faire campagne, parce qu'il est le gardien des œnvres d'un des plus formidables sculptnurs de tous les temps. Če qu'aujourd'hui, après l'avoir quelque pnu onblié, on est tout prêt à admetire à nouveau - le succès de l'exposition de Washington on 1981 l'a montré (1) - comme on est prêt à en reprendre l'étude plus à

AURAIT-IL une angles. Nous sommes, n'est-ce pas, dans une période qui a le goût de « revisiter », en particulier les personnalités charnières du vingtième siècle, et ret pour la statuaire, les monuments et les questions de commandes publiques.

Mais cette nouvelle curiosité à l'égard de Rodin, le musée de Paris n'est pas exactement en mesure de la satisaux exigences actuelles des chercbours comme du public, est considérable. A preuve ce dernier volume de l'inventaire des dessins, qui sort seulement maintenant, et qui déçoit. L'amateur aimerait - pour le prix - y voir de bonnes reproductions, on bien avoir affaire d'emblée au eataingue raifond et snus de nouveaux sonné, dont on est loin (2).

#### PARIS : LE PARADOXE DU MUSEE

On est évidemment amené à se demander le pourquoi de ce retard dans le domaine des publications, comme de la présentation des collections. On découvre alors, par-delà les personnes et l'béritage d'un passé où le rôle du musée n'était pas pensé comme maintenant, la situation tout à fait extraordinaire de Rodin : un paradoxe. Celui'd'un musée qui dispose de revenus suffisants (provenant de l'édition des bronzes originaux) pour vivre bien en se passant des subventions de l'Etat chose plutôt rare aujourd'hui, - mais qui vit mal, devant se soumettre à la loi commune des établissements de même statut que lui - celui d'un établissement public autonome -

toujours déficitaires. Le musée Rodin n'est, par exemple, pas libre d'agir selon ses besoins en personnel, ce qui lui manque le plus, alors qu'il a les moyens d'en engager. Musée national, il dépend de la direction des musées de France pour la nomination des conservateurs, comme d'une partie des contractuels, dant le recrutement n'est pas facilité par la loi de 1983, visant à leur intégration dans la fonction publique (et qui a pour effet la non-création de postes nouvezux).

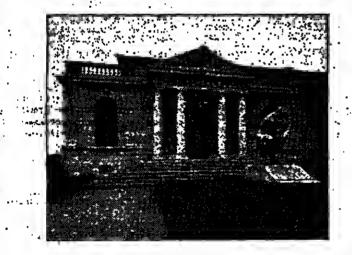
A Rodin, faute de gardiens (actuellement deux postes vacants ne sont pas remplacés), on est obligé de fermer l'expasition Jacobsen entre 11 h 30 et 14 b 30. Pour

les mêmes raisons, l'accès à la collection personnelle de Rodin, qui comporte beaucoup d'antiques fort intéressants, n'est pas autorisé. Même ainsi, on est à la limite des conditions de sécurité.

Quant aux conservateurs, jusqu'en 1972, il n'en a eu qu'un. Après 1972 il y en a eu deux, plus un, depuis l'automne dernier. C'est peu si l'on considère l'étendue de l'œuvre et de l'béritage qu'il y a à gérer : sept mille dessins, autant de platres, des des bronzes...

De fait, l'organisation du musée d'aujourd'bui repose toujours sur le décret de sa création en 1919, qui lui a permis de vivoter langtemps comme un musée du dixneuvième siècle. Ne serait-il pas temps de le laisser profiter de sa prospérité financière, ce qui lui donnerait un nouvel essor? Quelques assouplissements, quelque réfirme de statut, débloqueraient la situation et autoriscraient la réalisation rapide de projets qui ne snnt pas très nnuveaux. notamment celui de la réorganisation des collections, dans l'hôte! Biron. Qui en ont bien besoin.

(1) - Rodie rediscovered ... National Gallery of Art, Washington D.C..
(2) Premier volume de l'inven-taire, tome IV. 1500 destins repro-



## LES BRONZES : MULTIPLES ET ORIGINAUX

TNE des caractéristiques inhérentes de la sculpture en bronze, e'est le multiple. De son vivant Rodin ne s'est par privé de ce moyen de diffuser son œuvre. Et l'Etat, héritier du sculpteur, non plus, dès la création, en 1919, du musée.

Rodin avait par exemple des contrats avec des firmes spéciali-sées pour l'édition à plusieurs containes d'exemplaires de réduc-tions d'œuvres à succès comme le Baiser, l'Eternel Printemps, et la Jeunesse triomphante, qui étaient patinées par les éditeurs cux-

N'existaient pas alors de loi limitant les tirages, m de notion stricte d'édition originale, pas plus que l'obligation de dater ou de mentionner l'arigine de la fonte (1). On peut imaginer\_la difficulté qu'il y a de cerner aujourd'hui cette production, d'autant que Rodin a traité avec une trentaine de fondeurs, de Paris, de banliene, de province. Un vrai casse-tête pour les experts. Une bonne raison pour les acheteurs d'y regarder à deux fois avant de reconnaître la « bonne fonte » qui aurait été contrôlée par Rodin.

On peut prendre l'exemple des bronzes provenant de l'atclier d'Alexis Rudier, généralement considéré come le fondeur de Rodin, et qui, repris par le fils dès le début du siècle, a continné à réaliser des tirages jusque dans les années 50, en gardant le nom du

geois, du Penseur et du buste de Victor Hugo. Le musée fit aussi procéder au tirage de nouveaux sujets dans leur taille originale en les limitant à douze ou vingt-cinq épreuves. La production à l'époque était entre les mains d'agents enmmerciaux qui agissaient comme des courtiers, pour le compte du musée. Des abus.

Pendant la guerre, les choses ne se sont pas tellement arrangées. On sait qu'il y cut des foutes commandées directement aux fundeurs. Ainsi la Porte de l'enfer. qu'Arno Brecker, le sculpteur de Hitler, fit eouler paur le III Reich et qui, mise sous se-questre à la fin de la guerre, a été acbetée par la Kunsthaus de Zu-

## La mise en ordre

C'est seulement à partir de 1945 que la production des bronzes de Rodin commença à être sérieusement contrôlée par le musée, avec son nouveau conservateur, Mme Cé-cile Goldscheider. On reprit les éditions en adoptant le principe de la limitation des tirages. On procèda à des fontes complémentaires de celles qui existaient déjà, mais probablement en sous-estimant leur nombre. On commence aussi à exploiter des platres qui n'avaient encore jamais fait l'objet d'édition en les limitant systématiquement à douze épreuves, plus une épreuve 0 pour les collec-tions du musée lui-même:

Actuellement, les fontes du musée Rodin répondent à la définition légale de l'édition originele des sculptures en bronze telle qu'un décret de 1981 la précise. Douze épreuves numérotées, dont quatre en chiffres romains, destinées à des institutions et des organismes culturels

français et étrangers, à commencer par le musée.

Chaque année, quatre ou cinq pièces sont choisies après enquête et vérifications des tirages existants. Ce sont des pièces de moyennes ou de petites dimensions, les grands sujets étant presque tous épuisés. Les prix sont fixés en fonction de l'importance et de la complexité de la réalisation, de son prix de revient, mais aussi de la cote générale de

Les clients ne manquent pas. Le musée est en effet sollicité par de nombreux musées étrangers à l'occasion d'expositions. Parmi les bons clients, il y a le Japon, les pays scandinaves, l'Angleterre et, eu tout premier rang, les Etats-Unis, grace à un mécène, un vrai maniaque de Rodin, Gerald Cantor. Celui-ci est à l'origine de la création, à l'université Stanford en Californie, d'un jardin de sculptures consacré à Rodin. C'est pour Stanford que fut commandée, il y a sept ans, la cinquième épreuve de la Porte de l'enfer (crois ans de réalisation; prix de vente t 200 000 dollars) qui, après nvoir été un des fleurons de l'exposition Rodin rediscovered > en 1981 à la National Gallery de Washington, n fait le tour des plus grands musées américains avant son installation de finitive. Actuellement, un groupe des Bourgeois est en cours d'édition, toujours pour le musée de Stanford. Et deux Portes sont en négociation (pour l'Allemagne et les États-Unis).

Ceux qui ont pensé que les re-venus du musée Rodin allaient baisser du jour où il perdrait ses droits d'exclusivité se sont trompés. L'œuvre est tombée dans le domaine public en 1982, et c'est plutôt l'effet inverse qui se produit. Sans doute parce que le musée Rodin offre les moilieures garanties, mais aussi parce qu'il est en possession d'à peu près 95 % des platres originaux à

partir desquels on peut réaliser les

Quant à savoir si Rodin serait ravi de l'exploitation de son œuvre, on peut toujours citer cette lettre ferite à Léonce Benedite, qui fut l'organisateur et le premier conservateur du musée, dans laquelle l'artiste disait : « Je voudrais, autant que le permet-tront les ressources de mes droits d'auteur, que mes œuvres qui n'existent qu'en plâtre à Meudon soient réalisées en bronze pour donner un aspect définitif à l'ensemble

(1) La numérotation des épreuves, la mention de copyright et la date de font



Un absurde de situations que l'anraient pas renlé les Marx Brothers.
 Ph. ROYER (France-Inter).
 A se plimer de plainir.
 (Ferences d'aujourd'ans).

Une proce définante et sevourons A. HELIOT (le Quotidien de Paris).

Le THEATRE & IS MADELEINE ace qu'en raison de la présence de Richard BOHRINGER à la cérémonie de remise des cesars 1985. 

de 20 h 45 ž 21 h 30.

## SAINT-EXUPERY 87, rue Vieille-du-Temple (3\*) 11 h - 18 h (sauf mardi), jusqu'au 25 février ARCHIVES NATIONALES - 277-11-30

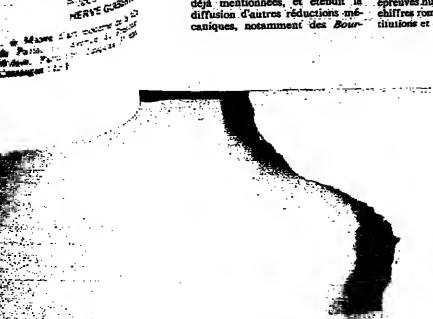
DERNIERS JOURS

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre culturel portugals 31, avenue d'Ièna, Paris-16: - 720-80-84  ${f ARSHILE}$   ${f GORKY}$ peintures - dessins

12 h a 18 h du lundi au samed: du 17 janvier au 9 mars

salie I : du mardi au samedi 20 h 30 - dimanche 16 h BECKETT A.R.R.T. salle II : vendredi - samedi 21 h - dimanche 15 h 30

à partir du vendredi 22 février



## SELECTION

#### CINÉMA

#### Brazil de Terry Gilliam

Humour agressif, burlesque chaotique. Histoire terrifiante et gags terribles (voir notre article page 9).

- ET AUSSI : Deux Anglaiset; de François Truffaut, réédition en version intégrale ; Signé Charlotte, de Caroline Huppert, avec Isabelle; la Décharare, de Roland Joffé, bles-sures de l'histoire; la Vie de famille, de Jucques Doillou, divorces; les Favoris de la lune, d'Otar Iosseliani, la chanson des voleurs ; Heimat, de Reisz, le cinéma de la terre.

#### THÉATRE

#### Les Nuits et les Jours au Théâtre 14

Un homme qui sort de prison, une femme qui sort d'un hôpital psychiatrique. Ils se croisent, leurs hemins se recoupent. Lui réussit, elle s'abime. Traces de vie dans un ieu de reflets.

- ET AUSSI : Hernani, à Chaillot, Hugo, Vitez et le cosmos; les Possédés, à l'Odéou-Théâtre de l'Europe, le phénomène Liouhi-mov ; Max Gericke, à Saint-Denis, pour Marief Guittier.

#### MUSIQUE

#### Le Festival des instruments anciens

Quatre associations parisiennes se sont réunies pour organiser un grand festival des instruments anciens, qui donnera vingt-quatre concerts d'ici an 4 avril avec les grands noms du genre : la Grande Ecurie de J.-Cl. Malgoire, la Camerata d'Amsterdam, Hesperion XX, René Jacobs, Musica Antiqua de Cologne, la Chapelle royale, les Saqueboutiers de Toulouse, Gustav Leonhardt. Coup d'envoi le 27 février avec les Aris florissants et William Christie, qui monteront Didon et Enée de Purcell (salle Pleyel).

#### Musiques d'Asie soviétique

monde, toute une brassée de musiques peu connues en provenance de l'Asie centrale soviétique: Géorgie (les 27 et 28 février), Kazakhstan (1 et 2 mars) Azerbaldjan (les 5 et 6), Onzbekistau (du 7 au 9), 101, bd Raspail).

- ET AUSSI: Dvorak, Prokofiev, Janacek, par le NOP, dir. M. Janowski, avec F. J. Thiollier (Champs-Elysées, le 22); Ravel et Beethoven, par le Quatuor Lasalle (Th. du Rond-Point, le 24, à 11 h); Kenakis, Tchafkovaki, Dvorak, par l'Orchestre Colonue, M. Tubachnik, avec B. Belkiu (TMP/Châtelet, le 25).

#### Azzola: .:

#### « Chauffe Marcel! »

C'est à lui, Marcel Azzola, que s'adresse Jacques Brel quand il lance son celèbre : « Chauffe, Marcapable de luncer aux étoiles u importe quelle ritournelle, Mar-

cel Azzola trouve sa voie avec sincé rité dans toutes les musiques. Accompagné par le due Caratini-Fosset, cela prend tautôt des allures de jazz, tantôt de variétés, toujours grande musique populaire. Caratini, on le retrouve sur la même scène des Banlieues blues à Clichy, le 23 février, avec Gustavo Beytelmann au piano et Juan José Mosalini au bandonéon. Jazz? java? musette? tango? La première revue éditée en France 6 appelait bien Jazz-Tango. De la musique avant toute chose

- ET AUSSI : Marcel Azzola au Petit-Opportun, les 21 et 22 février.

#### DANSE

#### 5° Festival de vidéo-danse au Centre -Georges-Pompidou

Les précédentes manifestations organisées au Centre Georgesempidoa ant moutré que la vidéo n'était pas sculement un outil pour garder la mémoire des ballets, mais un instrument de création ou plutôt de recréation, pour un certain nombre de cinéastes. Ce festival est particulièrement azé sur la danse ontemporaine.

Certaines journées sont consa-crées à un thème (Pina Bausch le 20, les jeunes chorégraphes le 21, Cunningham le 23, des émissions de l'INA et d'Antenne 2 le 22). On pourra voir uussi des reportages sur les lofts américains, sur le smurf, ou des projections de ballets celèbres comme Clytemnestre de Martha Graham. (Entrée libre de 13 h à 21 h sauf le mardi, jusqu'au 4 mars.)

#### Le Ballet de Marseille au Théâtre

### des Champs-Elysées :

Création du Mariage du ciel et de l'enfer ; une rencontre entre le chorégraphe Roland Petit, le groupe rock Art Zoyd et le mythe de la jeu nesse moderne inspiré à la fois de James Dean et de Pasolini (à partir du 26 février).

- ET AUSSI : Création à l'Opéra de Lyou : trois pièces contemporaines signées Anthony Tudor : le Jardin aux lilas, Sellie Wilson; Beyond the Gats: Nacho Duarto : Jardi Tancat, 23, 24, 26 et 27 février.

#### ARTS

### **Edouard Pignon** au Grand Palais

Ostende, les mineurs et l'ouvrier mort, les maternités et l'homme l'enfant, les paysages, les combats de coq, les pousseurs de blé, les batailles et les seigneurs de la guerre, les vagues et les plongeurs, les nus, la mer, l'homme, la terre et le soleil, en cent quarante-sept tableaux et soixante-dix aquarelles. pour les quatre-vingts ans de l'artiste. Une exposition (à partir du 23 février) de la délégation aux arts plastiqu

- ET AUSSI : L'impressionnisme et le paysage français, au Grand Palais. Graveurs français de la seconde moitié du XVIII siècle, an Louvre Charlotte Perriand, an Musée des arts décoratifs. Villes d'eaux en France, à l'École nationale supérieure des beaux-arts.

Collectionneur recharche une ceuvre plastifiée de Alexander Calder Jean Tinguely

Il attend in plus repidement possible ('es do cotto couvre et la prix-demend Ecrire sous # 4722-352 à Annouses, Postisch, CH-8025 Zürich. DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE AU- FAUBOURG DU TEMPLE PROMENADE HISTORIQUE DANS LE XIº ARRONDISSEMENT

Selle polyvelense de la Roquetta -15, rue Merin-XII - métro Voltaire sous les jours sauf le land de l 1 h 30 à 18 h DU 14 FÉVRIER AU 31 MARS

GALERIE GORKY BASMADJIAN 90, bd Raspail - 75006 Paris - Tél. : 222-00-97

## ARDASH

PEINTURES RECENTES DU 15 FEVRIER AU 15 MARS

La Maison de la Lithographie

21 février 1985 - 21 mars 1985

## **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Entrée principale : rue Seint-Martin (277-12-33). Informations : ### Exphoniques :

Senf march de 12 h à 22 h; sam et dim.

#### MNAM

sitet animations régulières, sauf marti-manche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; landi et jeudi, 17 h, galeries comempo

SHARON KIVLAND. Salon Photo, 3 6tage. Jusqu'au 24 février.

#### $\alpha$

NOUVEAUX PLAISIES D'ARCHI-TECTURE, De 21 février su 22 svril DES OBJETS SANS PROBLÉME.
Jusqu'au 15 avril

IMAGE ET SCIENCE. Juqu'an

HENRIETTE EICHONNIER ET SES ILLUSTRATEURS. Bibliothèque des mfants, Pierra. Jusqu'an 25 mars.

#### Musées

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais, place Clemencean (261-54-10), Sant mardi, de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 f : semedi : 16 f , (gratuit le 18 mars), jusqu'an 22 avril.

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1886-1856. Grand Palais, (voir ci-dessur). Engrée : 20 F; samedi : 15 F. Jusqu'au 4 mars.

EDOUARD PIGNON. Grand Paleis, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessur). Entrée : 20 F; samedi ; 13 F. Du 23 février au 15 aveil.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de L.-R. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.i.j. de 12 h à 19 h. Jimqu'an 18 septembre.

36 SALON DE LA JEUNE PEIN-TURE. Grand Paleis, avenue Winston-Churchill (256-45-06). Tij de 10 h i 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'un 23 février.

MAC 2000: ART 85, Grand Paleis (265-45-13), thi, de 11 k à 20 h. Du 25 février su 5 mars.

LES PEINTURES DE HANS HOL-BRIN LE JEUNE AU LOUVRE. Musée du Louvre, Pavilon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26), sauf mardi, de 9 à 45 à 17 h. Potrée : 13 F (gratuit le densa fosqu'an LS avril. .

GRAVEURS FRANÇAIS DE LA SECUNDE MOTTE DU XVIII SIE-CLE, Masée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'un 6 mai.

AMENAGEMENT DUGEAND LOU-VRE: Etat sexuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Scine (265-99-48). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

GUSTAV-MARILER (1860-1911). Us homme, me envra, me épope. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-me de Président Wilson (723-61-27). Sauf lusdi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'es 31 mars.

HELMUT NEWTON. Musée d'art stoderse de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su 27 février.

DONATION REDON-TOULOUSE-L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE L'ART EN TERRE D'ISLAM. Musée d'art et d'ousi, pulair de Tokyo, 13, avenne de Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

EUGÈNE DELACROIX. Desses lasdin de mante de Louvre, Musée Deincruix, 6, rue de Fustenburg (354-04-87). Sauf marti, de 9 h 45 à 17 h 15. Engée : 6 F; samodi : 3 F. Jusqu'au 25 février.

DESSINS DE RODIN. Pressier volume de l'inventaire. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sanf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 18 mars.

ROBERT JACOBSEN. Musée Rodin (voir ci-dessus). Jusqu'an 15 avril.

PERMANENCE DE L'ORFÉVEERE FRANÇAISE: Collections du Musée des urts décuratifs, 16° nu 18° accia. — Le métier d'urfèvre et l'histoire des poinçons. Masée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrés : 18 F. Jusqu'au 17 mars. CHARLOTTE PERRIAND, . UN

ART DE VIVRE ». Musée des arts décora-tifs (voir ci-dessus). Jusqu'au ! « avril. AFFICHES DU CINÉMA FRAN-

CAIS. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09), mar mardi; de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 avril.

MONTMARTRE, ses origines, ses habitants cifères. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Sauf landi, de 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h 30 à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'en juin. LUTÉCE-PARIS DE CÉSAR A

CLOVES. Musée Carnavalet, 23, rue de Sérigné (272-21-1J). Sanf invell, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le diman-che). Jusqu'à fin mars. DE LA MODE ET DES LETTRES. Maste de la mode et du costume, 10, ave-me Pierre I de Sarbie (720-85-46). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F.

APRES LA PLUIE, LE BEAU TEMPS... LA METEO. Musée pational des arts et tradicions populaires, 6, avenue da Mahatma-Gandhi (bois de Boulogae) (747-69-80). Saul marchi, de 10 h à 17 h 15. Batrée : 9 F; asmedi : 7 F (gratnite le 20 février). Jusqu'aŭ 15 avril.

ACQUISITIONS RECENTES, 1982-1984. Musée instrumental du Conserva-toirs autosal supériour de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). Du mercreti au samedi de 14 h à 18 h. Jusqu'au 23 février,

FERDINAND BESTHOUD (1727-1987), horloger mécanicies de la marine. Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 mars.

SALON DE LA MARINE 85. Musée de la marine (voir ci-dessus). Jusqu'an

SILLAGES POLYNESIENS. Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin (271-24-14). Sant handi, de 10 h à 17 h 30, Jesqu'an 11 avril.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PREMISIOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillet (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h rusqu'an 31 juillet.

GENERATION POLAROID. Pavillon des Arts. 101, rue Rambureau (233-82-50). Sanf landi de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

#### Centres culturels

culturel du Marsis, 23, rue des Franci-Bourgeois (272-73-52). Tij de 10 h à 19 h. 21 F. Jusqu'au 3 mars.

VILLES D'EAUX EN FRANCE. ENSBA, 11, quei Malaqueis (260-34-57). Sant marti, de 13 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 24 macs.

LES PREMIERS ÉLÈVES DE PER-RET.-VITTEL 1854-1936, CRÉATION D'UNE VILLE THERMALÉ. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournen (633-90-36). Sauf dim. et handi, de 12 h 30 à 19 h. Jesqu'an 16 mars.

PRINTURE: LA VOIE ABSTRATIE. Hôtel de Ville, saile Saint-Jean. Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Junqu'un 24 mars. EMILE LAHNER, 1893-1980. Selle des fêtes de la Mairie, 71, avenne Hemi-Martin (503-21-16). Tij, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'an 3 mars.

PROMENADE HISTORIQUE DANS LE 11º ARRONDESSEMENT. De fau-bourg Saint-Aistoine au faubourg du Tem-ple. Saile polyulenze de la Roquette, 19, rue Mertin. Sant hundi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 31 marz. squ'au 31 mars. ARSHILE GORKY. Paintures at des-

sins. Centre culturei portugais, 51, avenue d'Iéna (720-85-94). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'an 9 mars.

BESTIAIRES ET LÉGENDES. M. Camponeschi-H. Delgrat. American Center, 261, boulevard Raspail (335-21-50). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. 3usqu'an 2 mars.

JIMENEZ-BALAGUER (peintures); GRACIELA MAZON et TIBOR BAK GPLER (acaptures). Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf diman-che et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an ERIK et THORE AHLSEN - RALPH

ERSKINE: Solvante and d'archivecture. Centre calturel spéduis, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; les samedi et dimanciae, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 3 mars. LAMSWEERDE, sculptures. Institut ferlandals, 121, rue de Lille (705-85-99), anf le linefi, de 13 h à 19 h. Josqu'au

19 PEINTRES MEXICAINS, Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sant le lundi, de 14 h à 19 h. ree libre, Jusqu'au 2 mars.

LE CHAMAN-ARTISTE. L'art contemporals des indiess Heicholes du Mexique. Centre culturel du Mexique. 28, boulevard Raspail (549-16-26). Sanf cim, de 10 h à 18 h; sam, de 14 h à 19 h. Entrée fibre. Jusqu'an 3 avril.

VIC : Demiss de Jemes pefutres. Centre culturel de la RSF de Yougoslavie, 123, tue Salut-Martin (272-50-50). Jusqu'au TIRELINES : OBJETS D'ART. De

M. BLANUSA : J. RAKIDJIC :

D. STOVANOVIC: N. VUEOSAVLJE-

FAstiguité au XIX siècle. Le Louvre des amiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf londi, de 11 h à 19 h. Emrée : 15 F. Jusqu'au 7 avril.

VITEAIL RHONE-ALPES. Hall d'homeur du CNRS, 15, quai Anatolo-France (555-92-25). Sauf saza, et dim., de 9 h à 18 h. Entrés libre. 3usqu'au 5 mars.

VICTOR HUGO, grandes œuvres, grandes cames. Affiches. Cité internati naio, 21, boulevard Jourdan (589-38-69).

DU NŒUD AUX NOUAGES : la macramé. Bibliothèque Porney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20-h. Entrée libre. Jusqu'an 23 mars. PARIS - LA DÉFENSE. Tour Mout-parmane, 33, avenue du Maine, 56- étage. Tij de 10 h à 21 h 30. Jusqu'au 31 mars.

LA RUPTURE. Hall de l'Ecole des hantes études en sciences sociales, 54, bou-levard Raspail (544-38-49). Sauf le diman-che de 8 h à 20 h : le samedi de 9 h à 13 h. Jusqu'an 28 février.

#### Galeries

BRIGGS, BRISSE, BOUCHONY, GALLO, GRANDJEAN, LE FLOCH, FROLET, THADEN, Espace C. Breguet, 10, passage Turquetil (379-14-43). Jusqu'au 16 mars.

A PROPOS DE DESSIN. Galerie -Adrieu Maeght, 42-46, rue du Bac (548-45-\$). Jusqu'à fin février.

PÉTER COLE, ANDREW DUNS-TONE, TOM RISLEY. Galerie Bandois-Leben, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu's 0 2 mars. LOUISE BOURCEOIS, Rétrespective 1947-1934; GUNTER BRUS, Galerie Maeght Leiong, 14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 23 mars.

POUGNY et ses amis : BLOND, EIKOINE, KREMEGNE.... Galerie Colette Dubcis, 420, rue Saim-Honoré (260-13-44). Jusqu'au 23 mars.

DADA-Hisms Arp, Erwin Blumenfeld, Sandor Bortsylk, Pani Citrolia, Marcel Duchamp, etc. Galerie J.-J. Donguy, 57, run de la Roquettu (700-10-94).

ANCEL, pelatures, pastels. Galerie Bel-m. 28 bis, bd Sebastopol (278-01-91) lint, 28 bis, bd 5

POUL ANKER BECH, Pcintures récentes. Galerie J. Massol, 12, rue La Boétio (265-93-65). Jusqu'au 30 mars. ARDASH. Galeric Gorky Besmadfian 90. boulevard Raspail (222-00-97). Jusqu'un 15 mers.

rue des Francs-Bourgeois. Jusqu'au BENNASSAR Galerie E. de Causans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au

ALEXANDRA BOULAT. Galerie Bent-Légard, 6, rise Antoine-Dubois (633-13-30). Jusqu'an 16 mars.

BERNARD BUFFET, Paul Galerie Maurice-Garnier, 6, avenue Mati-gnot (225-61-65). 3usqu'an 30 mars. DANIEL BUREN. Galerie Daniel-Templou, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 27 février.

LUCIANO CASTELLI. Works on paper. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36), 3usqu'as 16 mars. CHOMPRÉ, painture. Galerie Breteau. D. rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'an

FRED DEUX. Le rituel. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'an 7 mars. MARTINE DEEMER. Gale orden, 54, rue de Verneuil (296-37-47).

DON BAUM. Galeric Derthea Speyer 6. rac 3acques-Callot (354-78-41): Juoqu'an 9 mars.

JEAN DUBUFFET. Exercices fithe-graphiques 1982-1984. Galeric-steller Bordas, 7, rue Princesse (326-26-97). Jungs'an 11 mai.

AT SEPT PERALID, Galerie L.P. Lavi gnes, 15, rue Seim-Louis-en-l'Ile (633-56-02). Jusqu'au 6 avril. LARRY FINK. Galerie Viviane Esdera

12, rue Szint-Merri (271-03-12). Jusqu'au JOCEPN GEBZ, iravaeur photographi quae 1984. Galerie Bama, 40, rus Quin campoix (277-38-87), Jusqu'an 30 mars.

FRANÇOISE GIANNESINI, IMP ries. La Demoure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'au 2 mars.

ESTHER HESS. Rarryle et vant. Gale-rie STIE-Art Présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jasqu'en 15 mars. KOMET. Galerie Jean Briance, 23-25, e. Guénégand (326-85-51). Jusqu'au

KOSKAS, Bess-Kages, Poème, Galerie Raph', 12, rue Pavés (887-80-36). Jusqu'au 28 février.

LANSEDY. Peintures. Galerie P. Tri-gamo, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 28 février. SUITE POUR ROGER LAPORTE. Galerie René Bonsrgent, 30, rae Rambe-teau (278-41-07). Jusqu'an 27 février.

CARLO MARIA MARIANI. Galerie Enlia, 10, ran de Seina (326-36-54). Jusqu'us 29 mars. MAYO. Claquente ans de pelature, alorio A. Blondel, 4, rue Aubry-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 20 svril.

JURGEN MKYEK Galerie Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). FRANÇOIS MORELLET. Galerie

Durand-Dessert, 3, rue des Haudricttes (277-63-60). Jusqu'au 12 mars. ON KAWARA. Galerie Y. Lambert. e du Grenier Saint-Lazere (271-09-33).

PEREZ CELIS. Pelatures réc. Galerie Bellochasse, 10, rue de Bellochass (555-83-69). 3asqu'an 16 mars. SERGE PLAGNOL. Galeric Pierre-Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71).

JEAN-PIERRE RAYNAUD, Gilbert Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'an 31 mars.

JUDIT REIGL. Galerie du France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 2 mars. GUILLERMO ROUX Le corpe projeth. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 2 mars.

REDVA SER. Mouvances de la tapiane-rie. Galerie R. Four, 28, rue Bonaparte (329-30-60). Jusqu'au 28 février. SPEEDY GRAPHITO. A la recherche

de Zarzas. Galerie Paradis, 103, rue Vicille-du-Temple (271-20-44). Jusqu'au EUGEN WILLI. Aguarelles. Galerie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Juaqu'an 23 mars.

WONG MOO-CHEW, Indies, square relies, gravures. Galerie Caroline Corre. 14, rue Guénégand (354-57-67). Jusqu'an

## En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Les Mille et Use Naits. Centre esiturei, 22, rue de la Belle-Feuille (684-77-95). De 10 h à 21 h : dim., de 10 h à 12 h Jusqu'an

CERCY-PONTOISE. Charles S scriptures polychromes. Centre culturel André-Malraux, place des Arts (030-33-33). Du mercredi au samedi, de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 mars.

CRÉTEIL. Vera Szekely. Maison des arts André-Mairaux, placu Salvador-Allende (899-90-50). Sauf lundi, de 12 h à 19 h. Eutrée libre. Jusqu'au 30 mars.

LA DÉFENSE. Expression Terre. Galerie de l'Esplanade (796-25-49). De 11 houres à 19 heures ; samedi et dimanche de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 20 mars. GENNEVILLIERS. Joel Kermarret, dessina, peintures. Galerie municipale E.-Manet. Place J.-L. Grandel (794-10-86). Jusqu'ao 2 mars.

JOUY-EN-JOSAS. Viere es con mobilier contemporain. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 h à 19 h, de 23 février au 28 avril.

MALAKOFF. Basile Vignas. Printures. Théstre 71, place du 11 Novembre (655-43-45). Sauf dim. et hindi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars. MONTROUGE. Victor Hage. Carte blanche à vingt-hait artistes. Bibliothèque, 32, rue G. Péri. Sauf dim., de 10 h à 19 h. NOISY-LE-GRAND. Vocabulais allencioux: B. Lallemanl, F. Berthad C. Moram, G. Duchene. LCR de Palaci

2 mars.

PONTOISE. Images de la mar : les baneaux de Paul Enflie Pajot. Minée. Tavet-Delecour, 4, rile Lemercier (038-02-40). Sant mardi, de 10 à à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'i fin février. — Camille Pissarro. Dessins, gravieres. Musée Pissarro, 17, rue du Châtgan (031-06-75). Sant lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'i fin février. Le Factour Cheval. Imagis pour un paleis imaginaire. Théâtre des Louvrais, place de la Paix (030-33-33). Du marcredi au samedi, de 15 à à 19 h. Jusqu'an 25 mars. Jusqu'an 25 mars.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ENretour de Chine. Manège royal, place Royale. T.1 j. de 10 h à 12 h et de 14 h à

SEVEES. Richanes de la ciramina dans les unites de Picarde. Muste natio-nal de la céramique, place de la Mamfac-ture (534-99-05). Sant mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Engrée : 9 F; dim. : 4,50 E. Jusqu'an é avril. VILLEPARISIS. Travaix au papier 1985: Centre J.-Prévert. Place de Pietra-sunta (427-94-99). 3usqu'au 21 avril.

En province .

ANGERS Fifth Lerioux. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (38-64-65). Junqu'au 8 avril.

BORDEAUX. Art minimal w 1, in ligne jusqu'an paraffifficiele; Frank. Stelle; Richard Long. Music d'art contemporale, Entrepôt. Laine, rue Foy (44-16-35). Jusqu'an 21 avril

CHATEAUROUX. Affinité de principe : Antirel. Combey, Parrais, Pion, etc. Comre d'art-contemporain, place Sainne-Hélène (34-98-25). Juaqu'an 30 mars. DOLE. Michel Paysent. Mosée, 85, rue des Arènes (72-27-72): Josqu'en 3 mars.

FLAINE. Le Frac Rhône-Alpes à Flaine. Centre d'art (90-85-84). 3usqu'an 15 avril. GRENOBLE. Juntapositions III. Mai-son de la culture, 4, rue Pani-Chadel (25-05-45). Juaqu'an 23 février. Featureau, acalptures. Musée, place de Verdun (54-09-82). Juaqu'au 25 mars.

HENIN-BEAUMONT. Œavres photo-graphiques du F.R.A.C. Nord-Pas-de Calaie. Médiathèque municipale, 245, rue de l'Abbaye (75-21-16): Jusqu'au 2 mara.

LE HAVRE. Les jumpes peintet de J.-M. Alberela. Musée des beaux-arts André-Malraux, boalevard J.-F.-Kennedy (42-33-97), Jusqu'au 25-février. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Regards tur la Provence au XIX; siècle, (Envres du musée Calvet d'Arignou, Hôtel Donadei de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet (38-17-41): Jinqu'su 28 février.

L'YON. Dessins de XVI su XIX siècle de la collection du Musée des uris décoratifs de Lyon. Musée historique des tissus, 30-34, rue de la Charité (837-03-92). Jasqu'au 17 msrs. L'umières avant Lamière. Lastitut Lumière, 25, rée du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au

MARSEILLE. Archéologie des incs et des rivières. Viugt uns de recherches subsquariques en France. Musée d'histoire, contre Bourse (90-42-22). Jusqu'à fin février.

NANTES. Michel Samphor. Inscriptions. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemauceau (74-53-24). Du 22 février au 15 avril.

NICE Marie Bashkirtseff et ses ands, 1860-1884. Musée des beaux-arts jules Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). 3usqu'au 28 février; Diacher, gouaches 1968-1985. Galerie municipale posacio: 1798-1793, Caterio municipate Mossa, 60, prometade du Paillon, Jusqu'au 28 février; Art espaçaol actuel. Espace niçois d'art et de culture. Nice Etoile, 1, avenue Jean-Médeciu (62-18-85). equ'az 14 zvril.

RENNES. Dessins du masée d'Alençon, XVI-XIX stècle. Musée des beaux-arts, 20, quai Émile-Zola (79-44-16). 3usqa'au

LES SABLES-D'OLONNE. Robert

Combas, Rétrospective. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdan (32-01-16). Jusqa'au 31 mai. SAINT-DIÉ. Trésors des Mérovingiens Champagne. Musée municipal, Place Georges Trimouille (55-21-56). Jusqu'an

SAINT-ÉTIENNE. Art du XXº siècle, collection du musée. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'à Ri février: Ursiutid. Maison de la culture (25-35-18). Jusqu'au 27 mars. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Foods

régional d'art contemporale. Maegir, Jusqu'au 17 mars. SAINT-PRIEST. Rainer Gross. Centre culturel Théo Argence, place Ferdinand-Busson (\$20-02-50). Jusqu'an

STEASBOUEG. Ballly Mahre-Grand, « héliomanies ». Musée d'art moderne. Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Jusqu'au 17 mars. TOULOUSE: les Ruises de Pesprit:
Bernard Fancou. Galerie Axu Actuel,
11. place de la Daurade (25-37-17).
Jusqu'aa 1t mars: Pro memoris, in
memuriam (Sarkis, Voatal, etc.).
Bibliothèque universitaire de Toulouse-Le
Mirail. Jusqu'aa 19 mars: Laurent
Josbera Centre d'animation de la Daurade.
Insca'an 10 mars.

Jusqa'an 19 mara. VALENCE. Autour d'Hubert Robert. Musée, 4, place des Ormedux (43-93-00). Jusqu'az 30 mars.

VALENCIENNES. Autour de Wattean: Peintures, dessins, sculptures. Musée des beaux-aris, boulevard Wattean (46-21-09). 3mqu'au 30 mars.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Espaces:
Marie Marchand Ansaloni; Françoise
Paressaat; Marie-Pierre Roubiu.
Jusqa'an 10 mars; Porcelaine de Jean
Gred. Musée d'art moderne, autoroute Lille Gand, sortie Châtean (05-42-46).

HEATRI

LES SPECTA

NOUVEAL Its journ de promitées grantestates. THE ATRE & MARS TITO IN THE ME HETO(RE DE L'AI PREMIER LYCK &

LES INCENTIFE NA TRATAL SEE NA MITTEL DE L'HOU LICOLE DES FE poi SIE FOYER

SECH! OPERA Section 2 Visitor (SE DERVIERS SOI DOTAMAS COM. PIEAR'S GRAFFE IS INCLEASED LA PARENTHESE

TE JOURNAL HORS PAI TAMES OF STREET Section Section 19 BOLK ES . Large Substitute of the substitute o Les pours de relàction au » Speciacies, actocztowai Nosta des speciacion a 

OPERA TAL TRACE EN SALLE FAN 12T (2 Damer 105 marin contrastat tern of the same of CONFOR FRANC deren en 17 14 å tre te i en 17 14 å Vir is careages . 24

WINDLEST TOTAL Eer en 21 2 GDEON Theatre & The Paris of the

Alter the Takes 12

And the Magaz

PETIT OFFICE TO

P Comme ::--.::3G in a finite may be Compared EAL BOURG Details Remonstrees to 24 Person for the Conference of 24 Person for the Conference of the Conference School See See

> ME DE LA CALLEL CASCEL 201 montes ding g bat

M. Perry M. 195.

mardi 2 Volp Jules R en collaba Stefan C G

:Hap: 50-638

Ben J - 50 e Jean N Gianni C location

274.

6 mg = 2

3**2:54**3

e---

: IL 1

Harris A. A.

44.7

7.47

1 4

44.00

ings a.

2 04

1715

推動車 12年本

2.4

Surgery of the Surgery of the Control of the Contro

Andrew & State of

----

1900 Francisco

THE RESERVE OF THE PARTY OF

Said of the Safe

Partie Principal Principal

per the first of the second of

See Parset V.

.....

eligible to for allege

Employed the second

Control of the second

The second secon

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

to the time that

The street was the second terms

11 1 1 august 10 m De

n de la completa del completa del completa de la completa del completa del la completa del la

de la mile un ju Mare beitrer

in the country of the

NAMES OF STREET

der ver in Vart tie in mit

BENGGLES ALLES ES FESSES "LES.

NAMES OF STREET OFFI

The Charle Stranger eet

Private term to the second term

A series of

W. w. S. in Comment to Street Law.

P. S. S. Santa S. San

the section with the party

STANDARD TO THE STANDARD STAND

See a second service of the second second service of the second seco

the wallings, walls

Secretary of the second second

SUNDEN CONTRACTOR

NAME OF THE PERSON NAMED OF

Transaction of the State of

ATRICA SECTION SECTION

Property of the second second

Section 2 to 1 Section 2 Section 2

Section 19 Section 19

Marie State State of State of

The second secon

\*\*\*\*

Tuesday of the State of the Sta

Pegs and 2 a discount

See a grander of the second of

7 985 415

Self in the self-termination. Train and Angele Select

No. of the same

And the second second

Exception

Les jours de première sont indiqués THÉATRE A MAINS NUES

Athewains (355-27-10), 20 h 30 (20). SINFONIA NERA: C.C. Le Marais (272-73-52), 20 h 30 (20). HISTOIRE DE L'ARBRE : Péniche (540-81-13), 2! h (20). PREMIER AMOUR : Care ric, Tempète, salle 2 (328-36-36), 21 h

LES INCERTITUDES D'UN TORTIONNAIRE : Neailly, Athletic (624-03-83), 20 h 30 (22). HOTEL DE L'HOMME SAU-VAGE : Gémier (727-81-15), 20 h 30

(23). L'ÉCOLE DES FEMIMES : Gen nevilliera, Théâtre (793-26-30), 20 h 30 (23).

EU h 30 (25).

DOUBLE FOYER: BouvardPorinière (261-44-16), 21 h (23).

BRECHT OPÉRA: ChampignyBoucles de la Marne (880-96-28), 21 h

DERNIERS JOURS D'UN CONDAMNÉ: Cité, Resserre (589-38-69), 20 h 30 (26).

RESTE AVEC NOUS: Point Virgule (278-67-63), 18 h 45 (26).

PARADIS GRAFFITTI : Chitillon, CCC (657-22-11), 21 h (26). LES INCURABLES : Curtouch rie, Aquarium (374-99-61), 20 h 30

LA PARENTHÈSE DE SANG : Espace Kiron (373-50-25), 20 h 30

LE JOURNAL D'ANNE RANCK : Versailles, Montansier (950-71-18), 21 h (26). HORS PARIS

STRASBOURG: Le Professeur Ta-ranne, d'Adamov, et Dissident il va sans dire, de Vinaver, mises en scène de Jacques Lassalle, au TNS (88) 35-63-60, du 25 février au 23 mars. BOURGES : Lorenzaccio, par le Théâtre populaire en Auvergne, mise en seène de Dominique Freydefont, à la Maison de le culture (48) 20-13-84,

du 26 février au 1ª mars et tournée.

Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses. u-Spectacles affectionnés par le Club da « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50) (jeu., dim.), les 20, 22 à 19 h 30; le 25 à 20 h ; Docteur Fanstus ; les 23 et 26 à 18 h 30 : Tristan et Isolde.

et Isolde.

SALLE FAVART (296-06-11) (sam., mar.), Damse: les 20, 21, 22, 25, à 19 h 30: Hommage h A. Tudor (jardin aux lilas; Shadow play Continuo; Dark Elegles; dir. musicale: Marius Constant); Concert : le 24 à 20 h : Concertos brandehourgeois (audition intégrale, 2° partie): par les solités de l'Opéra (violos solo: H. Le Floch). COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 20, 24 à 14 h 30 ; le 22 à 20 h 30 : Bérénice ; les 20, 24 à 20 h 30 ; le Triom-

phe de l'amour ; les 21, 26 à 20 h 30 : la Mort de Sénèque ; les 23, 25 à 20 h 30 : Félicité.

CHARLOT: (727-81-15), Grand Foyer (dim., mar.), les 20, 22, 23 à 15 h; le 21 à 14 h 30 : le Vicion violet (spectacle pour enfants); le 25 à 20 h 30 : Antoine Vitez lit Anacaona, de J. Metellus; le 20 à 18 h 30 : Heuri Meschonnic lit Victor Hago; Grand Théirre (D. soir, lua.), 20 h; dim., 15 h : Hernani; Théitre Gémer (lun.), les 23, 26 à 20 h 30; le 24 à 15 h : Hôtel de l'homme sauvage, de J.-P. Fargeau.

15 h: Hôtel de l'Domme sauvage, de J.-P.
Fargeau.

ODÉON (Théitire de l'Europe) (32570-32) (D. soir, lun.), 20 h; dim à 15 h;
The Possessed (les Possédéa, de Dostolovski, en lengue anglaise).

PETIT ODÉON, Théitre de l'Europe
(325-70-32) (lun.), 18 h 30 : Veiliée irinndeise, de R. Maguire.

B-TEP (364-80-80) (D. soir, lun.), Théitre : 20 h 30 ; dim. à 15 h : les Trois Chaleurs ; Chéune : la 23 à 14 h 30 ; le 24 à
20 h : hommage à G. Rouquier : Farrebique ; le Tonnelier ; le Sci de la Torre ; le
Charron.

BEAUBOURG (277-12-33) \_\_(mar.),

Charron.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.),
Débata-Reacouries: le 21 à 18 h 30 : les
Domestiques; le 24 à 14 h 30 : En espéreato, de G. Silfer : le 25 à 21 h : Peop
Show, de C. Prigent; Ceacart : le 21 à
18 h 30 : Musique de chambre avec les
solistes de l'ElC (Scriabine, Crumb, Ravel, etc.) : le 25 à 20 h 30 : Concert 2e2m
(Schoenborg, Stockhauten, Béridot,
etc.) : Cinéma-Vidéo: les 20, 21, 22, 23,
24, 25 : Nouveaux films Bpi : à 13 h : Salvador, un autre Viernam, de G. Silber et
T. Vascondellos ; à 16 b : les Gibbons, de
M. Pernot ; à 19 h : Ecostez May Picqueray, de B. Baissat ; les 20, 21, 22, 23, 24 à

**JEEVILLE** ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE 20 h 30 motinée dimanche 14 h 30

places 82 F et 52 F à partir du mardi 26 février

voipone

**Jules Romains** en collaboration avec Stefan Zweig d'après

Bon Jonson mise en scène Jean Mercure scenographie et costumes Glanni Quaranta

location ouverte 274.22.77 15 h : Donation L. et M. Leiris; 19 h : C. Oldenburg; Classon chiness : le 20 à 17 h 30 : l'Anue de la Chine, de B. Wancang; 20 h 30 : la Fille, de Z. Shilin; le 21 à 14 h 30 : le Featyal de la miautonne, de Z. Shilin; 17 h 30 : le Récit de la chambra de l'ouest, de S. Zhang; 20 h 30 : Un collier de peries, de L. Zeynam; le 22 à 14 h 30 : Héroine des années 20, de L. Pinguian; 17 h 30 : Mariage reporté, de Z. Shilin; 20 h 30 : la Ruelle aux fleurs, de V. Feng; le 23 à 14 h 30 : l'Anne de la Chine, de B. Wancang; 17 h 30 : Tristesse et joie de l'âge

14 h 30: l'Anne de la Chine, de H. Wan-cang; 17 h 30: Tristesse et joie de l'âge mût, de S. Hu; 20 h 30: La terre brêlée reverdit, de C. Yaqian; le 24 à 14 h 30: Soleil radieux, de C. Yu; 17 h 30: le Fes-tival de la mi-automae, de S. Zhu; 20 h 30: Corbeaux et momenux; le 25 à 14 h 30: Vive la jeunesse, de H. Shuyin; 17 h 30: la Mostre, de Z. Lin; 20 h 30: les Larmes du Yangzi, de C. Cinstheng.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), les 21, 23, 26 à 20 h 30; le 24 à 14 h 30; la Traviata, de G. Verdi (direc-tion musicale : Donato Renzetti, Orchestion musicale : Donato Renzetti, Grensette Colonne) : Concert : le 25 à 20 h 30 : (Orchestre Colonne) : M. Tabachnick, B. Belkin (Xenakis, Tchalkovski, Dvo-

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), le 26 à 20 à 30 : Volpone. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), (lun.), 20 h 30; dim. à 16 h ; la Millardaire, de G.-B. Shaw.

Les autres salles

-A DEJAZET (887-97-34) (Mor.), 21 h : Renseignement généraux.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. ! 7 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier.

et 20 h 43, cgm. 13 n : s Sabiev.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), les 20, 22, 23, 25 à 21 h, le 24 à 15 h, le 26 à 15 h et 21 h : Asmodée ; le 20 à 15 h : la Parisienne, 29 degré à l'ombre ; le 23 à 15 h : le Président Haudcomr; le 22 à 18 h 30: Une houre avec La For ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), les 20, 23 à 14 h 30 et 20 h 30 ; les 21, 22, 26 à 20 h 30, le 24 à 16 h 30 : Thés-

ASTELLE-TRÉATRE DU XIXº (238-35-53), les 20 et 21 (dern.) à 20 h 30 ; Vac Soli.

15 ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; la Danse de mort. BARAQUE (707-14-93), J. V. S. 21 h, D. 15 h; 2+2+2=1.

BATACLAN (700-30-12), ic 25 à 20 à 30 ; Ligne d'improvisation française.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24)
(D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30; Tailleur pour danses.

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D. L.), 21 h, sam. 18 h : Double foyer (à partir du 23).

- CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-CARTOU CHERIE, Epte sie Bols (808-39-74), jeiu., von., sam. 20 h. dim. 15 h 30 : la Maison de Bernarda Alba. Th. die la Tempète (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h.; Rēves, II. V., S. à 21 h ; dim. à 15 h 30 : Fremier Annour (à partir du 22) ; Th. de l'Aquardum (374-99-61) (D. soir, lun.), 20 h 30 : dim. 16 H ; lea Incurables (à partir du 26).

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (S89-38-69), Grand Thiline (D., L., Mar. soir) 20 h 30, mar. 14 h: halle france de récompense; La Res-serre, le 26 à 20 h 30 : le Dernier Jont d'un condamné : Galerie (D., L.) 20 h 30 : le Plus Heuroux des trois.

CENTRE CULTUREI. DU MARAIS (272-73-52), Mor., I, V., M. h 20 h 30 : Sinfonia Nora les géants du declans. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens domar à l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, - sam, 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Lécendia.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 li 30, dim. 15 h 30 : le Bai-ser d'amour.

(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir. (D. soir, L) 22 h 30, dim. 17 h 30 : Lifi (dern. le 24).

24).

DALINOU (261-69-14) (Mer., D., soir).

21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le

Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS. (236-00-02) (D.).

21 h : Tokyo, Un bar, Un bôtel.

DIX-HEURES. (606-07-48) (D.).

26 h 30 : Repas de famille; 22 h :

Scènes de ménage.

EDEN-THEATRE (356-64-37), le 20 à

EDEN-THEATER (336-04-37), is 20 to 20 to 21 h. Architron.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.)

20 h. 30, sam. 17 h et 21 h 30, dim.

15 h 30 : Chapitre II:

ESCAFIER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.)

21 h, sam. et dim. 17 h; is Misanthrope.

ESPACE-GAITE (321-56-05), (D.),
20 h 30; Morpioni's palace.
ESPACE SIRON (373-50-25) (D.),
20 h 30; Codina on l'enfant du mysthre; la Parenthèse de Sang (à partir-

du 26). ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : les Hiver-

ESSAION (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30 : Four tranche de contes ; 19 h : Hiroshima mon amour 85 ; 20 h 30,



L'ENGEANCE

sam. 17 h ; Un habit d'homme, II. (D., L.), 21 h : Caméléon ; mer. 17 h : Chant dans la meit. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), (D., L., Mar.), 21 h: Un homme véritablement

prontaine (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h : Orphée

GAITE-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30: Love. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Pink Thunderbird,

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h 30 : Dernier bain. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: le Cantatrice chauve; 20 h 30: la Loçon; 21 h 30: Offenbach, th commais 7

L.), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-

JIERRE-THEATRE (586-55-83) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomade. - LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) 18 h : Le pupille vent être tuteur ; 20 h :

18 h : Le papus vent eure inteur ; 20 h : Enfantillages ; 21 b 45 : Jonas. — IL 18 h : les Métamorphoses de Robinson ; 20 h : Pour Thomas (dern. le 23) ; 21 h 45 : Cocktail Bloody M. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (J., D. soir), 19 h 30, dim. 16 h : Hedda Gabler (dern. le 24) ; (J., D.) 21 h 30 : la Pins Forte.

m PINS TOTE.

m MADELEINE (265-07-09) (D., L.)
20 h 45, sam. 18 h 30 : l'Onest, le vrai.

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.),
20 h 30, sam. 20 h 30 et 22 h : Savage

MARIGNY (256-04-41) (D. 1017, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon. Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.), 21 h, sam. 21 h 30 : la Beriue. sa-MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Un drôle de cadeau. Pesse salle (D. soir, J.), 20 h 45, dim. 15 h 30: les Fan-

tasmes de boucher. MICHEL (265-35-02) (D. sok, L.), 21 h 15 : sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIERE (742-95-22), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Biuffeur, 

Grande salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Duo pour nne soliste. Petite sulle (D. soir, L.), 21 h. dim. 16 h : Arbres

NOUVEAU THL MOUFFETARD (331-11-99) (D. soir, L., Mar.) 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Chat de la Saint-

NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Louloute. PALAKS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,

L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: le Dindon.

PÉNICHE DE L'ADAC (540-81-93)
(Met., L., Mar.), 21 h, Dim. à 19 h et 21 h : Histoires de l'arbre.

PLAISANCE (320-00-06) (D. goir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Halo. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 18 h 30 : Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son fils ; (D.) 20 h 30 : Ma femme.

PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Tot et tes nuages (dern. le 24). PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h Deux hommes dans une valise.

RENAISSANCE (208-18-50, 201-71-39) (D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h et 21 h, dim. 15 h: Une elé pour denx, -SAINT-GEORGES (878-63-47)

soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h: On m'appelle Emilie.

SPIENDID-SAINT-MARTIN. (208-21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Tous any abris.

STUDIO BESTRAND (783-64-66) (D.)
20 h 30: Du sang sur le cou du chat.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.
15 h 30: De si tendre liens.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L (D. soir, L., mer.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Ecume des jours. II. Mer., jou., ven., sam. 20 h 30 : Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(633-48-65), sam., hm., har., 20 h 45,
dim. 17 h : les Blusseurs d'empire;
mer., jen., van. 20 h 30 : Pièces détachées.

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h 30 : Androcide et le lion. THEATRE 13 (588-16-30). 20 h 30 : le

Rodeur. m THEATRE 14 (545-49-77) (D.). 20 h 45 : les Nuits et les Jours. THEATRE DE PARES (280-09-30), Petite salle (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h: Games.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25) mer., sam. 20 h 30, dim. 17 h : Ecil (dern. le 24)



THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), à partir du 26 à 20 h 30 ; la Madeleine de Proust en forme.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 h : Lysistrata. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h; Le Petrel Ful-mar; 22 h 30: Ce qui est bon dans le tarte; dim. 20 h 30: 12 m² de théâtre

positique.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80). Grande salle, à partir du 26 à
20 h 30 : les Oiseaux ; Petite salle (D.
soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : l'Arbre des

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dia à la June qu'elle vicane. THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72), le 26 à 20 h 45 : Oncle Vania. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les Mille et une mits ; (D.) 22 h 30 : Car-

→ VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dam. 15 h 30; les Temps difficiles.

VINAIGRIERS (245-45-54) (D. soir, V., S.), 20 h 30, dim. 18 h; Doux some pour tes pensées; le 23 à 17 h ; les Métaits du tabac.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim, 15 h 30 : La gan-che mal à droite. DEUX ANES (606-10-26) (mer), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Les zéros sont fatigués.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 + sam. 19 h 30: 2 000 moins 15; 22 h; Baby or not Baby; 23 h 30: Chang

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.). L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 + sam. 24 h : les Sacrés Monstres ; IL 20 h 15 : Super Lacette; 21 h 30 : Doux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.),
21 h: Impasse des morts.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L.
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
denx boudins; 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours.
IL 20 h 15 : Ça bulance pas mal;
21 h 30 : le Chromesome chatouilleux;
22 h 30 : Elles nous veulent touries.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h: Les Dieux sont tombés sur la secte ; (D., L.), 21 h 30 ; Marshall

TINTAMARRE (887-33-82) (Sam.), 16 h: la Timbalo; (D., L.), 20 h 15 + Sam. 0 h: Phèdre; 21 h 30: Le cave habite au rez-de-chausée; 22 h 30: Dédé S'tire.

Le music-hall

A DEJAZET (887-97-34), le 24 à 16 h :

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises, FCIRQUE D'HIVER (504-72-04), le 20 à 15 h, le 22 à 20 h 30, les 23 et 24 à 14 h 30 et 17 h 30 ; Emilie Johe.

DECHARGEURS (236-00-02) (D.); 19 h : J.-L. Caillat. FNAC FORUM (261-81-18), le 25 à -17 h 30 ; Megumi Satsu.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 16: Thiorry Le Luron.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-41-42), le 26 à 20 h 30: Ensemble Roustani de Géorgie.

MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : L. Klein. MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, sam, et dim. 16 h 30 : Bye-Bye

20 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Bye-Bye Show-Biz. OLYMPIA. (742-25-49), (D. soir, L), 20 h 30, dim. 17 h : J. Lapounte. PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), (D. soir), 21 h, dim. 17 h : M. Sardou. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), mercr. 15 h, ven. et mar. 20 h 30, sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 b, dim. 14 h 15 et 17 h 30 : Heisfeyen fer.

17 h 30: Holiday on fee.

TROU NOIR (570-84-29), ie 25 à 21 h 30: Georgiano Trio.

ZENTTH (200-22-24) à partir du 25 à 20 h 30: Sheils. En région parisienne

AUBERVILLIERS, Egilee N.-D. des Vertus, le 26 à 20 h 30: H. Bourde, P. Favre, H. Texier, J. McPhée, A. Jaume, R. Boni, F. Mechali; Th. de la Commune (833-16-16), le 20 à 20 h 30, les 23, 24 à 17 h : Méline, le 21 à 20 h 30, le 23 à 20 h : le Galerie; le 22 à 20 h 30, le 23 à 23 h : le Place Royale.

le 23 à 23 h : le Place Royale.

BAGNEUK, Th. V.-Hage (663-10-54),
jen., ven., sam 20 h 30, dim. 15 h : Carnaval, Manquer des seisons.

BE BOULOGNE-BULLANCOURT, TRB,
(603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 30 : le Monostre.

CHAMPIGNY, Th. des Boucles de Marme
(880-96-28), les 25, 26 à 21 h : Brecht
Opéra.

CHAMPIGNY COL Ave. (648-11-87), le 25

Opéra.
CLAMART, CC J. Arp (645-11-87), le 25
à 14 h et 15 h : Jeune ballet de France ; le
26 à 20 h 30 : Orchestre de chambre de
Pologne, dir. J. Maksymink (Mozart,
Back, Britten).
CLACHY, Gymnase H.-Barbase, le 23 à
20 h 30 : P. Caratini, G. Beytelmann, J.J. Mosalini, M. Fosset, M. Azzolu.
CENDEVILLES TRASSE (782-26-30).

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30), les 23, 26 à 20 h 30, le 24 à 17 à : l'Ecole des femmes.

des femmes.

PANTIN, Gymnase Hassafratz, le 22 à 18 h: Ultimatum (rock).

PUTEAUX, Salon de l'Histei-de-Ville (776-44-44), le 22 à 21 h: Orchestre de l'Ille-de-France, dir. J. Mercier (Mahler, Schumann).

BIS-ORANGIS, le Pissa (943-11-14), le 20 à 22 h: Doc Lebrun, les 22, 23 à 22 h: les Rois fainéants.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59), Salin Sarream (D. soir, L.), 20 h 30, Dim: 17 h: Théitre « Max Gericke »; Grande Salin (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: Oncle Vanis.

SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77),

SARTROUVILLE, Theatre (914-23-77), le 26 à 21 h : le Perie de le Canebière. SCEAUX, Les Gémesux, (660-05-64), le 26 à 20 h 30 : Minne commitées.

26 à 20 h 30 : Mime omnibus. SENLIS, Chapelle Saint-Frambung (453-16-87), le 23 à 20 h 45 : Groupe vocal à Sei Voci, Einemble des déments (Go-sualdo, Frescobaldi, Luzzaschi...). VERSAULES, Th. Montanter (950-71-18), le 26 à 2! h : le Journal d'Anne Franci. VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-31-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h, Dim. 18 h : la Demoiselle de Tacna.

••• LE MONDE - Jeudi 21 février 1985 - Page 13







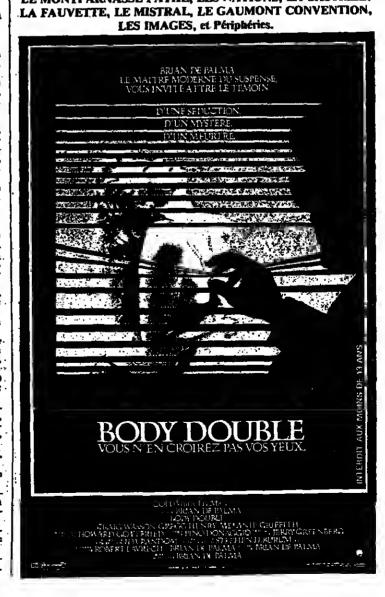
COSMOS 76, rue de Rennes - 544.28.80 COUP DE CHAPEAU A

OTAR IOSSELIANI REALISATEUR DES "FAVORIS DE LA LUNE" RAND PRIX SPECIAL DU JURT 125

LA CHUTE DES FEUILLES · PASTORALE IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR

distribués par les Films Cosmos

V.O.: MARIGNAN PATHE, GEORGE V, HAUTEFEUILLE, LES PARNASSIENS, LE FORUM DES HALLES. LE MONTPARNASSE PATHE, LES NATIONS, LA BASTILLE,



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

NFORMATIONS : 878-48-48 ot 878-37-37

DEME URE

Virtuose, élégant, pervers... Il y aurait péril à le manquer.

Attention, plaisir rare!

Charme sulfureux... Virtuosité diabolique!

Suspense érotique... Pour le plaisir...

Un film qui tient exactement ses promesses.

Un chef-d'œuvre ni plus ni moins. LE MATIN



UNFEMDE MICHEL DEVILLE ANÉMONE / RICHARD BOHRINGER / NICOLE GARCIA CHRISTOPHE MALAVOY/MICHEL PICCOLI

GAUMONT AMBASSADE - REFLET BALZAC - OLYMPIC ST-GERMAIN STUDIO CUJAS — PLM ST-JACQUES — FORUM HALLES ST-LAZARE PASQUER — 7 PARNASSIENS — OLYMPIC ENTREPOT ACTION LAFAYETTE - Cyrano VERSAILLES.

un film de François Truffaut dans sa version intégrale KIKA MARKHAM - STACEY TENDETER

## MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 20 Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. A. Lombard (Bartok, Mendelssohn,

ur Thétere des Champs-Elyafes, 20 h 30 : Orchestre National de France. Dir. : V. Noumann. Chours et multrise de Radio-Prance. Dir. : J. Jouineau (Mahler). Histoi History, 20 h 30 : C. Joly (Bach,

NAC-Manaparmente, 18 h : Duo Picavot (Chopin, St-Sains, Liezt, Schumene) utitut Nicetund (Lopin, St.-Stein, Linct, Schuman).

[Swedint Nierlundnis, 20 h 30 : T. Koopman
(Swedintk, Byrd, Cosporin, Back).

A Dajaset, 20 h 30 : H. Nagorea
(soprano), E. Razimowski (soprano), A.
Gillieron (piano-forte) (Mendelsons). JEUDI 21

ur Thiftere des Champs Elysies, 20 h 30 : Radio-France (studio 186), 18 k 30 : Trio à cordes de Paris (Bech, Milhand, Deprez, Mozart) : studio 165, 20 h 30 : Musique traditionnelle de Gascogne.

rraditionnelle de Gascogne.
Pleyel, 20 h 30 : voir le 20.
Lucaranire, 20 h : A. Fischer (soprano), S.
Cyferstein (piano) (Schubert, Wolf).
Cantre Pompison, 18 h 30 : Solistes de
PEasemble intercontemporain (Scris-bine, Crumb, Zimmermann, Ravel).

Eglise des Billettes, 20 h 30 : les Petits Chanteurs de Vienne. teenf, 19 h : E. Gaspart (Bach, Debessy, Faurt, Hanniel)

Eglise St-Germain des Prés, 20 h 30 : A. Isoir (Bach). VENDREDI 22

tadio-France (Grand And.), 20 h 30 : Orehestre de chambre de Pologoe. J. Mikrymiuk (dir.) (Roussel, Britten, Statowald, Schoenberg).

Thestre des Champs-Elysten, 20. h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Riddo-France, dir. M. Janowski (Dworak, Prokofiev, Janacek). tre, 20 h : voir le 21.

Thistere du Musée Grévia, 20 à 30 : H. Deinvault (Amours et trahisons) (et le Dejamet, 18 h 30 : P. Ctaba, E. Ricci Ofozart, Benthowen Karisland, E. Ricci

Se Monde

quotidien

ELLE

l'Huggalté

Beethoven, Kreisler, Kodaly). SAMEDI 23 Lucerushu, 20 h : voir le 21.

Egilie St-Merri, 21 h : Quatuor de Saxo-phones de Paris (Rossini, Singelee, Pous-seur).

Radio-France, 20 h 30 : Orchestre de l'Ilede-France. Dir. : J. Mercier (Mahler, Schumans). Schumann)

Egilie saniricaise, 17 h : E. Mercier
(Merzir, Liszt, Beetlaven, Scriabine,
Prokofier)

DIMANCHE 24

Eglice Saint-Merri, 16 h : Ensemble La Lyre italienne (Beethoven, Mozert). Thélitre du Munée Grévin, 20 h.30 ; voir le

Eglise St-Thomas d'Aquin, 17 h : G. Athanisides (Bach).

LUNDE 25

Radio France, 18 h 30 ; Cycle INA-GRM (Dubordout, Jubert); 20 h 30 ; MGou, Par-

enservatoire de Issuigne de Paria, 12 h 15 : G. Comentale, P. Dendet (Schnett, Webern)

Egiles St-Julien is Prayre, 20 h 30 : M.
Raskin (ciavecin) (Scarismi).

Centre Pouption, 20 h 30 : Ensemble à vents de Besinçon. Dir. : R. François (Kotonski, Stockhausen, Schoenberg).

Tablare 3 sur 4 (541-17-31) et Fnac-18 h 30 ; Bach et son temper ; mtégrale du clavecin bien tempéré, par I. Wjunisti. MARDI 26

Eglise St-Julien le Pouvre, 20 h 30 ; voir le 25, Conservatoire de manigue de 12 h 15 : Orchestre du Conserva Dir.: E. Aiello (Chopin).

Dir.: E. Aiello (Chopin).
Ralio-France (Grand: And.), 20 h 30 :
XXVI: Concours international de guitare
(Gramaiges, Brouwer, Schwartz, Giamondi, Mangoe); Amilterium 106 :
20 h 30 : Quatuor de Berne, N. Tuller
(busse) (Schubert, Schweck, N. Tuller
(busse) (Schubert, Schweck, 18 h 30 :
Duo Delangie (Milhand, Hindemith,
Bartok, Deniov, Schumann, Louvier,
Villa-Lobot).

Pleval. 20 h 30 : Solintes de l'Enzemble.

Villa-Lobos).

Pieyal, 20 h 30: Solistes de l'Ensemble orchestral de Paris. Dir.: P. Bellugi (Mozzat).

Eglise Sa-Germain des Prés. 21 h: Orchestre de chambre S. Becquet (Vivaldi, Haesdel, Mozart).

Paluis des Glaces, 20 h 30: N. Barbey, C. Capron, B. Delsoustre, M. Gauthies, A. Germain (Amoureux sauvetage, opéra). Crypta St-Agults, 21 h ; Due Beccher (de Beismertier, Beccherini, Pauper).

Maison des caloures du monde, 20 h 30 Les Polyphonies de Georgie. Brahms, Bartok). Brahms, Bartok).
Théláre-de la Pladee, 20 h 30Trio Esterpe
(Beethoven, Françain, Schubert).
Théláre 3 sur 4 (541-17-31-et FNAC),
18 h 30: Bach et son temps; voir le 25.

Jazz, pop. rock, folk.

AMPERICAN CENTER (335-21-50), le 24 à 16 h 20 : P. Bley, ATMOSPHÈRE (249-74-30), necr. 20 h 30 : J.-P. Caron; 22 h 30 : Band of Human Being ; jen., 20 h 30 : Bazimut; 22 h 30 : Oriont Express; ven.; 20 h 30 : Solo Razafindrakoto; 22 h 30 : Pela. CAVEAU DÉ LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Parodi Quartet (dern. le 23 ; D. Doriz (à partir du 24).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Cola s'appelle l'amour. Vie de famille, nœud de vipères: enfants du divorce, amour et jalousie : pères, garez-vous des filles : Le Monde 14.2

la vie de famille UN FILM DE JACQUES DOILLON

DUNOSS (584-72-00), 20 h 30 : 1e 22 : Grandes diagonales; les 23 et 26 : Es-paces sussicant diocrosconstiques; le 25 : Toux contre jour.

FIAP (707-25-69), ies 20, 21, 22, 23 at 24-à 20 h 30 : Martin around the clock. MEMPHIS MELODY (329-60-73), à 22 h ; mer., jen., ven. ; L'et F. Contan-tin ; ann. ; A. Gulbuy ; din. ; A. Ldvy ; lun. ; Tso et Matthew ; mar. ; Y. Cho-lah ; 2 0 h 30 ; mer. ; N. Bienvenn ; jen. inh ; è 0 h 30 : mer. ; N. Bienvenn ; jes ; P. Knowles ; ven. ; C. Greenshuw ; mini ; Worthy Punks ; dinn : M. Battefield.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h :

MONTANA (548-93-08) (D.), Zz n. R. Urtrager.

MUSECTRALIES (261-96-20), le 26 k
22 h; Winsberg, A. Illouz.

MUTUALITÉ (392-12-99), le 23 - k
20 h 30; M Pongo Love.

» NEW MORNING (523-51-41); à
21 h 30; le 20; Jungle Bent; le 21.: Assicte anglaise; le 22 : J.-L. Wilson; le
23 : Fieste lutina; le 24 : T. Bernie; le
25 : G. Adams, D. Pallen; le 26 :
D. Moye, H. Pelp, W. Pichnor.

OLYMPIA (742-25-49), le 25 à 20 le 30 MC Laughlin Mahn Vishnon. MC Laughlis Maha Vishmos.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer.: Watergate Seven + One; jes.: M. Zamini, S. Woodyard; ven.: Cyril Juzz. Bend; sam: Abec Jazz Band; lun.: New Jazz Bandar; man.: Claude Bolling Trio.

PETTI OPPORTUN (236-01-36); 1e 20 à 23 h - R. Raux, A. Jean-Marie, M. Mi-chel, V. Cordelette ; les 21 et 22 : M. Az-

CHAPELLE: DES LOMBARDS (35724-24) (D. L.), le 20 à 22 h 30 : Makumbe- Caraaval à partir du 21; à
20 h 30 : The Last Poets : 22 h 30 : PHIL-ONE (776-44-26), 22 k, les 22 et
D. Punce. 23 : Ghetto Blaster.

ROSE BONBON (806-59-68), les 21-et 22 à 24 h : les Bendin. 

(a partir da 26). TROES MAHLETZ (354-00-79), mor. jen., von., sain. 22 h : La Valle. La danse

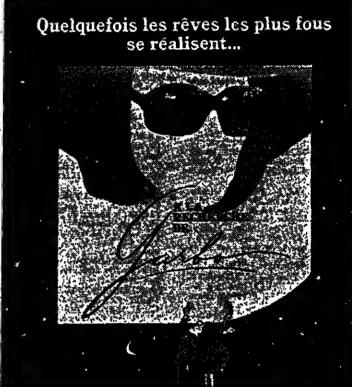
CENTRE MATHRS (241-50-80), ies 21-ct 22 # 20 h : Cap Danse. THEATER-18 (226-47-47) (D. soir), 20 h 30; dim 16 h : M. Salmon (dara le 24). PALAIS DES GLACES (607-49-53) (Draoir, L.) 21 ir dies 15 h: Cie A. Ger-

STUDBO DE LA POLIE-MÉRICOURT (700-19-60), 20 h 30 : Ove Solo; Faite.
THEATRE BES CHAMPS-ELYSTES
(723-47-77), 20 h 30 : Bellet national do
Murseille (à partir de 26).
TEMPLERS (278-01-15), le 26 à
20 h 30 : A. Massonwert. Opérettes ....

ELDORADO (241:21-80) (Mer. soir, D. soir, L.), 20 h 30, mer., sem. 14 h 30, dim. 15 h : Hontra Papa. ELYSEES-MONIMARTEE (252-25-15), von., sam. 14 is 30 et 20 is 30, dim. 14 is et 17 is 30 : les Mille et Une.

RENAISSANCE (208-12-50 - 203-71-30), les 20 et 22 à 18 à 30 : Musical Patriort.

En VO : UGC CHAMPS ELYSÉES — UGC ODÉON — UGC ROTONDE CIMÉ BEAUBOURG — 14 JUILLET BASTILLE & En VF : UGC BOULEVARDS — REX PARAMOUNT MONTPARNASSE -- UGC CONVENTION -- UGC GOBELINS : LA VARENNE Paramount.



UNITED ARTESTS Privage as PRODUCTION ELLIOTT KASTERN
avec ARME BASCROFT - ROW SELVER - CARRIE FISHER - CATHERINE RICKS "A LA RECRERCEE DE GARBO" et avec
et, par crère d'appartique à Coura, RIPWARD DA SULVA - DOBOTTIC L'OTHOUR - HARVEY FIRASTIN - REGISTICAL
Minispe de CT COLEMAR - Scheme de LARRY GARSET - Produc par BERTT HARRIS et ELLOTT KASTE
Minispe de CT COLEMAR - SCHEME SE LA COMBA UNITERATIONAL COMPARTIES

THE LE PRIVATE MENTS CHEME FAN COMBA UNITERATIONAL COMPARTIES

V.O. Dolby: AMBASSADE, PARAMOUNT ODEON, GAUMONT LES HALLES, 14 JUILLET BEAUGRENELLE, 14 JUILLET BANTILLE. F.O. : LA PAGODE.

V.F. Dolby : GRAND BRETAGNE, PARAMOUNT OPERA, GAUMONT RICHELIEU, GAUMONT CONVENTION, PARAMOUNT GOBELINS. GAUMONT SUD, PARAMOUNT MAILLOT, NATION, CLICHY PATHE. F.F. : PARAMOUNT GALAXIE. GAUMONT GAMBETTA.



DES SPEC NEMA

(ikèmathèque

CHAILLOT (784-24-34 NERCREDI 20 FEVRIE MERCREDI 20 FEVRIER

MERCREDI 20 FEVRIER

MONTO (1 a) 21 FEVRIER

MONTO (2) 21 FEVRIER

MONTO (2) 21 FEVRIER

MONTO (3) 21 FEVRIER

MONTO (4) 21 FEVRIER

MONTO (4) 21 FEVRIER

MONTO (4) 21 FEVRIER

MONTO (4) 42 P. Fresman JELDI de P. Fresme le Duel de P. Fresme le Terressa : Au sythme de le Commontal de le Commonta

VENDREDI 22 FÉVRIE VENDREDI 22 FE VANDREDI 25 FE VANDREDI 23 FE VANDREDI 23 FE VANDREDI 23 FE VANDREDI 24 FE VANDREDI 25 FE VANDRE SAMEDI 23 FEVRICA SAMEDI 23 FEVRICA Para C mersal Senta mas C m DIVANCHE 24 FEVRE

1 Salder's Story, de MARDI TO FEVRIEN b) Lancest magnifique.

10.10 am et magnifique.

10.10 am et Lawersal et lawer BEAUBOURG (T78-35 VERCRED! 30 FEVE

MERCREDI OF SOME MAN AND SOME M JELDI : FEVRIE 164 Grands classiques du c 164 Chevai de fer, de J. F terra allemand des acrobes de grandre, de R. Thomas (w.m., VENDREDI : FEVR 184: Grands classiques de la life (Eventari de Ludy Winsternett, 174) (Exante, de N Schoedsack, M. Harrison and Helica (And Transport 80 SAMEDI 23 FEVRI

ish Grands classiques de la la Grande Parade, de K. 1 des alienand des amobre f n aleges du Hansruck, e (al.: 2) b Amerika, B See, de J M. Straub (v.o., z.) DIMANCHE LA FEM 154 Grands classiques der Si : les Tros Subinoce 1 Fied: 19 h Conémia affect 2016 Décoder de Mascha Madi Friessper (v.c., and LUNDI 25 FEVRI 24 Granda diassiques min Ringdon: I' h Mount, or H. Ringdon: I' h Mount, in h. Circuma allem in 19 Méndren ou les Thé pas de R. Neumann (v. 201) of Plan les bettes, de la

MARDI 25 FÉVRI

gexclusivités STORY EL CONDOR (4). Républic Cinéma, 11º (VADEUS 14. vo) · Vendi F-12). UGC Odeon, 6º

Manual Champs-Eiyster (Manual Champs S AMANTS TERRIBE An Beaubourg, & (278-3-Elecubourg, & (633-97 DMOUR A MORT (Fr.): A31-79-381 COUNTRY OF Ambassade. 8

Am

EMESSOUS DU VOLCA Jack Cable 14: (327-95-9 Jack Time Des Ewood Jack V. & (562-41-46) [76-33-83]: Mandeville Jack J. Fanvette, 13: 14: Jack J. & (539-52-43): 15: (539-52-43): (539-52-43): (539-52-43): (539-52-43): (539-52-43): (539-52-43): (539-52-43): (539-BERE SCHTROUMP Garpy, 8: (562-41-46) (39-52-43): Grand Pare 445)

100 MEETS GORL (1) taitéder-Aris. & (326-88) (1) MARRIVE QL."A MODI dieu Express. | w (233-68-70): Mar 341: Français. 9 (7700 mt. 13-(34-34): Montpares (1953-43): Montpares (441). (22.44-21) : Bo

Dan & (Franco-it.) :

Dan & (359-31-97) .

LOMPACATE DES 1

A) Gammon Halles, )

A(159-19-08) . - V.f.; )

By (59-19-08) . - V.f.; )

By (59-19-08) . - V.f.; )

LOMPE SAIDF (AUDITE SAIDF)

CORDE RAIDE (A. 9 (563-16 to 1772-86 to 1772-86); (578-81-77) (565-18); (578-95-40);

MIT SALVER S CASE SALVERS OF SALVERS S

BUNG BONGS BEST OF THE STATE OF

the second to the second of th

CENTRE MATHIS (1815/68)

Pared Dis GLACE Te

STEED IN LA FOLE-VINION The second secon

TEMPLES CALLED

ELLER ADO 14 K. N. N. A.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ME TO THE PERSON OF THE PERSON

\$5 - WGC DORON - UGC ROTONGS

STREET BY THE SCHOOL OF THE BURE

- MAN COM CM - LOC SCREEN

rèves les plus fous

Reserve Lentering et timplin

ATIONS RS 85

THE PROPERTY.

discat.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

(Preenig

## CINEMA

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-huit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 20 FÉVRIER

16 h : Documents secrets, de L. Joamon; 19 h : 70 ans d'Universal : le Dernier Pas-sage, de P. Karlson (v.o.); 21 h : Cinémi japonais (le documentaire) : la Ballade de la bête humaine; Kotobuki : Le Quartier des Joannaliers, de S. Ogawa. JEUDI 21 FÉVRJER

16 h : le Duel, de P. Fresnay : 19 h.:
70 ans d'Universal : An rythme des tambours fleuris, de H. Kester (v.c.) -21 h :
Cinéma japonais : le documentaire : Vivre en Tokyochrome, dirigé par N. Yamazoura (v.o., s.t. f.).
VENDREDI 22 FEVRIER

16 h : l'Epave, de W. Rozier; 19 h : 70 ans d'Universal : les Nerfa à vil, de J. Lee Thomson (v.o.); 21 h : Cinéma japonais : le documentaire : Prophétic de S. Hani; l'Histoire de S. Hani.

SAMEDI 23 FÉVRIER 15 h : Florence est folle, de G. Lacorabe ; 17 h : 70 ans d'Universal : Sculs sont les in-domptés, de D. Miller (v.o.) ; 19 h : De si-lence et des ombres, de R. Mulligan (v.o.) ; 21 h : Cinéma japonais : le documentaire Films réalisés pour la télévision., par N. Ochima.

DIMANCHE 24 FÉVRIER 15 h: Hôtel du Nord, de M. Carné; 17 h: 70 ans d'Universal: les Oiseaux, d'A. Hitchcock (v.o.); 19 h: Charade, de S. Donen (v.o.).

LUNDI 25 FÉVRIER 21 h : Soldier's Story, de N. Jewison (v.o., a.t. f.) (soirée réservée aux abonnés).

MARDI 26 FÉVRIER 16 h : La vie est magnifique, de M. Clo-che : 19 h : 70 ans d'Universal : le Dernier de la liste, de J. Huston : 21 h : Cinéma ja-ponais (le documentaire) : Films réalisés pour la télévision, par N. Osbima.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 20 FÉVRIER 15 h : Grands classiques du cinéma mon-dial : Chevaux de bois, d'E. von Stroheim et

mai; Caevanx de bois, de bois, d'Et von Stro-heim; 19 h 30; Cintana allemand sies an-nées 80; De la fin des temps, de M. Wulles et C. Weisenborn (v.o.). JEUDI 21 FEVRIER 15 h : Grands classiques du cinéma mon-dial : le Cheval de l'er, de 7. Ford : 19 h : Cinéma allemand des années 80 : Système sans ombre, de R. Thome (v.a. s.l.)

VENDREDI 22 FEVRIER VENDREDI ZFEVRIER.

15 h : Grands classiques du cinéma mondial : l'Eventhil de Lady Windermere, d'E.
Lubitsch : 17 h : l'Exode, de M.C. Choper.
B. Schoedsch M. Harrison : 19 h : Chofen allemant des améer 80 : le Recent, de D. Helfer (v.o.).

SAMEDI 23 FÉVRIER

LUNDI 25 TEVRIER 15 h : Grands classiques du cinéma m dial : Plein-les bottes, de H. Edwards et H. Langdon : 17. h : Moana, de R.J. : Pla-herty : 19 h .: Cinéma allemand: des an-nées 80 : Méridieu-ou le Théirre avant la pluie, de R. Neumann (v.o., documen-taire)

MARDI 26 FEVRIER Relache.

#### Les exclusivités . . .

ALSINOY EL. CONDOR (Nichengus, v.o.), Républic Cinéma, 11 (805-51-32). v.o.), Républic Cinéma, 11 (305-1-32).

AMADEUS (A., v.o.); Vendême, 2 (742-97-52); UGC Odéou, 6 (225-10-30);

Gaumont Champe-Elysées, 8 (359-04-67); George-V. 8 (562-41-46);

Escurial, 13 (707-28-04); Calypso, 17;

(380-30-11). ~ V. f. Rex; 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Montparnos, 14 (327-52-37).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) :: 7- Art Beanbourg, 4 (278-34-15); Olym-pic Lexembourg, 6- (633-97-77); L'AMOUR'A MORT (Fr.) : Quin (633-79-38). ....

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.) -Espace Gaité 14 (327-95-94):

Espace Galis 14 (327-95-94);
L'AVENTURE DES EWORS (A. va.) :
George V. 3 (362-41-46); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (779-72-86); Faveste: 13 (331-56-86); Moarparanse Paris, 14 (320-12-06); George V. 8 (362-41-46); Mistral, 14 (339-52-43); Grand Patois, 15 (334-46-85).

46-85).
BOY MEETS GIRL (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).
CA N'ARRIVE QU'A MOR (Fr.): Forum Orient Express, 1 (233-42-66); Richeliest, 2 (233-57-70); Marignan, 8 (359-92-82); Françués, 9 (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparasso-Pathé, 14 (320-12-96); Pathé Ciclin, 18 (522-46-01).

46.01).

CARMEN (Esp., z.c.) - Bohe 2 films, 17.

(632-44-21).

CARMEN (Franco-h.): Publicis Matignon, 8. (359-31-97).

LA COMPAGNIE BES LOUPS. (Ang. v.o.): Caumont Halles, 1 (297-49-70); Quintott, 5 (633-79-38); Auntenstatic, 9 (359-19-08). - V.f.: Burlitz, 2 (742-60-33); Richelion, 3 (233-56-70); Bentago, 6 (222-57-47).

LA CORDE RAIDE (A., z.o.) (\*): UGC Normandie, 8 (563-16-16). - V.f.: Maxéville, 9 (770-72-86). Gaité-Rochechogart, 9 (873-81-77); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Tourelies, 29 (364-51-98).

(304-51-98).

COTTON CLUB (A., v.o.) Same Germain Hucherte, 5 (632-53-20); UGC Blarriez, 9 (562-70-40); Escurial 13 (707-28-04); Parameters, 184 (835)

21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\*
(575-79-79); Minrat, 16\* (551-99-75). —
V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Moniparcos, 14\* (327-52-37).

LA. DÉCHURURE (A.,v.o.): Gazmoct Halles, 1\*\* (257-49-70); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Pagode, 7\* (702-12-15); Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). — V.f.: Richolien, 2\* (233-56-70); Bretagne, 6\* (222-57-97); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Nation, 12\* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Golexie, 13\* (707-12-28); Gaumont Sud , 14\* (327-34-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Paramouni Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4\* (272-

DIVA (Fr.) : Rivoli Beasbourg, 4 (272-63-32). DEVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32).

DUNE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Publicis St-Germain, 6st (222-72-80); Marignan, 8st (359-92-82); Publicis Champs-Eyaées, 8st (720-76-23); Parnassiens, 1st (335-50-1-21); Kinopanoman, 1st (336-50-50). - V.f.: Grand Rex, 2st (236-83-93); Berlitz, 2st (742-60-33); St-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43); Bastille, 11st (700-21-65); Nations, 12st (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 1st (343-01-49); Athéna, 12st (343-00-65); Fanwette, 13st (331-60-74); Paramount Galaxie, 13st (331-60-74); Paramount Sud, 1st (327-84-50); Miramar, 1st (320-89-52); Gaumont Convention, 1st (828-42-27); Victor Hugo, 1st (722-49-75); Paramount Maillot, 1st (728-24-24); Pathé Wepler, 1st (522-46-01); Secrétan, 1st (241-77-99); Gambetta, 20st (636-10-96).

ELEMENT OF CRIME (Dan, v.o.);

BLEMENT OF CRIME (Dan., vo.):

Hantelenille, & (633-79-38); George-V,

\$ (562-41-46); Action Lafayette, 9
(329-79-89); Paraastiens, 14 (325-21-21).

El NORTE (A.; v.o.) : UGC-Opéra, 2-(574-93-50) ; Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36) ; UGC-Odéon, 6- (225-10-30) ; UGC-Rotonde, 6- (575-94-94) ; UGC-Normandie, 8- (569-16-16) EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, &

(562-41-46). L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.) : Paramount-City, 8 (56245-76); Paramount-Opéra, 9: (742-56-31).

LES FOCTES: ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Fr.): Su-

dio 43, 9 (770-63-40).

LÉS FAVORIS DE LA LUNE (Fr.):

Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36); Sudio
Alpha, 5 (354-39-47); Elyaées Lincoln,

2 (359-36-14); Parnassicos, 14 (33521-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-70-70)

(561-94-95); Espace Gaité, 14 (327-95-94); - V. Paramount Opera, 9: (742-56-31); GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES -(Ang., v.o.): George-V. 8" (562-41-46). --V.1: Capril 2" (508-11-69).

GWEN LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Colisée, 8 (359-29-46); Parnassiens, 14 (335-21-21).

HEIMAT (All., v.o.) : Chany Palace, 5. (354-07-76). L'HISTOIRE SANS FIN, (AIL, V.f.) -Ambroise (H. sp.), 11 (700-Saint-A: 89-16).

HORROR KID (A. v.f.) : Gant Boulovard, 9 (233-67-06).
IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).......

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): Marbout, 8 (561-94-95). - V.f.: Caprl, 2 (508-11-69).

94-95). - VI.: Capri, P (308-11-99).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.):
Gammont-Halles, "r(297-49-70); UGC.
Opéra, 2. (574-93-50); Logos-I, 5. (354-42-34); Studio de la Harpe, 5. (634-25-52); 1-4-Juiller Parmase, 6. (326-58-00); Colisée, 8. (359-29-46);
Olympic, 14. (544-43-14); Montparmos, 14. (572-52-37). 14 (327-52-37).

EAOS, CONTES SICILIENS (It., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
14-Juillet Racine, 6" (326-19-68); 14Juillet Parnasso, 6" (326-38-00); Marigram, 8" (339-92-82); 14-Juillet Bassille,
11" (351-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle,
15" (575-79-79). — V.f.: Impérial, 2"
(74-72-52) (742-72-52).

(142-12-32).

LOVE STREAMS (A., v.a.): Forum, 1= (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77); 14-Juillet Parnasse, 6- (326-58-00); George-V, 8- (562-41-46).

(326-58-00): George-V. 8' (562-41-46).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Paramonat Marivaux, 2' (296-80-40); George-V. 8' (562-41-46); Montparion, 14' (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC Opéra, 2' (274-93-50); Chary Ecoles, 5' (354-20-12); Lucernaire, 6' (544-57-34); UGC Biarritz, 8' (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bril. v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.), 11 (700-89-16).

11° (700-89-16).

1984 (A., v.o.): Epéc de Bois, 5° (337-57-47).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.): Opéra Night, 2° (296-62-56).

LES NANAS (Fr.), Quimette, 5° (633-79-38): George-V, 8° (562-41-46): Marigian, 3° (359-92-82): Français, 9° (770-33-88): Fauvette, 13° (331-60-74): Gaumont Sud, 14° (327-84-50): Bienventie Montparasse, 15° (544-25-02): Pathé Clichy, 13° (522-46-01).

NI AVEC TOI NI SANS TOI (Fr.), Biarritz, 8° (562-20-40). ritz, 8º (562-20-40).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38); Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

Balzac, 8\* (561-10-60).

OUT OF ORDER (All., v.o.): UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40). — V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); UGC Montparasse, 6\* (574-94-94); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Secrétan, 19\* (241-77-99). PALACE (Fr.): Gaité Boulevard, 2º (233-67-06): Paramount City, 8º (562-45-76); Paramount Montpartesse, 14º (335-30-40).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Pauthéon, 5º (354-15-04); Saim-André-des-Aris, 6º (326-48-18); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82); Ambassade, 8 (359-19-08); Miramar,

Amassace, 8 (359-19-08); semanar, 14 (320-89-52).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37).

VERTES (All., v.o.): Confrescarpe, 5° (325-78-37).

PETER LE CHAT (Saédeis, v.f.): Rivoli Beaubourg, 4° (272-63-32); Roflet Quartier Latin, 5° (326-84-65); Stadio 43, 9° (770-63-40); Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); Richelieu, 2° (233-56-70); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); UGC Danton, 6° (225-10-30); La Pagode, 7° (705-12-15); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Eiyaées, 8° (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Athéna, 12° (343-06-5); Eanwatte; 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Montparasse Pathé, 14° (330-12-06); Ganmont Convention, 15° (328-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair Pathé, 16° (525-27-06); Calypso, 17° (380-30-11); Images, 18° (522-47-94); Sécrétan, 19° (241-77-99».

(241-77-99-PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.f.) : Lumière. 9 (247-49-07). PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15° (554-46-85). PROFESSION MAGLIARI (I. v.o.): Reflet quartier Latin, 5° (326-84-65).

PURPLE RAIN (A., v.o.): Foram Orient Express, 1 (233-42-26): Ciné Bean-hourg, 3 (271-52-36): UGC Odéox, 6 (225-10-30): UGC Normandie, 3 (563-16-16): Parmissions, 14 (320-30-19). —

V.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Montparmane, 6 (574-94-94); UGC Bonievard, 9 (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Wépler, 18 (522-46-01).

QUILOMBO (Brisilien, v.o.) : Denfort,

QUILLIMED (Breamen, v.o.) Demon-14 (321-41-01).

RAZORBACK (\*) (A., v.f.) : Hollywood Boolevard, 9: (770-10-41) ; UGC Mont-parmasse, 6: (574-94-94). Parisson, 6° (3/4-94-94).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Opera, 2° (574-93-50); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); Paramount Montparmasse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Ranelagh, 16° (288-64-44).

ROUGE CORGE (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Saim-Germain-Village, 5: (633-63-20); Olympic, 14: (544-43-14). LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65) ; Olympic, 14 (544-43-14).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Paramount

Marivaux, 24 (296-80-40); Monte-Carlo, 8 (225-09-83). LA 7 CIBLE (Fr.) : Ambassade, 8 (359-

#### LES FILMS NOUVEAUX

A LA RECHERCHE DE CARBO, film américain de Sudney l'impe A LA RECHERCHE DE GARBO, film américain de Sydney L'amet, v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rétonde, 6e (575-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (561-94-95); 14-Juillet Bastille, 11 (337-90-81); v.f. : Rex. 2 (236-83-93); UGC Bonlevard, 9 (574-95-94); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); UGC Convention, 15 (574-93-40). BRAZIL, film britannique de Terry Gilliam, v.n. : Forum, 1 (297-53-74); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46). V.f. : Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33); Fanvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

SIGNÉ CHARLOTTE, film français de Carallae Huppert : Forum Orient-Express, 1" (233-42-26) ; Pa-ramount Marivaux, 2" (296-80-40) ; Rex. 2: (236-83-93); Paramount

Ocion. 6º (325-59-83); Paramount Mercury. 8º 1562-75-90); Paramount Opera. 9º (742-56-31): Bastille, 11º (307-54-40); Paramount Opera. 9º (742-56-31): Bastille, 11º (307-54-40); Paramount Galuxie, 13º (580-18-03); UGC Grobelins. 13· (336-23-44); Paramount Monparnasse. 14º (335-30-40); Paramount. Orléans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles. 15º (579-33-00); Passy, 16º (288-62-34); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Cichy, 18º (522-46-01).

BODY DOUBLE (VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX) (°). Fin américain de Brian De Palma, v.n.: Furum Orieut-Express, 19º (233-42-26); Hautafeuille, 6º (633-79-38); George-V, 8º (562-41-46); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 14º (320-30-19). V.f.: Français, 9º (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Bastille, 11º (307-54-40); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Gamont Cnuvention, 15º (828-42-27); Images, 18º (522-47-94).

VO DE COLUMN TOURSE VO TOURSE VO TOURSE VO TOURSE VO HAUTEFEUILLE PATHE VO DELEGIOUS FORUM ARC-EN-CIEL • VF DELEGIOUS STREET GAUMONT BERLITZ • VF DELEGIOUS STREET MIRAMAR VF X DOLLEY STEERED GAUMONT CONVENTION - VF X DOLLEY STEERED GAUMONT SUD



PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT OÉON PARAMOUNT ORLÉANS — PARAMOUNT GALAXIE — REX — FORUM HALLES — CLICHY PATHÉ — PATHÉ BASTILLE — UGC GOBELINS CONVENTION ST-CHARLES - PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - NEUILLY VIIIage - LA VARENNE Paramount - VERSAILLES Cyrano - VÉLIZY ST-GERMAIN-EN-LAYE C2L - LA DÉFENSE 4 Temps - ARGENTEUIL Alpha - LE BOURGET Aviatic - NOGENT-S/MARNE Artel VILLENEUVE-ST-GEORGES Artel - VITRY Robespierre.



Page 16 - Jeudi 21 février 1985 ... LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

## CINEMA

SOS FANTOMES (A., v.o.): Marboul. 8-(561-94-95); v.f.: Paramouni Opéra, 9-(742-56-31); Paramouni Montpurpasse, 14r (335-30-40).

STAR TREE III A LA RECHERCHE DE SPOCK (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-54-76): UGC Ermitage, 8 (563-16-16). - V.f.: Paraz Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gol 13 (336-23-44): Paramount Montpar-nasse, 14 (335-30-40]; Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images,

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, (3\* (707-28-04) ; Espace Gaité, (4\* (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): UGC Opéra, 2º (574-93-50]; Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18]; Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Parmassens, 1-4º (320-30-19 ; Olympic Entrepôt, 14-(544-43-14).

LE TELÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). TRAIN D'ENFER (Fr.) : Rex. 2 (236

83-93) ; UGC Ermitage, 8 (563-16-16) ; Montpurnasse Pathé, 14 (320-12-06) . TRANCHES DE VIE (Fr.) : Gaumoni Halles, 1= (297-49-70) ; Richelieu, 2 Halles, 1= (297-49-70]; Richelieu, 2-(233-56-70]; Berlitz, 2- (742-60-33); Paramount Odéon, 6- (325-59-83]; George-V. 8- (562-41-46); Le Paris, 8-(359-53-99]; Lumière, 9- (246-49-07); Maxéville, 9- (770-72-86); Nations, 12-(343-04-67); Pauvette, 13- (331-56-86]; Mistal, 14- (539-52-43); Mont-parnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gau-mout Convention, 15- (828-42-27); most Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Républic Cinéma, 11º 1805-51-33). UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucerusire, 6 (544-57-34).

UN FILM (Fr.) ; Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

URGENCE (Fr.) : Paramount Marivaux. 2º (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6º 2º (296-80-40); Paramount Odém, 6º (325-59-83): George-V, 8º (562-41-461; Paramount Cily Triomphe, 8º (562-45-761): Maxèville, 9º (770-72-861): Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Paramount Oréans, 14º (340-45-91); Convention Salnt-Charles, 15º (579-33-00); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.) : Forum Oriem Express, 1\* (233-42-26); Imperial, 2\* (742-72-52); Quistette, 5\* (633-79-38); Marignan, 9\* (359-92-82); Parnassiens, 14\* (335-21-21); 14\* Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Murat, 16\* (651-90-75) 16 (651-99-73)

Les grandes reprises

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.J.) : Espace-Galté, 14' (323-95-94). ALL THAT JAZZ (A., v.a.): Châtelet Victoria (H. sp.), 1" (508-94-14). ALIEN (A. v. o.) (\*) Saint-Lambert, 15

L'ANNEE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Epic de Bois, 5' (337-57-47).

ARTHUR RUBINSTEIN, L'AMOUR
DE LA VIE (A., v.o.) : Reflet, 5' (354-42-34).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.) : Saint-Michel, 5

PERIOUE (A., v.o.): Saint-Michel, 5'
(326-79-17).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): SaintLambert, 15' (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15' (534-46-85).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfort
(H. sp.), 14' (321-41-01). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71).

BLANCHE COLOMBE ET VILAINS MESSIEURS (A., v.o.): Action Chris-tine, 6\* (329-11-301. LE CHAT OUT VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.a.): Tem-

pliers, 3r (272-94-56).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. v.o.): Temptiers, 3 (272-94-56).
CLEOPATRE (A. v.o.) Péniche des Arts,

15' (527-77-55). COUP DE CŒUR (A., v.c.) : Rancisgh, 164 (288-64-44) LA CORDE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Latina, 4' (278-47-86) : Républic Cinéma, 11' (805-51-33]. LES DAMNES (IL v. a.) (\*) Denfert, 14

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-IL., v.o.): Lation, 4 (278-47-86).

IE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11' (700-89-16).

(700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Saint-Lambert, 15: (532-91-65).

LES DEUX ANGLAISES (Fr., version intégr.): Forum, 1= (297-53-74); Studio Cujas, 5= (354-89-22); Olympic St-Germain, 6= (222-87-23); Balzac, 8= (561-10-60); Gaumont Ambassade, 8= (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8= (337-35-43); Action Lafayette, 9= (329-(387-35-43); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Olympic Marilyn, 14 (544-43-14); PLM St-Jacques, 14 (589-68-42); Parmaniens, 14 (325-21-21).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : EXCALIBUR (A., v.f.) : Opera Night, 2

FAME (A.) Riaha, 19- (607-87-61). FENETRE SUR COUR (A.), Audro-Bazia, 13 (537-74-39). LA FLUTE ENCHANTÉE (Seed, v.d.) : Reflet Quartier Latin, 5: (326-84-65). GET CRASY (A. va) : Templiers, 3 (272-94-56).

TCHAO PANTIN (Fr.): Rivoli Beam-bourg, 4 (272-63-32); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

TEX AVERY FOLIES (A., v.o.) : Action

Ecoles, 5' (325-72-07).

LA TRICHE (fr.): Arcades, 2' (233-

28 600 LIEUX SOUS LES MERS (A. v.a.) Action Rive Gauche, 5: (329-44-40); (v.f.) Rex, 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2: (574-93-50); UGC Dan-

UGC Opéra, 2: (574-93-50); UGC Dan-ton, 6: (225-10-30); UGC Montpar-passe, 6: (574-94-94); UGC Ermitage, 8: (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gobelina, 13: (536-23-44); Mintral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (574-93-40); Murat, 16: (651-99-75); Napoléon, 17: (267-63-42); Images, 18: (522-47-94).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3° (272-94-56), dim. 21 h.

BIQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14° (544-43-14), 18 h (en sem.).

CASANOVA (de Fellini) (It., v.f.): Templiers, 3° (272-94-56), dim. 18 h 20.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):

Boîte à films, 17° (622-44-21), 20 h., han, mar., 13 h 40 et 20 h.

CHARUILATA (Ind., v.o.): Sredio

CHARULATA (lad., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A. v.o.): Chitelet Victoria, 1\* 1508-94-14], 16 h 15. sam. 23 h 55; Templiers, 3\* (272-94-56), sam., mer., hm. 20 h, jeu., vez. 22 h, sam. 16 h.

LE COUP DE GRACE (All. v.a.) : Dec-

ELEPHANT MAN (Ang., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h el

LEVANGILE SELON SAINT MAT-

THIEU (It., v.o.) : Châtelet Victoria, I= (508-94-14), 18 h 20.

FARREBIQUE (Fr.) : Olympic, 14" (544-43-141, 18 b (en sem.).

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.):
Châlelel Victoria, Îr (508-94-14),
13 h 30 + Républic-Cinéma, 11 (80551-33), jeu, sam., hm., 22 h.
IVANHOE (A., v.o.): Républic Cinéma.

11: (805-51-331, t.l.): Républic Cinéme, 11: (805-51-331, t.l.): 16 b. JOHNNY COT HIS GUN (A. v.o.): Saint-Ambroise, 11: (700-89-16), mar. 22 h.

LES JOUEURS D'ÉCHECS (ind., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), ins. 11 h 55,

MEURTRE D'UN BOOKMAKER

CHINOIS (A. v.o.) Saint-Ambroise, 11' (700-89-16), mar. 18 h.

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic Lux bourg. 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MISSING (A., v.o.) ; Châteles Victoria 1" (508-94-14), 15 b 30 + ven. 0 b 10.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Ciné Besubourg, 3 (271-52-36), dim., mar, 11 h 50.

LE PONT DU NORD (Fr.), Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

A PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné Bezubourg, 3-(271-52-36), dist. et mar. 11 h 40.

QUERELLE (\*) (All., v.a.) : Rivoli Beau-bourg. 4\* (272-63-32) mer., ven., din.,

RUSTY JAMES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15: (532-91-68), mer. 17 h, jeu, mar., 21 h, ven., juu., 19 h 30, SCARFACE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11: (700-89-16), ven. 21 h 20. LE SEPTIÈME SCEAU (Suèd., v.o.): Studio Galvade, 7: 178,44-66)

Studio Galande, 7: 1783-64-66), mer., jeu., ven. 16 h, ven., dim., lun. 14 h.

FAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) Boite à Films, 17° (622-44-21), mer., jeu., von., saro. 17 b 45, luo., mar. 15 b 45.

TESS (A., v.o.), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 50.

THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3º (272-94-56) mer., 16 h; dim. 14 h; mar. 20 h. VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Studio Galande, 5º (354-72-71), 14 h.

WANDA (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 12 b.

BERGMAN (v.o.), Bonsparte, 6' (326-12-12). Mer.: la Fonsaine d'Arcthuse; jea.: l'Attente des femmes; ven.: Une lecon d'arnour: amn.: l'Esi du diable; dim...lun.: le 7' Scenu: mar.: le Silence;

Studio-Bertrand, 7: (783-64-66); 14 b (af sam., mar.): le 7 Scenu.

J. COCTEAU, 7 Art Benebourg, 3 (278-34-15] Li.j. 13 h 30 : le Sang d'un poète : 14 h 30 : le Testament d'Orphée : 16 h :

les Parents terribles.

DOLLLON Studio 43, 9º (770-63-40).

Mer., lun. 22 b: l'An 01; jeu., sam. 18 h: lea Dogts dans h: tête; mer. 20 h. ven. 22 h. lun. 20 h: la Pirate; jeu., sam.. 22 h. lun. 18 h: la Fille prodigue; mer., dim. 18 h. ven. 20 b: Un sac de billes; jeu., dim. 20 b: la Femme qui pleure; ven. 18 h. sam. 20 h, dim. 22 h: la Drofesse.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-011 Ven. 12 h : le Camion ; sam, 12 h : Auré

C. GRANT (v.o.), Action-Ecolos, 5: (325.

72-071. Mer.: l'impossible M. Bébé-jea.: Allez coucher ailleurs; ven.: More épouse favorite; sam.: Sompçons; dim.: Chérie, je me sens rajeunir; lun.: Je ne

suis pas un ange; mar : Honeymoon.

2. IOSSELIANI (v.o.), Cosmos, 6 (544-

28-80) en alternance : la Chote des feuilles ; il était une fois un merle chan-

KUBRICK (v.o.), Denfert, 14 (321-41-01). En alternance: Lolina; Shining; Orange mécanique. PANORAMA FANTASTIQUE (v.o.),

MacMahon, 17 (180-24-11). Mer.:
l'Hoenste invisible; jea.: la Malédiction
des boutures-chats: Quelque part dans le
temps; ven.: (es Chasses du contte
Zaroff; Dracula; sam.: White Zombie;

Suspiria : dim. : Clash : les Trois Visages de la peur ; lun. : Dracula : Chrome-some !!! ; mar. : Quelque part dans le

J. TOURNEUR, (v.o.), Action Rive Gau-che, 5 (329-44-40). Mer., jeu., ven., sant.: Vaudou; Pendez-moi haut et coart; dim., lun., mar.: la Féline; Berlin-Express.

HOMMAGE A TRUFFAUT, Club de PEtolle, 17 (380-42-05). Mer., dim. : les 400 coups ; jeu., sam., mar. : Jules et Jim ; ven., lun. : Tirez sur le pisniste.

Les festivals

En Steiner

teur : Pastorale.

fert, 14r (321-41-01), jen., 17 b 10, sam.,

Les séances spéciales

HELLZAPOPPIN (A., va): Reflet Médicis. 5: (633-25-97); Reflet Balzac, 8: (56)-10-60). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.a.) Péniche des arts, 16 (527-77-55).

INDIA SONG (Fr.) : Épée de Bois, 5-(337-57-47) ; Saint-Ambroise, 11- (700-89-16). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Boîte à films (H. sp), 17- (622-44-21).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Champo, 5

JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTONE LE GOÉ-LAND (A. v.o.) : Marbeuf, 8 (561-

SOVEUSES PAQUES (Fr.): Paris Losin Bowling, 12 (606-64-98).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Champa, LOULOU (All., v.o.) : Logos II, 5 (354-

MADAME PORTE LA CULOTTE (A., v.o.): Action Christine, & (329-11-30). MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A., v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17\* (267-63-42); Paris Loisirs Bowling, 18\* (606-64-98). METROPOLIS (All., v.o.) : Rialto, 19 MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : 15 h 20.

EASY RIDER (\*) (A. v.o.): Châtelet Victoria. 1\* (508-94-14), 13 h.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.): Templiera, 3\* | 272-94-56), sam. 16 h 30, dim., 16 h. Capri. 2 (508-11-69).

ON ACHEVE SIEN LES CHEVAUX (A. v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*); Denfort, 14 (321-41-01); Boîte à films, 17 (622-44-21).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*), Childelet Victoria, 1= (508-9414).

PIXOTE LA LOS DU PLUS FAIRLE (Bria., v.o.) (\*) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55). RACING BULL (A., v.o.) : Studio Bertrasd, 7 (783-64-65),

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): UGC Rotonde, 6 (575-94-94]; UGC Mar-beuf, 8 (561-94-95); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); Napoléon, 17 (267-

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85). SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.) Risko, 19 (607-87-61).

# COMMUNICATION

LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

## La prudence d'Hachette

- La télévision est une industrie laurde, pas du bricolage. Y investir n'est pas une décision qu'on prend à la légère. Il ne s'agit plus de lancer une nouvelle collection, ni même d'investir dans un film. On joue aujourd'hui avec de la dynamite. S'il apparaît que les risques sont trop grands pour notre groupe, rien ne nous condamne à être candidat. » A l'évidence, M. Yves Sabouret, directeur général d'Hachette, n'a pas encore arrêté de stratégie sur les lélévisions privées. Sa prudence contraste avec les déclarations de guerre des uns et les candidatures empressées des autres.

Pourtant, M. Sabouret attend depuis plusieurs mois cette libérali-sation de la télévision. Après avoir renoncé à participer à l'aventure de Canal Plus, ébauché une chaîne jeunesse · nvec la mission TV-Câble, Hachette avait pris rang pour gerer un canal du réseau câblé de Paris. Antant de façons, semble-t-il, de marquer le terrain en nttendant que se précise le véritable marché.

Qui peut d'ailleurs aligner autant d'atouts dans la compétition pour les fréquences disponibles? Avec 10 milliards de francs de chiffre d'affaires, la vénérable Librairie est aujourd'hui le deuxième groupe de communication à l'échelle européenne, après l'alternand Bertels-man. Ses 200 millions de bénéfice net, son très faible endettement lui offrent de grandes capacités d'investissement. En mariant les productions Hachette et la cinémathèque Pathé, le groupe peut aligner dès demain plus de mille heures de programmes. Mais est-ce suffisant pour faire face à des budgets de ( milliard de francs par an, sans espoir de rentabilité immédiate?

#### Une diversification internationale

 On ne peut donner de réponse avant de connaître les règles du jeu, répond le directeur général d'Hachette. La personnalité de M. Jean-Denis Bredin laisse à penser qu'elles seront libérales. Nous avons plus d'inquiésudes sur les res-sources publicitaires qui doivent alimenter les télévisions privées. Certes, la France a des réserves, mais le marché ne s'élargira que lentement. Dans l'intervalle, la télévision privée prendra inévitablement une part de marché aux médias existants. .

Ce transfert de publicité risque fort de s'effectuer an détriment de

-A VOIR-

#### UN PACIFISTE SUÉDOIS inconnu Alain Decaux a un don certain

pour faire revivre l'histoire, exhu-mer des dossiers oublies ou méconnus, au risque de se laisser emporter par son enthousiasme. C'est le cas dans l'émission consecrée à Birger Dahlerus, cet inconnu qui, selon l'historien, « a failli réussir à sauyer la paix », à l'aube de la deuxième guerra mondiale. Qui est Birger Dahlerus ? Un industriel suedois qui, de sa propre initiative, sans evoir reçu de mission de quiconque, décide, un jour de la fin juin 1939, d'utiliser tous les moyens qu'il a en main pour éviter un conflit dont il ne peut « admettre "aspect irrationnel ».

Son axpérience d'homme d'affaires, traitant dens toute l'Europe, lui procure un cercle d'amis bien placés, particul ment en Angleterra et en Allemagne. Il a surtout des relations priviléglées avec Goering, dues aux hasards de l'existence et datant d'avent les années 30. C'est par le truchement de Goering, qui, peraît-il, ene souhaitait pas la guerre», que Dahlerus parvient à rencontrer Hitler, devenant ainsi un messager de la paix entre le Führer et Chamberlain, alors premier ministra da Granda-Bretagne. Mission extravagante qui conduire cet obscur Suédois, de Berlin à Londres, de Londres à Berlin, une bonne dizaine de fois. Tout cela durera deux mois, jusqu'au 4 septembre 1939, au lendemain de l'entréa des troupes allemandes en Pologne.

Episode incroyable, qui per-met à Alein Decaux de faire ressortir l'ignoranca, la vanité. l'eveuglement dont peuvent, par-fois, faire preuve ceux qui nous gouvernent. On appleudireit volontiers si — at c'est une réserve de taille — Alein Decaux. après avoir dépeint Goering comme une sorte d'homme de bonne volonté, n'avait pensé, qu'en toute dernière minute, à rappeter le rôle du maréchal dans

ANITA RIND. \* L'histoire en question

l'homme qui voulait empêcher la guerre -. A2, jeudi 21 février, 21 h 35 (75 ms).

la presse, sectent dans lequel Hachette a de gros intérêts : 36 % du capital du Parisien libéré et de l'Equipe, mais surtout nue quarantaine de magazine. De Elle à Télé 7 jours en passant par le Journal du dimanche, la presse Hachette se porte bien, mais elle doit se battre en permanence sur un marché très concurrentiel. De plus, le groupe s'est lancé depuis un an dans une importante diversification internationale. C'est le lancement de Elle aux Etats-Unis en août prochain, l'eccord sur les magazines féminins avec l'éditeur italien Rusconi, la longue négociation sur le rachat des éditions Dupuis en Belgique et, très récemment, une prise de participa-tion à 25 % dans *Teleprograma* qui, du haut de ses 900 000 exemplaires, domine la presse magazine espa-guole. Hachette songe aussi à s'implanter en Grande-Bretagne et en Allemagne, et toute déstabilisation de son marché national risquerait de compromettre ce programme ambitieux.

L'arrivée des télévisions privées ne menace pas que la presse : elle perturbe aussi les équilibres du cinéma. Or c'est dans ce domaine qu'Hachette a effectué sa principale percée audiovisuelle. L'necord avec producteur canadien Astral Bellevue, celui, récemment rompu, avec la Twentich Century Fox a permis au groupe français d'acquérir rapidement un savoir-faire et de produire ou de distribuer une dizaine de films par an Il y a quelques jours. Hachette est entré dans le capital de Pathé, qui contrôle ou exploite quel-que 330 salles de cinéma. M. Yves Sabouret ne peut donc que s'associer à tous ceux qui redoutent les conséquences d'une baisse de la fréquentation sur une économie déià fragile. « Après une période d'expansion mal contrôlée, le cinéma français traverse une période difficile. Aucune industrie ne peut se permetstre d'augmenter ses coûts de 30 % avec un chiffre d'affaires staenont.

On comprend mieux la prudence de la direction d'Hachette. Un groupe mu)timédia de cette taille ne se gouverne pas avec des annonces spectaculaires. Toute décision doit gérer les intérêts contradictoires de chaque secteur d'activité. Le débat sur les télévisions privées impose à (outes les entreprises de communication française un choix strategique rapide. Pour Hachette, le problème esi d'autant plus complexe qu'il sur-prend la vieille Librairie en pleine mutation. Maison de commerce, à l'origine, le groupe concentre, peu è peu, ses investissements sur la créa-tion. Bàti sur l'écrit, il se tourne de plus en plus yers l'image.

Sous la pression des événements. l'évolution risque d'être plus rapide que prévu. • Il faut projeter Hachette vers le vingt-et-unième siecle ., proclame volontiers son president, M. Jean-Luc Lagardère. - En restant fidèle au patrimoine historique, ajouie M. Sabouret. Reste, au-delà des formules, à éviter un grand écart inconfortable.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

#### **PUBLICIS ET EUROPE 1** SE REGROUPENT **POUR CREER UNE CHAINE NATIONALE**

Coup de théâtre dans le débat sur les télévisions privées : Europe 1 et Publicis ennoncent le 20 fevrier la création de TV Publicis-Europe 1. Cette société d'études, dant le capi-tal est partagé à 50 % entre les deux groupes, a pour vocation - de définir les conditions de création et d'exploitation d'un système de télè-visian nationale privée . Derrière · l'étude .. il s'agit bien d'une candidature ferme. Europe 1 et Publicis se dannent un mois pour trouver les partenaires régionaux du reseau, notamment auprès de la presse quo-lidienne régionale, et constituer la future société d'exploitation ouverte à d'autres sociétés du secteur de la

Pour M. Maurice Lévy, president-directeur général du Publicis-Conseil, « le gisement inexploité de ressources publicitaires ne permet pas de crèer en France cinq chaînes nationales. L'association entre un groupe de communication proche du grand public et des annonceurs. et d'une station de radio qui a su tisser un rapport privilégie avec ses auditeurs, est la meilleure solution pour la rélévision privée.

communication.

Le conseil de gérance de TV Publicis-Europe | est constitué de M. Pierre Barret et M. Jacques Abergel, respectivement président délégué et directeur général d'Europe I, de M. Roger Faraggi, vice-président de Publicis et de M. Maurice Levy.

# 4 Aubinece nonicole se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repos - J., H. : severt jusqu'il... besves DINERS

RIVE DROITE GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiales à Paris duas un décos authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé dimanche et handi midi. VISHNOU 297-56-54 Angle ree Volney et rue De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, bors-d'uravre danois festival de saumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ. COPENHACUE 359-20-41 F. dim 142, Champs-Elysées, 8 RELAIS BELLMAN 723-54-42

Jesqu'il 22 è 30. Cadre élégant et confortable. Saile clématinée. Caisine française trafitionnelle LES RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux confortes. FILET A L'ESTRAGON. Gâlent du jour. Nonvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysèes. Gastronomi chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

Déjenners, dizers, soupers, De 12 h à 2 h du manin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vins d'Alsace, Sa CARTE DES DESSERTS. Salous de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. Son étonnant mean à 185 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 b 15. Parking Drouot. Déjenners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hoitres, Fraits de mer, Crestacés, Rôtisserie, Gibiers, Parking priré assuré pur eniterier. OUVERT LE DIMANCHE Déj. nouv. formule 130 F+sce. Bullet géant, hors-d'auvre et desserts à discrét., 10 piats du jour au choix. Cartex Fruits de mer. Gibiera. Jeu., ven., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sala. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park. nie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor l'entré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter

Visille cuisine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Fermé vendrodi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. Déj., diner j. 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambes mares tinta. P.M.R. 130 F. Formules à 75 f s.n.c. avec sp

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46 CHEZ FRANÇOISE 705-49-03
Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et lundi

CHEZ DIEP

22, rue de Ponthies. 9

25, rue Le Peletier, 9

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 10

YVDNNE

13, rue Bassano, 16

EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17

RIVE GAUCHE .

AUR DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Montmartre, 9 Tal. jrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

L'ORÉE DU BOIS T.L.J. - 747-92-50

i, allée Longchamp, 16 Porte Maillot

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

F. sam., dim.

256-23-96 F. sam. midi.

770-62-39

F. dim

208-56-56

Tous les jours

720-98-15

387-28-87

MENU 176 F (vin. café, s.c.) au déjounce; le pignon ogival (XIV s.) de l'arxienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voirtes d'arêtes (XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange C'est votre sète, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Vainble toute l'année FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foic gras frais maison. Meun à 95 F s.n.c. Parking privé : face au 1º 2, ruc Faber.

TAN DINH 60, rue de Verneuil. 7

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands eras, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

### LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille - 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 b à 1 b 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES.

DESSIRIER 1.1. 227-82-14
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
POISSONS, SPECIALITÉS, GRILLADES

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLET, < ROI DES CORVILLAGES >

12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du mentin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE À TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

#### **OUVERT JOUR ET NUIT**

## AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES ... UN MONUMENT PANTAGRUELIQUE DE LA NOCTURNE PARISIENNE HUITRES ET FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE.

#### LE GRAND CAFE

4, bd des Capucines - 742-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA - LA FRACHEJR DES POSSONS. LA FENESSE DES CUISSONS. MAGNIFIQUE BANC D'HUITZES. ÉPOLSTOUTLANT DÉCORSPECTACLE 1902.

#### LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 359-44-24 L'AMBASSADE GASTRONÓMIQUE D'ALSACE, VOLS Y DÉGLISTÈREZ DES FRUITS DE MER DE TOUTE PREMIÈRE FRACTIELR LA BRASSERIE DU TOUT-PARIS.



parties of the partie ROISIÈME CHAINE sh as Cadence 3-Ring iniste of Lots Michels form to the best Became J<u>e</u>urnai. th 20 Telefilm : Julion Res (A Chara) Red (A. C. C. C.) (1) sempre se si il certa proporti de si il certa, di colli d'una commenciale si he record of egerate di

er jedenska 💫

MERE CHAINE :

Serie : Calles.

15 Serie : Calles.

16 Serie : Calles.

16 Serie : Calles.

18 Part acc.

P. V. Carre

print dere grande con

production of the production o

les plantes.

persit for School Estimate

At 30 Journal.

1 50 C'est à line.

. WINEME CHAINE :

\$1.35 Telefilm: Rode \$1.35 Telefilm: Rode \$2.3. Congression & \$2. Congression & \$2

of the chief katharia

10 Moi... 18.

Control of the second

11 15 ANTIOPE 1. 1) 45 La Una chez vo th Faultuton Ca gh 30 La boutefile bi 15 Journal. 16 25 A pietre vie. Sm: Fire 14 45. L. strate 11 12 to 16. th Neumaura. In Siev Sage dan 3 h 25 Min-jeurnal p 14 40 Serie - murt. D 9h 15 Jeu : Anagran Sh 40 Cocericocobo 3h Journal. This Ferrie on A

HEMIÈRE CHAINE

lyn sommendens 🐧 i designation of the control to bistor -ottore THIS WAS A SEC OF THE THE A h 30 Les que is de imm to d'A Den Deuren: Gere der Seun ede tions of the suich Eh 45 journel. En 5 Etoties a la ur

Park i en de M. Africa i in la Penga

dment tide. Et

Parix of Fridenc N inomese consente, de JEUXIEME CHAIME là 45 Télévision du U: notedite = 08 45

Wh 30 ANTIOPE. th Jeuresias me 1 in 10 Jeu · L'acadé Ph 45 Journal. th 30 Feuilleron : L Uh 45 Aujourd'hui I Contract seasons Rimb ¼ 50 Tèlé∰: : I'O Rei 2. Mantenzi. M Vizdy . Sediff.) te village de canson parre mondade Car duerve le monde des s h 40 Magazine : U NA 45 Regre A 2

Poche La l'iraine 4 h 30 C'es: ia vie. g n 50 Jan : Das chi 8 t 10 O'acto-d. ps h 15 Emissions ré Bh 40 Le Thestre ( h 35 Feuilleton : 1 Real K. Control avec Denner and Kate collaboration de 1941 Bere Mercal meur

usseC nislA 35 d porme of Activi l'un des personnage toque Ces insustrice 1939, d'empecher la j A CE Histoires 20 me suger come, de A h 25 Journall.

ROISIÈME CHAI Télévision r i ge Dessin anin 6 Legieux. t is Cinema san indicherd included of the same of the sam i 40 Cinema : ie the richericas de L - Contract to the design and the

termine run in his

and the contract of the contract of the

or are used the same bear

E TOTAL TOTAL SECTION AND AND ADDRESS.

The transfer and

Her the Present

Party and Total and Mary

and the first mark V The second of the second second

A - - while in the company

and the board of a same of a fig.

CALL TO SUFFICE STREET, STREET

- 10 THE RESERVE The Street Printing

inter ber und berite gi

the section of the second

the second of the standard

4 7 4 4 22:

All in the continues

year of the control of the control

A CONTRACTOR SECTION

After the to Total Street.

A CONTRACTOR AND ADDRESS.

in auf in wir but blade de 22 de

Full A Chargoster commence

A CONTRACTOR OF STREET

Coupling Programma a per

en in de weit bie betriebe.

The professional States

Carrier a la grane arragina

North Contract of the second

LEAN FRANCOS MAIN

PUBLICIS ET ELIMINE!

UNE CHANENATION

SE REGROUPET

POUR CREEK

and the second second second

7.5

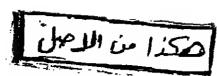
<u> ₹₽₹".</u>"

154 --

the state of

-

d. 1187



## RADIO-TÉLÉVISION

## LE CARNET DU Monde

••• LE MONDE - Jeudi 21 février 1985 - Page 17

#### Mercredi 20 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 45 Série : Dallas. Clayton tente mais en vain de dissuader sa sœur de com-ploter avec J.-R. Pam accepte l'Idée d'un grand mariage avec Mark...
- 21 h 25 Document : Madeleine. De J.-M. Carzos.
- Portrait d'une grande comédienne interprète des grands textes contemporains de Claudel, Beckett, Duras, lonesco. Madeleine Renaud évoque sa vie, sa carrière sur les planches.
- 22 h 45 Cote d'amour.
- Présenté par Sidney. Avec Jo Lemaire, Étienne Daho, Dépêche mode... 23 h 30 Journal. 23 h 50 C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 Téléfiim: Rodéo Girl.
  Réal.: J. Cooper, avec K. Ross, B. Hopkins, C. Clark...
  Le défi d'une femme qui ose entrer dans le cercle
  « macho » du rodéo... Une histoire directement inspirée par la vie et la carrière de Sue Pirtle, grande chamolonne de rodéo. Katharine Rose campe ce rôle.
- pionne de rodéo. Katharine Rose campe ce rôle.

  22 h 10 Moi... je.
  Magazine de B. Bouthier.

  « Cache-cash avec l'impôt » : éviter le fisc, un sport national ; devenir un ange : faire de sa vie un chef-d'œuvre ; » Pour pas un rond » : comment vivre sans revenu ; « Le marathon-man de l'image vidéo » ; « Sexe en prison » deux femmes témoignent...
- 23 h 15 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Cadence 3-Ring parade. Emission de Léla Mileie et Guy Lux. Autour de Gilbert Bécaud.
- Autour de Gibert secaua.

  22 h Journal.

  22 h 20 Téléfism: Jusiette et Galatée.

  Réal.: A. Charoy.

  Un homme se souvient... il y a plus de quarante ans. La rencontre de Juliette, dont la présence le fascine. Au cours d'une promenade sur les bords du Lignon, Juliette lui raconte la légende du berger Céladon. Comme cette

- légende, Marcel sera partagé entre deux amours : celu de Juliette et celui de Galaiée.
- ae Julielle et cenu de Galaie.

  23 h 20 Espace francophone.

  Le magazine du monde d'expression française de Dominique Gallei.

  L'importance et la diversité de la francophonie égyptienne utilisée par une grande partie de la bourgeoisie et l'élite intellectuelle depuis deix siècles. Une enquête dans les milieux scientifiques, médicaux, universitaires, liminiques.
- Henri Vincenot dans histoires de trains. 0 h 5 Prélude à la nuit. Apocalypsis rock, de J. Castarédède, interprété par H. Billaut.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé; 17 h 10, Fraggle rock; 17 h 35, Le club des paces; 17 h 50, Dans les mains de magicien; 17 h 55, Le carnaval de Bâle; 18 h 15, Rocking chair; 18 h 50, Feuilleton: Jamique aimée; 19 h 5, Atout PiC; 19 h 15, Informations

#### **CANAL PLUS**

20 h 30, Hill street blues; 21 h 15, Scap; 21 h 50, De si gentils petits moestres, film de M. Kalmanowicz; 23 h 15, SLAM; 0 h, Trocadére bles citros, film de M. Schock; 1 h 30, Robin des Bois; 2 h 20, Batman.

#### FRANCE-CULTURE

 29 h 30 Antipodes: Rive gauche, rive noire.
 21 h 30 Musique: Puisations. Ville d'Avray, le compositeur dans la ville. 22 h 30 Nuits magnétiques : Bruits du monde.

#### FRANCE-MUSIQUE

# 28 h 36 Concert (festival de Schwetzingen 1984): » La Cenerentofa », opéra-comique de Rossini, par les Chœurs et l'orchestre de l'Etat de Wurtemberg, dir. G. Ferro, chef des chœurs U. Eistert, sol. R. Blake, J.-W. Wilsing, H. Berger-Tuna, M. Hansman, D. Soffel. 23 h Les solrées de Brance-Musique: Victor Kalabis, un compositour tehèque de notre temps.

## Jeudi 21 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
- 11 h 45 La Une chez vous.
- Feuilleton : Capitaine Luckner, 12 h 30 La boureille à la mer-
- 13 h Journal.

  13 h 45 A pleine vie.

  Série: Fame; 14.45, La maison de TF 1: 15.25, Quarté à Vincennes; 15.55, Images d'histoire: La défense sérienne française; 16.30, Croque-vacances; 17.30, La
- Nounours.
- 18 h 5 Le village dans les nunges. 18 h 25 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 40 Série : Huit, ca suffit.
- 19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Cocorcocoboy.
- Journal: . . .
- 20 h 35 Feuilleton : Au nom de tous les miens D'après le livre de Martin Gray et Max Gallo. Réal. R. Enrico, evec J. Penot, M. Morti, H. Huguet...
  Troisième épisode: Eté 42. Les déportations, par milliers, commencent à Varsovie. La vie dans le ghetto devient de plus en plus terrible. Une époque dramatique de l'histoire, malhaureusement racontée de mantère très personnalisée et même racoleuse.
- 21 h 30 Les jeudie de l'information : Infovision. Emission d'A. Deovers, R. Pic, M. Albert et 3. Decornoy. Chypre: les deux côtés du check-point; la Mafia; le Nigéria victime du choc pétrolier; les grands voyages
- du pape. 22 h 45 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Mitterrand. Un brin de conduite, dessin animé de Jean Ruback.

### **DEUXIÈME CHAINE : A 2**

- 8 h 45 Télévision du matin. 8 h 30 Feuilleton : Une femme seule.
- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50.
- 13 h 45 Aujourd'hui la vie.
- 13 h 45 Aujourd hui is vie.
  Comaissez-vous Rimbaud?
  14 h 50 Téléfilm: l'Ogre de Barbarie.
  Réal. P. Mattenzi, avec A. Prucnal, B. Fresson,
  M. Vlady... (Rediff.)
  Un village du canton de Genève pendant la deuxième
  guerre mondiale. Cathy, une petite fille de dix ans,
  observe le monde des adultes.
- 18 h 40 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. Les mediums:
- 17 h 45 Röcré A 2.
  Poochie: Les Viratatoums: Latutu et Liveit: Téléchat.
- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pes d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le Théâtre de Bouvard.
- 19 h 40 Le Théâtre de Bouvard.
  20 h Journal.
  20 h 35 Feuilleton: L'amour en héritage.
  Réal. K. Comor, avec S. Powers, L. Remick, S. Koach.
  Dernier épisode. Kate raconte à Fauve l'histoire de la collaboration de son père avec les Allemands pendant la guerre. Merçuès meurs, et Nadine croît que son immense fortune lui reviendra. Une saga, bien mise en scène, peuplée de personnages stéréotypés.
  21 h 35 Alain Decaux: L'histoire en question L'homme qui voulait empêcher la guerre, Birger Dahlerus.
- L'un des personnages les plus extraordinaires de son époque. Cet industriel anonyme s'est fixé pour but, en 1939, d'empécher la guerre mondiale.

  22 h 45 Histoires courtes.
  Home sweet home, de J.-Y. Carrie : Orage, de M. Plan.

  23 h 25 Journal.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 17 h Télévision régionale.

  Programmes autonomes des douze régions.

  19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.
- 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéma sans visa. Emission présentée par Jean Lacouture et Jean-Claude Guilleband.
- Guilleband.

  20 h 40 Cinéena: le Trésor.
  Film sri-tankais de L. James Pories (1970), avec G. Fosseka, M. Fosseka, S. Bokülawaia, F. Perera, M. Guna-

- ratna (v.o. sous-titrée). Au début du siècle, un propriétaire terrien ruiné épot sur la foi d'un vieux livre, une jeune fille marquée de quatre grains de beauté dont l'immolation doit lui permettre de découvrir un trésor. Mise en scène d'une idée fixe tournant à la folie, intrusion du fantastique dans la réalité. A Ceylan (devenue Sri-Lanka), Lester James Peries a rénové le cinéma. Il a gagné une renommée mondiale dans les festivals. ..
- 22 h 30 Témoignages. Avec H. Berard, réalisateur, M.-C. Raves, M., Ciment, journalistes, C. Amouroux, comédienne,
- Journal. 23 h 25 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

#### La préparation de la locomotive (nº 9). -22- h-30 Prélude à la nuit. Le spectre de la danse, film de D. Delouche.

#### CANAL PLUS

7 h, 7/9 Michel Denisot; 9 h, la Boum 2, film de Claude Pinoteau; 11 h, Je sais un criminel, film de B. Berkeley; 12 h 30, Cabou Cadin (Benji); 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Caroot (et à 18 h 45); 14 h, Reporters, film de R. Depardon; 15 h 35, le Bal, film d'Ettore Scola; 17 h 25, Cabou cadin (Mush, Mister T); 18 h 4, SLAM; 19 h 15, Tout en scène; 29 h 5, Top 50; 20 h 30, Une languaste ampetit déjenner, film de C. Capitani; 22 h, Napoléon, film de Sacha Guirry; 1 h, SLAM; 1 h 48, Barbe s'or et les pirates, film de M. Dannel. film de M. Damski.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

1 h. Les moits de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationnux; 8 h 30, Les chemins de la commaissance: le riz, ce fils de l'eau (et à 10 h 50 : les indes florissantes); 9 h 5, Les Mathées : une vic, une cuvre : Georges Bataille; 10 h 30, Manique : Miroirs; 11 h 30, Répétez, dit le maître : Enseigner l'histoire aujourd'hui; 11 h 30, Femilleton : « Tristan et iscut » ; 12 h. Pamorann : Entretien avec Claude Manriae; 13 h 40, Pemorann : Entretien avec Claude Manriae; 13 h 40, Pemorann : Entretien avec Claude Manriae; 13 h 40, Pemorann : Entretien avec Claude Manriae; 13 h 40, Pemorann : Entretien avec Claude Manriae; 14 h, Un livre, des voix : « Il te fandra quinter Florence », de Roger Grenier; 14 h 30, La RTBF présente : Il o'y a plus de bonnes réponses, il y a parfois de bonnes questions : Octave Mannoni; 15 h, Agura : Vicira da Silva et Arpada Szenes; 15 h 30, Maniconnain : l'inconditionnel, le drôle et le méchani; 17 h, Le pays d'ici, en direct du Havre et de Dioppe; 18 h, Subjectif : Agora; h 18 h 35. Tire ta langue; h 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz h l'ancienne; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médeche : l'Assistance publique et les hôpitanx de Paris; 20 h, Manique, mode d'ampliot : A Von Zemlinsky et A. Berg.

20 h 30 Ferreira de Castro : écrivain de la réalité portugaise.

gaise.
21 h 30 Manique, Vocalyse : Opéra 85.
22 h 30 Nuits magnétiques : Reportages, l'adicu à la goutte

#### FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

  2 h. Les maits de France-Musique; 7 h 10. L'imprévu : magazine d'actualité musicale; 9 h 8. L'ortille en colimaços; 9 h 20. Le matin des musiciens : Henry Prumères et la «Revne musicale» Constats et témoignages autour de la musique contemporaine, le compositeur et son anditeur dans le fond sonore : envres de Schaeffer, Martinu, Varèse, Xenakis, Françaix, Ligeti; 12 h 5, Le temps du jazz : Feuilleton « Jazz, swing et accordéon «; 12 h 30, Concert : cuvres de Mozzrt, Bizet, Offenbach, Verdi, par Jules Bastin, basse, Edith Venesco, soprano, Serge Zapolsky, piano; 14 h 2, Repères contemporains : Patrice Mestral; 15 h, Les après midé de France-Musique : Hommage h Jascha Heifetz : cuvres de Bloch, Rozsa, Ravel ; à 16 h, Le p'itt opéra : « Mozzrt » de Hahn; 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz d'aujous d'uti : Le bloo-notes; 19 h 15, Rosace, Magazine de la guitare; 20 h 4, Avant-concert.

  28 h 30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : Symphonie nº 3 en re mineur » de Mahler par l'Orchestre national de France, les Cheurs et la mairise de Radio France, dir. V. Neumann soi, B. Finnile, mezzo.

  22 h 60 Les colesses de France, Musican, ilea entresiens de
- mus, mezzo.

  22 h 48 Les solrées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand son admiration pour Colette, sa conception de la peinture française.

  23 h 95 Portrait d'Alexandre Tansman.

### TRIBUNES ET DÉBATS

#### MERCREDI 20 FÉVRIER

- M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du RPR, est invité à l'émission «Face au public», sur France-Inter, à 19 h 20.

## Se famille et ses amis,

ont la joie d'annoncer la naissance de Mireille LALLEMAND,

<u>Naissances</u>

Alice, le 9 février 1985. Le Moulin d'Hermelange, 57790 Lorquin.

Alain et Danièle BOUVAREL, avec Lucie et Mathilde,

Michal et Marie-Claude HURTIG 13 février 1985 h Paris, de leurs troi-

#### sième et quatrième petits-enfants Nadia et Raphaël,

- enfants de Béstrice JOUIN et d'Alais HURTIG.
- M. et M-Jules TEBOUL

#### Sarah, le 8 février 1985 à Paris.

- Décès - Ses enfants, M. et M= Paul Cimon, M. et M= Camille Cimon,
- Ses petits-enfants, Le docteur Catherine Cimon, Claude, Philippe, Françoise, Isabelle
- ont la douleur de faire part du décès de M<sup>--</sup> venve Casimir CIMON, née Marcelle Elbaz,
- à l'âge de quatre-vingt-huit ans.
- Ses obsèques ont en lieu à Nice dans la plus stricte intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part.
- 19, me Michel-Ange, 06100 Nics.
- Les amis du Ciné-club d'Aixen-Provence ont le regret d'annoncer le décès de

#### Millie EHRLICH

- en évoquant la mémoire de son mari. Kurt EHRLICH. mort en 1978, ancien avocat à Berlin,
- réfugié à Aix.

   puis, de 1947 à 1972,
  devenu l'incomparable artisan
  du développement du Ciné-club d'Aix
  et de sa bibliothèque.
- M Gabrielle Lacour Les enfants, petus enfants et arrière petits enfants, ont la douleur de faire part du décès de

## M. Engène JACQUE,

- parvene le 14 février 1985, au Plessis-
- Les obsèques et l'inhumation out eu lien dans l'intimité familiale.

## Halte au Vol 1 secrure à 5 points

PICARD + d'autres marques Matériel GARANTI 5 ANS + 1 blindage actor 15/10°

4 goujons d'acier anti-dégondage + 3 comières 80 anti-pince à l'extérieur sur le

pourtour de la porte OFFRE EXCEPTIONNELLE 3 350 Fire Poss et dépl. comp. PARIS-BANLIEUE

Sté S.P.P. 11, rue Minard 92130 bay les Moulineaux **554.58.08** 554.41.95 FACILITES DE PAIEMENT



M. Pierre Lallemand,
 Valdo, Viviane et Mathieu,
 M. le professeur Pierre Granjon

ont le douleur de faire part du décès de

- leur éponse, mère et fille, survonu à Paris, le 18 février 1985. La cérémonie religieuse sera offébrée le vendredi 22 février, h 16 h 30, h iz
- communante protestante Chitenay-Maiabry. Ni fleurs ni couronnés.
- Mª Edouard Lambert-M. et M= Jean-Michel Calliès,
- sa fille, son gendre,
  Et ses petites-filles,
  M= Guillanme Attal, an sœur, Toute la famille et ses amis, ent la douleur de faire part du décès de

#### M. Edouard LAMBERT, survenu, le 17 février, à l'hge de

- L'incinération aura lieu le jeudi 21 février, h-11 h 15, au cimetière de Montoie h Lausanne.
- Valmont 20, 1010 Lausanne. 31. avenue Le Nôtre. 92420 Vancresson.
- Henriette Nambot, son épouse, Les familles Nambot-Sibille, mnoncent que
- André NAMBOT a 6té enseveli à Saint-Véran (Hautes-Alpes), le 12 février 1985.

6, rue de Speabourg. 67800 Hoenheim.

- On nous prie d'annoncer le décès
- M Elette SAUVAJOL, née Gerand,
- survena à Paris, le 11 février 1985, dans
- De la part de M. et M== Claude Sauvajol,
- ses fils et belle-fille, Christine, Caroline et Nicolas Sanvajos,
  ses pecius-curfants,
  Des . familles Goirand, Raynaud,
  Sanvajol,
  De leurs cufants et petits-enfants.
- La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 9 mars, à 11 heures, en l'église réformée de France de Marsillargues et
- sera suivie du dépôt de ses cendres au cimetière de Maraillargues (34590). 47, rue du Général-Sarrail.

#### Remerciements

Dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympa-thie reçus lors du décès de

## Rosy ROULEAU,

sa famille prie de considérer ces remer-

#### **Communications diverses**

- Claude Perrin signera son livre Penser l'art de Léon Zack, éditions l'Age d'homme, à la galerie Protée, 38, rue de Seine, tél.: 325-21-95, le ven-dredi 22 février, à 17 heures.

# **ÉCHECS**

## DANS UNE LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA FIDE

## Karpov demande à M. Campomanes de faire reprendre le match immédiatement

Rebondissement dans l'affaire de tout le monde était fatigué, la Fédél'annulation du championnat du monde d'échecs, décision prise, le yendredi 15 février, par M. Camponanes, président de la Fédération intenationale des échecs (FIDE).

Mardi dans l'après-midi, le champion du monde Anatoli Karpov s'est rendu personnellemeent au bureau ence Reuter à Moscou pour communiquer le texte d'une lettre qu'il a adressée à M. Campomanes, lui demandant de - donner son uccord pour la reprise immédiate du match . Dans sa lettre, rédigée en anglais, Karpov écrit : « Je suis sur que des millions d'amateurs ne sont pas satisfaits du fait que la compéthion n'alt pas été achevée, Moimême et le challenger désirons-continuer le match selon le règlement actuellement en vigueur. Je suis profondément convaincu que la situation présente a causé du lort

Mettant en cause Kasparov, le chempion du monde ajoute : - Malheureusement certaines déclarations du challenger ont conduit à

Auparavant, Karpov avait déclaré à l'agence Reuter : - Je veux reprendre au plus vite le match pour que nul ne puisse prétendre que j'ai eu le temps de récupèrer. Evoquant la décision de M. Campomanes, il a ajouté : . Je n'en ai eu connaissance que dix minutes avant qu'elle me soit annoncée. J'étais dans ma voiture. C'est encore heureux que j'y dispose d'un téléphone. Cela a été un choc. Personne n'avait proposé d'annuler le mateh. Une seule re-

ration soviétique d'échecs avait de-mandé une suspension (1). \* A l'agence Associated Press, toujours mardi, Karpov a déclaré :

Ma demande de reprendre le match sera la meilleure façon de

prouver que je n'étais pas totale-ment épuisé physiquement et nerveusement. . Le soir même, Karpov est appara dans l'émission « Vremia » (le Temps), principal journal d'infor-mations de la lélévision soviétique,

où il a annoncé l'envoi de sa lettre à

M. Campomanes. Il à aussi déclaré

que » la décision du président de la FIDE était tout à fait inhabituelle » et qu'elle a donné lieu . à toutes sortes de fausses interprétations ». Invité à répondre au champion du monde, Kasparov a déclaré, par téléphone, mercredi matin, à l'agence Associated Press : - A mon avis, aux échecs, sans parler de ma répu-tation sportive et publique conside-rée comme irréprochable. »

Al Karpov aurait du dire qu'il vou-lait jouer pendant le match et non après. C'est absurde. Il sait très bien que M. Campomanes ne revien-

> simplement sauver sa réputation. » (1) Karpov confirme la révélation faite, le lundi 18 février, par M. Gligoric, arbitre principal du match. Mais M. Gligoric parle d'annulation et

dra jamais sur sa décision. Il veut

non de » suspension ».

89 FM à Paris

du lundi au vendredi à 12 h 55 **Philippe Boucher** 

#### quête avait été formulée : puisque VENTES A CHARTRES

## GALERIE DE CHARTRES

**DIMANCHE 24 FEVRIER A 14 HEURES** Ensemble d'armures, éléments d'armures et d'armes de style et d'époque, tableeux, objets d'art, mobilier de style et d'époque en marqueterie et bois naturel, tapisserie fin XVIII « ARISTOLOCHÉ » beeu plano Steinway 1/4 de queue n° 244278 à décor de rocalile. Mª— LELEVRE et 1. BAILLY-POMMERY, Com. pris ass. 1 bis, pl. du Gal-de-Gaulle. 28000 Chertnes (37) 38-04-33. Experts : Armes : M. BOUCHÉ — (1) 298-49-79. Mobilier : (1) 504-40-24. Expo. vend 22 — 15-17 h, sem. 23 — 10-12 h 15-17 h, dim 24-10 h 30/12 h

### **VENTES A VERSAILLES**

200 TABLEAUX MODERNES per Allonge, Anglade, Aujemie, Babculene, Balande, de Belay, Boyer, Brayer, Chazzly, Glément Serveau, Corbellini, Cosson, Cottavoz, Delpy H.J., Derein, Deenoyer, Dignimont, Dumont, Dyf, Ebed, Frankson, Frank Boggs, Frank Will, Gell, de Gallard, Gazat, Ganin, Genis, Gen Paul, Ghiglion Green, Gromeine-Hambourg, Jansen, Kvapil, Leger, Lanskoy, Latapie, Launols, Laval, L.P. Lavoine, Labourg, Leftance, Legueutt, Leverd, Loir, Lorjou, Luca; Lucas, Maclet, Meltol, Mallet, Mortsot, Mulhern, Nellot, Neuquehmen, Noquet, O'Brady, Ottmann, Palles, Prikling, Quizet, Racoff, Renefer, Renoir, G.D. Rousutt, K.X. Roussel, Schneider, Sebire, Souverbie, Spiro, Van Der Steen, Survege, Tella, Terlikowski, Toffoli, Tran Long, Venard, Veyrassat, Vivancos, Zeller etc...

**DIMANCHE 24 FEVRIER 1985 à 14 HEURES** A VERSAILLES - 5, rue Rameau M° Georges BLACHE Commisseire-priseur — Tél. ; (3) 950-55-08 Expo : les vend 22 et sam. 23 février de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Berger Barrell in American State of the Community of the

The state of the state of the Park All Library Services and the second second second The second of the second of the second of and the second second second second للميلوريس والمراوات والمراوات 人名英格尔 化二氯甲基磺胺二氯甲基 \* A 1-42 21 7 2 22 7 7 2 5 M. Santan is grand the ment mate -(1775年) (1715年2月2年)

**\*\*** 

## **EDUCATION**

#### EN VISITE A L'UNIVERSITÉ DE COMPIÈGNE

### M. Chevènement, chantre de la technologie avancée

De notre envoyé spécial

hall une cabine de grue voisine avec des éponges multicolores. Plus loin, un terminal écran graphique fait scintiller des courbes. C'est jour de fête à l'université de technologie de Compiègne (UTC), ou plutôt jour da consécration. Mardi 19 févriar. le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevenement, parcourt les bâtiments du centre de rechercha da Royallieu, à laues kilomètres de Compie gne. Une sorte de revanche pour le président de cette universitá expérimentale, créée il y a dix ans et jamais inaugurée. Una recompense pour M. Guy Denielou qui, depuis cette date, se bat, avec les enseignanta chercheurs de son établissement, pour former des ingénieurs et surtout pour tisser des liens étroits avec monde industriel.

Longuement, M. Jean-Pierre Chevènement a écouté les expli-cations des spécialistes sur les « actionneurs à deux degrés » ou sur les moteurs asynchrones. Il a regardé les études et recherches de nouvelles formes d'éponges, il a admiré « les pompes à eau électriques à pilotage électronique », «C'est une idée amérireprise et améliorée avec l'aide de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche». biologique an montrant una maquette de pancréas artificiel. Intéressé, le ministre soupése l'engin et examine les schémas

Compiègne. - Dans le vaste da fonctionnement. L'ancien ministre de la recherche est à l'aise. Mais, très vite, ses nouvelles fonctions réapparaiss et il se tourne vers quelques étudiants présents, c Vous n'avez pas de problèmes d'embauche? » Les jeunes sourient et assurent qua leur diplôme est « très bien reconnu ». Le ministre salue un étudiant chinois et interroga une jeune Indienne en sari pour avoir si sa spécialité est

Universitaires, industriels, per

sonnalités des milieux économide M. Chevenament. Trois heures durant, le ministre questionne, écoute, enregistre les remarques des uns et des autres. Il félicite les « pionniers » de l'UTC en relation avec deux mille entreprises da toutes tailles. Votre établissement joue un rôle d'avant-parde dans le domaine de la recherche technologique vers, pour et avec l'industrie », dit-il, avant de remarquer que, si des industrials, e qui ne sont pas a priori des philanthropes », ont passé pour plus de 25 millions de contrats avec l'établissement, cela prouve qua le travail des laboratoires est

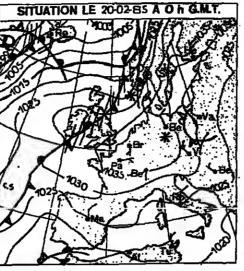
Mardi 19 février, Jules Ferry pareissait un peu oublié. A Compiègne, la République était réso-

SERGE BOLLOCH.

Les réussites au baccalauréat. Suède (70 %). Dans les pays qui ne - 28 % des jeunes Français en âge de passer le baccalauréat le réussisdépassent pas 40 % de réussite, observe le ministère de l'éducation sent et peuvent accéder à l'enseignenationale, les études secondaires ment supérieur. Cette proportion est sont sanctionnées par un diplôme comparable à celle observée dans la proche du baccalauréat, landis plupart des pays européens pour les qu'ailleurs l'examen atteste surtout examens équivalents (27 % en de l'eccomplissement du cycle et il ne donne pas accès automatique-Grande-Bretagne, 22 % en RFA, 24.1 % en Espagne, 38,5 % en Itament à l'enseignement supérieur. En outre, les statistiques anglaises et allemandes exluent l'enseignement technique ou professionnel. lie), mais bien inférieure aux chiffres relevés aux Elats-Unis (73,6 %), au Japon (87 %) et en

## INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



volution probable du temps en France estre le mercredi 28 février à 0 beure et le jeudi 21 février à 24 beures.

Les hautes pressions centrées sur l'Allemagne dirigent toujours sur le pays un flux d'est froid et sec.

Jendi, le temps froid, sec et ensoleillé prédominera des le matin sur la plupart

des régions, mais des muses bas mati-naux sont observés sur le Languedoc et le Roussillon.

le Roussillon.

Les gelées, généralisées, n'épargneront que très localement les côtes méditerranéennes; les températures minimales sous abri seront souvent
inférieures à – 10 degrés sur les régions
de l'Ést, du Centre et du Nord-Est, comprises entre – 5 degrés et – 10 degrés
de la Bretagne et de la Normandie à
l'Aquitaine et au Massif Central, légèrement négatives près des côtes atlantiques.

Les températures maximales seront comprises entre - 4 degrés et 0 degré sur le Nord-Est, 1 degré et 5 degrés de Nord-Ouest aux Alpes et eux Pyrénées, 6 degrés et 10 degrés près des obtes atlantiques au sud de Nantes, et près de la Méditementée.

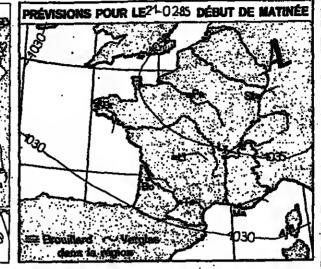
niveau de la mer était, à Paris, le mer-credi 20 février, à 7 heures, de 1037,3 millibars, soit 778 millimètres

Températures (le premier ebiffre

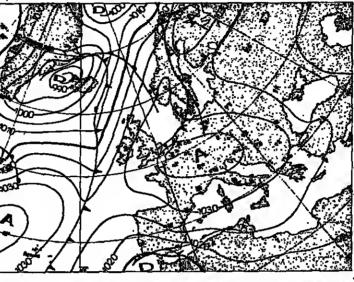
indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 février ; le second, le

de la journée du 19 février; le second, le mlnimnm de la nnît du 19 an 20 février): Ajaccio, 13 et 2 degrés; Biarritz, 9 et -1; Bordeaux, 7 et -5; Boarges, 1 et -8; Brest, 7 et -2; Caen, 4 et -7; Cherbourg, 2 et -3; Clermont-Ferrand, -21 et -12; Dijon, -1 et -9; Grenoble-St-M.-H., -1 et -4; Grenoble-St-Geoirs, -3 et -8;

La pression atmo



PRÉVISIONS POUR LE 21 FÉVRIER 1985 A 0 HEURE (GMT)



Lille, 1 et -8; Lyon, -3 et -9; Marseille-Marignane, 4 et -3; Nancy, 0 et -12; Nantes, 3 et -4; Nice-Côte d'Azur, 9 et 2; Paris-Montsouris, 2 et -6; Paris-Orly, 2 et -8; Pau, 10 et -3; Perpignan, 9 et -1; Rennes, 3 et -9; Strasbourg, -3 et -13; Tours, -1 et -10; Toulouse, 9 et -4; Pointeà-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 6; Amsterdam, 1 et -6; Athènes, 7 et 2; Berlin, -2 et -11; Bonn, 0 et -16; Bruxelles, 0 et -8; Le Caire, 27 et 15; îles Canaries, 20 et 13;

Copenhague, -3 et -15; Dakar, 22 et 18; Djerba, 17 et 12; Genève, 7 et -11; Istanbul, -3 et -29; Jérusalem, 18 et 9; Istanbul, -3 et -9; Jerpsalem, 18 et 9; Lisbonne, 16 et 11; Londres, 4 et -2; Luxembourg, -2 et -11; Madrid, 14 et 4; Montréal, 0 et -10; Moscou, -12 et -16; Nairobi, 25 et 16; New-York, 9 et 0; Palma-de-Majorque, 12 et 4; Rio-de-Janeiro, 34 et 26; Rome, 10 et -2; Stockholm, -12 et -26; Tozeur, 20 et 12; Truje 18 et 9 12: Tunis, 18 et 9.

(Document établé avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## **SPORTS**

### FOOTBALL

#### La leçon bordelaise

Dixième du championnat de France de football après ses quatre dernières défaites consécutives, le Paris-Saint-Germain misait beaucoup su la venue des Girondins de Bordeaux, mardi 19 février, au Parc des princes pour se forger un nouveau moral de gagneur et reconquerir le public de la capital. Cet espoir aura duré un peu plus d'un quart d'heure, après le premier but de Toko (dix-huitième minute). Supérieurement organisés, les Bordelais se sont ensuite assuré, grâce à deux buts de Bernard Lacombe (trente-cinquième minute) et de Jean Tigana Isocxantecinquième minute), une sixième victoire consécutive, qui leur permet de compter cinq points d'evance, au classement, sur le Football club de

- Francis Borelli, le président du Paris-Saint-Germain, n'aurait-il plus la baraka? Après sept années de réussite, couronnées par les deux victoires en Coupe de France, voilà qu'il doit faire l'apprentissage de l'èchec. Même son « baratin », pourtant célèbre dans le milieux du football, n'a plus d'effet!

Le président du Paris-Saint-Germain n'avait pas résiste à l'envie de faire une bonne affaire en proposant une retransmission tèlévisée. - Normalement, nous ne devrions pas dépasser dix-huit mille speciateurs, mais si vous acceptez la télévision, je vous garantis que votre part sur la recette (6 francs par billet pour le club visiteur) sera ou moins ègale à vingt-cinq mille entrées . disait-il, en substance, aux Bordelais. Premier refus de ces derniers, qui exigent aussi leur part sur l'indemnité proposée par TF 1.

Les Parisiens proposent alors 100 000 francs. Résitations de Claude Bez, le président des Girondins. Pour tenter de lui - forcer la main .. le Paris-Saint-Germain annonce, la veille du match, que le retransmission aura lieu. C'est mal connaître le président bordelais, plus soucieux des intèrêts de son clob et de son indépendance que de sa popularité auptès des amateurs de football. Surtout, il apprend alors que l'indemnité de TF I s'élève en fait à 400 000 francs, sans compter les recettes publicitaires supplementaires. Dès lors, Cleude Bez refuse de continuer les discussions et s'oppose à la retransmission. Francis Borelli a Irouvé son maître el perdu quelques centaines de milliers de

Une température sibérienne. venani s'ajouter à l'annonce prématurée de la retransmission dans les

quotidiens du matin, moins de trente mille spectateurs se sont déplacés pour voir la meilleure équipe francaise du moment. Une misère pour le club de la capitale qui comptait beaucoup sur ce match pour recon-quérir son public.

#### Cent mille spectateurs perdus

Avant de recevoir Bordeaux, le PSG avait. en effet, accueilli, en onze matches au Parc des Princes, 193 t08 spectateurs soit... 100 000 de moins que le saison dernière (293 354) pour le même nombre de rencontres. Un manque à gagner comparable avant été enregistre en Coupe d'Europe (46 000 specta-teurs en deux matches contre 72 000 en 1983-1984 et 129 000 en 1982-1983), la situation financière du eluh est devenue préoccupante avec un déficit qui pourrait avoisiner les 5 millions de francs en fin de cham-

Le Paris-Saint-Germain paie ains très cher des erreurs de recrutement qui ont peu à peu entraîné nne dégradation du climat an sein de l'équipe. Mais, au-delà de ces erreurs, c'est la politique genérale du club qui est sans doute à revoir. Le PSG n'a-t-il pas manqué d'amhition en refusant d'investir une partie de ses bénéfices européens (16 millions de francs en 1982-1983) dans le recrutement de joueurs vedettes? Quitte à perdre une partie de ses prerogatives. Francis Borelli ne devrait-il pas s'entourer, enfin, de fortes personnalités, notamment dans le secteur technique? La réussite bordelaise à partir d'une politique de vedettes pourrait lui servir de

GÉRARD ALBOUY.

#### LE GRAND PRIX DE MONACO **AURA PROBABLEMENT LIEU**

AUTOMOBILISME

Le grand de prix de Monaco de formule I aura probablement lieu le 19 mai prochain, et l'Automobile-eluo de Monaco (ACM) ne sera sans doute pas exclu de la Fédéralion internationale automobile (FIA). M. Michel Boeri, président de l'ACM, a, en effet, répondu favorablement, mardi 19 février, aux exigences de la FIA qui menaçait d'exclure l'association monégasque à dater du 2 mars si elle refusait :

- de reconnaître la propriété de la FIA sur les droits de télévision du grand prix négociés jusqu'ici par l'ACM avec la chaîne américaine ABC:

- d'annuler toutes les procédures engagées contre la FIA ou ses diri-

- de rembourser les frais (environ 700 000 (ranes) assumés par la FIA pour sa défense dans les procédures engagees.

Si ces trois conditions sont remplies le 2 mars, l'annonce officielle du grand prix pourra être faite.

 BASKET-BALL : Coupe d'Eurape. – Villeurbanne e pré-servé ses chances de qualification pour la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en s'inclinant de 6 points (84-78), le 19 fèvrier à Kaunas (URSS). Le match retour de cette demi-finale aura lieu le 26.

 HANDBALL: chompionnal du monde. - Pour son premier match dans le championnat du monde B. organisé en Norvège, la France a battn le Congo 34 à 16, le 19 février à Bergen.

• TENNIS : tournoi de La Ouinta (Californie). - Henri Leconte s'est qualifié pour le deuxième tour du tournoi de La Quinta, dmité de 210 000 dollars, en battant le Suisse Heinz Gunthardt 6-1, 6-4. Au deuxième tour, Tarik Benhahilès a provoqué une surprise en éliminant ) Américain Johan Kiek (tête de série numéro 4) 6-1, 7-5. En revanche, Thierry Tulasne a été battu par le Néo-Zélandais Russell Simpson 6-7, 7-6, 6-1.

#### RELIGION-

#### Le carême : prière et partage

les manifestations organisées à l'occasion du carême sont nombreuses. Voici les principales: c'est le Père Jean-Yves Calvez, un jésuite de cinquante-buit ans, ancien assistant du Père Arrupe à Rome de 1971 à 1983, qui prononcera les traditionnelles conférences de carême à Notre-Dame de Paris. Ayant pour 1hème . Droits de l'homme, justice, Evangile », ces conférences auront lien le dimanche à 16 h 30, du 24 février au 31 mars et seront retransmises en direct sur France-Culture (1). De son côté, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, célébrera des messes retransmises sur France-Culture les dimanches de carême. 3 10 houres, dans six églises différentes de Paris (2).

«Le jour du Seignenr», émission ctholique du dimanche matin, sur TF 1, propose un programme de caréme très riche du 24 février au 7 avril, erticulé autour de trois axes :une parole (la prédication sera assurée par le Père Joseph Thomas, jésuite, sur le thème - La nouveauté du Cbrist ») : un très beau film de Michel Farin les Deux témoins, avec Jacques Dufilho et Micheline Uzan, qui est un dialogue dans la cathèdrale de Chartres entre un vieux guide calholique et une journaliste juive, diffusé en quatre èpi-sodes les 3, 10, 17 et 24 mars; et une communauté (pour la première fois, les cinq messes télévisées de carême seront célébrées dans la même ville : à Etampes, Essonne). Le carême débutera au « Jour du seigneur - par une émission prépa-rée par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) (31, sur le thème : - En finir avec la faim ? .

La fraternité monastique de Jérusalem (30, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris) propose un - Carème carmelitain - en l'église Saint-Gervais, avec une série de confé rences, chaque mardi de carême à 18 heures, sur le prophète Elie, sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix, le bienheureux Laurent de la Résurrection, sainte Thèrèse de Lisieux et la bienheureuse Elisabeth de la Trinité. Signalons enfin, côlé catholique. la célébration annuelle. par les habitants de Ménilmontant. de la Passion, les vendredis, samedis et dimanches de mars (4).

Chez les protestants, les conférences de carême seront retransmises sur France-Culture le samedi

à 18 h 30, dn 23 février au 30 mars sur le thème « Passion du Christ et souffrance des hommes » ; 23 février, . Le scandale de lo souf france : par le pasteur Danlel Atger; 2 mars, . Le mal. dont souffre l'innocent », par le pasteur Marc Rezelman, aumônier des prisons; 16 mars, « La parole humiliée », par le professeur Jacques Chopineau, de Bruxelles; 23 mars, • Le silence de Dieu », par le même; 30 mars, - Supprimer ou surmonter lo souffrance -, par le pasteur Philippe Soullier. L'Eglise évangélique luthérienne

de France, enfin, propose un carême ocuménique sur le thème - Chantez au Seigneur un chant nouveau », en l'èglise des Billettes, 24, rue des Archives, 75004 Paris, avec les pasteurs Edouard Kiener, Jacques-Noël Peres, Jacques Fischer et Gérard Reynaud (évangéliques luthériens). le Père Jacques Fournier (catholiquel, le pasteur Daniel Atger (reformé), le Pére Elie Melia (orthodoxe) et le pasteur Michel Viot (luthérien).

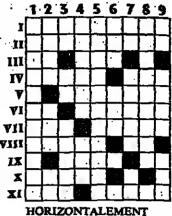
(1) Les six conférences sont publiées par Bayard-Presse, 5, rue Bayard, 75393 Paris. Codex 08, et en cassette par les Editions Radio Notre-Dame, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

(2) 24 février : Saint-Jean de Montmartre (184); 3 mars : Saint-Loui d'Antin (94); 10 mars : Abbaye Sainte Marie de la Source (16'); 17 mars Saint-Séverin (6º): 24 mars : chapelle de la Médaille mireculeuse (7°); 31 mars : Noure-Dame de Paris.

(3) Comité catholique contre la faim et pour le développement, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, CCP 182474 Y

(4) La Passion 3 Ménilmontani, 15, rue du Retrait, 75020 Paris. Tél. : location 366-60-69 (de 16 h à 18 h). - (Publicité) -

#### MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 3907



quand les autres sont à sec. -II. Correspondances. - III. Divinité. Agitait le Roland furieux. – IV. Lieux d'attente fictifs. Chef d'établissement. – V. Qui penche des deux côtés à la fois. - VI. Excellence britannique. Ce que pent récolter celui qui cultive le navet. -VII. Portera ses bottes quelque part. Air soufflent aur l'Hélicon. -VIII. Celui de ma tante peut être mon frère. Personnel. - IX. Est de passage à Passy. Préposition. -X. Imiter le héros d'un romaa d'Eugène Sue. - XI. Ses combats sont sans gloire. On gagne toujours à

#### VERTICALEMENT

1. Pour lui, l'affaire est le plus ouvent dans le sac. - 2. Le nec plus ultra des beatniks. Eternelle victime des mufles. Oblige de pudiques filles de la campagne à lever la jambe. -3. Potin de « tapin ». Note. Se laisse nonrir de faim pour garder de quoi monrir de faim pour garder de quoi vivre. — 4. Important quand il est gros. Temps. — 5. Premier mets. — 6. Qui a beaucoup pius de souvenirs que de perspectives. Chiffonné. — 7. Négation. Faux pas, sauf quand il est grand. Fâcheux contretemps. — 8. Qui a subi une importante perte de paide apple apple été déchargée de poids après avoir été déchargée. - 9. Preposition. Dieux nordiques. Sujet de culture des infatuès.

#### Solution du problème n° 3906 Horizontalement

I. Giroffées. - II. A capella. -III. Nappagé. - IV. Drue. Učlé. -V. Hernie. II. - VI. Eon. -VII. Renvol. - VIII. Poudre. Ut. -IX. ERs. Mitre. - X. Un. Dègels. -XI. Réinsèré.

#### Verticalement

Gandhi. Peur. - 2. Corne. - 3, Râpure. Us. - 4. Oppenord. Dn. - 5. FPA. Incrmes. 6. Lègue, Neige. - 7. Eléc. PV. Ter. - 8. El. Li. Ourle. - 9. Satellites.

**GUY BROUTY.** 

#### JOURNAL OFFICIEL...

Sont pares au Journal officiel du mercredi 20 Jévrier 1985 :

#### DES DÉCRETS

 Relatif à l'exécution des opèrations financières françaises en Inde.

· Relatif à l'émission de Comprumt d'Etat Février 1985.

 Relatif aux diplômes nationaux de l'enseignement supérieur.

UN ARRÊTÉ • Portant approbation du transfert du siège social de la Société nationale de programme de télèvision France Région 3.

#### BREF-

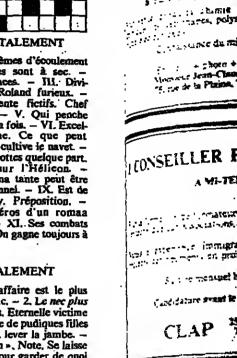
#### MEETING

« MAIS » NON I — L'Union des étudiants juifs de France, pour lutter contre l'intolérance et la xénophobie, organise la 21 février à 20 h 30 au Palais da la Mutualité, un grand meeting sur la thême « Je ne suis pas raciste, mais... Il n'y a pas de mais!». De nombreuses parsonnalités du monde politiqua artistique ou sportif manifesteront à cetta occasion leur soutien, entre autres MM. Bernard Pons, Dominique Beudis, Olivier Stirn, Michel Hidalgo, Gerard Depardieu, etc.

## UNITÉS DE PÉDAGOGIE ACTIVE SARI

Enseignement, laïcité et valeurs morales : Apport de l'enseignement privé hors contrat Une équipe d'enseignants pratiquant la rigueur

COURS DE VACANCES : PART, ou COLLECTIF FÉVRIER (15 à 30 hi AVRIL (30 à 50 h) ÉTÉ (60 à 120 hi MATIN - APRÈS-MIDI Terminales - Universités. COURS PARTICULIERS: 6º à Terminale — math. sup. - Lettres Sup. Bio. COURS ANNUELS: 2\* à Terminales — math. sup. - Lettres Sup. bio - du lundi au ven-dredi de 9 h à 12 h - 14 h à 17 h. INSCRIPTION 85-86 OUVERTE, ANGL / ALLEM. / ESP. / AR. / HE8. / LAT. / GR. M. SARI - 68, avenue d'Idna, 750 (à Pans. Tél. : 720.36.80)



AUSNUS DE PR NGÉNIEURS E

and the second and an extension

i Star to the incommenda

NERBITE

OFFRES D

MORTA TE SOCIÉTE

UNIVERTRED ENTS FRAI

TECHNICO-CO

THE PERSON CABLE

PARIS 7 REGIE-PRESSE recharaña

Mi magazina grande dillus en MATEUR (H. OB F.) A final transport of the state of the state

SOCIÉTÉ BITUME COMPTABLE

GAD STAN PARCINIC CISTES

the state of the Deep And the second of the second o .UN CAURE

ATTANTO

The second secon

MOTS CROISE

PROBLEME NO

PERSONAL SERVICES

10 24 Th 2 1-4 1 Mag

A 0. 1557

AND THE ALEMEN

fire and

4.

2 - 12782

Section of Property

the state on the problems of Fe

- 154 cm

JOL FNAL OFFICE

Acres and are

and the same of the same of

• 1

20-12-35

many ....

There is a second of the property of

Marie to Annual office

10 40

いったい ちゅうかん

್ ಜ್ಯಾಕ್ ೧೯೩೦

erre e à caliga

Can estab

 $\Delta$ 

1.2 00

9 -- -

-4 | 6

35.10

7 4 L

A Branch

.

September 2

140

B ....

4 45 × 14

喽--

OFFRES O'EMPLOI 90,00
DEMANDES O'EMPLOI 27,00
IMMOBILIER 60,00
AUTOMOBILES 60,00 90,00 106,74 32,02 71,16 71,16 71,16 60,00 60,00 AGENDA 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

## ANNONCES CLASSEES

FFRES O'EMPLOI EMANDES D'EMPLOI IMOBILIER LITOMOBILES	51,00 15,00 39,00 39,00	46,25 46,25	
GENDA Dégressis selon surface ou nombre de l		46,25	

meublees

demandes

**EMBASSY-SERVICE** 

8, av. Messine, 75006 PARIS APPTS STANDING

562-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de attending 4 pièces et plus. 295-11-08.

bureaux

Siège social Rue St.-Honoré Constitutions Stés tous serv. PARIS ILE-DE-FRANCE INITIATIVES. 260-91-63.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM onstitution de societes marches et tous servic manences téléphoniques

355-17-50.

de commerce

PROXIMITÉ VERSAILLES

Dens partt imm. copropriété pptaire vd murs de 2 maga-ains occupés commercialement. Bonne rentabilité, 320.000 F. Tál.; 951-32-70.

immeubles

RECHERCHE IMMEUBLE dans PARIS ou ban-lieus, libre ou occupé.

P. BLUM 265-64-11.

Ventes

Locations

#### OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION PRODUITS CHIMIQUES BASE PARIS (C.A. 160 millions de franca) VOYAGES FRÉQUENTS FRANCE EXCLUSIVEMENT

#### TECHNICO-COMMERCIAL

- e Age 25 ans minimum.
- · Formation Ingénieur Chimiste. · Parlant anglais, allemand apprécié.

Pour vente produits chimie fine à industries para-chimiques (polyéruthanes, polystyrène, caoutchone, phar-macie, électronique).

Connaissance du milieu souhaité.

Env. c.v. + photo + prétentions à Monsieur Jess-Clande POULAIN, 75, rue de la Plaine, 75020 PARIS.

## 1 CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

A MI-TEMPS

Pour la formation de formateurs en alphabetisation et sou-tien technique aux associations.

Nécessité expérience immigration et milieu associatif, fréquents déplacements en province souvent en week-end.

Salaire mensuel brut : 4.900 F.

Candidature avant le 1º mars 1985 au CLAP 25, rue Gandon 75013 Paris,

#### AGENCE DE PRESSE REUTER ----recharche "

INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS A.T.P. et A.T.5

Anglais parié et écrit indispensable, pour installation et

- a) Sites centraux : mini-ordinateurs digital équipement et systèmes de communication.
- b) En clientèle : micro-ordinateurs et périphériques + suivi de chantiers.

recherchons également **CABLEUR P3** 

Envoyer c.y. et lettre manuscrite

## \_ PARIS-7

REGIE-PRESSE recherche pour magazine graude diffusion

MONTEUR (H. on F.)

Libre de suite pour mise en pages annonbes de publicité . Expérience souhaités dans ans fonction similaire Prendre contact evec Johlk LAMARÉ au 555-91-71.

SOCIÉTÉ BITUME COMPTABLE

2º ÉCHELON minimu TRÉS URGENT Tál.: 338-20-30. 700-14-11.

### emplois internationaux

Médecin nutrit. santé publ., angl: cour., exp. 4 a. min. de-mandé pr poste conseil. techn. pays angloph. Afr. aust. Adr. cand. S. Dir. Santé minist. coop. 8. dév. 20, r. Monsieur. 75700 PARIS.

#### emplois regionaux

LE CENTRE HOSPITALIER GÉNÉRAL DE PERPIGNAN GENERAL DE PERTIGNAN
recherche di urganos
2 RADIOLOGISTES
TEMPS PLEIN
option diagnostic
(ácho, scenner, anglographis

Adresser lettre et c.v. au Direc leur du Centre Hospiteller Tél. (68) 51-66-33, p. 33.77

IRREMER
Institut français de recherche
pour l'exploitation de la mer
recrute pour son centre de
BOULOGNE S/MER UN CADRE

## Fillele d'un important groupe français de la commercialisation du butane et du propess MANTES

UN ADJOINT **DE DIRECTION** 

Alyent capacité

de commandement, pouvent assurer le développement des ventes et l'organisation du service applotation, hotpre de terrain, sge 30 ans envirors.

avec c.v., photo et présentione à W.G. rue H.-Montell Z.L. des Grands-Mortiers. 37700 St-Pierre-des-Cors. PETROCONSULT E.T.T. recherche pour postes fous en régign perieleans

INGÉNIEURS

GENE CHIMIQUE
OUTHERMODYNAMIGUE
5 à 10 ans d'expérience
engineering, 35/40 ans.
Angleis bon riveeu.
Allemend souheité.

Envoyer c.v., prétentione AM. DEDOLOT Pétroconcult, 15, rue Auber, Perie-8', T. 742-5D-37.

Peris-5', T. 742-50-37.

Pour divelopper
sa structure commerciale
le numéro en trançale
(C.A. 84 : 512.000.000 F.
Progression : + 28.5 %
13.000 clients)
propose
en stage de formation.
Si vous souhaiter
devenir l'en de nos
COILABORATEURS
COMMERCIAUX (H. ou F.)
Tél. pour Peris et benilieue
Quest au 500-24-03, poete
42 ét pour banilieue Sud
eu 680-82-52, poste 38.

DEMANDES D'EMPLOIS

### Cadre bancaire 37 ans, classe VI

CHERCHE PLACE

EXPLOITANT SPÉCIALISTE PME/PMI A VOCATION EXPLOITATRICE

Ecrire à RÉGIE-PRESSE nous nº 302.137 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

#### CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Mationale Pour l'Emplei

- vous propose une sélection de collaborateurs : · INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
   JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGÉNIEUR GÉNIE CLI-MATIQUE -PLOMBERIE. Dipl., 54 ans, anglais technique, 30 ans d'expérience BE et Chantiers (Université Riyad) Paris et région parisienne et toutes mis-

PROPOSE toutes formes de collaboration temporaire ou définitive à l'entreprise ou bureau études intéressé. Libre rapidement. BCO/GR 621. DIRECTEUR TRAVAUX tous corps d'état, 38 ans. Brevet technicien bâtiment, 20 ans d'expé-

rience.
PROPOSE création service bâtiment ou reprise PROPOSE creation service battiment on reprise Direction service battiment au seur société dynamique à projets expansionnels. Disponible rapidoment. Paris ou région parisienne, Toutes missions pouvant être étudiées. BCO/GR 622.

DIRECTRICE COMMERCIALE, 37 am. Licences anglais, espagnol, 12 ans d'expérience. Haut seus des responsabilités et des initiatives, honne organisatrice, animatrice de groupe de tra-

vail.

PROPOSE à un dirigeant de société dynamique assistant de haut niveau. Disponible immédiatement. Paris, région parisienne. Tous déplacements étranger acceptés. BCO/GR 623.

JURISTE URBANISTE (maîtrise + Institut d'urbanisme de Paris). Stage 4 mois en agence d'arbanisme, 7 mois à l'Association des Maires de France (charge d'une enquête ayant fait l'objet de communications et de publications de presse). ÉTUDIERAIT (tes proposit, d'emploi. BCO/JCB/VL624.



ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, rus Blancha, 75438 PARIS CEDEX 09
Tél. ; 285-44-40, paste 33 ou 26.

Bac gastion, expérience prof. maîurise Scas éco, Paria-l. op-tion gastion publique, poste coll. loc. éts publics. Flazica Joël, viii 836-89-83; 93700 Drancy, Pl. de l'Aminé. SECRETAIRE DIRECTION

trilingue (anglas, ellamand expér, ciele, rech, empio attachée commerciale avec déplacements étranger. 74, 1 (40) 76-61-33 marin

MANAGER

HAULTIELEN
homme 41 ains, droit + Sc. Po,
angleis, espagnol.
— Organisation : adm., aff. jur.
et sociétés.
— Gestion: fin. et benc.,
compte d'exploitation.
— Commarcial : dev., ventes,
export, gde expér, intern.
charcha DG, SG, edjoin1
PDG, grande société ou PME.
Tous secteurs.
Ecr. s/m 5.708 in Monde Pub.,
sarvice ANNONCES CLASSEES.
5, rué des Italiens, 75008 Paris.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

RENAULT 5 TS 1982, pointure métallisée, vitres teintése, auto-radio, dassette stérée, 60.000 KM. Excellent état. Tel.: 532-6 1-20 (répondeur).

## INFORMATICIEN

homme 45 ans 16 ens cher constructe print-informatique excluses références cherate emploi technico-commercial ou responsable produit. M. MCCHEL SERTRANO 28, bouleverd Grand-Ru 95590 PRESLES. Téléphone: 034-21-24.

representation offres

On recharche agent pour un pensionnet angine très commun vue recrutement et sélection d'élèves. Nombre-de places limité. Pour plus de renseignements s'adresses à :
Mrs Amenda 255ERSON
Clymping College
Littelhampton
West Suessex 2M 17 5 RM
ENGLAND.

propositions diverses

L'État offra des emplois stables, blen rémuniérés, à toutes et à tous, avec ou sens signéme. Dermendez une documentation sur notre nevus spécialisés PRANCE CARRIERE (C 15) B. P. 402 — OS PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue apécialisés MIGRATIONS (LMI B.P. 251 – OS PARIES

## L'immobilier

appartements ventes 4º arrdt

CŒUR MARAIS Dans HOTEL PARTICULIER NOMBREUSES SURFACES A RENOVER. Tél. 236-63-62

5° errdt VAL-DE-GRACE p. de studio confort, belcon, 280.000 t, belcon, 280.00 Tel.: 326-67-16.

BD SAINT-MICHEL Soleil, dhie séjour, 2 ch., ciss SCUPPEL bains. Parlait état, inm. p. de t., 1 550 CO F. issmooom 727-84-78. . VILLAGE SUISSE

mm. siere de t., 3 p., 65 m² rer-de-ch. clair : 560 000 F. GARSI, Tél. : 557-22-58. 6º arrdt

Rue Saint-André-des-Arts volume à aménager dans im-meuble XVIIII siècle. 3º étage, charme et caractère sur cour et rue, finitions su choix. Direct propriéteire ; 329-56-66. CARACTÈRE, SOLEIL

11° arrdt PLACE ST-AMBROISE

schöte 200 m2 R.G. standing.

3 p. cuis. cfr. balc. 1mm. bour-gaois. 360 000 F. 767-61-51 12° arrdt

PRES MAIRIE 12\*
Très bel immeuble piarre de taille. Libre 2 plèces, tout confort, 400.000 F, occupés loi 48, poseib. libération, 2 p., 36 à 50 m². Tél.: 720-33-17. RUE DE PICPUS 3 P., cft, terrasse. 570,000 F. terre Mercadet, 252-01-82.

13° arrdt PPTAIRE VD plueleure 2 P. refaire of imm, pierre de taille, Ravelement en

14° arrdt RUE BEAUNIER, 63 m ed, dbie + chore, cus., beins ETAT IMPECCABLE GARBI; 567-22-88.

PRÈS PARC MONTSOURIS BEAU 2 P. Très bien équipé CHARME. 350.000 F. 727-84-76.

15" arrdt CAMBRONNE BEAU LOFT EN DUPLEX 100 m² A RÉNOVER. GARBI : 567-22-88.

RUE LECOORBE Gd diale liv. + chbre, culs. being, tt confort, refeit luse 700.000 F. Tál. 526-89-04

16° arrdt PASSY, 2/3 PIÈCES

aur jarchn, etxt neuf 795,000 F. Téléph. : 723-72-56, p. 422. PASSY-NORD

Beau 2 P., ét. élevé, balcon, su jerdin, bal Imm, récent, park. 960,000 F. VERNEL, 528-61-50. 17° arrdt

6 PCES. WAGRAM étage élavé, asc., standing, 200 m² environ + studio ser-vica, chore service, débarras, cave. 2.400.000 F. Agence 680-63-67 Visite joudt, 11 h à 17 h et samadi, 11 h à 13 h 176, bd MALESHERBES.

SUPERBE 4 PIÈCES 1.400.000 F, 254-71-93. CHATEAU-ROUGE

mm. p. de t., 3 p., 60 m², 270.000 F. T. 359-88-37. MAIRIE DU 18-s immouble nouf ste (habitable de suite)

18º arrdt

STUDIOS, 2 p. av. parkg Poss. PRETS CONVEN-TROMNES 0/pl. mar., jou., sem. (14-15 h) E3, r. du SMA-PLON. Til. su: 258-44-96 ou CECOGI SA (1) 575-82-78.

#### appartements

AGENCE DE L'ETOILE

INFORMATIONS Pour 1º salon immobiler Paris rech. 1D gds appts ou hôtels part., quartiers résidentiels. Présentation aux visiteurs après

M= THOMAS 705-69-69.

PROPRIETAIRES

en logement avec ou sans oft Advance-vous à en sodcialiste IMMO MARCADET

TEL. 252-01-82

pavillons PAYILLONS

Journalista cherche PAVILON F 4/F 5 à Boulogne ou envir, Innn, Libre 1º mil. Ecrire à : A. Gérard LAMOTHE 7, r. de Montessuy, 75007 Paris né. 555-91-71, poste 4303. JUSQU'A 120 KM DE PARIS BELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou feithe Centre d'efformation

## propriétés

FNAIM de Paris de de France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

MONTGERON Résidentiel Propriété 4 DOO m², parc paysager, majoon caractère 4/5 p., cft. + gerage, dépen-dances. Excéptionnel. 1 350 000 F. Immo Marcadet 252-01-82

viagers ETHDE LODEL

Viegers, 35, bd Voftsire 75011 PARIS, 355-61-58

immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 5 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

27 bis, averue de Villers 75017 PARIS, 227-44-44.

libres Stetion GRAND-SORNAND (74) gérance libre colffura misse, Tél.: (50) D2-21-27.

## non meublées

CONSTANTIN PECQUEUR Paris A LOUER

achats

rech. appte de BON STAND. POUR CLIENTÈLE PRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Paris Jeune couple avec 1 enfant cherche à louer parit pavillon ou appartement 3 pièces. 2.700 F

edilection photos descriptif, plans offerts gratuitement et

Recherche 1 à 2 P. PARIS prél. 5\*, 8\*, 7\*, 12\*, 14\*, 15\*, 16\*, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire 673-20-67, même le soir.

YOUS DÉSIREZ YENDRE

88, r Mercadet, 76018 Paris Estimation gratulta, publiché nos frais, réalisation rapide.

Appeter ou écrire : Centre d'information PNAIM de Paris. Re-de-France LA MAISON DE L'INMOSILIER AND DE L'INMOSILIER

gerances

BREUSES LOCATIONS DISPONIBLES

HESTIA - 296-58-46 61, rue de Richelieu, 2ª.

LOCATION DISPONIBLE

Pane-banlieue 707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claude-Bernerd PARIS-5-Métro CENSIER

locations non meublées

demandes

maximum. Tél. 270-20-35, après 16 h. Pour Hauta Fonctionnaires et Employés Grande Administra-tion Européanne rach. appts 2 à 6 P. Villes, studios, Paris et en-wrons, sans limitation de pris. 504-01-34.

PARIS OU BANLIEUE OUEST PARTS OU BANGLEUX CURST cherche villa ou grand apparte-ment, 5 chembrea, disponible au 1-7-55. Ecr. e/m 6.732 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Iptiens, 75009 Paris,

Pour Cadre supérieur et Personnel. BuPORTANTE STÉ PRANÇAISE PETROLES rach. en perminence appts toutes catégories, studios, villes LOYER ELEVE ACCEPTÉ PARSE BANLIEUE. 503-37-00.

(Région parisienne) Pour stás européennes cherch vitas, pevitions pour CADRES (1) 889-89-66 - 283-57-02.

particuliers BUTTE MONTMARTRE Homoson des Arthites rate, Milleon part. 350 m² e/3 niveaux, garage JARDBI, TERRASSE, 325-48-82.

# sproll op epusie

Antiquités

Armoire 19º siècle, style Louie KV, en noyer, heuteur 2,30 m, longuaur 1,35 m, largeur 0,55 m, Prix 15,000 F, T, 402-28-81 soir epr. 16 h.

Artisans

Artiesn recherche travaux pain-ture, pose de moquette. Prix sernis. Libre de suite. 823-67-56 ou 829-15-76.

Dépantage plombers et élec-ricité Paris-banllous 5 jours sur 7. M.-C. DECORE, 264-25-39. ARTISAN

recherche RÉNOVATION statile, 2 pièces (15 à 80 m²) même eves gros travaux. Paris, beniieue. Faire offra, tal. : 481-31-83 (ie soir).

Bijoux BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
as choistasent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4-, 354-00-83.
ACHAT BUOLDC OR-ARGENT.
Métro: Cité ou, Hôtel-de-Ville.

Moquettes MOQUETTE PURE LAINE

**- 50 %** de se veleu 842-42-62 a MOQUETTEZ-VOUS a A PRIX ENTREPOT OO COO m² leine synthétique Toutes qualités - Créstions.

BINEAU MOKET'S bd Bineau, 92 LEVALLOIS Téléphone : 757-19-19. MOQUETTE 100 %

Pure taine Woolmark. Prix posée : S9 F/m³. Téléphone : 658-61-12. Stages .

STAGES FOOTBALL s Vacences Pêques 85 s STAGE pri : 1" au 5 avri

Troisième âge RÉSIDENCE les CÉDRES
1D' Pta d'Italia, Peria.
Tourieme, repos, ratraite,
reçoit toutoe pareonnes,
tous âgas, valides, semi-vaildes, hendicapée. Soine
assurés, patits animaux familiera acceptés. 33, evenue
de Vôry, 94800 VILLEJUIF,
(1) 728-69-83 (1) 638-34-14

**Vacances** Tourisme

Loisirs Driscoll House Hötel
200 chambres. 8 en lit. Demipension. 55 £ par semaine
scultes entre 21-60 ans.
5 adresser à 172, New Kent
Raod London SE 1.
Téléphone : D1-703-4175.

MULTIPROPRIÉTÉ A TIGNES (VAL-CLARET)

Particulier vend les premières semaines d'avril d'un studio 4 pers. à (NTER-RÉSIDENCES. Gd confort. T. : (3) 451-45-41. Location été 1985, des cen-taines d'offres appts/villes, France/Europe, Doc. gratuite, Téléphone : (11 247-12-40. Recherchons pour vecences 66 juillet et eoût, grande demeure confortable (mint. 6 orbires, 2 s.d.b.) avec si possible tennis, piscine impératif, bord de mer oôte atlantique du Sud Bretagne au Pays basque. Eudions toutes propositions.
Eorire sous le n° 302.117 M méros. passess:

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montteeury, Paris-7\*. CORSE Locations estiveles juin, juliet, août, septembre, Locat, tt confort S ou 4 pers. 80 m de le plage, près Monars:
Juin : 4,000/F/mols.
Juillet, août : 2,800 F/sem.
Tél. 15 (95) 36-91-71 ou Ecr. e/m 8.731 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

LUBÉRON - GORDES (84)
Maison de hamesu (asna vieà-vis), 3 choras, 2 s. de bns,
solarium, téléphone. A louer
juillet-août 5 000 F par mois.
Tél.: 705-75-84.

Passez agréablement vos vac. de février en montant à chevel à l'école d'équite;ion de COYE-LA FORET qui vous fere visiter l'immense domaine forester de Chanully et/ou en instruction evec son prof. diplômé d'Etat. Et à l'avances bonnes vacances. Tél.: (4) 458-62-23, 60890 COYE-LA FORET.

les annonces classées

# Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82

**ADMINISTRATIF** 

secrétaires Importante Société Service
Quartier ALMA/RIVE GAUCHE
recherche pour son service
RECOUVREMENT
CONTENTIEUX
UNE SECRÉTAIRE
ADMINISTRATIVE
ADMINISTRATIVE
ADMINISTRATIVE

ADMINISTRATIVE
Apts à sessurer complisement le
suivi de certaine doseiers.
Bome expérience dens service
similaire indépensable
Libre de suite
Envoyer C.V. + photo +
grécentions à
REGIE-PRESS
Service du Personnel 7, r. de Monttessuy, PARIS-7 ou Tét. au 555-91-71.

resident de bonnes notions en droit privé et en comptabilité. Il sera responsable administratif du cantra et devra seconder le directeur dans les tâches financières et de personnel. Expérience de quelques années dans un eeru, similaire, Adres. C.V. + lettre insusc. I IFREMER, Serv. du personnel, 66. Av. d'idne 75116 PARIS

A STATE OF THE STA

10 40 mg 15 mg BREF-part at Mr. 8 ----ME .... 302€. € 4 -4 A ere amaz assign The second secon

\*\* 4. DAGOGIE ACTIVE SAF hearte et valous mases

PROPERTY STILL HOLD STATE augnants pratiquant a new AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Section of the sectio

# économie

### REPÈRES

#### Dollar: nouvelle hausse, à 10,16 F

A l'instar de la tendance observée sur les autres places européannes, le dollar a poursuivi son mouvement de hausse, à Paris, le 20 février. Vers midi, la monnaie américaine se traitait à 10.16 F, un niveau relativement stable par rapport, aux premières heures de la matinée, mais en hausse comparativement au cours officiel de 10,1390 F coté mardi. A Francfort, le billet vert s'echangesit à 3,32 DM, contre 3,3122/3202 DM au « fixing » le veille. Après les « légères interventions » émanant, mardi, de certaines banques centrales (surtout la Bundesbank et dans une moindre mesure la Banque de Tokyo), les cambistes escomptaient des initiatives identiques pour la fin de la journée de mercredi, en attendant les déclarations que devait faire M. Paul Volcker, le président de la Réserve fédérala, devant la Sénat en début d'après-midi (heure de Paris).

#### Croissance: + 2,5 % en Grande-Bretagne l'an passé

Le produit intérieur brut britannique a progressé de 2,5 % en 1984. selon les chiffres publiés le 19 février par l'Office central des statistiques. En 1983, sur la même bese des données relatives à la production, la croissance avait étà de 2,89 %. L'an passé, la grève es mineurs, commencée le 12 mars, a eu pour effet de freiner la

#### Famine : l'Afrique manque d'engrais

Par hectare cultivé, les pays en développement ont utilisé, selon les dernières statistiques connues (1882-1983), 33 kilos d'engrais et l'Afrique seulement 8,8 kilos, contre 111 kilos pour les pays industrialisés (en légère baisse), et 122 pour les pays sociafiates. Les échanges internationaux ont porté sur 33,6 millions de tonnes, soit 29 % de la consommation mondiale. Le directaur général de la FAO, M. Saouma, en rendant publics ces chiffres, a déclaré : e Nous ne pouvons pas nous contenter de livrer [aux: Africains] des céréales, de l'huile, des médicaments et des couvertures. Nous devons en même temps remettre l'Afrique à même de se nourrir. A côté des sacs de blé, nous devons apporter des sacs d'engrais. » .

#### FAITS ET CHIFFRES

#### **Affaires**

· Informatique ; Olivetti an secours d'Acorn. - Le groupe italien Olivetti devrait entrer au capital de la société britannique Acorn. Spécialisée dans la fabrication de micro-ordinateurs damestiques, Acora traverse une période difficile due à des méventes,

· La société des Ciments francais a acheté la société américaine Louisville Cement. – c'est par l'intermédiaire de sa filiale Coplay Cement, située en Pennsylvanie, que la société des Ciments français a acquis cette societé américaine du Kentueky, pour un montant de 112,5 millions de dollars. - (AFP.)

#### Transports

 Olympic Airways accusée de sition dominante. - La commission européenne exige que la compagnie aérienne grecque nationalisée Olympic Airways lui transmette des renseignement permettant de juger des accusations d'abus de position dominante faltes par l'association des compagnies aériennes de la CEE. Celle-ci estime que la compa-gnie grecque a abusé de son monopole en augmentant ses tarifs de manutention des avions en transit de 50 % en 1984. ~ (AFP.)

## **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

#### SELON UNE ÉTUDE DES PTT

## Le téléphone est trop cher pour les entreprises pas assez pour les ménages

Les ménages ne paient pas assez cher leurs communications téléphoniques. Les entreprises, en revanche, les surpaient et compensent sinsi le manque à gagner.

L'affirmation peut surprendre ceux qui estiment payer dejà trop cher leur coup de fil. Elle est pourtant bien connue des spécialistes des télécommunications, français comme étrangers; l'Hexagone n'ayant pas le privilège de ces transfert de financier de la construction de la cons ferts financiers entre abonnés. Le tarif du téléphone est en effet,

Le tarif du telephone est en ellet, service public nbilge, le même pour tous. Tous les abonnés, ménage comme entreprise, parisien comme bretnn, paient la taxe de base 0,75 franc. Mais les coûts pour les PTT ne sont pas les mêmes. Les lignes sont plus nu moins longues et difficiles à poser. Elles sont aussi plus ou moins utilisées donc rentabilisées. Cette inadéquation des coûts lisées. Cette inadéquation des colts et des tarifs est source de transferts financiers entre les différentes catégories d'abonnés ; des entreprises, qui téléphonent plus et plus loin, vers les particuliers.

Ces transferts sont importants. Ils sont à l'origine de la vague de déré-glementation des télécommunica-tions, venue des Etats-Unis, dant l'effet est précisément de rétablir une certaine vérité des coûts » par une hausse des prix payés par les particuliers et une baisse de ceux des entreprises.

Si le phénomène est count, il n'a pourtant fait l'objet d'aucune éva-luation précise en France. De com-bien sous-paient les ménages et quel est le surcoût pour les entreprises? Quelle est l'ampleur des transferts financiers? C'est tout l'intérêt d'une étude de MM. de la Brunetière et Curier (1) que de tenter d'appré-cier cette - péréquation ».

L'étude porte sur les tarifs et les recettes de l'année 1981, ce qui fait que ses résultats ne correspondent plus tout à fait à la réalité. Mais on peut les considérer néanmaius comme des minima, puisque, depuis cette date, la structure tarifaire n'a pas évolué et que scule la taxe de base, e'est-à-dire la cause des distor-sions, a été uniformément réévaluée. Les résultats des auteurs sont sans

appel : les ménages, les résidences

secondaires et surtout les cabines publiques ne sont pas des abonnés rentables. Ils coûtent beaucoup plus qu'ils ne rapportent. Les entreprises versent à leur profit en moyenne et par an, 218 F par ménage, 352 F par résidence secondaire et 8 817 F par cabine publique; les entreprises industrielles payant d'ailleurs plus (3 927 F) que les entreprises de services (1 551 F). Au total, la ponction sur les entreprises représente 4,6 milliards de francs par an; une somme importante qui se répartit en

somme importante qui se répartit en 3 milliards au profit des ménages, 163 millinns pour les résidences secondaires et 1,4 milliard pour les cabines publiques. Encore faut-il distinguer ensuite le type de paiement et le type de communication. Ainsi, observe-t-on que la taxe de raccordement est trop bon marché pour tous les abonnés et ne rembourse pes son coût pour les PTT. De même pour les coups de fil PIT. De même pour les coups de l'il locaux qui snnt snus-payés (à l'exception des entreprises de services). C'est le trafic interurbain (appels en province et à l'étranger) qui rembourse la différence et est taxé pour tous les abonnés plus qu'il ne devrait l'être.

#### Les inconvénients de la déréglementation

Ce sont bien entenda des calculs moyens. Certains ménages penvent être « rentables ». Mais quoi qu'il en soit, appeler souvent et lain coûte beaucoup trop cher, Selon les cal-culs des auteurs : « La tarification culs des auteurs: « La tarification en vigueur sous-taxe les ménages de 13 %, les résidences secondaires de 27 % et les cabines publiques de 17 %. Elle surtaxe les établissements secondaires (industriels) de 39 % et ceux du secteur tertiaire de 27 %. » Pour lixer, par ailleurs, « une tarification qui annulerait les transferts entre type de prestation (entre appels locaux et interurbains), il faudrait augmenter la taxe de raccordement et l'abonnement de 140 %, la valeur de la tariment de 140 %, la valeur de la tari-fication du trafic local de 23 %, et réduire celle du trafic interurbain de 58 % ».

enjeux dans le contexte actuel. La ponction de 4,6 milliards de francs (et sans doute plus en 1984) sur les entreprises obère leur compétitivité. Les PTT doivent accélérer vivement la réforme timidement engagée de leurs tarifs (taxation à la durée dans les villes et baisse parallèle des tarifs interurbains).

Mais à l'inverse, l'étude montre aussi combien il est difficile d'être équitable tant les types de trafic et d'abnunés se mélangent. Une d'abnnnés se mélangent. Une concurrence rétable comme au Etats-Unis ou en Grande-Bretagne ne porte que sur les trafics les plus remables (les grandes entreprises, les banques, les multinationales). Elle a pour effet d'abaisser les tarifs de cette clientèle et de provoquer donc une forte élévation des tarifs payés par les particuliers. Or les ménages ont mnuré, après la hausse de 10 centimes, en août dernier, qu'ils rédnisent leur consommation téléphonique si le prix s'élève trop. Une déréglementation brutale ris-

coûts marginaux ne peut pas être la seule politique d'un service public comme celui des PTT. Mais cette étude a l'immense mérite de fixer les qu'on ne l'imagine. Personne ne peut qu'on ne l'imagine. Personne ne peut a priori, faute d'étude précise, déterminer le résultat économique global pour le pays d'une telle initia-tive. Ni dans un sens, ni dans un autre. Les partisans d'une dérégle-mentatinn en France - on en compte de nombreux dans les rangs de l'opposition animée du seul souci pnlitique du ... mnins d'Etat... lerzient bien d'y regarder à deux lois et de ne pas se lancer à l'avenglette. Pour autant, à ne pes accèle-rer la réforme tarifaire les PTT nourrissent l'argumentaire de leurs adversaires. A faire payer 58 % trop cher - le trafic interurbain, l'administration fait le lit de la dérégiementation.

#### ERIC LE BOUCHER.

(1) - Les transferts de revenus induts par la tarification téléphonique entre calégories d'abonnés et entre types de prestations. Annales des télécommunications, tome 39, nº 11-12, novembre-décembre 1984.

LER	MARCHÉ IN	TERBANC	AIRE DES I	DEVISES
	COURS DU JOUR	LIN MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS
	+ but + hourt	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.

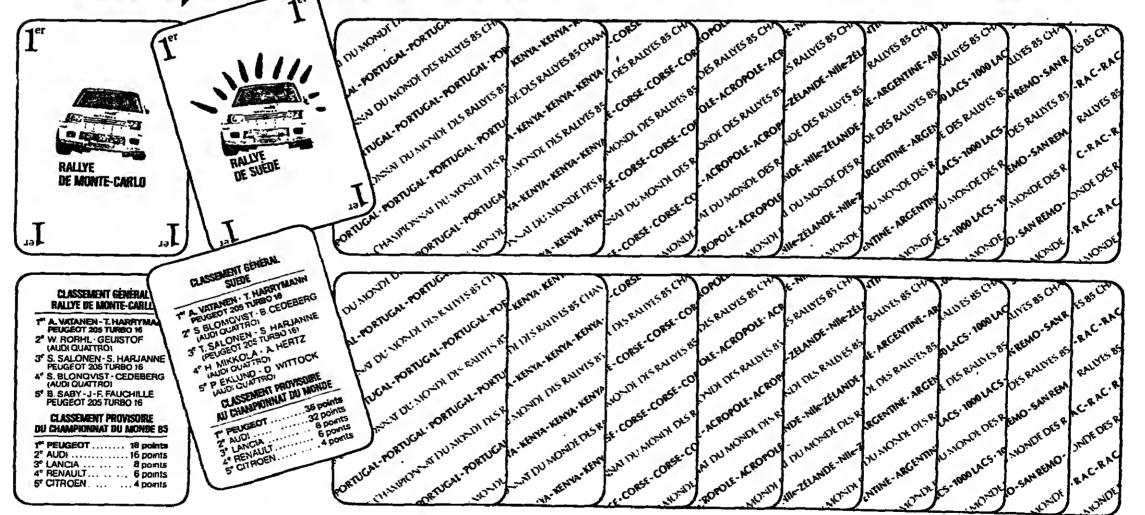
	COURS	DU JOUR		M MO	•		DEU.	K Mac	ME	SEX MOIS						
	+ bes	+ hout	Rep.	+ ou d	<b>p</b> -	Re	p. +	0ti d	lép. –	Re	Rep. + ou dép					
\$E.U	10,1600	10,1630	+ 15		165	+	275	+	300	+	575	+	675			
Scal Ym(198)	7,5410	7,5460			135	‡	257	+	274	Ŧ	126 885	+	31			
DM	3,0556	3,9575	+ 11		121	+	227	+	240	+	628	+	668			
Flech	2,6989	2,7898	+. 7	7 +	83	+	157	+	167	+	463	+	497			
F.B. (100)	15,1982	15,2972	-	7.+	31	<b>-</b>	32	+	51	-	184	+	34			
F.S	1.6854	3,6090	+ 13	2 +	144	+	277	+	294	+	835	+	886			
L(1 000)	4 0 440	4,9551	- 13		118	_	297	_	268 -	-	984	-	984			
£	11,8846	11,6980			268	-	617	-	549		110	_	930			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

5E-U		1/2	8	5/8	8	/16	811	/16	13/16	8 13	/16	9 3/8	9	1/2
DM	5	3/16		7/16			5 13	/16  :	7/8	6	· [	6 3/8	6	1/2
Florid				3/4			0	18 1	7/8	7		6 15/16		1/16
F.S. (100)				1/2					5 /8 5 11/16			10 7/8 5 13/16	74.	1/8
L(1 cos	14	•	15	1/4	13	1/8		/4 1				14 3/4		
L(1000)	14	1/2	14	1/4 5/8	14	/8	14 3	/16 14	l .	14 1	/8	12 15/16	13	1/16
F. franc		3/8	10	5/8	10 5	/16	10 13	/16/16	3/4	11		11 5/16	11	9/16

Rapprocher la structure des tarifs de telécommunications de leurs fin de matinée par une grande banque de la place.

# 205, ETSI ON FAISAIT UNE REUSSITE?



Apres le succès d'An Vatanen au Monte-Carlo, la 205 rélière son exploit en remportant le Rallyé de Suede. En plaçant à nouveau 2 voitures dans les 3 premières places, la 205 fait un pas vers le titre de Champion du Monde des Rallyes. C'est la cinquième victoire consécutive de Vatanen-Harrymann (Mille Lacs, San-Remo, R.A.C. en 84, Monte-Carlo et Suède en 85) dans les épreuves du Championnat du Monde. Alors rendez-vous mainteriant au Portugal pour le prochain rallye auquel se prépare déjà toute requipe du Peugeot Talbot Sport. 205 r quet sacré numero!

> NAUTOMOBILES PEUGEOT Mn constructeur sort ses griffes

PEUGEOT TALBOT SPCCT 4 Avec le concours de : MINCHELIN SIN BILLER CHAMPON SEF - SPEDIME - MALEO



LELARGISSEM (nouvelles renc wec l'Espagne De notre co THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH - es 3 à

ge, minises de DA COM \_\_\_\_\_peur 15 Table 15 mecha qui ್ ರಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ ्रकृत्वस्थितिक ----- idmis erei des

> e er le . c. [Alle-: Till 8 62 . . : presve ar er de unn-\_pouve

> > se-cuse

[ Jules

anyeau ministre de le plan d'eustérit

····················c. er w Gens 107 (10 to 10 to 1

Transcent Court less than the second court less OCIAL

le harry to rage t  $^{(a_1,b_1,\dots,b_{n-1})}(a_1,a_2,a_3)$ Market - is have a dem mexical continues ribau error denn de ni d Areas, in the Complete Mary - Course

Service of the contra index index The second second Toylor - Impley and the collect

tion and the State of the state in ele Cu 15 A STATE OF S

Tar.

## s entreprises Jes

100 Q1 N

ERIC LE BOUGE the second secon BANCAIRE DES DEVISES

EUROMONNAIES

\$ 51 TO 2 TO 2 \$ 447 TO \$ 25 TO

Bart Barte barte better fie

appearance of the second second second second

\* 24 . 23 . 3

LES PEUGEOT

#### ÉTRANGER

L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

### Deux nouvelles rencontres sont prévues avec l'Espagne et le Portugal

De notre correspondant

tres des affaires étrangères de la CEE consacrée aux adhésions espagnole et portugaise. Les Dix ont prévu deux nouvelles rencontres — le 28 février et le 18 mars — pour tenter de conclure les négociations avec Madrid et Lisbonne avant le Conseil européen de Dublin (30 et

Les discussions sur la pêche qui ont occupé une large place dans la session ministérielle out confirmé que les positions de la Communauté et de l'Espagne, comme l'a admis M. Moran, le ministre espagnol des affaires étrangères, après son entre-tien avec les Dix, sont pour le moment inconciliables. D'un côté, la France, la Grande-Bretagne, l'Alle-magne fédérale, le Danemark et l'Irlande veulent mettre à l'épreuve l'Espagne pendant une période tran-sitoire pouvant aller jusqu'à quinze ans avant de se prononcer sar l'entrée de ce pays dans «l'Europe bleue». De l'autre, Madrid, appuyé par la Commission européenne qui s'est montrée sensible aux argu-ments espagnols, demande l'adhé-sion de plein droit au terme d'une durée de sept ans.

durée de sept ans.

A un mois de l'échéance arrêtée pour réaliser le nouvel élargissement de la CEE an l= janvier 1986, la question de la pêche — sans compter les multiples problèmes à régler en agriculture — hypothèque sérieusement une adhésion de l'Espagne et, par voie de conséquence, du Portugal, à la date prévue. D'antant que,dans l'entourage de M= Lahmière, le secrétaire d'Etat français aux affaires européennes, on lausse aux affaires européennes, on laisse entendre que les cinq Etats mem-bres formant le noyau dur ne sont

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Deux jours de travaux pour constater qu'aucun progrès n'a été réalisé : tel est le bilan de la réu-nion des 18 et 19 février des minis-tres des affaires étrangères de la CEB accordance de met-pas prêts à prendre le risque de met-tre en danger le fragile équilibre éta-bli en janvier 1983 sur les conditions de pêche dans la zone communau-taire des 200 milles pour accueillir l'année prochaine les deux pays.

Un éventuel ajonrnement de l'élargissement remettrait en cause l'accord intervenu au Conseil enropéen de Fontainebleau, qui lie, à la demande de la RFA, l'augmentation des « ressources propres » (1), à partir de 1986, à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché nmun l'année prochaine.

L'Allemagne fédérale - qui se montre pourtant aussi ferme que ses partenaires, tout au moins dans le secteur de la pêche — maintient sa position. Ainsi, Bonn a rejeté, mardi, l'idée soutenue par les autres capi-tales europécanes d'une utilisation anticipée des fonds prévus pour le fonctionnement d'une Communauté - à donze - afiu d'assurer les dépenses de l'Europe d'ici à la fin de l'année. Rejeté en décembre dernier par le Parlement européen parce que les crédits couvraient à peine dix mois d'activité, le projet des Dix accuse un «trou» de 2,1 milliards d'ECU (14,4 milliards de francs). Logiques nvec eux-mêmes, les Alle-mands proposent le versement de contributions additionnelles des Dix pour boucler l'exercice en cours.

Il est trop tôt dans l'année pour que ce nouveau différend budgétaire ait des effets sensibles sur le fonctionnement de la Communauté. Mais déjà, à Braxelles, on prévoit de rudes batailles dans les prochains

MARCEL SCOTTO.

(1) Versement de 1,4% des recettes de TVA des Dix an budget communan-taire contre I % actuellement.

#### En Argentine

#### Le nouveau ministre de l'économie mettra en œuvre le plan d'austérité dont il est l'auteur

promettant de tout faire pour relan-cer l'économie nationale et réduire l'inflation. Aucune raison officielle n'a été donnée à la démission de son prédécesseur, M. Bernardo Grins-pun, ni même à celle du président de la Banque centrale, M. Enrique Garcia Vasquez. Cependant, les mi-lieux financiers anglo-saxons rappellent que l'Argentine avait signé un accord avec le FMI (Fonds monétaire international), s'engageant no-tamment à réduire l'inflation, ce qui est loin d'être fait puisque celle-ci se poursuit au rythme annuel de 700%.

L'Argentine, qui traîne avec ello le boulet d'une dette extérieure de 45 milliards de dollars environ, se doit de donner la preuve de sa réso-lucion à redresser la situation. Les rapports entre M. Grinspun et les re-présentants du FM1 étaient sans d'Etat à la planification.

Le nouveau ministre argentin de l'économie, M. Juan Sourrouille, a derniers temps, pour que le prési-prêté serment, mardi 19 février, en deni argentin, M. Raul Alfonsin, ne se sente pas tenu d'intervenir. De source gouvernementale, on indique que c'est le chef de l'Etat qui a demandé la démission du ministre de l'économie et du président de la Banque centrale.

M. Sourrouille aura à reprendre les négociations brusquement interrompues avec les partenaires so-ciaux et à mettre au point la réforme du système financier promise par son prédécesseur. On lui prète également l'intention de promouvoir un système fiscal, plus juste et de mettre un terme aux investissements spéculatifs. Le ministre de l'économie aura aussi, et surtout, pour mission de réaliser le plan d'austérité de cinq ans que le gouvernement a ar-rêté en janvier, et dont il était le

#### ÉNERGIE

#### NOUVEAU CONTRAT GAZIER ENTRE LA FRANCE ET LES PAYS-BAS

## Baisse du prix et prolongation des livraisons sur dix ans

Le prix de vente du gaz néerlandais à la France va diminuer de 10 % environ. Gaz de France, comme ses homologues allemands et belges, a obtem de la société Gasmie, second fournisseur de gaz de la France (1), un aménagement substantiel de son contrat de

Les Pays-Bas evaient ouvert de-

fourniture : les livraisons seront prolongées de dix aus jusqu'en 2003 et la formule de prix sera révisée, faisant dans l'immédiat tomber les tarifs.

Cet accord, qui devraît être mis en forme la maine prochaîne et signé au début de mars,

puis l'automne des négociations avec tous leurs clients pour prolonger les contrats de fourniture de gaz jusqn'à la fin du siècle. Cinq sociétés allemandes, dont Ruhrgas, une société belge (Distrigaz Belgique) ont déja obtenu, en contrepartie de l'allonge-ment de la durée de leurs contrats, des baisses de prix. Gaz de France s'est entendu avec Gasunie pour prolonger de dix ans le contrat signé en 1967 et qui vensit à expiration en 1993. Les quantités livrées seront toutofois réduites, afin de tenir compte du rétrécissement prévu dn réseau de distribution en France du gaz de Groningue - qui n'a pas le même pouvoir calorifique que les

devraient pas dépasser 5 milliards de mètres cubes par an, contre une moyenne de 7,4 milliards de mètres cubes pour le contrat précédent (185 milliards de mètres cubes sur vingt-cinq ans) et 6,5 milliards de mètres cubes actuellement.

prix, intégrant notamment parmi les paramètres les tarifs du fuel domestique. Cela entraîne une baisse im-

En contrepartie, les Pays-Bas ont accepté une nouvelle formule de

médiate du prix de vente de plus de 4 dollars actuellement à environ 3,65 dollars par million de BTU (1), ce qui place les tarifs nécrlandais en ous de ceux des gaz concurrents

Globalement, 1984 o été pour notre Compagnie une année très satisfaisante dans tous les domaines. » C'est en ces termes que M. François de Wissocq a présenté, mardi 19 fé-vrier, les résultats de la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA) qu'il préside. Le chif-fre d'affaires de la Compagnie – 10,2 milliards de francs — de même que celui de la société mère et de ses filiales — 17 milliards de francs n'out pratiquement pas augmenté par rapport à 1983; mais plus de 41 % des ventes dn groupe (environ 7 milliards de francs) ont été réalisées hors de France : près du quart an Japon - premier client étranger de la société qui est pour sa part le premier fournisseur français de ce assurer 40 % en 1985. pays - 11 % aux Etats-Unis et le reste en Europe. Autre point positif, la Compagnie fournit actuellement en combustibles ou en services cent douze réacteurs nucléaires en fonc-

Sur le plan financier, la marge brute d'antofinancement approchera 2.1 milliards de francs pour 1984, en progression de 20 % par rapport à l'année précédente, et le bénéfice devrait excéder 100 millions de francs. Quant à la principale filiale de la COGEMA, Eurodif, chargée de l'enrichissement de l'uranium, elle devrait également présenter un résultat positif en 1984.

tionnement ou en construction (dix

de plus qu'au début de 1984) repré-

sentant le tiers de la puissance ins-

taliée dans le monde.

les termes de M. de Wissooq, e'est surtout dans le domaine de l'enrichissement que la COGEMA a marqué des points en 1984. Elle a no-tamment signé des contrats pour alimenter en combustible enrichi quatre réacteurs américains supplémentaires et deux réacteurs suisses. En outre, l'usine d'EURODIF (dans laquelle la COGEMA détient une participation consolidée de plus de 51 %, an côtés de sociétés beiges, espagnoles et italiennes), a vu sa production augmenter. Cette dernière couvre actuellement le tiers des besoins en combustible enrichi du monde occidental et elle pourrait en

nium de Cigar Lake que les géologues de la Compagnie ont découvert à Waterbury Lake (Canada), à la fin de 1983, s'est, depuis, révélé . le meilleur-gisement du monde ». Il renferme, en effet, 110 000 tonnes d'uranium présent dans le minerai à la teneur tout à fait exceptionnelle de 12 % (une teneur soixante à cent fois plus grande que dans la plupart des autres gisements), ainsi que 40 000 tonnes d'uranium à 4 %.

L'arrivée de nouveaux concurrents dans le domaine du retraitement des combustibles irradiés (allemands, voir japonais) n'affecte pas l'optimisme de M. de Wissoca ; « Les nouvelles usines auront une capacité moindre que celle de La Hague, actuellement en cours d'extension, précise-t-il. En outre, elle ne seront pas exploitées avant 1993 ou 1995, et d'ici là, les unités de la CO-GEMA seront amorties. »

ELISABETH GORDON.

#### gaz soviétique, algérien ou français. Fondées sur la moyenne annuelle alors qu'il était jusqu'ici le plus cher La COGEMA approvisionne cent douze

réacteurs nucléaires dans le monde l'éventail de leur clientèle », selon Par ailleurs, le gisement d'ura-

Si les différentes branches de l'activité de la COGEMA - uranium naturel, enrichissement de l'uranium, fabrication des combustibles nucléaires et retraitement des combustibles irradiés - ont . accru

## SOCIAL Deux mesures pour le travail à temps partiel

(Suite de la première page.)

Ainsi, le chômeur n'aurait-il aucun avantage à demeurer deman-deur d'emploi. Si, pour une raison quelconque, le nouvel embauehé devait quitter son emploi il retrouve-rait l'intégralité de ses indemnités restant à percevoir, calculées sur la base de son premier salaire de référence, et serait de nouveau considéré comme un demandeur d'emploi pour un travail à temps complet.

Moins originale, la deuxième orientation ne fait qu'aménager les dispositions en vigueur de longue date et déjà améliorées, en juin 1984, sous le nom de contrat de solidarité réduction du temps de tra-

Cette formule, qui a finalement obtenu pen de succès, si l'on en croit les statistiques récentes (vingt et un contrats signés en janvier 1985 pour un effectif de cent vingt-neuf per-sonnes), a souffert des contraintes qu'elle imposait mux employeurs,

très réservés. Certes, tonte entreprise qui s'engageait, par accord collectif, à réduire la durée du travail recevait une aide dégressive de l'Etat pendant trois années. Mieux, le montant de la première année avait été revalorisé et fixé à 1 000 F ou 1 500 F selon les cas, par heure diminuée et par salarié concerné, ce qui repré-sentait de jolies sommes. Mais, en contrepartie, l'employeur a dû, dans un premier temps, pendant la même période de trois ans, maintenir ses effectifs, puis ne pas provoquer des licenciements économiques, et enfin, sur la proposition de M. Jack Raiste, l'ancien ministre (communiste) de l'emploi, a pu bénéficier d'une tolé-rance pour les départs en préretraite Ces assouplissements successifs

ayant été jugés insuffisants, qu'adviendra-t-il de la nouvelle présentation décidée par le conseil des ministres? Il s'agit, cette fois, de coupler - la relance d'un effort pour la réduction du temps de travail avec une offensive en faveur du travail à temps partiel. L'entreprise qui, d'un même mouvement, nura signé un accord collectif de diminution des horaires et aura retenu la possibilité, pour des salariés voiontaires, de travailler à temps partiel pourra prétendre à une aide supplémentaire de l'Etat

Pour des raisons à la fois so-

ciologiquea et historiques, la

Franca occupe una position

moyenne, parmi les pays de l'OCDE, pour les proportions de

salaries occupant un emploi à temps partiel (8 % de la popula-

tion active en mars 1983j. En norvèga (28,3 %l. en Suàde (25,2 %l. au Danemark (20,8 %)

et aux Pays-Bas (19,4 %) cette

formula connait un grand succès

confirma par les statistiques de

l'OCDE qui portent sur l'année

1982. A l'inverse, la Balgique

(6,4 %) et surtout l'Italie (2,7 %)

n y ont guère recours.

plété par une autre mesure. Plutôt que de limiter les réductions d'effec-

Jusqu'à présent, le patronat s'est toujours montré prudent à l'égard du travail à temps partiel, le CNPF reprochant nu gouvernement sou ordonnance de 1982, jugée par trop coûteuse en charges sociales. Si le conseil des ministres n'a pas l'inten-tion de revenir sur ce point, on envisage assez facilement, pour le calcul

Incitatif, quoique compliqué, ce système pourrait être encore com-

tifs autorisées aux seuls départs en préretraite FNE, on pourrait accep-ter les suppressions d'empini accompagnées d'un plan social comportant des aides au retour pour les travailleurs immigrés ou le soutien à des reclassements externes, pourvu qu'il n'y ait pas de «licenciements socs».

des seuils sociaux, soit de s'en remet-tre nux partenaires sociaux pour pro-

Etnts-Unin (14,4 %) ou an

Grande-Bretagne (15,4 %). Se-lon l'enquête emploi de l'INSEE

on compta, un Franca, 1 755 000 salaries qui travail-lent moins de 32 heures par se-

maine dont 88 % de femmes et, dens la moitié des cap, pvec des

fin janvier, selon les chiffres de l'ANPE, on comptait d'autre part

142 900 demandrurs à la re-

cherche d'un emploi partiel, soit

8,2 % de plus en un an.

temps partiel pent, à petits pas, se La position moyenne de la France L'objectif recherché serait de se rapprocher des taux enregis-trés en RFA (10,2 %) voire aux

conditions, aux mesures pour le tra-vail à temps partiel. - Sans attendre le conseil des ministres, la CFTC a fait savoir, le 19 février, qu'elle était . favorable aux mesures prévues - pour le travail à temps partiel Mais, ajoute le communiqué, el'incitation n'est pas sans risque », et « le recours abusif au temps partiel doit être évité »

poser une modification, soit d'appliquer des changements acceptés après consultation. En revanche, le gouvernement considère que la difficulté, pour les seuils fiseaux. n'existe pas, ni même pour les charges sociales, qui ne pénalise-raient plus l'entreprise utilisatrice. Il ne subsisterait qu'un seul problème limité dans son ampleur : le calcul des cotisations de retraite complé

mentaire qui sanctionne surtout les Reste maintenant à savoir si, les dispositions nyant été modifiées par le conseil des ministres, et selon une procédure très technique, le travail à

ALAIN LEBAUBE.

• La CFTC est favorable, sous

• M. André Bergeron (FO) critique l'extension des TUC. - Déjà très réservé à l'égard des TUC (travaux d'uolité collective). M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, s'est déclaré opposé, le 19 février à Laval, à l'extension de la formule à de nouveaux secteurs d'activité annoncée par M. Fabins le 18 février (le Monde du 19 février)

port et de regazéification, arrive en France à un prix environ 12 % supérieur nux autres gaz.

#### Négociations avec les Soviétiques

Cet accord devrait être rapidement suivi d'un aménagement similaire entre les Pays-Bas et la SNAM italienne. Il tombe à pic pour Gaz de France, qui non seulement assure à long terme ses approvisionnements à un coût favorable, mais aborde dans de bonnes conditions les négociations avec les Soviétiques, troisième fournisseur de la France (1). Désireux de préserver ses marchés en Europe, l'URSS a en effet accepté de revoir, avec ses elients italiens. français et allemands, tous ses contrats de fourniture. Un accord vient semble-t-il d'être conclu avec la SNAM italienne, alignant les prix des anciens contrats (6,5 à 7 milliards de mètres cubes par an) sur les conditions consenties l'an passé lors de la signature d'un nouveau contrat de vente de gaz sibérien (à environ 3,75 dollars par million de

Vis-à-vis de la France, les Soviétiques attendaient de connaître les résultats des discussions engagées avec les Pays-Bas. Gaz de France souhaite obtenir trois aménagements substantiels : d'une part une révision des prix amenant les tarifs soviétiques dans la même zone (3,65 à 3,75 dollars par million de BTU) que les Néerlandais. D'autre part, un étalement des livraisons prévues au titre du contrat conclu en 1982

les livraisons (le Monde du 29 janvier). des achats de la France un cours des - à l'exception du gaz liquéfié algé-dix années précédant 1993, elles ne rien qui, du fait des frais de trans-cubes/an dès 1986) avec une montée en puissance plus lente en 1985 et 1986 notamment, Enfin, une · souplesse » plus importante dans les enlèvements prévns par les contrats anciens, qui ne permettent à Gaz de France de moduler ses achats sans pénalités que de 5 %

par aillnurs entre la France et l'Union

soviétique pour revoir également à la baisse les

conditions de vente du gaz soviétique et étaler

(niors que le nouveau contrat autorise une variation de - 20 % à +5 % par rapport aux quantités prévues). La baisse prévisible des coûts d'approvisionnement en dellars de Gaz de France ne devrait toutefois pas se traduire par une diminution du prix nux consommateurs français. En effet, elle risque d'être en partie annulée par la hausse des cours du dollar (une augmentation de 1 F du dellar coute 3,3 milliards de francs) et elle reste partielle, les prix du premier fournisseur de gaz de la France, l'Algèrie, restant, en dépit d'une baisse prochaine de 1,5 % environ liée à la diminution des prix du pétrole brut, très supé-rieurs à ceux des gaz concurrents. La hausse récente des tarifs de Gaz de France (+ 4.5 % au 1e janvier pour les usages domestiques et + 6 % pour les elients industriels)

#### **VÉRONIQUE MAURUS.**

(1) Les achats français de gaz ont été assurés en 1984 à 29,8 % par l'Algérie, 23,9 % pr les Pays-Bas, 15,9 % par l'URSS et 8,3 % par la Norvège, le giscment de Lacq couvrant encore 21,9 %

ne devrait done pas suffire à équili-

brer les comptes de l'établissement qui a perdu 9,6 milliards de francs depuis 1980.

des besoins.
(2) 1 million de BTU (British Thermal Unit) = 25 merres cubes et 0,025 tonnes d'équivalent pétrole.

#### 1993 P. L. W. G. P. G. P. G. STONE S AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Here consideration and the constant of the con

### LOUIS VUITTON

Le chiffre d'affaires consolidé 1984 s'établit à 1113 millions de francs, en augmentatioo de 34,3 % par rapport à celui de l'année 1983.

Treize magasins ont été ouverts en 1984, dont la plupart dans le courant du dernier trimestre. Après élimination des effets prix (4,2%) et change (7,7%), l'aug-ment se pours mentation de volume a éré de même esprit.

19.6% par rapport à 1983 (soit 11% à nombre égal de magasins). Au cours de l'année, la Société à poursuivi sa polioque de développement des ventes dans toutes ses zones géographiques d'acovité, avec un accent particulier sur l'Amérique du Nord et l'Europe. Le programme de développe ment se poursuit en 1985 dans le

#### SOCIÉTÉ NAVALE **CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX**

Les actions de la Société navale Chargeurs Delmas-Vieljeux seront intro-duites à la cote du second marché de la Bourse de Paris le mardi 5 mars pro-chain. Un total de 277 000 tirres représentant 15,2 % du capital sera proposé aux investisseurs selon la procédure de mise on vente. Le prix d'offre unitaire minimum sora de 325 F par titre.

Ce prix d'offre de 325 F par action représente par rapport nux données esti-mées 1984 :

- 1.7 fois la MBA par action, - 5,2 fois le bénéfice courant par

Bien que les comptes 1984 ne soient pas encore définitivement arrêtés, la Société navale Chargeurs Delmas-Vieljeux devrait dégager un excédent brut d'exploitation en progression sur celui de l'exercice précédent et la MBA totale devrait être supérieure à 340 millions de F, contre 313 millions de F en 1983. Le bénéfice net comptable devrait ressortir à un nivean de 57 millions de F. ressortir à un niveau de 57 millions de F, soit 3! F par action, rendant possible un dividende de 20 F par action, contre

Les actions introduites auront droit à ce dividende qui, sur la base du prix d'offre minimum, procurerait un rended'offre minimum, procurerait un re ment global de 9,2 %.

#### Se Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, peste 2412

## GE CREDIT LYONNAIS SITUATION AU 2 JANVIER 1985

La situation au 2 janvier 1985 s'établit à 785 309 millions con-

s'établit à 785 309 millions contre 758 083 millions au 30 novembre 1984.
Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 38 501 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 310 575 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 255 444 millions de francs.

totalisent 255 444 millions de francs.

A l'acrif, les comptes de Banques, Organismes et Établissements financiers s'élèvent à 293 986 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 283 392 millions de francs et les comptes codinaires et les comptes codinaires et les comptes codinaires francs et les comptes ordinaires débiteurs de la clientèle à 37712 millions de francs.

Europartenaires : Banco di Roma, Banco Hispano Americano. Commerzbank

#### BAYERISCHE VEREINSBANK S. A. (BV FRANCE)

Le 31 janvier 1985, le conseil d'admi-Le 31 janvier 1985, le consen d'anm-nistration s'est réuni pour arrêter les comptes de l'exercice 1984, au siège so-cial de la maison mère, la Bayerische Vereinsbank AG, Munich.

La filiale française du groupe clôture son deuxième exercice social avec un toson deuxième exercice social avec un to-tal au bilan de 558,7 millions de francs (1983 : 388,3 millions de francs), et un bénéfice net après provisions, amortisse-ments et impôts de 5 millions de francs (3,4 millions)





## **AFFAIRES**

## La difficile privatisation des abattoirs d'Amiens

De notre correspondant

Amiens. - La privatisation des la vente de l'obattoir est prévue abattoirs de la ville d'Amiens, dont le principe a été décidé il y a quelques mois (le Monde du 8 iuin 1984) à l'unammité du conseil municipal avec à sa tête M. René Lamps (PCF), n'est pas encore réa-

On trouve d'un côté l'acheteur potentiel, la SICADA (société d'intérêt collectif agricole de l'Amiénois), qui fait 65 % du tonnage des abattoirs et dont le patron, M. Jean-Pierre Heusèle, a toujours dit que, si l'affaire ne se faisait pas, il irait faire abattre ailleurs, notamment à Arras. On trouve d'un autre côté la société fermière de l'abattoir, la SINEXADA, qui regroupe les professionnels de la viande. Craignant d'être évincés d'ebattoirs qui seraient devenus privés, ceux-ci ont porté l'affaire devant la justice, avant l'adjudication qui devait avoir lieu le 17 décembre 1984.

Selon les plaignants, les délibérations du conseil municipal violent notamment - les principes d'égalité des usogers devant le service public et le décret du 15 juin 1961 réglementont les conditions d'exploitation des abottoirs -. La SINEXADA s'insurge aussi contre le fait que la ville ait mis aux enchères cinq millions de francs « un bien évalué par les domaines à

A la municipalité, l'adjoint socialiste négociateur de l'affaire, M. René Anger, ne réfute pas ces chiffres mais souligne que l'adjudication est assortie pour l'acheteur de contraintes bien précises : création de cent emplois avec paiement à la ville de 50 000 francs par emploi non créé, reprise intégrale du personnel (soixante personnes), engagement de réaliser des travaux de modernisation d'un montant de quinze millions de francs, nécessité de garantir une production de 15 000 tonnes et de préserver toutes les activités se trouvant en aval de l'abattage, comme le traitement des boyaux. • Quant ou service public, ajoute M. Anger, il est assuré puisque le cahier des charges prévoit que les conditions d'accès à l'obattoir resteront celles d'un obattoir municipal ». Il affirme enfin que le décret de 1961 n'est pas violé - car

dons le controt de plan ; or lo loi de plan est plus forte que le décret ..

Le tribunal de grande instance d'Amiens n'a pas tranché sur le fond. Il a suspendu la procédure d'adjudication et renvoyé l'affaire devant le tribunal administratif qui aura à juger de la validité des délibérations du conseil municipal.

Les élus amiénois ont alors prolongé de trois mois le contrat d'affermage de la SINEXADA et ont esquissé un début de compromis. Dens ec nouveau schéma, la SINEXADA posséderait une minorité de blocage de 34 %, le reste étani détinu par la SICADA.

Reste à déterminer le statut de la future société. Sera-t-elle encore plus ou moins concession de la ville ou sera-t-elle complètement privée ? La question n'est pas tranehée Curieusement, au sein du conseil municipal, ce sont les élus de la majorité qui sont pour la solution privée et les élus de l'opposition pour la solution publique. M. René Anger a qualifié la discussion à ce sujet de débat théologique. » D'ailleurs les conseillers PR et RPR n'ont pas fait obstacle au vœu préconisant la solution de compromis. Ils se sont contentés de ne pas participer au

Fin janvier la SICADA a fait savoir dans un communiqué qu'elle ne saurait en aucun cas accepter un statut public pour les abattoirs ; Ouand un partenaire économique. dans quelque bronche que ce soit réolise 60 % à 70 % de l'activité, il est normal qu'il ait, plus que tout La privatisotion permet un investissement beaucoup plus ropide qui n'est pas supporté par les contribuables. Face aux évolutions techniques et technologiques de lo filière viande, il devient indispensable de maitriser les différents maillons de la chaîne pour gorantir aux consommateurs lo quolité finale du

La SICADA menace toujours d'aller faire abattre eilleurs si son développement ne peut se réaliser grâce aux abattoirs d'Amiens.

MICHEL CURIE.

#### LA RÉFORME DU CODE DE LA MUTUALITÉ

## Une incitation au développement des mutuelles

Le jeudi 21 février, au conseil supérieur de la mutualité, Me Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité, présentera les premiers éléments de la réforme du code de la mutualité annoncée au conseil des ministres du 14 novembre dernier: une réforme mntualiste, de caraetère juridique, mais importante pour la nombreuse collectivité. Un projet de loi doit être soumis an Parlement lors de la session de printemps.

Les dispositions législatives nouvelles suivent, à très peu de choses près, les recommendations d'un groupe d'études, formé de représen-tants de l'edministration et de la mutualité, réuni au début de l'année dernière sous la présidence d'un

Les industries de l'armement font

vivre nn France un total de 400 000 travailleurs, soit 1,3 % de la

population active ou encore 5,6 % de

l'effectif industriel national. Avec un chiffre d'affaires annuel supé-

rieur à 86 milliards de francs, cette activité représente 2,5 % du produit intérieur hrut marchand, et elle est

en croissance régulière depuis la décennie 70, à un rythme de 5 à 6 % par an en volume. L'exportation se maintient à 40 % du chiffre

Ces évaluations figurent dans une

étude que le ministère de la défense

vient de consacrer à une série d'ana-

lyses des données économiques sur

Dans l'industrie d'armement,

l'emploi se répartit entre 300 000 travailleurs directement

mobilisés par la fabrication des matériels et 100 000 eutres impli-

qués dans les achats courants néces-

aires à la construction des arme-

ments (matières premières et

composants électroniques). Ces esti-mations ne représentent pas pour autant le total des emplois créés par l'activité de défense en France, qui s'élèvent à 1 112 000 si on ajoute

aux effectifs de l'armement les effectifs, civils et militaires, sous les

drapeaux et certains effectifs induits

SI l'on exclut les matériels des forces nucléaires qui restent inter-

dits à l'exportation, note encore le ministère de la défense, c'est près de

hors de l'armement.

les dépenses militaires.

d'affaires.

40 % de la production

conseiller d'Etat, M. Pierre Morisot. Elles visent à alléger les tutelles sur les mutuelles et à faciliter leur développement. Celles-ci disposeront explicitement de la pleine capacité civile. Elles pourront notamment acquérir, vendre des locaux ou des immeubles et, dans la limite d'un certain plafond, faire des emprunts sans autorisation préalable de l'administration : une simple déclaration suffira. De même les modifications de statut pourront être approuvées

La loi reconnaît aussi la possibilité pour les mutuelles de créer des établissements ou des services sanitaires, médico-sociaux, sociaux ou eulturels (cliniques, centres médi-

40 % de la production française

d'armement qui sort des frontières nationales. Ce qui représente 5 % de

l'ensemble des exportations de la France et 17 % de ses exportations

de biens d'équipement. La France occupe le troisième rang mondial, loin derrière les Etats-Unis et

Cette analyse officielle fait état, enfin, de la place de la recherche de

défense dans l'ensemble des

dépenses de recherche et développe-

ment financées chaque année par

Sur les quelque 20 milliards de

francs consacrés par le ministère de la défense au financement de la

recherche et développement, 12 mil-liards (soit 60 %) profitent aux entreprises et représentent 22 % de

leur financement en la matière, et les 8 milliards de francs restants (soit 40 %) bénéficient aux établis-

sements publics, représentant 17 %

de leur financement en ce domaine, L'Etat, constate le ministère de la

défense, finance environ 66 % de le

recherche en France et, à lui seul, le

ministère de la défense, en fait 20 %.

Pour l'essentiel, les moyens de la

recherche militaire vont à l'électro-

nique (25 %), au nucléaire (21 %), aux engins (21 %) et à l'aéronauti-que (19 %). Le reste se répartit en

faveur des armements classiques (munitions), des constructions et

armes navales, et des véhicules ter-

l'étude du ministère.

caux ou dentaires, pharmacies, cen-tres d'optique, établissements pour jeunes, personnes agées, convaiescents ou handicapés, centres de vacances, de voyages, aides au loge-ment...), de s'allier pour cela à des collectivités ou à des associations ou de jouer pour celles-ci le rôle de prestataires de services. Une façon de signifier la diversité des activités des mutuelles: on est bien au-delà des «œuvres sociales» de jedis. Comme en matière de tutella administrative, il s'agit d'une légalisation par accord tacite. et d'un élargissement de la prati-que: selon le rapport Morisot, les mutuelles gèrent déjà, entre autres, plus de deux cents centres d'optique. autant de cahinets denteires,

soixante-six pharmacies, une cen-taine de centres de vacances et de loisirs divers... DANS L'INDUSTRIE DE L'ARMEMENT En échange, elles devront respecter certaines obligations notamment financières : s'affilier à un fonds de L'exportation représente garantie, et, pour les plus impor-tantes (1), posséder des commis-

saires oux comptes. Particulièrement attendues par les organisations mutualistes : les dispositions qui touchent aux relations - à la concurrence - avec les compagnies d'assurance. Comme celles-ci, les mutuelles auront explicitement le droit de faire de la . prévovance collective -. e'est-à-dire de proposer des contrats de groupe pour l'invalidité, le décès, la retraite, alors que l'adhésion à une mntuelle est pormalement individuelle. Elles pourront même faire du démarchage, à condition de ne pas faire appel à des agents rémunérés.

Contrairement à ce que demande la Fédération nationale des mu-tuelles de travailleurs (FNMT), il n'est pas question de donner aux mutuelles le monopole des prestations complémentaires de la Sécurité sociale en cas de maladie, Mais un - code de bonne conduite - est actuellement en préparation, et la · toilette » du code de la mutualité doit - logiquement - être complé-tée par une révision du code des assurances de façon que les appellations soient elaires, le terme de « mutuelle » devant caractériser les groupements qui sont régis par le code de la mutualité.

#### GUY HERZLICH.

(1) On comptait en 1981 près de 7000 mutuelles, mais 738 représentaient plus de la moitié des effectifs et versaient 95 % des prestations. Leur nombre, de surcroît, ne cesse de diminuer tandis que leur taille augmente.

#### La canne à pêche francaise menacée par les Japonais

(De notre correspondant) Tours. - Le marché de la canne à pêche est menacé par la concurrence esistique. Le numéro un en France, Garbolino. implanté à Sainte-Maure (Indreet-Loira), en fait la triste expé-

En septembre 1984, M. Michel Debré, ancien premier minis-tre, s'était inquiété officiellement de l'implantation en France d'un fabricent jeponais. Dana sa bonne ville d'Amboise se trouve l'une des plus importantes so-ciétés françaises, Pezon et Mi-chel. Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'inquiétude : le Japon et même la Corée sont là et font pression. If y a un an, chez Garbolino c'était l'euphorie. Installée en 1969 en Touraine, absorbée en

1975 par le groupe français Visillard-Migeon et C\*, l'entre-prise ne cassait de croître. Ses effectifs étaient passés, en dix ena, de aolxante à cant cinquante-deux salariés. Le les der du marché national produi sait cent quatre-vingt mills cannes à pêche, dont un tiers à l'exportation, et proposait un produit haut de gamme fabrique à partir de carbone et de bore, au prix de 5 000 francs l'unité.

Mais Daïwa, premier fabricant japonais, s'est intallé à Rouen, créant cent emplois, et une société coréenne, Silstar, a implanté un entrapôt à Joué-les-Tours (Indre-et-Loire). Conséquence : le marché est envahi par des produits beaucou moins cher et de moins bonne qualité. Mais, en période de crise, le prix prévaut souvent, e les pêcheurs mordus ont fini par mordre aux hameçons japonais

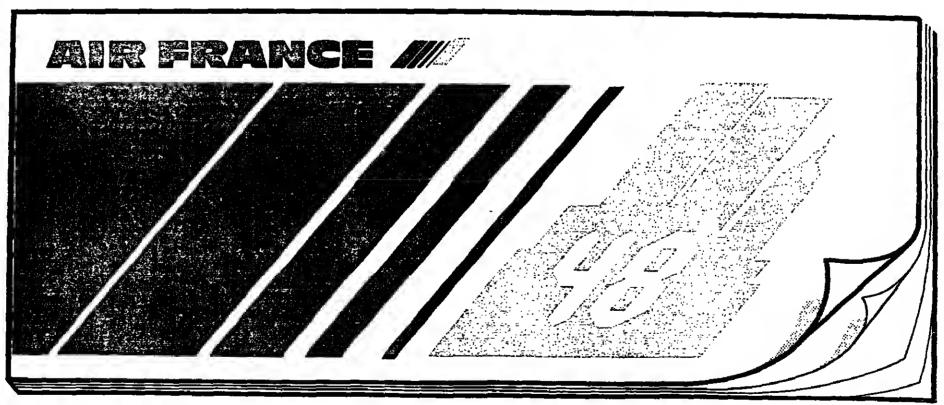
Ajoutons à cetta concurrence déloyale une saison médiocre ainsi qu'un temps déployable, et l'on eura l'explication d'une chute des commandes de 18 % Garbolino vient donc de ré-

duire son personnel : sept dé-parts en préretraite et neuf licenclements, Pour M. Trafikant, directeur de l'entreprise, il n'est pas exclu que ce mouvement s'accentue si les tentatives de diversification (mâts de planche à voilet ne sa révelant pas payantes, « On a créé cent emplois à Rouen, ajoute-t-il, mais on va en supprimer autent, sinon plus, ailleurs. >

ALEXIS BODDAERT.

# Avec Air France, combien avez-vous de possibilités de gagner l'Amérique du Nord chaque semaine?

révanse est dans le villet.



Un billet Air France pour l'Amérique du Nord. c'est 48 fréquences par semante au départ de Paris vers New York, Washington, Houston, Chicago, Los Angeles, Anchorage, Montréal et Toronto. Un billet Air France, cela veut

dire: des exclusivités sur les Élats-Unis comme le premier vol pour New York (10 h 30), Los Angeles. Chicago et Houston sans escale, Washington en direct et bien sûr le Concorde avec son dècor tout neuf et ses «nouveautés» gastronomiques.

L'Amérique avec Air France, c'est aussi, grâce aux accords avec les compagnies locales, le plus grand réseau intérieur amèricain au départ de Paris. Le billet Air France, c'est vraiment l'Amérique.

Le billet tous services



LA VIE MELOCK MAPDEN. - I ER TIME IN THE TEST FOR mercus: .-- es Hongies ment to the rest local ? promite of M. Ann. and St. reamite er en de Hong specificate M. New Ph - 20 to 5 - 12 to TOTAL NOT THE PART SAF . 

legère hau**sse** 

Bour la Bour

A City BSN, S

THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE PART

garage a 2012

reine S

Primap.

The same of the sa

des peru

The state of Mitale.

The same of the same

S. is marche

de la

Carp.

1 F & 98 F & 98 mestan

gameurt is jasiete.

Sales Service Same Same

Aller a ser ces su tok

Andread and antion du p

onnaise des cass

San Sandy Grand de 0.15

to norther esse cepta

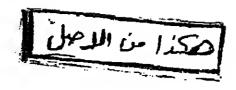
ne et Me

Faram, Eur

WY DU MAPCHE MON

Lucine de M. Anco, basés

miter Co u incomé qu'e



المراجع والأناف والأراب والمنافع والمنا

La canne dif française met lles par les Japes 

# 1912 # 27 mg

Min Dawy Late

7 241

1000

11 1-111-12

The Statement

1. 1. 7. 7. 7.

A PATHOTE &

- - - 1 - 2 29Te <u>11</u>-

7. \*\* TYTTA 000%

The Secretary

E .....

HILL ST. CONTRA

in the first of the delication

3.1500 3024

4.2498000

The second section is a second  $(1,\dots,n-1), \quad (1,\dots,n-1) \in \mathcal{S}_{k} \otimes_{\mathcal{S}_{k}} \mathbb{R}^{n}$ 

-

\*\* := .

4 -u-.. .

\$ 1 × 4 1 6 1

g\*\* **\_**\* \* \* .

 $\mathbb{E}^{+}[x] \to \mathbb{I}$ 

\$75 ... 3 Z= T = V

2 - - -

i-: ė .

. . . . .

41. 1.

\$ 1985 p. Charles .

-

Page 1

4

7.1 J. 1

h = ..

ć . . . . .

\$ 10 miles

Ø-

3.47

β· ·

F. + " 11

1 · ·

- 7-47 °

9 <del>4 7</del> . . . .

:01

100

\*\*\*

7 Z.

-

MARCHÉS FINANCIERS

## **PARIS**

#### 19 février Légère hausse

A peu de chose près, la Bourse de Paris a regagné mardi le terrain perdu la veille avec une hausse de 0,15% au coup de cloche final. Sensiblement réduit par rapport à la normale, le volume d'affaires reste cependant étaffé pour cette période de vacances (285 millions de P traités lundi) sur les valeurs fenogies autres que PM les valeurs françaises cotées au RM avec des chiffres d'affaires importants sur Presses de la Cité, BSN, Source Perrier, ELF-Aquitaine et Mérieux. Mieux: l'indice CAC a battu un nouveau record en s'inscrivant à 201,5.

veau record en s'inscrivant à 201,5.
En hausse de plus de 4 %, CGIP et
Dassault se sont établis à leur plus
haut niveau de l'année. Il est vrai que,
pour cette dernière notamment, le marché est très étroit, à peine 5 % des
actions Dassault étant à l'heure
actuelle réparties dans le public.
Parmi les autres titres en hausse, on
relève DMC, Esso, Facom, Europe-1,
Renault (participation), Primagaz.
A l'inverse. Roussel. Mumm.

Renault (participation), Primagaz.

A l'inverse, Roussel, Mumm,
Ciments Français, Cosimeg, Navigation Mixte, Lyonnaise des eaux perdent 1 % 3 %. De son côté, SGE-SB
perd près de 1 % alors que SaintGobain vient d'annoncer la prise en
compte par le groupe des pertes très
importantes (1 100 millions de francs)
subies en 1984 par sa filiale, consirmant ainsi ce que les boursiers escomptaient au sujet de cette entreprise, l'un
des grands noms du bâtiment et des
travaux publics. Sur le marché de l'or
international, le cours de l'once a
régressé à 302,90 dollars l'once (contre
304,95 la veille) dans la City. A Paris,
le lingot a gagné 150 F à 98 100 F,
tandis que le napoléon mettait 4 F à
son actif à 577 F.

Par alleurs, la société textile
Devanlay, qui devait faire son apparition le 19 février, a vu son introduction
reportée au 25 courant en raison de
l'abandance des ordres d'achais

reportée au 25 courant en raison de l'abondance des ordres d'achats ; 10,69 millions d'actions au total alors que 120 000 titres Devanlay seulement étaient mis à la disposition du public.

### **NEW-YORK**

#### Plutôt beissier

Wall Street a rouvert ses portes, mardi, après trois jours de fermeture, en raison du chômage observé, la veille, pour la commémoration du Washington Birthday. Mais ce repos forcé n'a pas fourni au marché l'occasion de récupérer ses forces. Les courants d'affaires ont sensiblement diminué, et, comme bien souvent en parcille simution, la tendance a été irrégulière et plutôt orientée à la baisse.

Si l'indice des industrielles n'a perdu que 1,43 point à 1 280,58, le bilan de la journée a été franchement négatif. Sur 2 012 valeurs traitées, 905 se sont repliées, 653 ont monté et 454 n'ont pas varié.

Les professionnels ne paraissaient pas

ont monté et 454 n'ont pas varié.

Les professionnels ne paraissaient pas surpris par cette relative nonchalance. A leur nvis, le marché bute sur la barre psychologique des 1 300 et prend un peu de recul pour, un peu plus tard, être en meillenre posture pour la franchir. Un « broker » dissit qu'il ne serait pas étonné de voir la situation se poursuivre quelque tempa, car « les têtes d'affiche, qui se sont pour l'instant effacées, ne font plus office de courole d'entraînement ». « Les inspédients d'une nouvelle hausse ne sont pas réunis », ajoutait un gérant de portefeuilles. Pourtant, avant l'ouverture, le département da commerce avait annoncé que les Pourtant, avant l'ouverture, le départe-ment da commerce avait annoncé que les mises en chantier de logements avaient aug-menté de 14,9 % en janvier. Mais ce facteur n'a, semble-t-ll, pas été déterminant pour susciter des initiatives. L'activité a pour sur 90,40 millions de titres, contre 106,47 millions vendrodi.

VALEURS	Cours du	Cours du 16 tév.
Alcog	38 1/9	38 1/0
AT.T.		21 1/2
Boeing Chaca Maniattan Bank	66 1/8	54 1/4
Citacu Meniuttan Bank	54 1/8	53 5/8
Du Poet de Nemours		53 5/8
Eastmen Kodak		88 3/4 47 1/4
Econ		45 1/4
Ford	63 1/8	63 1/2
Georgi Foods	59 1/2	59 1/2
General Motors		78 5/8
Goodyear		28 3/8
18.M	131 5/6	28 3/8 131 1/6
17.7,	33 3/8	33
Mebil Cil	27 3/4 1	277/8
Pfizer	39 7/8	40 1/8
Schlumberger	415/6	42 1/4
Texaco	35 1/2	36.5/5
U.A.L. inc.	46 5/9	46 5/8
Union Carbida	. 39 1/2	39 5/6
U.S. Steel		27 7/8
Westinghouse		31 3/6
Xarrax Corp.	45 1/2	45 1/2

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

WHEFLOCK MARDEN. — L'homme d'affaires de Singapour, M. Khoo Tech Puat, fait monter les enchères pour la prise de contrôle de Wheelock Marden, un des plus importants groupes de Hongkong, améliorant l'offre de rachat lancée, à la veille du week-end, par l'armateur local Y.K. Pao, La proposition de M. Khoo est supérieure de 6 % au prix de son rival de Hongkong.

La bataille avait commencé, jeudi

La bataille avait commence, jeudi 14 lévrier, avec l'annonce de l'offre publique d'achat par M. Khoo, l'homme le plus riche de Singapour, qui s'est vu doubler deux jours plus tard par Sir Y.K. Pao, l'un des hommes les plus riches de Hongkong, avec une mise supérioure de 10.% à la sieune.

La société de M. Khoo, basée à Hong-kong, Falwyn Co, a annoncé qu'elle offrait

## INDICES QUOTIDIENS

7 dollars de Hongkong pour les actions A de Wheelock, contre les 6,60 dollars de Sir Y.K. Pao. La nouvelle offre faisait monter le prix total des actions Wheelock à 2,4 milliards de dollars de Hongkong (307,6 millions de dollars US).

M. Khoo détient, selon ses propres décla-rations, 23,5 % des droits de vote dans Wheelock Marden, tandis que Sir Y.K. Pao

COMPAGNIE GÉNÉRALE MARI-TIME. - La CGM vient de mettre en ser-vice deux nonvelles liaisons commerciales régulières avec les Etats-Unis et le Canada, comportant des escales hebdomadaires à jours fixes dans le port du Havre.

DEVANLAY SA. - L'introduction, mardi 19 février, sur le second marché de la Bourse de Paris, des actions de la société Bourse de Paris, des actions de la société Devanlay (Lacoste, Jil, Scandale, Timewear, Exciring, Nursery, Orty, Polichinelle, etc.) a dû être reportée au 25 février, en raison du vif succès rencontré par l'opération. 120 000 actions Devanlay étaient proposées au prix d'offre minimum de 470 F. Or les demandes d'achats (et non de ventes, comme indiqué par erreur dans le bulletion de Bourse du 19 février) out porté sur 10,69 millions de titres. Pour la seconda tentative, la procédure de l'offre publique de vente a été choisie de façon à éviter un retour à des excès qui rendraient la cotation impossible.

5	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		19	FEV	RII	ER
-	VALEURS	% de nom.	% do coupos	VALEURS	Cours Préc.	Densier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier eours	VALEURS	Coges pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
	3% 5%	27 20 43 90	0 280	Epergne de France Escant-Monta	310 018	015	Sanelle Machauge S.E.P. (M	314 188	320 188	SECOND		CHÉ		-cote	
di,	3 % amort, 45-54 Emp. 7 % 1973	7605	1 668	Europ. Accuragi Eternit	905 38 580	905 36 90 580	Serv. Equip. Vills	34 50 44 362	33 44	A.G.PR.D.	340	1821 349 50	Bosie	295	
du du	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	110 50 96 20 97 40	5 987	Ener Ener Fern, Victor (Ly)	1800 108	1800 105	Sicatel Singa-Alcatel Singien	523 168	362 531 187	C.D.M.E	750 304	751 302	Collulose de Pie C.G.M	75 50 10	
22- 21:2	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	90 30	8 001	Finaless	153 <b>60</b> 113 50	147 50 114	Spb (Plent, Hévéne) SMAC Acideoid	256 125	125	Desphin O.T.A	290 2000 560	280 2000 560	Cochery	28 110 50 502	500
et,	13,80 % 90/87 13,80 % 51/89	106 40 108 50	4 802	Focep (Chit. see) Focep (Chit. see)	434 1000 319	430 990 328	Stá Gladrale (c. iter.) Sofal finantière	580 515 230	578 490 230	Goy Degrenne	740	740 337 80	F.B.M. Q.B La Mara	70 60	3 500
éε	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	112 15 117 15	1 687	Fonc. Agecte-17.	271 1851		Softo Softomi S.O.F.LP. (M)	\$27 \$2	587 92	Micelog Meire M.M.B	220 20 400		Mic Profils Tubes Est		
uc éc	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 01	117 00 143 50	1 104	Forges Stranbourg	281 230	284 230	Solvingi	921 130	800 135 20	Om. Geet. Fig	290 60 331	290 50 335	Pronupsia	128	122 10
12 53	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Bigues jans. 82 .	104 50 139 80 102 55		Foristar  Fougerolle  France LA.R.D.	1271 58 90 190	1250 59 90	Souther	550 140 386	685	Petroligaz	730 1520	725 1520	Romento N.V	125 10 70	124 10
ES.	CNB Parities	102 70 102 75	1642	France (La)	1152	196 1150 224	S.P.I. Spie Butignoffes Steen	180	386 190 401	Foron	331 325	319 324	S.P.R. Therm of Matheure	174 01	
A y- de	CN jany. 82	102.55		From Paul Repard	1129 678	1106 726 d	Teittinger	1275 013	1250 492	Some	202 776	210 <i>8</i> 0d 780	Total C.F.M	43 335	::::
il-	VALEURS	Cours	Demier	GOLDON	2850 610 1405	2738 o 012	Tour Edited	374 40 93 00	395 . 93		Émineion	Rachet		أمنينها	Rachet
né uc		prác.	cours	Gaz at Enux Genty S.A. Gár, Arm. Hold.	440 54 30	3421 436 58 50d	Ugino Ugina Georgeon Unibal	324 42 740	310 43 70 739	VALEURS	Fram incl.	nek	VALEURS	Frais incl.	net
ce	Actions a	com	otant	Gertand (Ly)	\$80 300	580	Unidal U.A.P.	131 3450	131		S	ICAV	19/2		
ré- es	Aciera Peugeot A.G.F. (St Cant.)	114 1498	118 50d 1426	Gr. Fir. Constr	284 100	281	Union Bresseries Union Habit	67 374	69 70d 374	Actions France	295 79 291 27	27283	Japanio Lefitta-cu-large	122	116 47
s.	A.G.P. Vio Agr. Inc. Mades	8610 77	9460 75	Gds Mool. Paris Groupe Victoire	399 1505	390 1530	Un Instr. France Ur. Incl. Credit	380 400	401	Actions silectives	418 50 430 34	399 52 •	Laffice-Expension Laffice-França	695 64	654 10
es \$-	Actrep	63 378	65 362 90	6. Transp. Ind Hechinson Hydro-Energie	188 80 280 297 90	184 249 80 o		903 903 310 50	6 75 605	AGF 5000	292 18 465 91	269 38 435 24	Laffette-Japon	228 66 150 03	21029
	Applic, Hydraul Arbei	318 69 70		Hydroc. St-Danis Immindo S.A	45 290	319 10 43 301 50	Vicat Virax Waterman S.A	102 90	311 99 340	A.G.F. Interforcie	391 75 225 80	364 44 219 38 4	Lefitto-Piecements Lefitto-Rand		111520 29 192 22
re	Artole At. Cle Loire	937 6 50	948	imminust	240 376 20	235 379	Brass, du Maroc Brass, Ouest-Afr	155 50 27 50		ALT.O	199 22 505 88	190 19 e 482 94	Lulien-Tokyo	1021 51 10963 12	
	Associat-Roy Averir Publicité	96 10 1033	1055	immobanque Immob. Merseille	728 3630	700 3551				Aut	233 70 12132 04	223 10 12011 68	Lico-Instantanels Licophys	21604 59 58212 97	57636 60
	Bain C. Monaco Bacenia Banque Hypoth. Eur.	141 10 541 334	179 580 d 330	Immolice	420 1425	425 1400	Étran	gêr <b>e</b> s		Amoric Bourse Investige.	22182 59 333 27	22182 59 315 16	Livret portulesille Mondiele lavestissen, .	909 10 358 12 56694 27	358 12
2	B.G.I. (ax Sogepal) Blanzy-Ocean	240	241 520	Invest. (Sei Cast.) Jacqur Lafeto-Bail	910 158 40 395	920 169 10 390	AEG	361		Bred Associations	2257 48 1406 79	2250 73 1406 79	Monecie Mati-Obligations Matualle Unio Sel.	423 32 110 32	404 12
8	B.M.P. Intercontin Bénédictine	162 2590	152 2600	Lambert Frires	64 10 138 30	63 137	Akzo Alcan Alem Algemoine Bank	309 90 310 1150	310 10 315 1140	Columbia (as. W.1.) Convertismo Contal court tuene	746 06 301 68 10336 55	711 27 ¢ 290 06 10336 55 ¢	Herio-Asenc	6067 95 13294 36	5075 80
	Bon-Marché	230 535	536	Life-Bornières	248 60 321 50	249 50 322	American Brands Am. Patrofice	740 630	745 630	Cortexa	965 24	940 56 383 59	Natio Jone. Natio Chications	998 66 457 49	
Ż	Cambadge	326 106	330 105	Locabail Immob Loca-Expansion	590 313	575 306	Arbed	255 135		Croies, Istractil, Démèter	413 08 1191075	394 38 ¢	Warfer Charles	80062 60 647 47	60082 50 522 64
B	Campenon Bern Cacut. Pedang	177	170 465	Locatel	367 358	367 356	Sento Central Benco Sentendes Sco Pop Espanol	114 82 130	114 83 130	Drouge France Drouge Investige	378 96 786 09	381 77 e 731 35 e	Oblinoup Sicar	1125 07 1132 11	1080 77
8	Carbone-Lorraine ,	182 488 50	179 499	Lordex (Hy) Louis Velton Louvre	121 715 770	121 720 780	Berque Ottomens	840 27000	28500	Drount-Sécurité	202 27 123 57	193 104 111 97 ¢	Orient-Gestion	152 24 112 31	149 99 107 22
4	Cares Requestors	1052 329	1062 320	Luchaire S.A.		383 d 53 05	CHANGE	90	87 10	Ecorpis			Pacifique St-Honoré	425 61 567 54	541 80
8	C.E.M. Center. Blanzy Centrest (Hy)	923 112	38 925	Magnains Uniprix Magnant S.A.	112 72	112	Boweser Br. Lambert Calend Holdings	399 96	361 50 96	Epergoe Associations		24811 B4	Parities Epergre  Parities Gestion  Parimoine Retaile	13185 77 578 63 1326 38	552 39
8	Carabeti	41 254 40	41 90 274 60	Maritimes Part	174 38	36 50	Canadian-Pacific Commerchank	471 80 585		Epargna-Capital Epargna-Croke	6316 14 1381 99	1319 32	Phenix Placements	255 57 504 04	254 30
_	C.F.F. Ferralies	305	394	Métai Déployé	385 96 36	362 96	Dert. and Kraft De Beers (port.)	985 50 10	307	Epergra-Industr Epergra-Industr	480 61 668 61	458 82 638 29	Placement est-termo , P.M.E. St-Honori		
	C.G.V. Chambon (M.)	160 475	475	Mors Navid Womes Navig. (Nat. du)	177 147 20 57	175 149 65 50	Dow Characel Oroeiner Bank Fennass d'Ass	307 920 68	844 83 20	Epargue Long Tarme Epargue Obig	1219 07 191 08	1160 93 182 40 934 06	Province Investige	310 79 12266 43	810 78
de	Chambourcy (ML) Champes (My)	976 118	\$76	ticolos Nobel Bozel	369 875	850	Finostremer Gén. Belgigas	246 290	291	Eperges-Unio Eperges-Valen Eperatio	978 43 367 28 1138 92	350 63 1136 85	Reneque Trimestriale	5381 69 386 50	368 02
ie	Chim. Gde Parosno .	107 501	106 10 506	Nodet-Gouge OPS Parious	85 177 20	85 170 10 o	Gevaert	576 141 90		Eurocic Euro-Croissance	9620 84 443 24	8228 92 423 14	Sélec, Mobil, Dir.	12348 14 334 37	326 21
à	Citrare (2)	176 691	680	Origny-Deservice	133 161 10	133 161	Goodyear Grace and Co Golf Oil Canade	299 450 141	142	Europe invention.	1185 10 20624 31		Silection Fundam	383 84 226 48	179 <b>36</b> 216 21
g	Cofrede (Ly)	536 316 50	320	Paris Routeauté Paris France	383 166	386 172 70	Hartebeert	50 20 685	62 699	Foncier Investige	749 03 168 74	715 06 182 04	Scar-Associations S.F.L fc, at ftr	1186 74 480 93 559 63	468 67
a- ns	Comphos Comp. Lyon-Alum.	227 10 270	238 20 275	Paris-Orlians Part. Fis. Geet. Ist	165 010	16) 600	Hoopovers	187 70 357	357	França Garmése	298 48 469 12	282 83	Sictor 5000	243	231 98
10	Concords (La) C.M.P. Conte S.A. (Li)	.019 17 90 55 50	016	Pathé-Ciréen Pathé-Marcosi Piles Wonder	216 158 499		int. Min. Chem Jolianzasiburg Kubuta	433 870 13 10	13.30	France Net Fr,-(Inl. (sees)	111 50 413 26	108 98 406 16	Sinten.	344 96 206 75	32B 32
	Cridit (C.F.S.)	290 552	267 90 562	Piper-Heichlack	414	414	Letonia	260 BO 540	262	Francic Francisco	248 33	237 07 •	Shimber	239.00	324 56
4.	Cr. Universal (Cie) Crédital	587 · 142.20	582 144 80	Procher Proposit on Lain.R.	192 150	158 159 80	Marks-Spencer Midlend Bank Pic	15 42 88	16 42 86 50	Fraction	481 04 87024 48	468 77+ 86857 34+	SIG.	861.20	212.23
E,	Darbiey S.A	400 965	390 980	Providence S.A Publicis	.556 1890	561 1940	Mineral-Rossourc, Not. Nederleades Nominde	836 180	829 184 60	Franti Associations	11261 69	11095 25	Sogepergen	476 89 340 88	328 56
	De Dietrich Degreenoet	432 60 148	448	Raft, Soul R	163 30 78 20	100	Olivetti	31 96 196 60	31 40 195 10	Gestion Associations	124 44	69824 33 121 40	Sogner		1121 82
la la	Delatende S.A	900 988	920 975	Riccios Zou Rochelostine S.A.	435 137 20 139	142	Plater Inc. Pleati Proceer Gearble	430 18 590	425 10 15 50	Gestion Mobilies Gest, Randowest Gest, S&L France	606 06 491 30 456 03	578 68 488 83 435 36	Solai javeter	1144 51	1062 61
té	Dér, Rég. P. d.C (L.) . Diebot-Bottin	195 602	183 606	Rochette-Campa Rosario (Fin.)	59 50 164	62 d	Ricah Cy Ltd	35 30 197 60	582 37 30 198	Heusterson Epergos Heusterson Obig	1078 94 1367 52		U.A.P. keyesine Uni Associations	380 29 107 70	107 70
ıi-	Dist, Jacinchina Drag, Trax, Pub	796 116 20	116	Rougier et Filk Rougeelot S.A	84 55 1278	88 d	Robeco	218 50 391	215 10	Horizon	839 61 441 01	816 18 421 01	Unitopoiet Unitopoiet Unitopoiet	831 68	793 82
6- nt	Duc-Laurothe Ency Bass. Vicby	1600 1600	162 1500	Sacilor	57 19 20	20.50	Shall fr. (port.) S.K.F. Akticholog	89 50 206	226	Indo Setz Valuers Ind. fonçaite	648 16 12089 83	816 85 11852 77	Unigestico Unigestico Unigestico		683 73 7083 15
de	Eque Victal	1042 3806	1070 3806	SAFAA	203 30 281	188 30 281	Sperry Rand Steel Cy of Cas. Stillioperie	502 175 106	105	Interoblig.			Uni Bigions	1780 51 1312 96	1700 08 1850 00
le té	Economiats Centre Hectro-Banqua Electro-Flasco	017 349 10 520	510 350 018	SAFT	327 30 20 20	314 20 20 20	Tenpeco	281 416		intermients indust iomat. pet	442 73 11929 23	422 65	Univer	149 51 1153 46	149 51 1115 66
ic	El-Antaryez EL.M. Lobiano	196 80 1265		Sains-Ruphail Sains de Midi Santa-Fé	91 70 330 175	61 326 188	Thom EMI		67 50 10 96	Invest.Obligataire	14101 11 857 29	14072 96 815 42	Valory	407 11 1249 1	389 22 1248 1 1
ın i	Enaili-Brutagne Emrepões Paris	155 376 30	150 10	Saturn Savaininna (M)	83 88	80	Toray inclust, inc Visite Montages Wagone-Litz	721 380	366	ternst. St-Honori			Valendi	134536	H\$4402 3Z
914	Epergeo (B)	1150		SCAC	169 50		West Rand			• : Prix pré	cedent.				

	Dans la que tions en pou du jour par	rcontog	ne, des	cours de	in since					Re	gl	e	mer	1t	n	10	ns	ue	1						c : coupon dét o : offert; d : o			macne;	_
apen- ation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	. Duraier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decision cours	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Prentier cours	Demier cours	*-	Compen- sation	VALEURS		Premier cours	Decnier cours	% +-	Compen untion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	+2
	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Becritis T.P. Remout Y.P. Remout Y.P. St-Gobien T.P. Thorneue T.P. Accore Agencie Human Al. S.P. Adian. Prious Adian. Prious Adian. Prious Adian. Prious Adian. Prious Adian. Prious Bell-Engines Bell-Engin	1436 1000 1256 1201 1201 1201 1201 1201 1201 1201 120	1432 1432 1239 1239 1239 1239 1239 1239 1239 12	1841 4078 1432 1624 1630 1238 1253 635 785 1249 225 225 225 225 225 227 227 227	- 034 - 020 + 034 - 020 + 034 - 035 - 036 + 036 - 033 - 033	510 1280 929 929 929 945 1840 945 1850 58 280 800 786 285 300 1850 396 1450 1450 1450 1450 1450 1450 170 170 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	Esso S.A.F. Esrefrance Esrumerché Esrope nº 1 Fracon Frienchi Fracon Frienchi Frenchi	875 1050 1950 1950 1950 361 90 80 50 270 10 2950 1876 445 805 1770 485 1770 485 1770 485 1770 491 199 191 2070 911 944 451 451 451 451 451 451 451 451 451 4	57 81 270 295 865 257 308 1800 445 80 80 440 1780 2230 188 899 414 911 2067 919 919 946 700	526 1346 890 1204 1089 696 195 20 01 285 80 285 859 287 287 287 287 287 288 443 10 80 60 438 50 1780 488 2230 188 243 253 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	+ 25371257 + 25371257	896 411 1270 280 52 400 158 410 1980 1980 1980 1276 1280 1290 1210 1500 1330 2000 171 1320 215 2280 580 270 580 270 580 580 585 585 585 585 586 586 586 586 586 586	Permod-Ricard Principa (Find) — (cartific.) — (cartific.) — (cartific.) — Principa S.P. Puspet S.A. Podini — Point — Point — Point — Principa —	355 2350 589 261 20 560 130 50 70 50 123 80 435 310 940 57 50	119 50 285 50 52 10 510 170 90 437 90 1860 1960 1105 198 1470 1280 171 50 1280 178 50 178 50 1	77 90 1265 1485 1290 2290 179 50	+ 1030074 23300730307573 4 1 2 604307573 1 1 1 2 604307573 1	1370 777 256 536 536 700 306 516 525 235 235 235 235 480 886 886 887 137 138 825 89 945	Auglo Acuer. C. Arregold BASF (Alci) Bayer (Bayer) Cheese Mench. Cir Pifer, Rup. De Geast Deutsche Bunk Dorne Mines Driefschsie Carl Deutsche Bunk East Rand Elsectriken Ericason Ericason Ericason Ericason Ericason Ericason Grafificial Geno Motors Grafificial Hectory Historia Hectory Histo	010 010 010 548 578 378 30 24 60 578 379 57 497 274 50 50 51 24 497 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	831 621 650 371 24 20 585 372 01 40 12 90 10 285 580 747 61 50 346 553 242 251 60 346 503 242 255 685 685 685 89 25	348 514 503 245 225 135 2291 1833 501 51 36 10 145 00 36 80 53 90 53 90 53 90 53 90	- 8 127 - 1 131 - 2 123 - 1 2 131 - 2 123 - 1 2 131 - 2 133 - 1 2 134 - 2 13	124 1120 855 179 255 325 280 925 545 77 174 410 83 1880 189 420 420 420 420 440	Ito-Yokado ITT Habanshilm Herrix Herrix Herrix Herrix Herrix Harrix Harrix Harrix Habansta M. Hadola Corp. O Heastiff Norsic Hydro Pascrina Philips Morris Philips Hadola Corp. Charles Schalatharger Schalatharger Schalatharger Schalatharger Linit Torch Hadola Had	890 300 24630 128 945 170 50 278 310 283 1032 598 75 60 190 80 91 30 1915 180 80 379 473 50 888 410 322 80 481	369 50 568 30 1085 893 302 90 123 50 1127 961 172 30 310 280 1032 588 78 80 01 80 1032 588 78 80 01 80 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	356 60 50 305 305 305 305 305 305 305 305 305	+   + + 2 + + 2   + +   2   2 + +   +
75 10 17	C.G.LP,	586 435 37 10	906 441 37	620 445 37.40	+ 580 + 228 + 080 - 114	171 1840 1580 1780	Martell	168 50 1811 1695 1648	1840	1860	+ 582 + 215 - 041 - 109	625 375 191 1930	Sign. Est. El Silic	880 500 370 224 2035	800 379 220 50	800	+ 297 - 156 + 009	CC	TE DES			<del></del>	urs des i		MAR	CHÉ L			
20	Cimense franç C.L.T. Alcetel Ciub Méditurc	1040	1250	345 1275 1280	- 1 10 + 0 85	790 2260	Michelin Mici (Cle) Michend St S.A.	840 2275	1640 843 2279	1630 843 2277	+ 036	586 2770	Stirringo	511 2750	ane i	800	- 032 - 015	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	16/2		chet \	/ente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COU 16/
233 556 110 172 180 146 140 146 120 120 128 125 176 135	Codetal Coffining College Compt. Mind. Condt. Francis Condt. Mind. Cride. Fourier Cride Net. Crount. Dumest-Servip Denty Denty Denty Ent. (Gds.) Elevant Fourier Fouri	138 40 267 20 216 173 50 434 50 748 310 660 240 90 2349	138 80 284 223 174 431 745 321 865 2320 1178 851 183 578 243 50 236 50 236 50	140 284 50 223 174 431 746 321 665 249 2220 1178 851 182 50 586 281 50	+ 1 15 - 1 01 + 2 29 + 0 22 - 0 50 + 0 82 + 0 7 - 1 23 - 0 98 + 2 41 - 0 34 - 0 20 - 0 20 - 0 35 + 0 35 - 0 35 + 0 35 - 0 35	250 63 1970 496 99 	Jakichaed Str. S.A. Bild. M. Peamroya Molt. Laroy-E. Monlings Moulings Musc. Str. Moulings Musc. Str. Moulings	381 75 10 450 137 784 276 50 1000 200 2306 164 986	346 75 40 451 134 10 784 270 50 961 296 10	785 270 50 981 210 80 2343 156 941	+ 126 - 0 050 + 0 38 - 0 38 - 0 18 + 0 05 - 1 19 + 0 05 - 1 05 -	460 445 445 456 280 585 2270 460 2200 665 585 290 236 107 2510 946 185 418 230	Sogmap Somme Allb. Source Pasiar Symbalabo Tide Liseano Tid. Elect. Thomason-C.S.F. T.R.T. LLF.B. LLLS. LLC.B. Valido. Valido. V. Clicquet-P. Welpini. Elf-Gabon. Aemer, Lepness Auser, Telapla.	445 455 50 525 250 50 593 2400 496 2180 390 710 319 242 30 30	250 586 2386 486 2191 380 715 310 240 100 10 2520 880 197 30 457	2745 450 450 528 528 558 558 2385 497 2150 2380 714 2150 240 20 100 50 825 825 825 825 825 825 825 825 825 825	+ 112 - 00 10 10 14 22 20 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	ECU Allerreg Belgique Pays Em Denerre Norvège Grande- Grèce (1 Italie (1) Suisse (1)	in (\$ 1]	10 040 5 011 305 960 15 210 270 380 106 670 11 052 7 495 4 050 380 108 210 43 580 7 485 5 547 5 547	0 305 157 270 85 101 101 101 101 101 101 101 101 101 101	800	94 14 500 50 10 12 10 700 5 400 4 750	10 800 314 15 700 220 88 88 109 11 580 7 900 5 250 356 111 44 800 6 650 6 200 7 650 3 830	Or fin Bolle on be Or fin Jan Impol Pilos françales I Pilos françales I Pilos asses (20 Pilos letine (20 Filos de 20 dell Pilos de 10 dell Pilos de 50 della Pilos de 50 per Pilos de 10 filos	20分 10分 份 份	97	9000 9960 573 465 567 662 707 1000 2080 1360 1360 1364	9850 5810 570 586 70 480 207

ssibilités maine?

e billet is services



# Le Monde

## **UN JOUR** DANS LE MONDE

DÉBATS

2. LA RÉFORME DU MODE DE SCRU-TiN : « Le bon découpage s, par Fran-çois Goguel et Jean-Marcel Jeanneney; « Las risques da l'homéopathie », par Ofivier Duhamel. – LU : le Réveit indien en Amérique

#### ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE
- 4. BIPLOMATIE Un entretien avec le nouveau secré
- taire cénéral du Conseil de l'Europe. 4. PROCHE-ORIENT
- 4. AMÉRIQUES
- 5. EUROPE
- 5. ASIE
- CAMBODGE : la guerre, seule pers-

#### POLITIQUE

- POINT DE VUE : « Rien que la loi,

toute le loi », par Michel Giraud. 7. Noumés: «La montée extrêmes» (III), per Alein Rollet.

#### 89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 Mercredi 20 février, 19 h 20

#### **Élections régionales** et législatives le même jour. Pourquoi?

JEAN-MARIE COLOMBANI répondent aux questions Débat animé par FRANÇOIS KOCH

#### SOCIÉTÉ

8. LIBRES OPINIONS: «La bouilloire et te locomotive », per Marek Halter. JUSTICE 17. ECHECS: Karpov demande

M. Campomenes de faire reprendre le metch immédiatement. 18. SPORTS.

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 9. Brazil, un film de Terry Gilliam. Sheita au Zénith.
- 10. Gustav Mahler, une exposition à Paris
- 12. SELECTION
- **EXPOSITIONS**

### **ÉCONOMIE**

20. TÉLÉCOMMUNICATIONS. 21. ÉTRANGER. ÉNERGIE.

22. AFFAIRES.

**RADIO-TÉLÉVISION (16)** INFORMATIONS « SERVICES » (18); - Journal officiel - : Meteo-

rologie; Mots croisés. Annonces classées (19); Carnet (17); Programme des spectacles (12 à 16); Marchés financiers (23).

Le naméro du « Monde » date 20 février 1985 a été tiré à 432079 exemplaires

ABCD

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

### Un des auteurs du sabotage de la mine de Thio appartiendrait à l'extrême droite

Nouméa. - La tension persiste dans la région de Thio après les incidents entre Molanésiens et forces de l'ordre du dimanche 17 février. Mardi soir, une seconde maison s été détruite dans un incendie d'ori-gine criminelle. Celle-ci appartenait à un employé de la société Le Nickel (SLN) qui venait de la remettre en état après un premier saccage. Le choix de cette habitation incite à penser qu'il pourrait s'agir de repré-sailles, le FLNKS (Front de liberstion nationale kanake socialiste) de Thio ayant clairement accusé la SLN d'avoir participé à l'organisation da pique-nique de dimanche deraier, ce que dément la direction de l'entreprise.

Tonjours dans la unit de mardi à mercredi, le transformateur électrique de Nakalé, à 14 kilomètres de Thio, alimentant l'ensemble du village et les installations minières des alcotours a été partiellement détruit par une forte charge explosive dépo-sée à l'intérieur grâce à un trou pratiqué dans le mur du local. La réparation a pa être effectuée en quelques heures.

De notre correspondant Dans la même région, une fillette d'origine mélanésienne âgée de dix ans, a été grièvement blessée à la tête mercredi matin par un jet de pierres. Elle a été transportée à Nouméa par hélicoptère et piacée en réammation, elle souffre d'un grave traumatisme crânien.

Dans l'affaire du sabotage des installations minières du camp des Sapins, à Thio, le 21 janvier (an len-demain de la visite présidentielle), la gendarmerie recherche toujours deux personnes, dont l'une a été identifiée. Il s'agirait d'un repris de justice d'origine européenne connu des services de police, qui avait été condamné pour voi d'armes. Quant à l'homme arrêté et inculpé mardi, son identité n'a pas été révélée, mais il est métropolitain et serait membre do Front national, bien qu'il ne soit pas inscrit à la section locale de Nouvelle-Calédonie du parti de M. Jean-Marie Le Pen.

De son côté, M. Nidoish Naisse-line, chef de file du LKS (Libéra-

tion kanake et socialiste), a réaffirmé à son retour de métropole sa volonté d'engager le dialogue entre les Canaques, quels que soient les clivages politiques. Ceux-ci, a souli-gné M. Naisseline, sont très atténués par les liens familiaux et coutumiers qui l'unissent aux deux autres principsux chefs politiques que sont MM. Ukeiwe et Tjibaou. Dans le cadre de la contume, les rencontres entre les trois hommes sont assez fréquentes, a précisé le dirigeant du LKS, « mais il faudrait maintenant que MM. Tjibuou et Ukeiwé, larsqu'lls discutent ensemble, puis-

tions est constitué par les dirigeants européens du RPR et du RPCR. A propos du scrutin d'autodétermina tion, M. Naisseline a estimé que la date fixée par le délégué du gouvernement est trop proche pour garan-tir un vote en laveur de l'indépendance et qu'il serait bon de la

FRÉDÉRIC FILLOUX.

## Une radiographie de la trésorerie des hôpitaux français

Peut-on réduire les dépenses des hôpitaux publics sans ouire à la qua-lité des soins dispensés ? Telle est la principale question posée par l'actuelle politique de santé hospitalière, caractérisée, depuis deux ans, par l'application d'une série de contraintes budgétaires sévères. Question d'actualité aussi à l'heure où l'ensemble du parc hospitalier français fait l'apprentissage de la réforme dite du budget global et au moment précis où de nombreuses voix médicales s'élèvent - pas toujours sans arrière-pensée politique mais parfois avec de légitlmes inquiétudes professionnelles - pour a'inquiéter des conséquences de l'actuel train de réformes sur le volume et la qualité des actes médicaux pratiqués à l'hôpital.

Une note de synthèse de quinze feuillets établie en décembre dernier par M. Stanilas Cozon, inspecteur des finances, offre, pour la première fois, une véritable radiographie de la trésorerie des hôpitaux français et tente de traduire de manière chiffrée leur faculté d'adaptation aux actuelles contraintes budgétaires. Cette note interne au ministère de get et à celui des affaires sociales et de la solidarité est la conclusion d'une . mission d'enquête et de diagnostic en milleu hospitoller ». Signe de certaines divergences de vues au sein de l'équipe gouverne-mentale, elle a associé l'inspection générale des affaires sociales et l'inspection générale des finances ainsi que - ce qui a suscité quelques hant-le-cœur = chez certains hauts fonctionnaires - un cabinet privé (le cabinet de Bois, Dieterlé et associés), chargé en quelque sorte de jouer les intermédiaires extérieurs.

En septembre et décembre 1984, les enquêteurs ont ainsi passé au cri-ble de l'audit dix-neuf hôpitaux publics selon trois critères : com ment les bôpitaux ont-ils fait face aux mesures prises pour ralentir le rythme d'augmentation des dépenses, en particulier depuis 1983 ? Quelle est leur situation financière? Quel est l'état de leur

Première constatation : les hôpitaux publics s'adaptent aux contraintes budgétaires qui leur sont imposées. Ils le font le plus souvent sans être dotés de nouveaux outils de surveillance et de coutrôle («l'informatisation en temps réel reste l'exception»). Purmi les méthodes retenues pour contenir la progression des dépenses, on observe : « lu suppression ou la diminution des doiutions oux réserves et provisions, parfois auto-risées par la situation financière de l'hòpital : la réduction des dépenses d'alimentation et d'entretien dont la progression est inférieure au taux directeur ; le recours aux remplacements de personnel . Certaines directions d'hôpitaux fout aussi preuve . d'imagination . en économisant l'énergie (Nancy, Dreux),

IAL ACTERNATIONAL, 123 Champs Elyster, 75003 PARTS TEL (1) TOOKS SPACE Hitel 6 ov. George V. 16649 NICE, THE FRY FROM RE

en fermant temporairement certains services on en maîtrisant - avec succès » la consommation de produits médicaux (Saint-Etienne).

La situation financière des établissements hospitaliers publics reste - globalement sutisfaisante -. Peu endettés, notent les enquêteurs, les hôpitaux pourraient sans difficulté, à de rares exceptions ès, obtenir un financement banalisé de leurs investissements ». De la même mauière, les enquêteurs concluent que la situation de trésorerie ne montre pas « de difficultés majeures. Sur les dix-neuf hôpi-taux auscultés, un seul (lequel?) est dans une situation qualifiée de difficile. La rigneur des temps et la mise en place de la réforme du budget global ont amené les direc-teurs d'établissements hospitaliers à accélérer la facturation des recettes. Parallèlement, la dotation globale versée par mensualités a conduit à améliorer la situation de trésorerie de 40 % dans les centres hospitaliers

Face à de telles modifications, les caisses primaires d'assurance maladie, premiers - clients - des hôpitanz, n'out pas toujours été perçues comme ayant une attitude encourageante. Dans leurs conclusions, les enquêteurs notent que - d'importants progrès restent à accomplir dans la qualité et la rapidité de la remontée d'information vers les directeurs d'hopitaux et la tutelle. Le système actuel se caractérise par l'abondance des données chiffrées produites par l'hôpital et ne facilite pas l'analyse de sa situation ».

En toute hypohèse, ces données n'inciteront pas le gouvernement à assouplir sa politique de rigueur caractérisée par un faible taux de gression des budgets (5,2 % pour 1985 avec un dépassement autorisé de 0,5 %) l'absence de toute création d'emplois et l'incitation au redéplolement - de certaines activités hospitalières. Parallèlement, le diagnostie de cette mission d'enquête (qui ne comprenait aucun médeciu psrmi ses membres) confortera les responsables gouver-nementaux dans leur volonté de voir se développer (comme c'est le cas actuellement en Aquitaine) de nouveaux systèmes comptables et d'informatisation permettant une compréhension plus fine de ce qui se

passe dans les bôpitaux publics. - Nous ne pouvons pas rester plusieurs années, confie-t-on au cabinet de M= Georgina Dufoix, avec un système de budget global appliqué. tout compte fait, à une caisse noire : nous sommes persuades qu'il y o des fuites dans le système. Des fuites qui ne profitent à personne, ni à la Sécurité sociale, ni oux médecins, ni aux assurés. - Reste que cette volonté - louable - de colmater les brèches, se heurte pour l'heure à une certaine hostilité (voire, dans d'autres cas, à une véritable démohilisation) de corps médical hospitalier. Un groupe professionnel teau, de toute évidence,

trop floigné des questions budgé taires qui le concernent au premier chef et inquiet - non sans raisons du poevoir grandissant aujourd'hui conféré à l'administration hospita-

victimes, dont sept membres d'équi-page : tel est le bilan définitif de la

catastrophe aérienne qui s'est pro-duite mardi matin 19 février près de

Bilbao, lorsqu'un Boeing 727 de la

compagnie Iberia en provenance de Madrid s'est écrasé contre une col-

lice peo avaot l'atterrissage

(le Monde du 20 février). Il n'y a ca

Les causes exactes de l'accident

use conférence de presse donnée à

Bilbao mardi soir, le président d'Ibe-

ria, M. Carlos Espinosa de los Mon-

teros, a confirmé que l'appareil avait

heurté une antenne de la télévision

régionale basque située ao sommet de la colline. Celle-ci, a-t-il précisé,

se trouvait toutefois mille pieds (soit un pen plus de 300 mètres) en-dessons de l'altitude à laquelle

l'avion aurait normalement du voler à ce moment. Selon le président du

syndicat espagnol des pilotes, ni le mont Oiz ni l'antenne de télévision

qui le suprplombait ne figuraient sur les cartes d'approche des pilotes.

miner si le Boeing se trouvait déjà eu difficulté avant de heurter

l'antenne. Il semble, en tout cas,

qu'une brume épaisse recouvrait le

sommet de la colline. Quant à

l'appareil, en service depuis cinq ans, il avait normalement passé,

selon la compaguie, tous les

contrôles de routine requis. La

« boîte noire » de l'avion, qui a déjà été retrouvée, devrait apporter des

précisions sur les circonstances

Les rumeurs qui avaient circulé

faisant état d'nu possible attentat ne semblent pas, à première vue, devoir être prises très au sérieux. M. Espi-

noss a confirmé qu'Iberia avait recu

une communication téléphonique

aponyme affirmant on'il s'agissait

d'une action de l'ETA-militaire, mais il a précisé que la crédibilité de cet appel était très réduite.

Cette nouvelle eatastrophe

sérieure relancera certainement la polémique sur le nivean de sécurité

des aéroports espagnols. Depuis

1970, dix accidents se sont produits

à leur proximité ou dans l'espace nérien national, faisant au total

mille cinq cent vingt-huit victimes.

exactes de l'accident.

Il est encore impossible de déter-

aucun survivant.

JEAN-YVES NAU.

148 MORTS PRÈS DE BILBAO

La catastrophe du Boeing d'Iberia va

relancer la controverse sur la sécurité

des aéroports espagnols

De notre correspondant

Madrid. - Cent quarante-huit La commission parlementaire char-

#### -Sur le vif

#### Jeans

J'ai mon amie Zaza, je l'aima bien, mais elle me tue. Depuis vingt-cing ans que je la connais, elle n'arrête pas de s'agiter, de protester, de pétitionner, de guerroyer, de monter aux barricades. Pour tout et pour rien. Ou contre. Ca dépend des fois : le Vietnam, la vivisection, la viol, l'Afghanistan, le veau au hormones, le génocide des Armé-niers, les bébés phoques, les Beurs, les pluies acides et les

Là, ca faisait plusieurs mois que je ne l'avais pas vue. Je me disais : bon, la bataille de l'avortement aux Etats-Unis, avec la nouvella pilula miracle, c'est gagné d'avance; les Sakharov, d'accord, les Sov les trainent dans la bous, mais question santé ils ont l'air de tenir le coup... Elle doit souffler un peu, Zaza, elle doit se sentir plus

Penaea-tu l Hlar alle m'appelle. Elle a sa voix des mauvais jours, agressive, stri-dente, désagréable. Et elle me

- T'as entendu à la radio, pour les jeans ? La marque Levi-Strauss ferme ses ataliers les uns après les autres en Europe et aux Etata-Unis. Ils ont déjà supprimé cinq cent sobænte-dix emplois en

- Ecoute, Zaza, tu m'excueeras, meis les chômeurs de Maggie Thatcher, moi, je ne peux pes me mobiliser pour ça.

- Je m'en fous complète-ment de la mère Thatcher. Je ne

publier ses conclusions dans quel-ques jours. Les députés de la forma-

tion d'opposition Alliance populaire (droite) l'on récemment quittée, en

affirmant que le gouvernement se

refusait à leur remettre toute la

documentation disponible. An

ministère des transports et commu-nications, en revanche, on fait valoir

qu'aucun organisme international

chargé de veiller à la sécurité du tra-

fic aérien n'a jamais relevé d'irrégu-larités sur les aéroports espagnols.

Parmi les victimes

MM. LOPEZ BRAVO

ET GONZALO GUZMAN

Parmi les victimes figurent

l'ancien ministre des affaires étran-

gères de Franco, M. Gregorio Lopez

Bravo, ainsi que le ministre bolivien da travail, M. Gonzalo Guzman.

[Né en 1923, Gregorio Lopez Bravo evait d'abord été ingénieur naval. Il était entré dans l'administration en 1959

comme directeur général du commerce extérieur. En 1962, il était nommé par Franco an poste de ministre de l'indus-trie, où il demeura jusqu'en 1969, date à laquelle il devint ministre des affaires

étrangères. A ce poste, il pratiqua une

politique ouverte sur la monde extérieur qui contrastati avec l'isolement qui avait jusqu'alors été celui de la diplomatie franquiste. M. Lopez Bravo fut ainsi le

premier ministre espagnol des affaires étrangères à se rendre officiellement en

France depuis la fin de la guerre civile, et l'artisan de l'= ouverture à l'Est » de l'Espagne. Il dirigea la diplomatie espagnole jusqu'en 1973, fut ensuite président du conseil des ministres de

POCDE, puis, à la mort de Franco, en 1975, il siégea deux ans au Parlement dans le groupe de l'Alliance populaire (droite), avant de se retirer de la vie

plitique pour se consacrer aux affaires. potitique pour se consequent ment associé à celui de l'Opus Dei, dont il fui l'un des principaux représentants dans l'entou-

[Gonzalo Guzman, ministre bolivien da travail, appartenait au MNRI

(social-démocrate), le parti du prési-dest Zuazo. Il avait été nommé à ce poste le 10 janvier 1985.]

principanx represer rage du Caudillo!]

THIERRY MALINIAK.

te parle pas de ça. Tu comprende rien ou quoi ? Je te dis que les jeans c'est fini, qu'on arrête le production un peu partout. Terminé, les jeans. Ça π'intéresse plus que les gens des pays de l'Est.

- Bon, et alors ? C'est pas tellement confortable, au fond, les jeans, faut se coucher pa terre pour remonter la fermeture éclair ; ça rétrécit au lavage ; ça fait une jolie silhouette, d'accord mais on est, guand même, mieu en survet. Moi, j'en ai trouvé des très chouettes dans une rue, tu sais, là près des Chamos: Alors...

· - Justement... les tenues de jogging sont interdites dans la plupart des bureaux. Nous, à la BGV, on a saisi le comité d'entreprise et on alerte les médies. Ils vont voir ce ou'ils vont voir les petits chefs avec leurs jeans à la con, leur veste en tweed et leur col ouvert sur un foulard.

- Oh non, Zaza, pitiá l Ça va pas recommencer? On s'est déjà battu pour le pantalon, la mini jupe, les cheveux verts coupés à la punk et l'absence de soutien-gorge. Même que j'ai marché avec toi, mais j'étais pes d'accord. Tu ne voudrais tout de même pas qu'on remette ça pour vêtement. Et pourquoi pas en pyjame pendant que tu y es ?

J'y suis, justement. En plein. Le survêt, tu cours dedans tu dors avec, il n'y a aucune raison pour que tu bosses sens.

CLAUDE SARRAUTE

## LE COMITÉ EXÉCUTIF

#### DE L'OLP APPROUVE L'ACCORD HUSSEIN-ARAFAT Le comité exécutif de l'OLP,

réuni à Tunis, a approuvé l'accord conclu entre le Roi Hussein et M. Yasser Arafat portant sur le règlement du conflit israélo-arabe, a annoncé en fin de matiné le mer-credi 20 février l'agence palestigée d'eaquêter sur les deux derniers d'entre eux, qui s'étaient produits en décembre 1983, doit précisément nienne WAFA.

La caution ainsi accordée par la plus haute instance de la centrale des fedayins constitue un premier succès pour M. Arafat, qui a été sévèrement critiqué à Damas par les organisation palestiniennes dissidentes. Celles-ci l'ont accusé d'avoir consenti au souverain hachémite deux concessions de taille, gommant à la fois le rôle et le principal objectif de l'OLP. Le contenu de l'accord Hussein-Arafat n'a tonjours pas été révélé, mais ses adversaires soutien-nent qu'il confère au gouvernement d'Annuan le privilège de représenter les Palestiniens dans une éventuelle conférence internationale de la paix, d'une part, et de se prono d'autre part, en faveur de la créa-tion, après le retrait israélien des territoires occupés, d'une confédération jordano-palestinienne, privant ainsi les Palestiniens du droit à l'autodétermination. Pour le moment, rien ne permet d'accréditer la thèse des isations dissidentes de l'OLP.

Le débat sera sans doute elarifié à l'issue de la session, actuellement en cours, da comité central du Fath, où les censeurs de M. Yasser Arafat sont plus nombreux qu'an sein du comité exécutif de l'OLP. C'est seulement après l'éventuelle approba-tion de l'accord d'Amman par la direction du Fath que l'ou pourra considérer que M. Arafat aura gagné la première manche de la par-tie qu'il a engagée pour relancer le processus de paix au Proche-Orient.

 Vers un dépôt de bilon de Imprimerie de la presse. -M. Bruno Bertez, PDG de lo Tribune de l'économie et de l'Agence économique et financière (AGEFI), a annoncé, mardi 19 février, que le conseil d'administration de l'Imprimerie de la presse, avait décidé à l'unanimité de l'autoriser à effectuer un dépôt de bilan.

Ce dépôt de bilan, qui permettra d'apurer la gestion de l'imprimerie, aura pour but d'engager, sans licenciements, un plan de redressement et de relance, de l'ordre de 25 millions de francs, de cette imprimerie de 300 salariés.

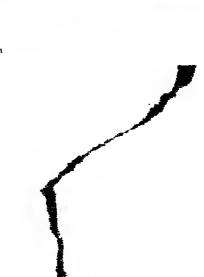
## Bond à Sidney.

Paris-Sydney en deux escales.

Le vieux Lord Fleram m'assena une bourrade à faire vacilier la statue de la Liberté. "Bon voyage", dit-il. l'étais chargé d'une mission délicate au pays des kangodrous. En deux sauts de puce, j'allais être à Sidney et Dieu seul savait ce qui m'y attendait. J'avais bien le temps d'y penser. Dans l'encadrement de la porte une hôtesse venait d'apparaître. Elle me souriait...

lhai





la Turquie iles minorité and the compire man pril ye endine de l'Ade de Banube au golfe P diamer Rouge. le Ti in four doubleme per per a problème

STEDE NEME A

were de hall millions goent t john en leur Ri office mendance of Pan dirak et jidere salan le voca Field Car des - citos gravinces 4. 4 Perserieur. per in the contract of fien Tipere C. futellage på Suigarie dans gi etarique ment ga Republic

de la mette water of the Lara de ghante me contract NES ANADOR OFFER Mile Frees out Martin contre des s alaminani separatis Hen C. D. . Totalioni A COL CLE P. TOBCOCK n de la orule grauereft Allei var pae ces ad which it into des d mant a mie de poi /6 = 30 - 15 Lt. 1980.

darige man. le.

per full our lay anges

emericant has d'exti

ale or a service of

200 are 1.110 | 0004525

meite bie aust gi THE COURSE OF THE PARTY BE witter com ; to gue fe. saut comme nee des meritet. ... Lacit it at and lotter represent me c'ine . lutius de Zaleni venie, il u'en veen que la popul Maria see and report may pitte in the que ista compare Liver is 2 Chrenita in milita

Billes dipuls invis 1990 Sinement to Softa an tuining la sadie (witting gene ina la dome ales Burn - qui s' Anis a lister sous in the ottoman .. les Tur Warle son: contr orchel pur la forc Settle in quer leur Bont to rom state a size se pouil

falt tepter mer év

Blogginger, wat d'A

Tremon deligant cour s'

tie, eff. co. cui se

- Slept Wara ne per rester a timo intito oui se Mehit pusieurs se tenain - non cor se d'acte par re Remes - allerment of ences aut ient fait cia The De seller inform then is population a piumpie d'habitud

Mer pour le défer de l'homme kile que ... Turquie the graiter is questi the moderation et Elle ent - tient. er Bulgaria des r miques etroites be Chammen, one part enmation d'énergie. t solghensement sur a presenter se

the but in inage a pe zorietiche dni D.S. Pas house a f penede - belgarisa Man de bonnes rais compresere que

And Inkara ne trai sion des Turcs de the close of in To Though bay 210ir

the gas desiconda